



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1 : Contexte local et analyse des besoins



Co-funded by
the European Union

Développé par: Solidaridad Sin Fronteras (SSF)

Traduit par: ALIFS et ALDA

Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Education and Culture Executive Agency (EACEA). Neither the European Union nor EACEA can be held responsible for them.



Numéro de projet	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Titre du projet	Recovering inclusion through Creativity After Pandemic
Acronyme du projet	ReCAP
Début du projet	01/03/2022
Fin du projet	29/02/2024
Titre du Résultat du Projet (PR)	PR 1 - Contexte local et analyse des besoins
Date de livraison	Version anglaise: 20/02/2023 Version française: 10/03/2023
Niveau de dissémination	Public
Responsable du résultat du projet et des contributeurs	Responsable: SSF Traduction: ALIFS, ALDA Contributeurs: ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE
Résumé du Résultat du Projet	Le premier résultat du projet ReCAP consiste en une analyse du contexte local et des besoins. Le consortium, composé de 10 organisations de 7 pays européens, a analysé les problèmes sociaux que la pandémie a causés ou aggravés chez les jeunes par le biais d'une étude documentaire et d'un questionnaire. Malgré les disparités entre les pays, nous pouvons trouver des similitudes. Les professionnels qui travaillent avec les jeunes s'inquiètent des effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, tant pour la société en général que pour les

	<p>jeunes. En ce qui concerne ce groupe, ils soulignent en particulier les effets sur la socialisation et la vie culturelle, ainsi que sur les études et la formation. Les résultats montrent également que les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, en particulier les relations avec l'environnement éducatif, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. La plupart des personnes interrogées ont répondu que les jeunes se rendent désormais plus souvent dans les services, ce qui pourrait signifier que les jeunes sont conscients de leur situation et recherchent un soutien. Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel, ainsi que d'un soutien éducatif, et les professionnels s'accordent à dire que le soutien psychologique est l'outil le plus pertinent pour travailler avec les jeunes de nos jours. Enfin, les professionnels sont conscients du regard négatif que les jeunes portent sur l'avenir. L'étude révèle également que la plupart des professionnels considèrent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour les jeunes, ce qui est sans aucun doute un résultat positif qui garantira une adoption positive des outils du projet ReCAP.</p>
Historique des révisions	
Version	Date
V.2	20/02/2023
Traduction	10/03/2023

Table des matières

Summary	4
1. Introduction	4
2. Recherche documentaire	5
3. Processus de mise en œuvre du questionnaire	12
4. Résultats de l'enquête	13
Profil des participants	13
Profil des jeunes vulnérables	17
Effets de la pandémie de COVID-19	17
Utilisation et prestation de services	19
Utilisation d'outils artistiques pour l'intervention	22
Perspectives d'avenir des jeunes	23
5. Conclusions	24
Références	25
Annexe 1 - Questionnaire d'analyse du contexte local et des besoins	29
Annexe 2 - Rapport local/national ALDA	34
Annexe 3 - Rapport local/national ALIFS	36

Summary

Le **projet ReCAP** vise à promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans) par l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques, dans le contexte post-pandémique. Les premiers résultats du projet consistent en une analyse du contexte local et des besoins. Le consortium, composé de 10 entités de 7 pays européens, a enquêté sur les problèmes sociaux que la pandémie a causés ou aggravés chez les jeunes par le biais d'une recherche documentaire et d'un questionnaire. Malgré les disparités entre les pays, nous pouvons trouver des similitudes. Les professionnels qui travaillent avec les jeunes s'inquiètent des effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, tant pour la société en général que pour les jeunes. Concernant ce groupe, ils pointent spécifiquement les effets sur la socialisation et la vie culturelle ainsi que sur les études et la formation. Les résultats montrent également que les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, notamment les relations avec le milieu scolaire, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. La plupart des sondés ont répondu que les jeunes consultent désormais plus souvent les services, ce qui pourrait signifier que les jeunes sont conscients de leur situation et recherchent de l'aide. Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel et d'un soutien éducatif et les professionnels sont fortement d'accord sur l'utilisation du soutien psychologique comme l'outil le plus pertinent pour travailler avec les jeunes de nos jours. Enfin, les professionnels sont conscients du regard négatif que les jeunes portent sur l'avenir. L'étude révèle également que la plupart des professionnels considèrent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour les jeunes, ce qui est sans aucun doute un résultat positif qui assurera une adoption positive des outils du projet ReCAP.

1. Introduction

La pandémie de COVID-19 a modifié le monde sous d'innombrables aspects, y compris la façon dont nous abordons les maladies et la façon dont elles interagissent avec d'autres conditions. Le terme « syndémique » (Singer, 1990) est de plus en plus associé au COVID-19, il définit une théorie selon laquelle les épidémies résultent de l'interaction complexe entre la propagation d'une maladie et des facteurs sociaux/environnementaux/économiques, qui, à leur tour, ont un impact négatif sur la maladie elle-même (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022.). Des recherches récentes indiquent que nous pouvons appliquer ce concept à la pandémie de COVID-19, dont la gravité et les impacts dans le monde n'ont pas été uniformément répartis entre les populations. En fait, la pandémie a démontré comment les actions politiques visant à soutenir la santé publique et la structuration historique des problèmes de santé chroniques se situent dans des contextes de grande iniquité, qui affectent profondément celui qui est le plus vulnérable, ainsi que où et pourquoi cette vulnérabilité existe

(Calcaterra, G., et al., 2022). Dans ce contexte, certaines théories défendent que nous avons vécu une « pandémie syndémique » (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro. N., et al., 2022).

La crise sanitaire et ses impacts économiques et sociaux ont bouleversé la vie de tous les groupes de la société, et 2 ans après le début de la pandémie, les implications à moyen et long terme se précisent de plus en plus.

Parmi ces implications, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale des jeunes a été significatif. Plusieurs circonstances peuvent aider à expliquer les niveaux plus élevés de détresse mentale de nombreux jeunes Européens, comme la perte d'interaction physique, d'activité physique et d'emploi, et le temps prolongé passé en ligne. De plus, la pandémie a affecté la santé mentale des jeunes de manière inégale. Par exemple, les jeunes ayant des problèmes de santé mentale préexistants ont eu plus de difficulté à accéder aux services de soutien et ont davantage subi les conséquences psychologiques de la pandémie. Les jeunes appartenant à la communauté lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre, queer, intersexuée, asexuelle plus (LGBTQIA+) étaient plus à risque de problèmes de santé mentale pendant la COVID-19, en particulier lorsqu'ils étaient confrontés à un environnement familial difficile. De plus, les confinements ont empêché de nombreuses personnes de participer aux activités communautaires.

Les recherches indiquent que les conséquences de la pandémie sur la santé mentale des jeunes se poursuivront à long terme. Les stigmates des périodes prolongées d'isolement et de détresse sur la santé mentale des jeunes sont susceptibles non seulement de persister, mais aussi d'affecter plusieurs dimensions de la vie des jeunes Européens, telles que l'éducation, l'emploi et l'inclusion sociale.

Dans ce contexte, le **projet ReCAP** vise à promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans) à travers l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques, dans le contexte post-pandémique. Pour aboutir au résultat final, le projet vise à atteindre deux résultats spécifiques : améliorer la qualité du travail de jeunesse, et engager, connecter et responsabiliser les jeunes. Il est prévu que les résultats soient atteints à travers 3 activités :

1. Contexte local et analyse des besoins. Le consortium enquêtera sur les problèmes sociaux que la pandémie a causé ou aggravé.
2. Boîte à outils artistiques et culturels pour les professionnels de la jeunesse et formation des formateurs, basée sur les résultats de l'analyse.
3. Feuille de route sur l'inclusion sociale par la créativité, pour mettre en œuvre les outils avec les jeunes dans le contexte local.

En ce sens, ce rapport est le résultat de la première activité et il vise à dresser un portrait du contexte social post-pandémique dans chacun des territoires locaux traités.

2. Recherche documentaire

Bulgarie

La pandémie de COVID-19 a mis à l'épreuve tous les aspects de la vie sociale et économique en Bulgarie, le système de santé, ainsi que la santé mentale de la population. Ceci est confirmé par les études de l'Organisation mondiale de la santé sur les effets négatifs sur la mentalité et les émotions humaines suite à la pandémie causée (2022). Les principaux impacts sont : l'augmentation des ventes de médicaments psychotropes, y compris les tranquillisants et les antidépresseurs, qui ont un effet calmant, éliminent l'anxiété, la peur et d'autres troubles de la sphère émotionnelle, ce qui indique une morbidité latente et une augmentation de la prévalence de l'anxiété. La période a également été marquée par une augmentation du nombre de visites chez les neurologues et les psychiatres après les périodes de confinement, une escalade de la violence domestique chez les enfants et les femmes et une augmentation du nombre de suicides dans les deux sexes, plus prononcée chez les femmes.

Un autre aspect de la recherche nationale était l'impact du COVID-19 sur l'environnement éducatif. En général, les adolescents agissaient de manière responsable malgré la colère qu'ils ressentaient.

La période prolongée pendant laquelle la recherche a eu lieu s'est reflétée sur la réadaptation progressive au retour à l'école. Le retour à l'école s'est accompagné de tentatives positives de rétablissement de la communication et de la joie dans l'interaction. D'un côté, les écoles devraient continuer à travailler sur l'amélioration de la communication en face à face et du travail d'équipe, mais en même temps, elles devraient investir dans l'organisation d'activités liées au cyberharcèlement et à la nécessité de le reconnaître et de fournir des services de conseil si un autre cycle d'isolement était nécessaire et conduisait à expériences négatives et un sentiment de solitude. Il est également important de continuer à rechercher les émotions, les perceptions, les schémas comportementaux, les croyances et les stratégies d'adaptation des adolescents en vue d'arriver à des tendances qui peuvent éclairer une communication et des activités efficaces ciblant le groupe de jeunes.

France

La France, comme d'autres pays européens et le reste du monde, a subi de plein fouet les conséquences de l'épidémie de COVID-19. Selon une publication de l'INJEP (Institut national de l'éducation de la jeunesse et de la communauté) basée sur le baromètre DJEPVA sur la jeunesse en 2022, la pandémie COVID-19 a profondément touché les jeunes en France, les fragilisant dans plusieurs aspects de leur vie : travail, éducation, sphère psychologique avec une augmentation des épisodes dépressifs. Les épisodes de solitude sont plus fréquents qu'en 2019 et les jeunes filles sont les plus touchées par les conséquences de la pandémie, affichant

un niveau d'optimisme moindre. De plus, il montre également les effets hétérogènes de la pandémie sur différents groupes de jeunes, selon leur origine, leurs conditions socio-économiques et leur situation géographique, avec un impact plus important sur les jeunes les plus vulnérables. Cependant, le bilan qui en résulte ne semble pas très négatif, puisque les jeunes montrent une attitude plus positive vis-à-vis de leur vie actuelle et de leur avenir en général.

Il est important de noter que les conséquences ont été différentes selon les groupes de population. La proportion de personnes ayant éprouvé un sentiment d'abandon pendant le confinement est 4 fois plus élevée chez les plus pauvres que chez les plus aisés (Bordet, 2022, p.97-108).

Les jeunes ont été particulièrement touchés par la crise sanitaire et économique en 2020, avec une baisse importante du taux d'emploi et une augmentation de l'inactivité. Suite à la pandémie de COVID-19, la proportion de jeunes NEET a augmenté de plus d'un point, concernant 13,5 % de cette tranche d'âge en 2020. Compte tenu des ruptures de séries sur le concept même de NEET, l'Insee ne quantifie pas le nombre de jeunes représentés par cette augmentation d'un point. En le rapportant au nombre avancé pour 2019, on obtient un ordre de grandeur de quelque 130 000 jeunes concernés supplémentaires, soit un total dépassant 1,6 million l'an dernier.

De plus, l'insertion des jeunes dans l'emploi durable est lente et difficile, souvent marquée par les stages, le chômage et les bas salaires. Ces jeunes peuvent être captés par les métiers « ubérisés », en plein essor ces dernières années. Les démarches sont en effet assez simples pour obtenir le statut d'auto-entrepreneur et permettent d'éviter des entretiens d'embauche plus formels.

Si l'on regarde la Nouvelle-Aquitaine, la région où est basée l'association ALIFS, les jeunes sont moins susceptibles de faire du bénévolat que les jeunes de tout le pays. En revanche, ils ne diffèrent pas de la moyenne nationale en ce qui concerne leur satisfaction de vivre, le non-exercice des droits sociaux, la mobilité européenne, le sentiment de solitude ou encore le sentiment d'avoir été victime de discrimination. Autres données intéressantes (INJEP, 2022) :

- Le niveau de satisfaction des jeunes néo-aquitains à l'égard de leur vie est aussi élevé que celui de l'ensemble des jeunes : 60% des jeunes de la région déclarent que, de manière générale, leur vie actuelle correspond à leurs attentes (soit -1 point par rapport à la moyenne nationale).
- Le taux de non-recours des jeunes de cette région est quasiment identique à celui de la moyenne nationale : au cours des douze derniers mois, 23% des jeunes de Nouvelle-Aquitaine déclarent ne pas avoir bénéficié des mesures, allocations, droits, aides ou tarifs sociaux auxquels ils avaient droit (+1 point par rapport à la moyenne).
- 74% des résidents néo-aquitains âgés de 18 à 30 ans sont déjà partis dans un autre pays européen au cours de leur vie (tous motifs de départ confondus), soit 3 points de plus que la moyenne métropolitaine.

- 43 % des jeunes vivant en Nouvelle-Aquitaine déclarent se sentir seuls tous les jours ou presque, ou souvent, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne des jeunes en France (+2 points).
- 58 % des jeunes de la région témoignent d'une expérience personnelle de discrimination, soit 1 point de plus que l'ensemble des jeunes en France.

Grèce

Il existe très peu de comptes-rendus officiels et de recherches systématiques sur la situation des jeunes pendant et après la pandémie de COVID-19 et son impact sur leur vie. Certaines recherches à grande échelle s'adressent généralement aux jeunes examinant la société post-pandémique, mais elles ne s'adressent pas aux personnes issues de milieux vulnérables. Ce fait coïncide avec le contexte politique actuel du pays, où domine une stratégie politique actuelle basée sur le « dogme » de la « responsabilité personnelle », mais est également le résultat d'une approche minimale des inégalités sociales intemporelles dans des politiques sociales actualisées.

Le contexte post-pandémique se caractérise par une violence accrue entre partenaires de vie conduisant très souvent à des féminicides, à une augmentation du coût de la vie et à la normalisation des inégalités et des discriminations (Secrétariat général à la politique familiale et à l'égalité des genres, 2021). Le début de 2023 nous montre un accès minimisé à la gratuité des soins et une dépréciation du travail, des études et des contributions des travailleurs de la culture et des artistes.

En termes d'emploi, les données officielles (Hellenic Statistical Authority, 2023) montrent une diminution relative du chômage, mais il n'y a aucune indication d'informations sur les NEET et d'autres groupes sociaux vulnérables, tels que les chômeurs de longue durée, les communautés roms et les minorités ethniques, les migrants/réfugiés et les personnes handicapées.

L'effet psychologique et, par conséquent, social n'est pas signalé, de sorte que la plupart des informations proviennent de l'expérience et des interactions quotidiennes des personnes avec les organisations concernées. D'après les discussions avec les jeunes et les travailleurs de la culture, il y a un sentiment généralisé de « désespoir limite tolérable » et un sentiment « d'espoir pessimiste » (ce qui signifie qu'il y a un besoin d'espoir et d'aspiration à un changement mais que les gens ne sont pas optimistes que cela va se produire)¹.

Italie

La pandémie de COVID a fortement touché les jeunes. Les conditions de bien-être psychologique des 14-19 ans se sont détériorées en 2021 ; à côté de cela, les conditions

¹ Les phrases entre guillemets sont tirées des réponses des participants à la session en face à face.

économiques aussi : le nombre total de mineurs en situation de pauvreté absolue en 2021 est égal à 1 million et 384 000 : 14,2 %, stable par rapport à 2020, mais supérieur de près de trois points de pourcentage par rapport à 2019, où il était égal à 11,4 % (Il Sole 24 Ore, 2022).

Les effets se voient aussi dans l'éducation : en 2021, le parcours scolaire a été interrompu très tôt pour 12,7 % des jeunes entre 18 et 24 ans. En 2020, le taux des NEET a augmenté selon la moyenne européenne, et même pour le monde du travail, l'état des lieux n'incite pas à l'optimisme : chez les jeunes (20-34 ans) le taux d'emploi en 2020 est tombé à 50,6 % (seulement la moitié avait un emploi) et la reprise en 2021 (+2,1 points), bien que plus intense comparativement aux autres tranches d'âge, n'a pas compensé la baisse subie. L'impact de la pandémie a été le plus fort sur les emplois culturels et créatifs, avec une perte de 55 000 emplois (Il Sole 24 Ore, 2022).

La tranche d'âge 14-19 ans a connu la plus forte détérioration des conditions de bien-être psychologique. Sentiment de solitude et d'isolement, peur, ennui, désintérêt pour les activités quotidiennes (études, loisirs, sports) et le monde extérieur, colère et agressivité, incapacité à imaginer l'avenir ont été retrouvés (Caporale et Collicelli, 2021). On note une augmentation des troubles du sommeil, des crises de panique, de l'anxiété, des troubles alimentaires, des symptômes dépressifs, avec des actes d'automutilation et des idées suicidaires et une augmentation des demandes d'hospitalisation psychiatrique (Stenico, 2022). Le confinement et l'enseignement à distance ont entraîné des difficultés de concentration et des pertes d'apprentissage, avec une augmentation des abandons scolaires. Le confinement a mis en péril le processus d'émancipation compris comme la réalisation de l'autonomie, de l'individuation, de la différenciation et de la structuration de sa propre identité et personnalité, entraînant une augmentation des sentiments négatifs envers soi-même. Certaines dépendances comportementales ont augmenté, comme celles aux jeux d'argent, aux jeux vidéo et à la pornographie (Ospedale Niguarda, 2021). L'utilisation accrue d'Internet et des réseaux sociaux a entraîné le partage de très grandes quantités d'informations personnelles (sur-partage) exposant les adolescents à un certain nombre de risques tels que la cyberintimidation et la visualisation de contenus inappropriés à l'âge et à l'expérience d'approches dérangeantes (Associazione Nazionale Di. Te , 2021). Les garçons en situation de vulnérabilité familiale (les cas de violence conjugale et de maltraitance ont augmenté) ou de vulnérabilité économique, mais aussi de fracture socioculturelle et numérique (accès limité à l'éducation) ont été les plus touchés.

Chez les adolescents, les problèmes sont davantage liés à l'identité (psychologique et corporelle), tandis que chez les jeunes adultes (20-30 ans) au projet de vie, avec le décrochage universitaire et la peur de ne pas trouver d'emploi.

Les mineurs en situation de pauvreté absolue ont triplé (L'orientamento, 2023) et, dans de nombreux contextes à forte prévalence de COVID-19, leurs familles ont été considérablement touchées par la maladie. Pour les mineurs des centres de premier et deuxième accueil et les CAS (Centri di Accoglienza Straordinaria / Centres d'accueil extraordinaires), l'incertitude liée à la pandémie se chevauchait avec l'incertitude liée au statut juridique de migrant. Les mineurs

migrants non accompagnés ont manifesté des difficultés à gérer l'isolement et la quarantaine dans les structures d'accueil (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

Chez les enfants et les jeunes atteints de troubles neuropsychologiques du développement, la situation d'incertitude a généré des niveaux accrus de stress et d'anxiété.

Portugal

Au Portugal, cette "pandémie syndémique" a affecté la société de manière transversale, provoquant une crise syndémique qui a directement et indirectement profondément impacté les personnes, les familles, la vie professionnelle et les institutions. Elle a eu des impacts négatifs sur le bien-être, la santé mentale et la cohésion sociale, augmentant les déséquilibres et les inégalités, avec un impact significatif sur les groupes déjà considérés comme vulnérables dans notre société, comme les femmes et les individus des classes sociales inférieures, mais aussi sur d'autres groupes, dont le risque a été estimé faible, comme les jeunes (Monteiro. N., et al., 2022).

Les jeunes ont été particulièrement pénalisés sur le plan économique. Dans l'ensemble, la pandémie a eu un effet régressif sur le marché du travail, pénalisant particulièrement les groupes les moins bien rémunérés et ceux à faible revenu. Elle a renforcé les inégalités antérieures et pénalisé les plus jeunes, les moins expérimentés et les moins éduqués. Les jeunes ont été particulièrement touchés en termes de pertes d'emplois, bien que les données récentes sur l'emploi montrent des signes de reprise vigoureuse. (Monteiro. N., et al., 2022). Au niveau individuel, la pandémie a non seulement eu des répercussions au niveau physique, mais elle représente un nouveau mode de vie, à la fois individuellement et dans la société. Ces impacts négatifs touchaient principalement les jeunes (moins de 30 ans) et étaient plus évidents chez les femmes (comme la prise de poids, la réduction des heures de sommeil, l'augmentation de la consommation de médicaments psychiatriques). Par conséquent, la pandémie entraîne également des conséquences invisibles pour la santé mentale de la population (Monteiro. N., et al., 2022).

Bien que la qualité des relations personnelles ait été évaluée comme moins positive par les plus jeunes, selon des études récentes, les interactions se sont améliorées au sein de ce groupe (Monteiro. N., et al., 2022). Un autre aspect préoccupant concerne les attentes des jeunes, les jeunes révèlent un sentiment de bien-être inférieur, une satisfaction de vivre inférieure et des niveaux plus élevés de dépression, d'anxiété et de stress pendant la période pandémique. Même si l'incidence des infections graves et de la mortalité par COVID-19 était très faible chez les jeunes, l'analyse des effets indirects de la pandémie révèle la nécessité d'explorer de nouvelles réponses pour l'inclusion sociale, d'autant plus si l'on considère que le Portugal fait face à de considérables problèmes démographiques (Monteiro. N., et al., 2022).

Roumanie

La pandémie COVID-19 a fortement touché la catégorie NEET, 4 jeunes sur 10 qui n'ont pas d'emploi, d'éducation ou de formation professionnelle ont déclaré que depuis le début de la pandémie ils se sentent "incapables d'affronter la vie". Le pourcentage de jeunes qui se sentent toujours ou très souvent déprimés est passé de 38 % à 58 % (Lungu, 2021, p.243).

En 2021, il y a eu une augmentation de la consommation de drogue chez les jeunes par rapport à 2020, la recherche a constaté une augmentation de la consommation de drogue au cours du dernier mois ainsi que de la consommation expérimentale de substances illégales. Même si cette augmentation touche tous les spectres de la jeunesse, la plus touchée est la catégorie sociale aux revenus modestes, sans emploi ni éducation et même sans logement.

Les différentes analyses et études portant sur les besoins et les problèmes des jeunes dans le contexte de la pandémie montrent que cette période a affecté les jeunes à différents niveaux : en termes de santé physique, de santé psycho-émotionnelle, d'inégalité d'accès à l'éducation, d'exposition à des situations de violence et d'abus.

Une recherche en ligne menée au niveau national par le ministère roumain de la jeunesse et des sports montre que, pour les jeunes, les plus gros problèmes sont liés à la santé physique et mentale. L'isolement imposé par la pandémie a restreint leurs déplacements, leur socialisation avec leurs amis et leur famille élargie, ils ont également été confrontés à des troubles anxieux et dépressifs, à la peur de tomber malades eux-mêmes et leurs proches, à des problèmes de sommeil, à un manque de motivation pour les activités liées à l'école, au sentiment de solitude. De plus, les jeunes disent vouloir avoir leur propre logement, à la fois par besoin d'indépendance ou de fonder une famille, ainsi que par besoin de se séparer des situations conflictuelles ou abusives au sein de la famille, exacerbées pendant la pandémie. Cependant, pour la majorité, ni la location ni l'achat d'une maison ne sont financièrement accessibles.

Une autre analyse (Alexandru, Braga & Pantel, 2021) axée sur la façon dont les femmes ont été touchées par la pandémie souligne que la pandémie a accentué les inégalités, de nombreuses femmes ont perdu leur emploi et leurs revenus, ont été confrontées à l'épuisement physique et mental, à la violence dans la famille et au travail .

Une étude concernant la crise générée par le COVID-19 (Institut roumain des droits de l'homme, 2020) a montré l'impact de la pandémie sur le système éducatif, en accentuant les inégalités d'accès à l'éducation (manque d'accès à Internet et d'équipements technologiques) notamment des enfants de familles défavorisées et des zones rurales, où vivent de nombreux enfants roumains.

Les conséquences négatives pour les élèves des fermetures d'écoles et des restrictions pandémiques sont également mises en évidence par une étude menée par une organisation ayant des activités destinées aux enfants et aux jeunes (Salvati Copiii, 2023) qui montre le risque d'exclusion et de marginalisation sociale, affectant le progrès scolaire (de nombreux

enfants déclarent ne pas avoir accès à une tablette ou à un ordinateur, pour pouvoir participer à des cours en ligne), des implications sur la santé émotionnelle (les enfants étaient confrontés à la dépendance à Internet, à l'ennui, à la fatigue, à la tristesse, à la colère) mais aussi sur la sécurité en ligne (exposition accrue à des contenus agressifs, harcèlement en ligne et fausses nouvelles).

Espagne

Au cours de la dernière décennie, l'Espagne a été l'un des pays avec le plus grand taux de chômage des jeunes (15 à 29 ans) de l'Union européenne. En 2019, l'Espagne avait le 3ème plus grand taux de chômage des jeunes (24,7%) et ce chiffre a augmenté pendant la pandémie, pour atteindre 29,8% en 2020. Bien qu'en 2021 il ait diminué (28,4%), il était encore très élevé, juste après celui de la Grèce. Le chômage des jeunes a augmenté dans l'Union européenne en 2022 de 14,8% à 15,1%, soit une augmentation de 180 000 nouveaux jeunes chômeurs, dont 68 000 (38%) sont espagnols. Cela signifie que quatre nouveaux chômeurs sur dix dans l'UE ont perdu leur emploi l'année dernière en Espagne (Eurostat, 2022).

Concernant le moment le plus dur de la pandémie, pendant la phase de confinement, nous avons quelques données qui nous montrent que les effets de la pandémie sur le travail des jeunes ont été différents selon le sexe et la classe sociale. Selon Simón (2021), qui fonde son analyse sur des études de l'INJUVE (Institut de la jeunesse d'Espagne, en anglais), le pourcentage du nombre total de jeunes qui ont perdu leur emploi en raison de la crise du COVID-19 était de 16,2 %. Le taux était plus élevé pour les femmes (18,7% contre 13,3% pour les hommes) et pour la classe économique inférieure (18,5% contre 10,1% pour la classe économique supérieure).

Outre les données quantitatives, cette réalité a aussi des implications émotionnelles : le pessimisme des jeunes pour trouver un emploi stable est revenu aux niveaux de la crise de 2008 (Ministère du travail et de l'économie sociale, 2020).

En outre, des données récentes indiquent que la population a subi une détérioration significative de sa santé mentale, avec un effet particulièrement fort chez les enfants et les jeunes (Eurofound, 2020). En Espagne, près de 30 % des jeunes ont déclaré se sentir tendus, et près d'un quart d'entre eux avaient des difficultés à dormir, un moral bas ou stressé ; un peu plus de 5% des répondants se sentaient stressés ; un peu plus de 5 % se sentaient seuls. En principe, ces chiffres ne sont pas si éloignés des valeurs moyennes constatées chez les adultes (environ 20 % ont déclaré des sentiments de stress psychologique lors des premières phases de la pandémie). Des études plus récentes portant sur une période plus longue de la pandémie renforcent ces résultats. Des études ayant comparé les humeurs des jeunes et des adultes montrent que les premiers avouent être plus fréquemment tristes et avoir ressenti plus fréquemment de la tristesse et de la détresse pendant le confinement (Alberich et al., 2021).

3. Processus de mise en œuvre du questionnaire

Une première version du questionnaire a été élaborée par Solidaridad Sin Fronteras, le partenaire en charge de ce premier résultat de projet. Sur la base de cette première version, le questionnaire final a été co-élaboré par tous les partenaires, c'est-à-dire 10 organisations de 7 pays.

Au total, 121 questionnaires ont été distribués : 14 en format papier et 107 en format en ligne, en utilisant Google Forms. En général, l'appel général (par Newsletter et mails massifs) n'a pas fonctionné, donc les organisations ont distribué personnellement le questionnaire à des contacts directes d'autres organisations ou services.

Compte tenu des conditions de travail des partenaires au niveau local et des limites d'un projet Erasmus+, la représentativité statistique de l'échantillon ne peut être assurée. Néanmoins, la représentativité des différents types de discours a été recherchée. Dans une phase préalable, les partenaires ont d'abord identifié des parties prenantes afin de couvrir chacun des domaines où les acteurs travaillent avec des jeunes vulnérables : centres municipaux de jeunesse, centres éducatifs, services de travail social, services d'orientation professionnelle, bureau de sécurité, centre de santé, et autres.

Enfin, comme cela sera montré suivant, le secteur où le questionnaire a reçu plus des réponses est le secteur de l'éducation, il est donc surreprésenté. Il faut en tenir compte dans l'examen des résultats globaux.

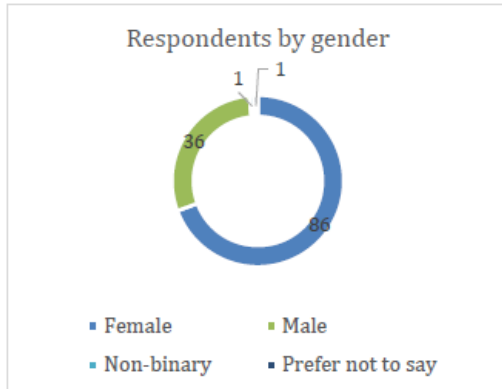
4. Résultats de l'enquête

Profil des participants

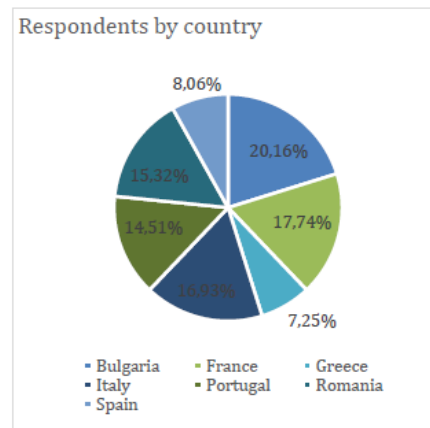
La recherche a impliqué **124** sujets² de 7 pays différents, les pays partenaires du consortium du projet ReCAP. Le nombre de participants était le suivant : Bulgarie (25), France (22), Italie (21), Roumanie (19), Portugal (18), Espagne (10) et Grèce (9). Dans les cas de la France, de l'Italie et de la Roumanie, deux organisations par pays participent au projet.

² Dans le cas de la Grèce, 3 des 9 participants ont répondu lors d'un entretien semi-structuré en face à face. Les données individuelles sont disponibles mais il n'a pas été possible de croiser les données, leurs réponses ne sont donc reflétées que dans les réponses correspondant à une seule variable.

Graphique 1 - Répondants par genre



Graphique 2 - Répondants par pays

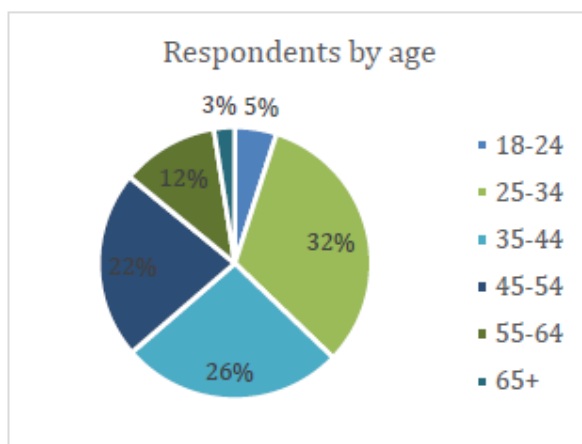


Source: propre production

Selon le genre, 84 participants se sont déclarés de genre féminin, ce qui représente 69,42% du total des participants ; 35 genre masculin, ce qui représente 28,92% des participants ; et 1 non-binaire et 1 personne qui a préféré ne pas le dire.

Le grand nombre de femmes répond à la **féménisation** des différents emplois que l'on peut trouver dans le secteur de l'intervention sociale au sens large (travail, éducation, santé, loisirs , temps libre, etc.), une situation présente dans tous les pays. Le pourcentage le plus élevé de participants masculins se trouve en France (50%) et en Italie (47,6%).

Graphique 3 - Répondants par âge



Selon l'âge, la plupart des participants se situent dans le 25-34 ans, suivis des 35-44 ans et des 45-54 ans. Comme on peut le voir dans le tableau 1, les femmes sont particulièrement nombreuses dans le groupe de 25-34 ans.

Source: propre production

Tableau 1. Répondants par âge et par genre

	Femme	Homme	Non binaire	Préfère ne pas le dire	TOTAL
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
TOTAL	84	35	1	1	121

En ce qui concerne le **secteur professionnel** dans lequel les participants développent leur travail avec les jeunes, le secteur de l'éducation domine parmi les répondants: 47 personnes, ce qui représente 38,84%. En deuxième place, 17,35% des répondants travaillent dans des organisations non gouvernementales, qui peuvent être de natures différentes. On trouve ensuite les services d'aide sociale (11,57%) et les centres de jeunesse municipaux et locaux (10,74%).

En termes de répartition par pays, le **secteur de l'éducation** est le secteur prédominant dans tous les pays, sauf en Espagne, où la plupart des répondants travaillent dans des services d'orientation professionnelle, et en Grèce, où le secteur artistique est le premier.

Tableau 2. Secteur professionnel par pays

	Bulgarie	France	Italie	Grèce	Portugal	Roumanie	Espagne	Total
a) Structure jeunesse local ou municipale	5		4		3		1	13
b) Education	9	8	11	1	8	8	2	47
c) Structure sociale	2	7	2			2	1	14
d) Structure d'orientation professionnelle				1	1		5	7
f) Secteur artistique/culturel		2	2	4	1			9
g) Santé	2		1		3	1		7
h) ONG	4	4	1	2	2	8	2	23
Ne pas spécifié	3	1						4
Total	25	22	21	6	18	19	10	124

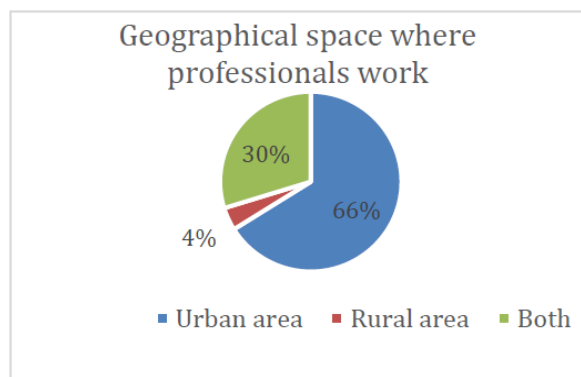
Source: propre production

En ce qui concerne la position spécifique des répondants, la plupart sont des enseignants.es ou des professeurs, suivis de directeurs.rices ou coordinateurs.rices de projets ou de programmes d'intervention, chefs.fes de projets et conseillers en matière de travail.

Tableau 3. Répondants par position professionnelle spécifique

Position professionnelle	
a) Administrative	5
b) Enseignant.e/professeur.e	24
c) Travailleur.euse sociale	12
d) Conseiller.e d'orientation professionnelle	9
e) Travailleur.euse social.e	21
f) Directeur.euse/ Coordinateur.euse	21
g) Chef.fe de projets	19
h) Psychologue	3
Docteur	2
Mediateur	3
Pédagogist	2
Ne pas spécifié	3
	124

Graphique 4 - Zones géographiques où les professionnels travaillent



En relation avec le lieu où les professionnels travaillent avec les jeunes, la plupart d'entre eux travaillent en zone urbaine (80). Seulement 5 professionnels travaillent en zone rurale, et ils sont en Grèce, Italie et Roumanie; 36 professionnels travaillent dans les deux zones.

Source: propre production

Profil des jeunes vulnérables

86 répondants disent travailler avec différents groupes, dans la catégorie des "jeunes vulnérables" selon le projet ReCAP. Par ailleurs, 35 répondants n'ont choisi qu'une seule catégorie, ce qui signifie que leur travail est plus spécialisé et qu'ils ne travaillent qu'avec un groupe spécifique de jeunes vulnérables. La plupart d'entre eux travaillent avec des jeunes de groupes ethniques (11), une catégorie qui apparaît dans la réponse "autre", par les répondants de Bulgarie (10) et de France (1). Cette catégorie pourrait être inscrite dans la catégorie "minorités". Par la suite, ils travaillent avec des filles (12), des jeunes ayant des besoins spéciaux (5), issus de l'immigration (5), jeunes en situation de handicap (1) et jeunes de la communauté LGTBIQ+ (1).

Au total, le groupe de population jeune avec lequel les professionnels travaillent le plus souvent est celui des filles (39,67%), les "NEET", c'est-à-dire les jeunes qui ne sont pas en situation d'emploi, d'éducation ou de formation (38,02%), les jeunes issus de l'immigration (33,88%), les minorités (29,75%), les jeunes de la communauté LGTBIQ+, les jeunes en situation de handicap (3,30%) et les mineurs dans le système pénal (1,65%).

En ce qui concerne l'âge, la tranche 14-17 ans est mentionnée dans 66,94% des réponses, suivie de 18-22 ans (75% des réponses), 23-26 ans (39,66%) et 27-29 ans (30,5% des réponses), 23-26 (39,66%) et 27-29 (30,5%). Selon la logique, plus les individus vieillissent moins ils sont pris en charge par des professionnels.

Effets de la pandémie de COVID-19

Les participants ont été interrogés sur leurs préoccupations concernant les effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la société en général et sur les jeunes vulnérables, en particulier.

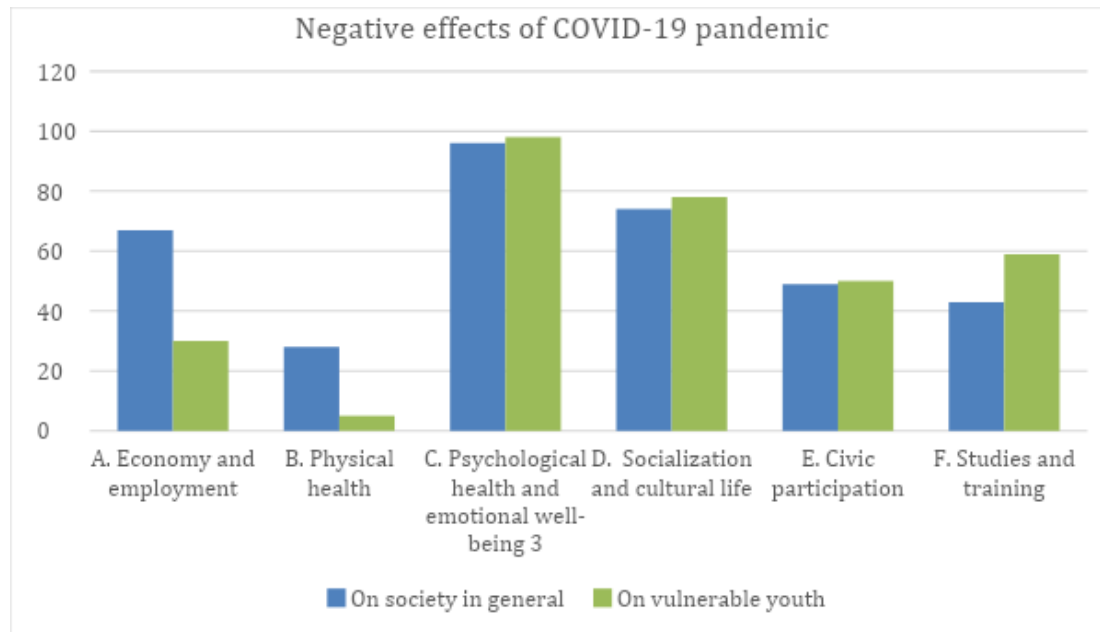
Pour la société en général, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, l'économie et l'emploi.

Pour les jeunes vulnérables, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, les études et la formation.

La plus grande différence entre les deux groupes se trouve dans la catégorie "économie et emploi". La pandémie a causé plus d'effets dans le secteur économique de la société en général que chez les jeunes. Cela a du sens et est cohérent avec le fait que la catégorie "études et formation" est plus pertinente pour les jeunes que pour la société en général, étant donné que beaucoup de jeunes étudient et que les centres d'enseignement étaient fermés

pendant la pandémie, ce qui a eu un impact sur le développement éducatif des jeunes, dans tous les pays.

Graphique 5 - Effets négatifs de la pandémie du COVID-19



Question: En ce moment, quelles sont vos principales préoccupations liées aux effets négatifs de la crise du COVID-19 ? (En général et par rapport aux jeunes vulnérables)

Source: propre production

En plus, pour mesurer les changements dans les différentes sphères de la vie des jeunes, les professionnels ont évalué les changements dans les relations des jeunes avec leur famille, leurs amis, leur relation en couple / avec leur partenaire sentimental, le travail, l'environnement éducatif, eux-mêmes et la communauté locale.

Tableau 4. Changements dans les relations des jeunes					
	S'est améliorée	S'est empirée	Est restée inchangée	Ne sait pas / ne peut pas répondre	TOTAL
Relation intrafamiliale	21	51	27	22	121
Relation amicale	23	52	35	11	121
Relation amoureuse	15	45	32	29	121

Relation interne au travail	18	64	14	25	121
Relation avec le milieu scolaire	14	89	11	7	121
Relation avec eux-mêmes	18	74	16	13	121
Relation avec la communauté locale	11	70	25	15	121
TOTAL	120	445	160	122	

Question: Selon vous, les relations des jeunes avec leur environnement après le déclenchement de la pandémie de COVID-19...

Source: propre production

Comme on peut le voir, dans une analyse globale, on constate que **la conception selon laquelle les relations se sont détériorées est prédominante**, pour toutes les catégories. Les relations qui se sont le plus détériorées sont celles des jeunes avec le milieu éducatif (signalées par 89 répondants), suivies par les relations des jeunes avec eux-mêmes (74) et les relations avec l'environnement social.

Concernant les pays, les données montrent quels sont les pays les plus optimistes et les plus pessimistes, en général, en analysant uniquement les réponses "s'est amélioré" et "s'est détérioré". Dans tous les pays, à l'exception de la de la Bulgarie, l'écrasante majorité des personnes interrogées ont déclaré que les relations s'étaient détériorées. Dans ces réponses, les relations qui se sont le plus dégradées par pays sont : les relations avec l'environnement éducatif (France, Grèce, Portugal, Roumanie et Espagne); les relations avec eux-mêmes (France, Italie et Espagne) et les relations avec l'environnement de travail (France, Italie et Espagne).

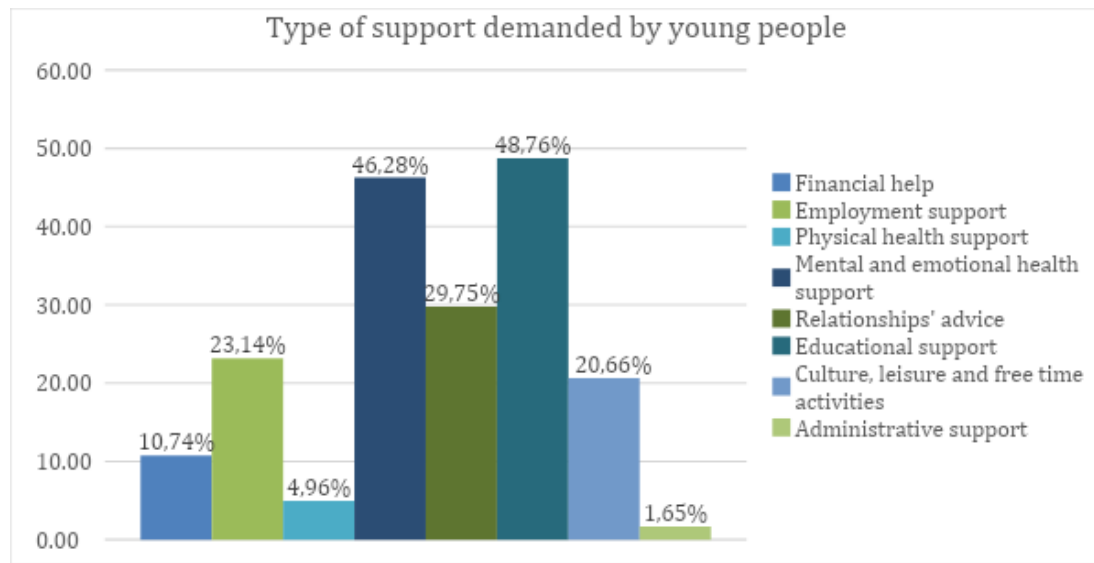
Dans le cas de la Bulgarie, il y a une vision optimiste plus générale et les relations familiales sont considérées comme celles qui se sont le plus améliorées.

Utilisation et prestation de services

En ce qui concerne la prestation de services, 81 % des personnes interrogées déclarent que les jeunes se sont adressés à leurs services pendant le confinement et dans les mois qui ont suivi pour obtenir de l'aide (mars 2020 - mars 2021).

En ce qui concerne le type de soutien que les jeunes ont demandé pendant les moments les plus difficiles de la pandémie, le soutien éducatif est indiqué par 48,76 % des répondants, suivi du soutien à la santé mentale et émotionnelle (46,28 %) et les conseils en matière de relations (29,75 %).

Graphique 6 - Type de soutien demandé par les jeunes



Question: Si vous avez répondu oui, quel type d'aide ont-ils principalement demandé ?

Source: propre production

Les participants ont également évalué le niveau des services offerts aux jeunes par rapport aux niveaux pré pandémie. Pour 31,4 % des personnes interrogées, la prestation de services est aujourd'hui légèrement supérieure (125 %) qu'avant la pandémie. Les résultats mettent en évidence l'augmentation de l'offre de services en Bulgarie et en Grèce et la diminution, en particulier en Italie, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 5. Prestation de services par rapport à la situation pré-pandémique

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	ES	%
a) Il y a beaucoup plus de services maintenant qu'avant la pandémie (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) La prestation de services est légèrement supérieure (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) La prestation de services est au même niveau qu'avant la pandémie (100 %)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%

d) La plupart des services ont été rétablis, mais pas tous. (75%)	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%
e) Il y a deux fois moins de services qu'avant la pandémie (50 %)					1	4,76%				0	1	5,26%		
f) Très peu de services ont repris (25 %)									2	11,1%	2	10,5%		
g) Les services fournis avant la pandémie ne sont plus disponibles (0 %)														
	25		22		21		5		18		19		10	

Question: Diriez-vous que la prestation de services aux jeunes et aux groupes vulnérables est désormais au même niveau qu'avant la pandémie, dans votre contexte local ?

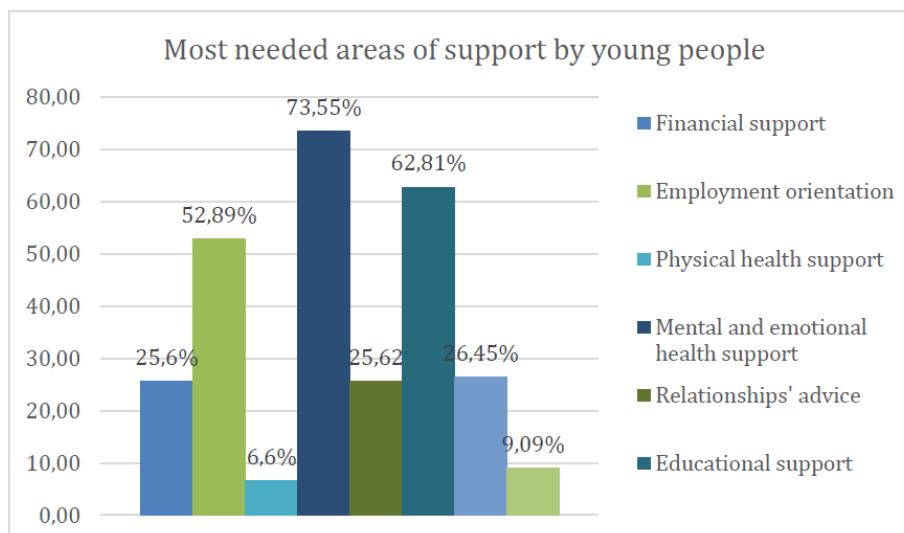
Source: propre production

Compte tenu du travail que les professionnels développent aujourd'hui, ils considèrent que le soutien le plus nécessaire est celui à la santé mentale et émotionnelle (73,55% des répondants), le soutien éducatif (62,81%) et l'orientation professionnelle (52,89%).

Nous avons vu que les conseils des relations étaient importants au moment le plus difficile de la pandémie, mais nous constatons ici que les professionnels ne le considèrent pas comme une priorité pour les jeunes. Il s'agit d'un aspect à prendre en considération car l'enquête a également montré que les relations des jeunes se sont détériorées dans tous les domaines.

Sur la question qui analyse si les jeunes sont plus susceptibles d'utiliser les services aujourd'hui qu'avant la pandémie, en raison de la dégradation de leurs conditions de vie et de leurs relations, **55,37 % ont répondu par l'affirmative et 44,62 % par la négative**, ce qui montre que les jeunes sont probablement conscients de l'aggravation de leurs conditions de vie et qu'ils recherchent un soutien auprès d'une variété de services professionnels.

Graphique 7 - Domaines dans lesquels les jeunes ont le plus besoin de soutien

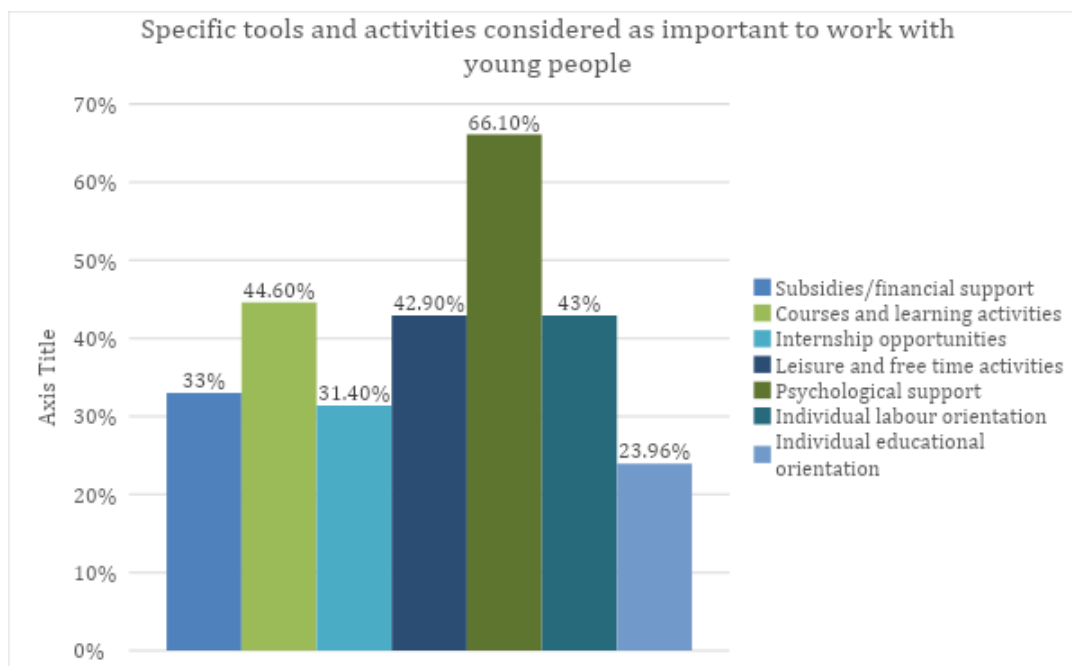


Question: Aujourd'hui dans quels domaines pensez-vous que les jeunes ont actuellement le plus besoin de soutien ? (Max. 3 réponses)

Source: propre production

En ce qui concerne les outils et les activités spécifiques que les professionnels considèrent comme les plus importants pour les jeunes dans le contexte local, **le soutien psychologique (66,1%), les cours et activités d'apprentissage (44,6%), les activités de loisirs et de temps libre (43,02%) et l'orientation professionnelle individuelle, avec le même pourcentage (43%)** sont les plus importants. Dans ce cas, les catégories sont plus uniformément réparties, le soutien psychologique étant clairement indiqué par la majorité.

Graphique 8 - Outils et activités spécifiques considérés comme plus importants pour travailler avec les jeunes



Question: Quels outils/activités spécifiques considérez-vous comme plus importants pour les jeunes actuellement dans votre contexte local ? (Max. 3 réponses)

Source: propre production

Si l'on examine les résultats **par pays**, les trois activités les plus soulignées sont (par ordre de pertinence) : Bulgarie (cours, activités de loisirs et stages), France (orientation professionnelle individuelle, soutien psychologique et stages) ; Grèce (subventions, activités de loisirs, soutien psychologique et orientation professionnelle individuelle ; Italie (soutien psychologique, orientation pédagogique individuelle et stages) ; Portugal (soutien psychologique, orientation professionnelle individuelle et stages) ; Roumanie (soutien psychologique, cours et orientation pédagogique individuelle) ; et l'Espagne (soutien psychologique, orientation professionnelle individuelle et orientation pédagogique individuelle).

Utilisation d'outils artistiques pour l'intervention

L'objectif final du projet ReCAP est de promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans) à travers l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques. Pour cela, le questionnaire comprend des questions spécifiques relatives à l'utilisation d'outils artistiques et culturels par les professionnels dans leurs interventions avec les jeunes.

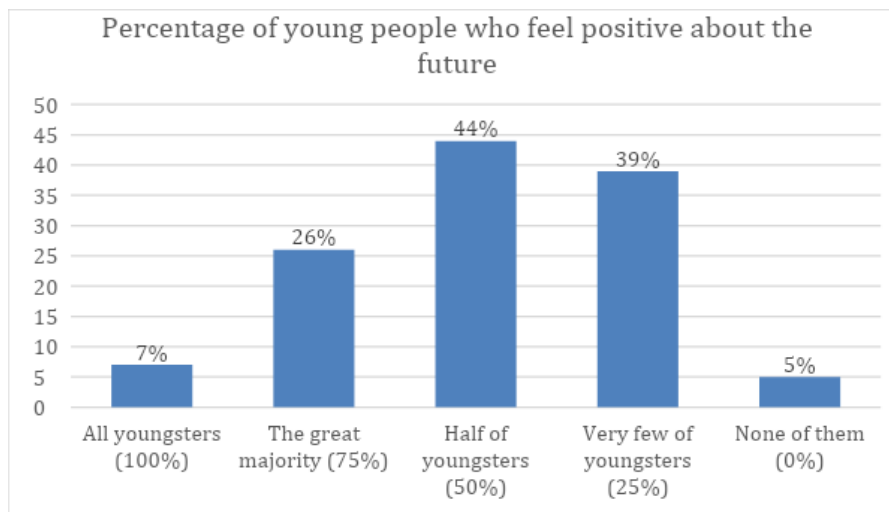
81 professionnels ont utilisé des outils artistiques et culturels avant la pandémie, 69 pendant et 82 après. Avec seulement deux exceptions, les personnes qui utilisaient des outils avant la pandémie ont continué à les utiliser même après. L'enquête montre les efforts faits pour réaliser ces activités dans le contexte de limitation des interactions sociales, et la résilience des acteurs de l'intervention sociale.

La grande majorité des répondants (82,5 %) considèrent que les outils artistiques et culturels sont utiles et motivants pour leurs bénéficiaires ; 17,5% ne sont pas complètement sûrs mais pourraient envisager la possibilité de les utiliser. Parmi les professionnels qui n'ont jamais utilisé d'outils artistiques et culturels, 57,7% sont d'accord que ce type d'outils peut être utile et motivant pour les jeunes ils travaillent et 38,5% considèrent que cela pourrait être le cas, mais ils ne sont pas complètement sûrs.

Perspectives d'avenir des jeunes

Les professionnels ont également été invités à donner leur avis, sur la base de leur travail avec les jeunes, si les jeunes, en général, ont une vision et des attentes plus positives à l'égard de l'avenir en ce moment, après la pandémie du COVID-19. La plupart d'entre eux estiment que seulement la moitié des jeunes ont une vision et des attentes plus positives, ce qui nous donne clairement une vision pessimiste de la situation des jeunes dans le présent et le futur proche. Cela souligne à nouveau la nécessité de travailler sur les questions du bien-être émotionnel, afin d'améliorer les attentes et l'espoir pour l'avenir, mais aussi sur d'améliorations de type matériel, évidemment.

Graphique 9 - Pourcentage des jeunes qui ont une vision positive quant à l'avenir



Question: Diriez-vous que les jeunes, en général, ont une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir en ce moment, après la pandémie de COVID-19 ?

Source: propre production

5. Conclusions

L'objectif principal de cette étude est d'analyser la situation post-pandémique dans les contextes locaux ciblés, selon les points de vue des professionnels qui travaillent avec les jeunes ; un objectif qui a été atteint avec succès. L'analyse qui en résulte se veut plus qualitative que quantitative, car le questionnaire a été inégalement réparti dans les différents pays et n'est pas un échantillon représentatif de la situation réelle.

124 professionnels de 7 pays ont répondu à l'enquête, principalement des jeunes femmes (25-34 ans) qui travaillent dans le secteur de l'éducation. La surreprésentation du secteur de l'éducation est un facteur dont il faut certainement tenir compte en raison de son influence sur les résultats de l'étude.

L'étude a exploré l'impact de la pandémie de COVID-19 sous de nombreux aspects. Pour la société en général, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, l'économie et l'emploi. Concernant les jeunes vulnérables, les professionnels s'inquiètent davantage des effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle, et les études et la formation.

Aussi, les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, notamment les relations avec le milieu éducatif, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. Tous les pays, sauf la Bulgarie, sont pessimistes quant à l'évolution des relations des jeunes car ils considèrent que la tendance générale est la dégradation des relations.

Les études consultées dans les différents pays montrent que, bien que les niveaux d'interaction aient été rétablis après le confinement général de 2020 et les différentes restrictions intervenues jusqu'en 2022 dans la plupart des pays, la santé psychologique et le bien-être émotionnel des personnes en général, et les jeunes en particulier, se sont aggravées depuis le déclenchement de la pandémie de COVID-19. Cet effet est également souligné par les professionnels consultés.

En ce qui concerne la prestation de services, la plupart des répondants ont répondu que les jeunes font désormais appel aux services plus souvent. C'est un résultat positif, cela pourrait signifier que les jeunes sont probablement conscients de la détérioration de leur condition et recherchent l'aide de divers services professionnels. Le niveau de prestation de services après la pandémie varie selon les pays, en général les services ont été rétablis.

Les résultats nationaux soulignent qu'en général, la prestation de services est désormais plus élevée qu'avant la pandémie, sauf en Italie. C'est un résultat optimiste qui montre que les services locaux se sont probablement adaptés à l'urgence des besoins. Il montre également la

résilience des professionnels de l'éducation et du secteur social. L'augmentation de la prestation de services a été particulièrement élevée en Bulgarie et en Grèce.

Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel et d'un soutien éducatif. Concernant les outils spécifiques, les professionnels des différents pays sont fortement d'accord sur le soutien psychologique (psychothérapie, groupes de parole, etc.) qui est pointé par la plupart des professionnels dans tous les pays ; suivi de cours et d'activités d'apprentissage, d'activités de loisirs et de temps libre et d'une orientation professionnelle individuelle. La pertinence des activités de loisirs et de temps libre est conforme à ce que souligne la dernière étude de la Commission européenne (2022), qui dit qu'il est important de se concentrer sur le domaine des activités de temps libre pour intervenir auprès des jeunes, lorsqu'il s'agit d'aborder les besoins, quelle que soit leur nature.

En dehors de cela, il existe de petites différences entre les pays concernant les deuxième et troisième outils considérés comme les plus pertinents. La prise en compte de ces différences sera cruciale afin d'appliquer les outils en fonction de chaque besoin dans le contexte local.

Une grande majorité des répondants (82,5%) jugent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour leurs bénéficiaires ; 17,5% ne sont pas tout à fait sûrs mais ils pourraient envisager la possibilité de leur utilisation. Même les professionnels qui n'ont jamais utilisé d'outils artistiques les considèrent utiles, ce qui est un résultat positif pour l'objectif du projet ReCAP.

En ce qui concerne les perspectives des jeunes envers l'avenir, la situation ne semble pas très positive, car la plupart des répondants considèrent que seulement la moitié des jeunes se sentent motivés et positifs quant à l'avenir. Pour cette raison, l'attention au bien-être psychologique des jeunes est à nouveau l'un des principaux enjeux à prendre en compte maintenant et dans un avenir proche.

Références

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Available at:
https://coronavirus.centruflilia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Available at:
https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_per_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Available at: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Available at: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Available at: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,a%20and%20reported%20depressive%20symptoms.>

Eurostat (2022). Available at: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Available at: <https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Available at: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19*. Available at: https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului. Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa*. Available at:

<https://asnor.it/it-schede-482-gli-effetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia*. Available at: <https://www.recentiprogessi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), *Syndemics and clinical science*, in *Nature Medicine, Perspective*, Available at: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), *Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos*, Available at: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-licoes-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid*. Available at: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Available at: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovani#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza*. Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights*. Available at: https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%202019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei*. Available at: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Available at: <https://www.welforum.it/limpatto-della-crisi-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - *Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie*, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), *Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health*; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), Syndemics and the biosocial conception of health, *Lancet* 2017, 389, 941–950, Available at: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Available at: <https://www.aslcittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Available at: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Available at: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazi-one-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Available at: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovan-i>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*: Available at: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Available at: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.

ANNEXE 1

QUESTIONNAIRE D'ANALYSE DU CONTEXTE LOCAL ET DES BESOINS

Ce questionnaire fait partie du **projet ReCAP**. Il fait partie du premier résultat du projet, qui est un questionnaire visant à dresser un portrait du contexte social post-pandémique dans chacun des contextes locaux abordés.

Résumé du projet : le projet ReCAP vise à soutenir l'implication active et la participation civique des jeunes, par le biais d'activités d'apprentissage non formel, avec un accent particulier sur les jeunes ayant moins d'opportunités. L'objectif final du projet est de promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans), en particulier ceux qui sont défavorisés, grâce à l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques. Les résultats de ce projet seront :

- **PR1** : Questionnaire d'analyse du contexte local et des besoins
- **PR2** : Boîte à outils "Arts et Culture" pour les professionnels de la jeunesse
- **PR3** : Feuille de route pour l'inclusion sociale des jeunes par l'art et la culture dans un contexte post-pandémique

E-mail :

1. Dans quel pays travaillez-vous :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| <input type="radio"/> Bulgarie | <input type="radio"/> Portugal |
| <input type="radio"/> France | <input type="radio"/> Roumanie |
| <input type="radio"/> Grèce | <input type="radio"/> Espagne |
| <input type="radio"/> Italie | |

2. Genre

- Feminin
- Masculin
- Non-binaire
- Ne préfère pas répondre

3. Âge

- 18-24
- 25-34
- 35-44
- 45-54
- 55-64
- 65 et plus

4. Dans quel secteur, au niveau local, développez-vous votre travail avec les jeunes et les groupes vulnérables ? (*Choix unique*)

- Structure jeunesse municipale
- Education
- Structure sociale
- Structure d'insertion
- Police local / prévention et sécurité
- Structure artistique et culturelle
- Santé
- ONG
- Autre : _____

5. Quel emploi spécifique occupez-vous dans votre organisation ? (*Choix unique*)

- Administrateur.ice
- Enseignant.e / professeur.e
- Travailleur.euse sociale
- Travailleur.euse jeunesse
- Conseiller.e d'orientation / d'insertion professionnelle
- Directeur.ice / Responsable
- Chef.de de projets /coordinateur.ice
- Autre : _____

6. Avec quels groupes de jeunes vulnérables travaillez-vous principalement ? (*Choix multiple*)

- Filles
- Jeunes sans emploi, ni études, ni formation
- Mineur.es non accompagné.es
- Minorités
- Jeunes de la communauté LGBTQUIA+

7. Quel âge ont les jeunes avec/pour lesquels vous travaillez ? (*Choix multiple*)

- 14-17
- 18-22
- 23-26
- 27-29

8. Dans quelle zone géographique concernée ? (*Choix unique*)

- Zone Rurale
- Zone Urbaine
- Les deux

9. En ce moment, quelles sont vos principales préoccupations liées aux effets négatifs de la crise du COVID-19 ? (*Choix multiple, max 3 options*)

- Effets négatifs sur l'économie et l'emploi
- Effets négatifs sur la santé physique
- Effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel
- Effets négatifs sur la socialisation et la vie culturelle
- Effets négatifs sur la participation civique (bénévolat, engagement communautaire, etc.)
- Effets négatifs sur les études et la formation
- Autre : _____
- Aucun

10. Et quelles sont vos principales préoccupations liées aux effets négatifs de la crise du COVID-19 sur les jeunes vulnérables ? (*Choix multiple, max 3 options*)

- Effets négatifs sur l'économie et l'emploi
- Effets négatifs sur la santé physique
- Effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel
- Effets négatifs sur la socialisation et la vie culturelle
- Effets négatifs sur la participation civique (bénévolat, engagement communautaire, etc.)
- Effets négatifs sur les études et la formation
- Autre : _____
- Aucun

11. Selon vous, les relations des jeunes avec leur environnement après le déclenchement de la pandémie de COVID-19... (*Cochez la case avec un X*)

	S'est améliorée	S'est empirée	Est restée inchangée	Ne peut pas répondre / Ne sait pas
Relation intrafamiliale				
Relation amicale				
Relation amoureuse				
Relation interne au travail				
Relation avec le milieu scolaire				
Relation avec eux-mêmes				

Relation avec la communauté locale				
------------------------------------	--	--	--	--

12. Des jeunes ont-ils fait appel à vos services pendant le confinement et dans les mois qui ont suivi pour obtenir de l'aide (mars 2020 – mars 2021) ?

- Oui
- Non

13. Si vous avez répondu oui, quel type d'aide ont-ils principalement demandé ? (*Choix multiple*)

- Aide financière
- Aide à l'emploi
- Soutien à la santé physique
- Soutien à la santé mentale et émotionnelle
- Conseils relationnels
- Accompagnement pédagogique
- Autre : _____

14. Les jeunes fréquentent-ils désormais vos services plus souvent qu'avant la pandémie ?

- Oui
- Non

15. Diriez-vous que la prestation de services aux jeunes et aux groupes vulnérables est désormais au même niveau qu'avant la pandémie, dans votre contexte local ? (*Choix unique*)

- Il y a beaucoup plus de services maintenant qu'avant la pandémie (150 %)
- La prestation de services est légèrement supérieure (125 %)
- La prestation de services est au même niveau qu'avant la pandémie (100 %)
- La plupart des services ont été rétablis, mais pas tous. (75%)
- Il y a deux fois moins de services qu'avant la pandémie (50 %)
- Très peu de services ont repris (25 %)
- Les services fournis avant la pandémie ne sont plus disponibles (0 %)

16. Aujourd'hui dans quels domaines pensez-vous que les jeunes ont actuellement le plus besoin de soutien ? (*Choix multiple, max. 3*)

- Aide financière
- Orientation vers l'emploi
- Soutien à la santé physique
- Soutien à la santé mentale et émotionnelle
- Conseils relationnels

- Accompagnement pédagogique
- Culture, loisirs et loisirs
- Soutien administratif
- Autre : _____

17. Quels outils/activités spécifiques considérez-vous comme plus importants pour les jeunes actuellement dans votre contexte local ? (*Choix multiple, max. 3*)

- Subventions/soutien financier
- Cours et activités d'apprentissage
- Possibilités de stages
- Loisirs et activités de temps libre
- Soutien psychologique (psychothérapie, groupes de soutien, etc.)
- Orientation professionnelle individuelle
- Orientation pédagogique individuelle
- Autre : _____

18. Avez-vous déjà utilisé des outils artistiques et culturels dans votre travail avec les jeunes ? (*Choix unique pour chaque article*)

- Avant la pandémie : Oui/Non
- Pendant la pandémie : Oui/Non
- Après la pandémie : Oui/Non

19. Considérez-vous les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour vos bénéficiaires ? (*Choix unique*)

- Totalement (100%)
- C'est possible, je ne sais pas avec certitude (50 %)
- Non, du tout (0%)

20. Diriez-vous que les jeunes, en général, ont une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir en ce moment, après la pandémie de COVID-19 ? (*Choix unique*)

- Totalement (100%)
- La grande majorité (75 %)
- Seulement la moitié des jeunes se sentent ainsi (50%)
- Très peu se sentent positifs et motivés (25%)
- Ils ne ressentent aucune motivation et ne montrent pas une attitude positive envers l'avenir (0%)

Rajoutez ou commentez tout ce que vous jugez pertinent sur le sujet :

ANNEXE 2

RÉSULTAT DU PROJET 1

RAPPORTS LOCAUX / NATIONAUX

Organisation : ALDA - Association européenne pour la démocratie locale
Pays : France
Période de mise en œuvre : décembre 2022

1. Recherche documentaire.

Dernières recherches et conclusions sur le contexte social post-pandémique et les effets de la pandémie sur les jeunes vulnérables dans votre pays (niveau national). Vous pouvez ajouter des informations supplémentaires sur votre région (10 lignes maximum).

[Publication de l'INJEP](#)³ (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire) à partir du baromètre DJEPVA sur la jeunesse en 2022. La pandémie de COVID-19 a profondément affecté les jeunes en France, les fragilisant dans plusieurs aspects de leur vie : travail, éducation, sphère psychologique avec une augmentation des épisodes dépressifs. Les épisodes de solitude sont plus fréquents qu'en 2019, et les jeunes filles sont les plus touchées par les conséquences de la pandémie, montrant un niveau d'optimisme plus faible. En outre, elle montre également les effets hétérogènes de la pandémie sur différents groupes de jeunes, en fonction de leur milieu, de leurs conditions socio-économiques et de leur situation géographique, avec un impact plus important sur les jeunes les plus vulnérables. Toutefois, la vue d'ensemble qui en résulte ne semble pas très négative, puisque les jeunes font preuve d'une attitude plus positive à l'égard de leur vie actuelle et de leur avenir en général.

2. Expliquez brièvement comment s'est déroulé le processus de mise en œuvre de l'enquête (outils de distribution, nombre de répondants, ...).

Quelles ont été les principales difficultés et les principaux défis que vous avez rencontrés ?

L'enquête a été réalisée entièrement en ligne grâce à l'outil Google Form. Après avoir identifié les acteurs travaillant avec la jeunesse en France - en ciblant principalement les associations et les professionnels travaillant à Strasbourg et dans la région Grand Est - nous les avons contactés par email en leur expliquant le projet et l'objectif de notre analyse, et en leur demandant de remplir le questionnaire en ligne.

De plus, nous avons publié un post sur la page Facebook de l'ALDA invitant les professionnels de la jeunesse à remplir le questionnaire, ce qui a permis de l'étendre à l'ensemble du territoire français.

³ Sandra Hoibian, Jörg Müller - *Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie*, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 - Septembre 2022

La phase de distribution des questionnaires et de collecte des réponses a duré environ deux semaines, et l'ALDA a recueilli les réponses de 12 personnes.

Dans l'ensemble, nous n'avons pas rencontré de difficultés lors de la mise en œuvre de l'enquête, mais le principal défi a été d'attirer l'attention des professionnels de la jeunesse sur le projet par le biais de la communication numérique - courriels et messages sur les médias sociaux.

3. Expliquez brièvement le profil des répondants (âge, sexe, profession).

Parmi les 12 répondants, il y a 5 hommes et 7 femmes. Les tranches d'âge des répondants sont hétérogènes : la tranche d'âge la plus représentée est celle des 25-34 ans, avec 5 répondants ; 3 répondants appartiennent à la tranche d'âge des 45-54 ans, tandis qu'il y a un répondant pour chacune des autres tranches d'âge.

En ce qui concerne leur profession, 6 répondants sont directeurs, 3 sont chefs de projet, 2 sont animateurs de jeunesse et 1 est formateur.

4. Principales conclusions et constatations dans votre contexte local (accent mis sur les jeunes vulnérables ; sur l'utilisation et la pertinence de la créativité et des arts pour l'inclusion sociale ; sur les conséquences du COVID-19 et le rétablissement).

- Les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, ainsi que sur la socialisation et la vie culturelle, semblent être les préoccupations les plus importantes concernant les jeunes vulnérables ;
- Selon les personnes interrogées, les jeunes ont connu une dégradation significative de leurs relations avec la famille et avec l'environnement éducatif après la pandémie ;
- Le soutien éducatif est la demande la plus fréquente des jeunes auprès des services de la jeunesse ;
- 10 répondants sur 12 ont déjà utilisé des outils artistiques et culturels, les jugeant tout à fait utiles pour les jeunes vulnérables ;
- La perception générale des personnes interrogées est que les jeunes n'ont pas une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir, après la pandémie.

5. Veuillez inclure ci-dessous un résumé des réponses à la dernière question ("*Rajoutez ou commentez tout ce que vous jugez pertinent sur le sujet*").

Cette dernière partie a permis de recueillir deux commentaires. L'un d'entre eux est davantage lié à la conception du questionnaire (pour certaines questions, la réponse "Je ne sais pas" serait appréciée). L'autre commentaire souligne la difficulté de répondre aux questions en raison des grandes inégalités entre les différentes catégories de jeunes.

ANNEXE 3

RÉSULTAT DU PROJET 1

RAPPORTS LOCAUX / NATIONAUX

Organisation : ALIFS - Association du Lien Interculturel Familial et Social
Pays : France
Période de mise en œuvre : décembre 2022

1. Recherche documentaire.

Dernières recherches et conclusions sur le contexte social post-pandémique et les effets de la pandémie sur les jeunes vulnérables dans votre pays (niveau national). Vous pouvez ajouter des informations supplémentaires sur votre région (10 lignes maximum).

La France comme les autres pays européens et le reste du monde a subi de plein fouet les conséquences de l'épidémie du Covid-19. L'ensemble des territoires et tous les secteurs ont été affectés. Mais certains territoires et certaines catégories de population ont souffert plus que d'autres.

La proportion de personnes ayant éprouvé un sentiment d'abandon pendant le confinement est 4 fois plus élevée parmi les plus modestes que les plus aisés.

Les jeunes ont été particulièrement affectés par la crise sanitaire et économique en 2020, avec une baisse sensible du taux d'emploi et une hausse de l'inactivité.

A la suite de l'épidémie de Covid-19, la proportion des jeunes NEET a progressé de plus d'un point, à 13,5 % de cette classe d'âge en 2020. Compte tenu des ruptures de série sur le concept même de NEET, l'Insee ne chiffre pas le nombre de jeunes supplémentaires que représente cette hausse d'un point. En la rapportant au nombre avancé pour 2019, on obtient un ordre de grandeur de quelque 130.000 jeunes supplémentaires concernés, soit un total dépassant l'an dernier 1,6 million.

La crise sanitaire a paradoxalement permis de redonner du sens aux quartiers prioritaires de la politique de la ville où vivent la majorité des NEETS.

Le taux d'inactivité des 15-24 ans est par ailleurs de 40% dans les quartiers prioritaires de France métropolitaine, comme dans le reste du pays. Les différences en termes de taux d'inactivité chez les jeunes sont relativement faibles entre les territoires. L'inactivité des jeunes peut cependant cacher des réalités très diverses. En 2016, parmi les jeunes de moins de 30 ans, le taux d'inactifs qui n'étaient pas en études ou formation était plus de deux fois plus élevé dans les quartiers prioritaires que dans les quartiers environnants (19% contre 8%). Il se pose dès lors la question de l'accompagnement qui peut être offert à ces jeunes pour les accompagner vers leur premier emploi ou lutter contre le décrochage vis à vis de la formation.

La jeunesse subit de façon accentuée les effets de la crise : l'intégration dans l'emploi durable est lente et difficile pour tous, souvent marquée par les stages, le chômage et les bas salaires. Ces jeunes peuvent être captés par les professions « uberisées », en plein essor ces dernières années. Les démarches sont en effet assez simples pour obtenir le statut d'auto-entrepreneur et permettent d'éviter des entretiens d'embauche plus formels. Ces professions précaires permettent d'accéder à un minimum de ressources aux jeunes des quartiers prioritaires mais devons-nous nous satisfaire que nombre d'entre eux s'orientent vers cette voie de secours et ne parviennent pas à s'intégrer dans les dispositifs d'aides ?

Les jeunes Néo-Aquitains sont moins nombreux à s'engager bénévolement que les jeunes du pays entier. En revanche, ils ne se distinguent pas de la moyenne nationale à l'égard de leur satisfaction sur leur vie, du non-recours aux droits sociaux, de la mobilité européenne, du sentiment de solitude ou encore, du sentiment d'avoir été victime de discrimination.

- Le niveau de satisfaction des jeunes Néo-Aquitains à l'égard de leur vie est aussi important que celui de l'ensemble des jeunes : 60 % des jeunes de la région déclarent que de manière générale, leur vie actuelle correspond à leurs attentes (soit -1 point par rapport à la moyenne nationale).
- Le taux de non-recours des jeunes de cette région est presque identique à celui de la moyenne nationale : au cours des douze derniers mois, 23 % des jeunes Néo-Aquitains déclarent ne pas avoir bénéficié des dispositifs, allocations, droits, aides ou tarifs sociaux auxquels ils avaient droit (+1 point par rapport à la moyenne).
- 74% des Néo-Aquitains de 18 à 30 ans sont déjà partis dans un autre pays européen au cours de leur vie (tous motifs de départ confondus), soit 3 points de plus que la moyenne métropolitaine.
- 43% des jeunes vivant en Nouvelle-Aquitaine déclarent se sentir seuls tous les jours ou presque, ou souvent, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne des jeunes en France (+2 points). • Les jeunes de la région sont 58% à témoigner d'une expérience personnelle de discrimination, soit 1 point de plus que l'ensemble des jeunes de France. • 44% des jeunes Néo-Aquitains ont déclaré consacrer de leur temps à des activités bénévoles, un résultat inférieur à la moyenne des jeunes en France (-4 points)

2. Expliquez brièvement comment s'est déroulé le processus de mise en œuvre de l'enquête (outils de distribution, nombre de répondants, ...).

Quelles ont été les principales difficultés et les principaux défis que vous avez rencontrés ?

Nous avons travaillé sur la traduction du questionnaire. Nous l'avons testé auprès de deux collègues travaillant dans notre structure sur les jeunes.

Le questionnaire validé par l'organisation a été diffusé via notre newsletter et nos partenaires locaux. Nous n'avons pas reçu de réponse suite à cette diffusion. Après avoir identifié les acteurs partenaires de notre association travaillant avec les jeunes dans la région Nouvelle-Aquitaine, nous les avons contactés par mail en leur expliquant le projet. Nous avons ensuite diffusé une version papier par mail à 12 professionnels qui ont donné leurs accords.

La phase de distribution des questionnaires et de collecte des réponses a duré environ 1 mois et demi (entre le 2 décembre 22 et le 15 janvier 23 avec 3 semaines de vacances). Nous avons recueilli les réponses de 10 répondants.

Dans l'ensemble, nous n'avons pas rencontré de difficultés particulières mais nous avons dû relancer à plusieurs reprises les participants pour nous renvoyer le questionnaire rempli.

3. Expliquez brièvement le profil des répondants (âge, sexe, profession).

Parmi les 10 répondants, il y a 6 hommes et 4 femmes. Les tranches d'âge des répondants sont hétérogènes : la tranche d'âge la plus représentée est celle des 55-64 ans, avec 4 répondants ; 3 répondants appartiennent à la tranche d'âge 45-54 ans, 2 répondants pour la tranche 35-44 ans et un seul pour la tranche 25-34 ans.

Le secteur le plus représentatif est celui du social avec 4 répondants et ensuite à égalité avec 3 répondants l'éducatif et le culturel.

Les répondants occupent des postes de coordination pour 4, 3 sont dans la direction. Il y a 2 travailleurs sociaux et 1 travailleur jeunesse.

Il y a seulement 2 répondants qui travaillent avec l'ensemble des catégories des jeunes. Les catégories de jeunes les plus concernées, presque à égalité avec 5 réponses sont les filles, les mineurs et les jeunes sans emploi.

4 répondants travaillent avec l'ensemble des âges et la catégorie la plus touchée avec 8 réponses est la tranche 14-17 ans. Les autres tranches c'est entre 5 et 7 répondants.

En ce qui concerne les zones d'intervention, il y a un équilibre parfait entre celles et ceux qui travaillent sur la zone urbaine et celles et ceux qui interviennent sur les 2 zones.

4. Principales conclusions et constatations dans votre contexte local (accent mis sur les jeunes vulnérables ; sur l'utilisation et la pertinence de la créativité et des arts pour l'inclusion sociale ; sur les conséquences du COVID-19 et le rétablissement).

Les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, ainsi que sur la socialisation et la vie culturelle semblent être les préoccupations les plus importantes concernant les jeunes vulnérables. 10 réponses pour chacune de ces 2 préoccupations. Les autres préoccupations avec 4 réponses concernent la participation civique, les études et la formation.

Selon les répondants, les jeunes ont vécu une détérioration significative de l'ensemble de leurs relations après la pandémie.

L'accompagnement pédagogique et les conseils relationnels représentent avec 6 réponses chacun la demande la plus fréquente des jeunes auprès des répondants. C'est ensuite le soutien à la santé mentale qui vient en 2^{ème} position avec 4 réponses

Dix répondants sur dix avaient déjà utilisé des outils artistiques et culturels, les jugeant indispensables pour soutenir les jeunes vulnérables

Huit répondants sur dix considèrent que les prestations de services sont restées au même niveau d'avant la pandémie.

Les domaines dont les jeunes ont le plus besoin sont très divers et très variés, même si l'accompagnement pédagogique et le domaine de la culture et des loisirs se distinguent avec 5 répondants chacun.

L'activité la plus importante citée par les répondants est le soutien psychologique, ce qui confirme la perception de mal être chez les jeunes par les répondants. Ce sont les orientations professionnelles et pédagogique qui viennent en 2^{ème} position

Neuf sur dix des répondants utilisent les outils artistiques dans le travail avec les jeunes vulnérables.

La perception générale des répondants est que les jeunes n'ont pas une vision et des attentes plus positives quant à l'avenir, après la pandémie. La moitié des répondants les trouvent très peu positifs et motivés et deux trouvent qu'ils n'ont aucune perception de l'avenir.

5. Veuillez inclure ci-dessous un résumé des réponses à la dernière question ("*Rajoutez ou commentez tout ce que vous jugez pertinent sur le sujet*").

Plusieurs répondants ont souligné la difficulté de répondre aux questions en raison des grandes inégalités entre les différentes catégories de jeunes. Cette diversité des situations a impliqué beaucoup de réponses multiples.

Certains répondants ont souligné les effets négatifs des réseaux sociaux, l'augmentation de la consommation de drogues et les violences sexuelles à l'égard des jeunes filles.

Les éducateurs et travailleurs sociaux ont insisté sur l'importance du décrochage scolaire pendant cette période.



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1: Анализ на местния контекст и потребности



Co-funded by
the European Union

Превод: Център за развитие на устойчиви общности (ЦРУО)

Финансира се от Европейския съюз. Изложените възгледи и мнения принадлежат единствено на автора(ите) и не отразяват непременно възгледите и мненията на Европейския съюз или на Изпълнителната агенция за европейско образование и култура (EACEA). Нито Европейският съюз, нито EACEA могат да бъдат държани отговорни за тях.



cesie
the world is only one creature



Номер на проекта	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Заглавие	Социално приобщаване на младежи чрез изкуство и творчество в условията на постпандемичен контекст
Съкращение на проекта	ReCAP
Старт на проекта	01/03/2022
Край на проекта	29/02/2024
Заглавие на резултатите от проекта (PR)	Анализ на нуждите на младежите, породени от пандемията Ковид 19
Срок	20/02/2023
Степен на разпространение	
Отговорни за резултатите от проекта и неговите изпълнители	Отговорен: SSF Участници: ALDA, ALIFS, ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE.
Резюме	Първият резултат от проекта на ReCAP се изразява в анализ на местния контекст и

	<p>потребности. Консорциумът, съставен от 10 организации от 7 европейски държави, проучи социалните проблеми, които пандемията е причинила или задълбочила сред младежите, чрез социално проучване на местно ниво. Независимо от различията между държавите, можем да констатираме и много прилики. Специалистите, които работят с младежи, са загрижени за отрицателните последици от пандемията COVID-19 върху психичното здраве и емоционалното благополучие както за обществото като цяло, така и за младежката общност. По отношение на посочената група те изтъкват конкретно последиците за социализация и културния живот, а също и за личностното развитие. Данните показват също така влошаване на взаимоотношенията между младите хора във всички сфери на живота им, особено в училищната среда, Аз-образът им, и интеракцията с околните. Повечето от анкетиранияте отговарят, че сега младите хора търсят помощ по-често, което може да означава, че младежите осъзнават положението си и търсят подкрепа. Младите хора се нуждаят най-вече от психологическа и емоционална помощ, както и от образователна подкрепа, а специалистите са единодушни, че точно психологическата помощ е най-подходящ инструмент за работа с младежката общност в днешно време. Като заключение, специалистите са наясно с отрицателната нагласа на младите хора за бъдещето. Проучването също така разкрива, че повечето от експертите смятат, че артистичните и творческите инструменти са полезни, и мотивиращи, което несъмнено дава позитивен ефект, който ще осигури положително използване на</p>
--	--

	инструментите по проекта ReCAP.
История на ревизиите	
Версия	Дата
V.2	20/02/2023

Съдържание

Резюме	5
1. Въведение	5
2. Локални изследвания	7
3. Социално проучване	14
4. Резултати от проучването	15
Профил на участниците	15
Профил на уязвимите млади хора	18
Последици от пандемията Covid-19	19
Използване и предоставяне на услуги	21
Използване на артистични и творчески инструменти	25
Младежката перспектива за бъдещето	25
5. Заключение	28

Резюме

Проектът ReCAP има за цел да насърчи социалното приобщаване и гражданската активност на младежите (14-29 години) чрез използването на специфични артистични и/или творчески методи в постпандемичния контекст. Първите резултати от проекта се състоят от анализ на местния контекст и потребности. Консорциумът, съставен от 10 организации от 7 европейски държави, проучи социалните проблеми, които пандемията е причинила или задълбочила сред младежите, чрез локално социално проучване. Независимо от различията между държавите, можем да констатираме и много прилики. Специалистите, които работят с младежи, са загрижени за отрицателните последици от пандемията COVID-19 върху психологическото здраве и емоционалното благополучие както за обществото като цяло, така и за младежката общност. По отношение на посочената група, изтъкват конкретно последиците за социализацията и културния живот, а също и за личностното развитие. Данните показват също така влошаване на взаимоотношенията между младите хора във всички сфери на живота им, особено в училищната среда, Аз-образът и интеракцията с околните. Повечето от анкетиранияте отговарят, че сега младите хора търсят помощ по-често, което може да означава, че младежите осъзнават положението си и търсят подкрепа. Младежите се нуждаят най-вече от психологическа и емоционална помощ, както и от образователна подкрепа, а специалистите са единодушни относно използването на психологическа грижа като най-подходящ инструмент за работа с младите в днешно време. Като заключение, специалистите са наясно с отрицателната нагласа на младите хора за бъдещето. Проучването също така разкрива, че повечето от експертите смятат, че артистичните и/или творческите инструменти са полезни, и мотивиращи, което несъмнено дава позитивен ефект, който ще осигури положително прилагане на инструментите по проекта ReCAP.

1. Въведение

Пандемията COVID-19 промени света в много отношения, включително по начина, по който подхождаме към болестите и взаимодействието помежду им. Терминът "синдром" (Singer, 1990) все по-често се свързва с COVID-19, като дефинира теория, според която епидемиите възникват в резултат на сложното взаимодействие между разпространението на дадена болест и социалните/екологичните/икономическите фактори, които от своя страна оказват негативно влияние върху самата болест (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022). Последните изследвания показват, че можем да приложим тази концепция към пандемията COVID-19, при която тежестта и въздействията по света не са равномерно разпределени сред населението. Всъщност пандемията демонстрира как политическите действия в подкрепа на общественото здраве и историческата закономерност на хроничните здравни състояния са разположени в контекста на неравнопоставеност, която дълбоко засяга това кой е най-уязвим, както и къде, и защо съществува тази уязвимост (Calcaterra, G., et al., 2022). В това отношение някои теории защитават тезата, че сме преживели "Синдемична пандемия" (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro. N., et al., 2022).

Здравната криза и нейните икономически и социални последици нарушиха живота на всички групи в обществото, а 2 години след началото на пандемията средносрочните и дългосрочните последици стават все по-ясни.

Сред тези последици въздействието на пандемията COVID-19 върху психичното здраве на младите хора е сериозно. Редица обстоятелства могат да помогнат да се обяснят по-високите нива на психично безпокойство на много млади европейци, като например липсата на физическа активност, както и продължителното време, прекарано в интернет.

Освен това пандемията се отрази изключително и на психичното здраве на младите хора. Например младежите с вече съществуващи проблеми с психичното здраве са имали по-труден достъп до услуги за подкрепа и са понесли в по-голяма степен психологическите последици от пандемията. Младите хора, принадлежащи към LGBTIQ+ общността са били изложени на по-висок риск от възникване на проблеми с психичното здраве по време на COVID-19, особено когато са били изправени лице в лице с трудна семейна среда. Освен това затварянето е попречило на много от тях да участват в дейностите на своята общност.

Проучванията показват, че последиците от пандемията върху психичното здраве на младите хора ще се проявят в дългосрочен план. Белезите от продължителните периоди на изолация и стрес, вероятно не само ще се затвърдят, но и ще засегнат няколко аспекта от живота на младите европейци, като например образованието, заетостта и социалното приобщаване.

В този контекст проектът ReCAP има за цел да насърчи социалното приобщаване и гражданската активност на младежите (14-29 години) чрез използването на специфични артистични и творчески средства в постпандемичния контекст. За да се постигне крайният резултат, проектът търси да постигне два конкретни резултата: **да подобри качеството на младежката работа и да ангажира, свърже и овласти младите хора.**

Резултатите да бъдат постигнати чрез 3 дейности по проекта:

1. Анализ на местния контекст и потребности. Консорциумът ще проучи социалните проблеми, които пандемията е предизвикала или задълбочила.
2. Разработка на творчески инструментариум (Tool box) за младежки координатори, и обучение на обучители въз основа на резултатите от анализа.
3. Изработване на "Пътна карта за социално приобщаване на младежи чрез изкуство и култура в условията на постпандемичен контекст.

В този смисъл настоящият доклад е резултат от първата дейност и има за цел да очертае картината на социалния контекст след пандемията във всеки от разгледаните региони.

2. Локални изследвания

България

Пандемията COVID-19 постави на дневен ред всички аспекти на социалния и икономическия живот в България, системата на здравеопазването, както и психичното здраве на населението. Това се потвърждава от проучвания на Световната здравна организация за негативните последици върху човешката психика и емоции вследствие на причинената пандемия (2022). Основните въздействия са: увеличаване на търсенето на психотропни лекарства, включително транквилизатори и антидепресанти, които имат успокояващ ефект, премахват тревожността, страха и други разстройства в емоционалната сфера, което показва скрита заболяемост, и увеличаване на тревожността сред обществото. Периодът е белязан и от увеличаване на броя на посещенията при невролози и психиатри след периодите на изолация, увеличаване на домашното насилие както сред децата, така и над жените и увеличаване на броя на самоубийствата и при двата пола, по-силно изразено при жените.

Друг елемент от националното проучване е въздействието на COVID-19 върху образователната среда. Като цяло тийнейджърите са действали разумно въпреки гневните чувства, които са изпитвали.

Продължителният период, в който се е осъществявало общуването, се е отразил на възстановяването на адаптацията при завръщането в училище. Възстановяването на учебния процес е съпроводено с положителни опити за интеракция между учениците и радост от общуването. Училищата трябва да продължат да работят за подобряване на общуването лице в лице и работата в екип, но в същото време трябва да инвестират в организирането на дейности, свързани с кибертормоза и необходимостта от разпознаването му, както и в предоставянето на психологическа помощ, в случай на нов цикъл на изолация, който да доведе до негативни преживявания, и чувство за самота. Важно е също така да се продължи следенето на емоциите, възприятията, поведенческите модели, убежденията и стратегиите за справяне на тийнейджърите с житейските предизвикателства, с оглед достигане до тенденции, които могат да послужат за ефективна комуникация и дейности, насочени към младежката общност.

Франция

Франция, по подобие на други европейски страни и на целия свят, понесе едни от най-тежките последици от епидемията Covid-19. Според публикация на INJEP (Национален институт за младежко и обществено образование), основана на барометъра на DJEPVA за младежта през 2022 г., пандемията COVID-19 е засегнала дълбоко младите хора във Франция, разклащайки ги в няколко житейски аспекта: кариера, образование, психично здраве с резултат - депресивни пристъпи. Младите хора се чувстват и по-самотни, отколкото през 2019 г., а младите момичета

са най-засегнати от последиците от пандемията, като показват по-ниско ниво на оптимизъм и надежда. Освен това се вижда и разнородно въздействие на пандемията върху различни групи млади хора в зависимост от техния произход, социално-икономически условия на живот и географско положение, като въздействието е по-силно върху най-уязвимите младежи. Въпреки това полученият обзор изглежда не е силно негативен, тъй като младите хора показват по-позитивно отношение към настоящия си живот и бъдещето като цяло.

Важно е да се отбележи, че последиците се различават за различните групи от населението. Делът на хората, които са изпитали чувство на забрава по време на пандемията, е 4 пъти по-висок сред най-бедните, отколкото сред най-богатите (Bordet, 2022 г., стр. 97-108).

Младите хора са особено засегнати от здравната и икономическата криза през 2020 г., като се наблюдава значителен спад в равнището на заетост и увеличаване на липсата на активност. Вследствие на пандемията от Covid-19 делът на младите NEETs се е увеличил с повече от един пункт, достигайки 13,5 % от тази възрастова група през 2020 г. INSEE не определя количествено броя на допълнителните млади хора, представляващи това увеличение. Като го съотнесем към повишения брой за 2019 г., получаваме порядък от около 130 000 допълнително засегнати млади хора, т.е. общо над 1,6 милиона през миналата година.

Освен това интеграцията на младите хора на пазара на труда е бавна и трудна, често белязана от стажове, безработица и ниско заплащане. Тези млади хора могат да бъдат привлечени от "утопичните" професии, които са в подем през последните години. Стъпките са наистина доста прости за получаване на статут на самоосигуряващо се лице и дават възможност да се избегнат по-официалните интервюта за работа.

Ако разгледаме Нова Аквитания, регионът, в който е базата на участващите организации, младежите са по-малко склонни към доброволческа дейност, отколкото останалите младежи в цялата страна. От друга страна, те не се различават от средностатистическите стойности за страната по отношение на удовлетвореността от живота си, неизползването на социални права, европейската мобилност, усещането за самота или дори чувството, че са били жертва на дискриминация. Други интересни данни (INJEP, 2022 г.):

- Нивото на удовлетвореност на младите хора от Нова Аквитания по отношение на живота им е толкова високо, колкото и на младите хора като цяло: 60% от младите хора в региона заявяват, че като цяло настоящият им живот отговаря на очакванията им (т.е. с 1 пункт по-малко в сравнение със средното за страната).
- Процентът на неизползване на услугите за младите хора в този регион е почти идентичен с този на средния за страната: през последните дванадесет месеца 23 % от младите хора в Нова Аквитания декларират, че не са се възползвали от мерките,

надбавките, правата, помощите или социалните тарифи, на които са имали право (ръст с 1 пункт в сравнение със средната стойност).

- 74 % от жителите на Нова Аквитания на възраст между 18 и 30 години вече са заминали за друга европейска държава, т.е. с 3 пункта повече от средното за региона
- 43 % от младите хора, живеещи в Нова Аквитания, казват, че се чувстват самотни всеки ден или често, което е малко повече от средната стойност за младите хора във Франция (+2 пункта).
- 58 % от младите хора в региона свидетелстват за личен опит с дискриминация, т.е. с 1 пункт повече от всички млади хора във Франция.

Гърция

Много малко са официалните свидетелства и систематичните изследвания за положението на младите хора по време на и след пандемията COVID-19 и нейното въздействие върху живота им.

Съществуват някои широкомащабни изследвания, насочени като цяло към младите хора, които разглеждат обществото след пандемията, но те не обхващат хората от уязвимите групи. Този факт съвпада с политическия контекст в днешно време в страната, където доминира актуалната политическа стратегия, основана на "догмата" за "личната отговорност", но е и резултат от минималистичния подход към социалните неравенства в социалните политики.

Контекстът след пандемията се характеризира с нарастване на насилието между партньорите в живота, което много често води до самоубийства на жените, увеличаване на разходите за живот и нормализиране на неравенството и дискриминацията (Генерален секретариат за семейна политика и равенство между половете, 2021 г.). Началото на 2023 г. ни показва сведен до минимум достъп до безплатно здравеопазване и обезценяване на труда, проучванията и приноса на културните работници и творците.

По отношение на заетостта официалните данни (Статистически орган на Гърция, 2023 г.) показват относително намаляване на безработицата, но няма индикации за информация относно NEETs и други уязвими социални групи, като например дълготрайно безработни, ромски общности и етнически малцинства, мигранти/бежанци и хора с увреждания.

Психологическият и съответно социалният ефект не се отчитат, така че по-голямата част от информацията идва от опита и ежедневните взаимодействия на хората със съответните организации. От дискусиите с работещите в сферата на младежта и културата се наблюдава общо усещане за "граничещо с търпимост отчаяние" и чувство за "песимистична надежда" (което означава, че има нужда от надежда, че нещата ще се променят, но хората не са оптимисти, че това ще се случи).

Италия

Пандемията от COVID е засегнала силно младежите. През 2021 г. условията за психическо здраве на 14-19-годишните са се влошили; наред с това и икономическите условия: общият брой на непълнолетните в абсолютна бедност през 2021 г. се равнява на 1 милион и 384 хиляди души - 14,2 %, което е по-добре в сравнение с 2020 г., но е по-високо с почти три процентни пункта в сравнение с 2019 г., когато се е равнявало на 11,4 % (Il Sole 24 Ore, 2022 г.).

Последиците могат да се видят и в областта на образованието: през 2021 г. учебният процес е бил прекъснат много рано за 12,7 % от младите хора на възраст между 18 и 24 години. През 2020 г. броят на NEETs се е увеличил средно за Европа и дори за пазара на труда - картината не вдъхва оптимизъм: сред младите хора (20-34 години); равнището на заетост през 2020 г. е спаднало до 50,6 % (само половината са имали работа), а възстановяването през 2021 г. (+2 .1 пункта), макар и по-интензивно, отколкото в другите възрастови групи, не компенсира претърпени спад. Въздействието на пандемията е било най-силно върху работните места в областта на културата и творчеството, като са били закрити 55 000 работни места (Il Sole 24 Ore, 2022 г.).

Във възрастовата група 14-19 години се наблюдава чувство на самота и изолация, страх, скука, чувство на незаинтересованост към ежедневните дейности (учене, хоби, спорт) и външния свят, гняв и агресия, неспособност да си представят бъдещето (Caporale and Collicelli, 2021). Забелязва се увеличаване на нарушенията на съня, пристъпите на паника, тревожността, хранителните разстройства, депресивните симптоми, актове на самонараняване и суицидни мисли, с увеличаване на молбите за психиатрична хоспитализация (Stenico, 2022). Затварянето и дистанционното обучение са причинили трудности с концентрацията и загуба на знания, като се увеличава броят на отпадналите от училище. Затварянето е застрашило процеса на еманципация, разбиран като постигане на автономност, индивидуализация, диференциация и структуриране на собствената идентичност и личност, което е довело до увеличаване на негативните чувства и ниската самооценка. Увеличили са се някои поведенчески зависимости, като тези към хазарта, видеоигрите и порнографията (Ospedale Niguarda, 2021). Увеличеното използване на интернет и социалните мрежи е довело до споделяне на много лична информация (свърхсподеляне), което излага тийнейджърите на редица рискове, като например кибертормоз и гледане на неподходящо за възрастта съдържание и преживяване на тревожни моменти (Associazione Nazionale Di. Te, 2021). Най-силно са засегнати момчетата в ситуации на семейна уязвимост (случаите на домашно насилие и малтретиране са се увеличили) или икономическа уязвимост, а също и социално-културно и цифрово разделение (ограничен достъп до образование).

При юношите проблемите са свързани по-скоро с идентичността (психологическа и физическа), а при младите възрастни (20-30 години) - с житейския опит, с отпадането от университетското образование и страха да не си намерят работа.

Непълнолетните в абсолютна бедност са се утроили (L'orientamento, 2023), а в много среди с високо разпространение на COVID-19, семействата са значително засегнати от болестта. За непълнолетните в приемни центрове и CAS (Centri di Accoglienza Straordinaria) свързаната с пандемията несигурност се припокрива с тази, свързана с правния статут на мигрантите. Непридружените непълнолетни мигранти проявяват трудности при справянето с изолацията и карантината в приемните центрове (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

Състоянието на несигурност при децата и младежите, с невропсихологични разстройства, поражда повишени нива на стрес и тревожност.

Португалия

В Португалия продължителната пандемия е засегнала обществото в широк аспект, предизвиквайки синдромна криза, която пряко и косвено е оказала дълбоко въздействие върху хората, семействата, бизнесът и институциите. Отрицателно е въздействието ѝ върху благосъстоянието, психичното здраве и социалното сплотяване, засилвайки дисбалансите и неравенствата, като оказва значително въздействие върху групи, които вече се считат за уязвими в обществото, като жените и лицата от по-ниските социални слоеве, но също и върху други групи, чийто риск е оценяван като нисък, каквато е младежката общност (Monteiro. N., et all., 2022).

Младите хора са особено оцетени в икономическо отношение. Като цяло пандемията е имала регресивен ефект върху пазара на труда, като е оцетила най-вече по-нископлатените групи и тези с по-ниски доходи. Тя е засилила предишните прояви на неравенство и е засегнала най-младите, най-неопитните и най-слабо образованите. По-младите хора са били особено засегнати от загубата на работни места, въпреки че последните данни за заетостта показват признаци на възстановяване. (Monteiro. N., et all., 2022). На индивидуално ниво не само има последици на физическо ниво, но и се наблюдава нов начин на живот, както индивидуален, така и в обществото. Тези отрицателни въздействия са засегнали предимно по-младите хора (под 30-годишна възраст) и са по-очевидни сред жените (напълняване, безсъние, повишена консумация на психиатрични лекарства). Следователно пандемията води и до невидими последици за психичното здраве на населението (Monteiro. N., et all., 2022).

Независимо, че личните взаимоотношения между младежите са по-малко положителни, според последните проучвания има подобрене (Monteiro. N., et all., 2022). Друг аспект, който трябва да буди загриженост, са очакванията на младите хора, като в периода на пандемията у тях се

наблюдава по-ниско чувство на удовлетвореност от живота и по-високи нива на депресия, тревожност и стрес. Въпреки че честотата на тежките инфекции и смъртността от COVID-19 е била много ниска сред младите хора, анализът на косвените последици от пандемията разкрива необходимостта от проучване на нови мерки за социално приобщаване, още повече като се има предвид, че Португалия е изправена пред значителни демографски проблеми (Monteiro. N., et all., 2022).

Румъния

Пандемията от COVID-19 силно е засегнала категорията NEETs - четирима от всеки десет младежи, които нямат работа, образование или професионално обучение, заявяват, че от началото на пандемията се чувстват "неспособни да се справят с живота". Процентът на младите хора, които се чувстват депресирани "винаги или много често", се е увеличил от 38 % на 58 % (Lungu, 2021 г., стр. 243).

През 2021 г. се наблюдава увеличение на употребата на наркотици сред младите хора в сравнение с 2020 г. Изследването е установило увеличение на употребата на наркотици през последния месец, както и на експерименталната консумация на незаконни вещества. Въпреки че това увеличение засяга всички спектри на младите хора, най-засегната е социалната група с малки доходи, без работа или образование и дори без жилище.

Различните анализи и проучвания, фокусирани върху нуждите и проблемите на младите хора в контекста на пандемията, показват, че този период е засегнал общността на различни нива: физическото здраве, психичното здраве, неравенството в достъпа до образование, повишен е броят на случаи на насилие и злоупотреба.

Онлайн проучване, проведено на национално ниво от румънското Министерство на младежта и спорта, показва, че за младите хора най-големите проблеми, които са имали, касаят физическото и психическото здраве. Изоляцията, наложена от пандемията, е ограничила движението им, общуването с приятели, сблъскали са се и с тревожни и депресивни разстройства, страх от разболяване на тях и близките им, проблеми със съня, липса на мотивация за дейности свързани с училището, чувство на самота. Освен това младите хора казват, че искат да имат собствено жилище, както поради необходимостта от независимост или създаване на семейство, така и от необходимостта да се отделият от конфликтни ситуации изострени по време на пандемията като например – насилие в семейството. Въпреки това за мнозинството от тях нито наемането, нито закупуването на жилище е финансово достъпно.

В друг анализ (Alexandru, Braga & Pantel, 2021 г.), посветен на това как са били засегнати жените по време на пандемията, се подчертава, че пандемията е подчертала неравенствата – много

жени са загубили работата и доходите си, сблъскали са се с физическо и психическо изтощение, насилие в семейството и на работното място

Проучване във връзка с кризата от COVID-19 (Румънски институт за правата на човека, 2020 г.), показва въздействието на пандемията върху образователната система, като подчертава неравенството в достъпа до образование (липса на достъп до интернет и технологично оборудване), особено за децата от семейства в неравностойно положение и от селските райони, където живеят много деца от Румъния.

Негативните последици за учениците от затварянето на училищата и ограниченията, свързани с пандемията, се подчертават и от проучване, проведено от организация с дейности, насочени към деца и младежи (Salvati Copiii, 2023 г.). То показва риск от изключване и социална маргинализация, засягащи образователния напредък (много деца нямат достъп до таблет или компютър, за да могат да участват в онлайн часовете); последици за емоционалното здраве (децата се сблъскват с пристрастяване към интернет, скука, умора, тъга, гняв); но също и онлайн опасността (нарастващо излагане на агресивно съдържание, онлайн тормоз и фалшиви новини).

Испания

През последното десетилетие Испания е една от страните с най-висок процент на младежка безработица (15-29 години) в Европейския съюз. През 2019 г. Испания е на трето място по младежка безработица (24,7 %), като тази цифра е нарастнала по време на пандемията и достига 29,8 % през 2020 г. Въпреки че през 2021 г. намалява (28,4 %), тя все още е много висока, непосредствено след Гърция. През 2022 г. младежката безработица в Европейския съюз се е увеличила от 14,8 % на 15,1 %, което представлява увеличение със 180 000 нови безработни младежи, от които 68 000 (38 %) са испанци. Това означава, че четирима от всеки десет нови безработни младежи в ЕС са загубили работата си през миналата година в Испания (Евростат, 2022 г.).

Отнасяйки се до най-тежкия момент на пандемията, по време на фазата на ограничаване на свободното движение, някои данни, показват, че въздействието на пандемията върху трудовото положение на младите хора е различно в зависимост от пола и социалната класа. Според Simón (2021 г.), който базира анализа си на проучвания на INJUVE (Испански институт за младежта), процентът от общия брой млади хора, които са загубили работата си поради кризата с COVID-19, е 16,2 %. Процентът е по-висок при жените (18,7 % спрямо 13,3 % при мъжете) и при ниската икономическа класа (18,5 % спрямо 10,1 % при високата икономическа класа). Освен количествените данни, тази реалност има и емоционални последици: песимизмът сред младите хора за намиране на стабилна работа се е възродил до нивата от кризата през 2008 г. (Министерство на труда и социалната икономика, 2020 г.).

Освен това последните данни сочат, че населението е претърпяло значително влошаване на психичното здраве, с особено силен ефект сред децата и младите хора (Eurofound, 2020 г.). В Испания почти 30 % от младите хора съобщават, че се чувстват напрегнати, и изнервени, а почти една четвърт от тях имат проблеми със съня, нисък морал или са стресирани; малко над 5% от младите хора са стресирани; малко над 5% от анкетираните се чувстват самотни. По принцип тези цифри не са толкова далеч от средните стойности, които са установени при възрастните (около 20 % съобщават за чувство на психически стрес в началните фази на пандемията). По-съвременни проучвания, разглеждащи по-дълъг период от време на пандемията, потвърждават тези констатации. Проучванията, които сравняват настроенията на младите хора и на възрастните, показват, че първите признават, че по-често изпитват тъга и че по-често са изпитвали мъка и стрес по време на пандемията (Alberich distress during confinement (Alberich et al., 2021).

3. Социално проучване

Първият вариант на въпросника беше изготвен от Solidaridad Sin Fronteras, партньорската организация, която отговаря за този проект. Въз основа на този първи образец окончателният въпросник беше разработен съвместно от всички партньори, т.е. 10 организации от 7 държави.

Бяха разпространени общо 121 формуляра: 14 на хартиен носител, останалите - в онлайн формат с помощта на Google Forms. Като цяло общото приканване (чрез бюлетини и масови имейли) не даде резултат, затова организациите разпространиха лично анкетата сред близки контакти от други организации или служби.

Като се имат предвид условията на работа на партньорите на местно равнище и ограниченията на проекта "Еразъм+", статистическата представителност на извадката не може да бъде гарантирана. Въпреки това бяха положени усилия за постигане на резултати. Партньорите извършиха предварителен етап на идентифициране на заинтересованите страни, за да обхванат всяка от областите, в които могат да бъдат открити силно ангажирани представители, работещи с уязвими младежи: Общински младежки центрове, образователни центрове, служби за социална работа, служби за трудова ориентация, служба за сигурност, здравен център, други.

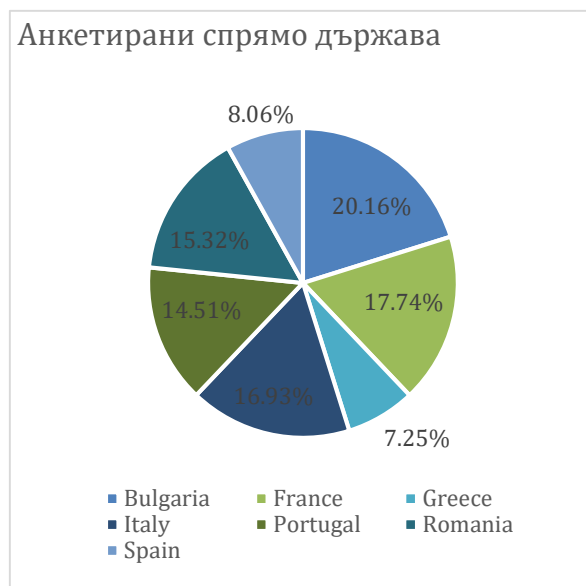
В крайна сметка, както ще бъде показано по-долу, секторът, в който проучването е осъществено в най-голяма степен, е образователния сектор, така че той е представен в по-голям мащаб. Това трябва да се вземе предвид, когато се разглеждат общите резултати.

4. Резултати от проучването

Профил на участниците

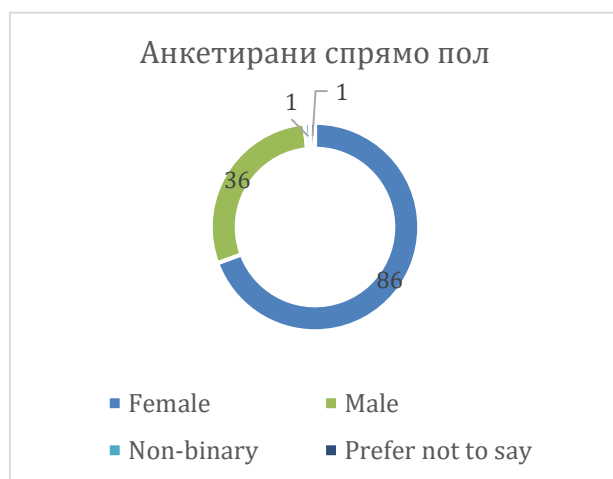
Проучването включва **124 участници от 7 различни партньорски държави**, които участват в консорциума на проекта ReCap. Броят на анкетираните следва този ред: България /25/, Франция /22/, Италия /21/, Румъния /19/, Португалия /18/, Испания /10/ и Гърция /9/. В случая на Франция, Италия и Румъния – участват по две организации от всяка държава.

Графика 2



Ресурс: Авторско

Графика 1



Ресурс: Авторско

В зависимост от пола 84 участника са жени, което представлява по-голямата част от общия брой участници - 69,42%; 35 са мъже, което представлява 28,92% от участниците; 1 небинарен и 1 лице, което е предпочело да не сподели своя пол.

Големият брой жени е резултат от **феминизирането на различните професии**, които можем да открием в сектора на социалната интервенция в широк смисъл (работа, образование, здравеопазване, развлечения и т.н.) и е ситуация, която се споделя от всички страни. Най-висок процент мъже участват във Франция (50 %) и Италия (47,6 %).

Според възрастта повечето участници са във възрастовата група 25-34 години, следвани от 35-44 години и 45-54 години. Както се вижда от таблица 1, жените са особено многобройни във възрастовата група 25-34 години.

Графика 3



Таблица 1. Възраст и пол

Ресурс: Авторско

	Жени	Мъже	Небинарен	Не желая да споделя	Общо
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
Общо	84	35	1	1	121

Отнасяйки се до **професионалния сектор**, в който участниците работят активно с млади хора, сред анкетираните преобладава образователният сектор: 47 души, което представлява 38,84%. На второ място по значимост са 17,35% от анкетираните, които работят в неправителствени организации, които могат да бъдат от различно естество. След това се нареждат службите за социална работа (11,57%), общинските и местните младежки центрове (10,74%).

По отношение на разпределението по държави, **секторът на образованието е преобладаващият сектор** във всички държави, с изключение на Испания, където повечето от анкетираните работят в служби за кариерно консултиране; и Гърция, където на първо място е артистичният сектор.

Таблица 2 Професионален сектор по държави

	България	Франция	Италия	Гърция	Португалия	Румъния	Испания	Общо
Общински и местен младежки център	5		4		3		1	13
Сектор Образование	9	8	11	1	8	8	2	47
Услуги за социална работа	2	7	2			2	1	14
Услуги по кариерно ориентиране				1	1		5	7
Креативен/артистичен сектор		2	2	4	1			9
Здравеопазване	2		1		3	1		7
НПО организации	4	4	1	2	2	8	2	23
Не е посочено	3	1						4
Общо	25	22	21	6	18	19	10	124

Ресурс: Авторско

По отношение на конкретната длъжност на анкетираните, повечето от тях са учители или преподаватели, следвани от директори или координатори на проекти/програми за интервенция; и кариерни консултанти.

Таблица 3. Анкетирани по конкретна длъжност

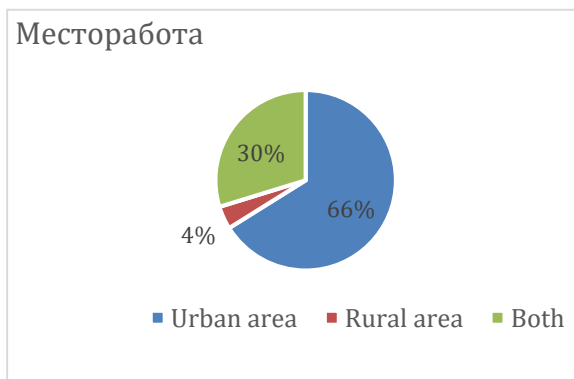
Позиция	
Администрация	5
Учител/Преподавател	24
Социален работник	12
Кариерен консултант	9
Младежки координатор	21
Директор/ Координатор	21
Ръководител на проект	19
Психолог	3
Доктор	2
Медиатор	3
Педагог	2
Не е посочено	3
	124

По отношение на мястото, където специалистите работят с младежи, повечето от тях работят в градски райони (80 – 66%). Само 5 специалисти /4%/ работят в селски райони, всички от Гърция, Италия и Румъния; а 36 специалисти /30%/ работят и в двата района.

Профил на уязвимите млади хора

Според проекта ReCAP, 86 участника в проучването казват, че работят с различни групи, които попадат в категорията "уязвими млади хора". От друга страна, 35 анкетирани са избрали само една категория, което означава, че работата им е по-специализирана и те работят само с определена група уязвими младежи. Повечето от тях работят с младежи от етническа група (11), категория, която се появява в отговора "друго", от отговорилите от България (10) и Франция (1). Тази категория може да бъде включена в рамките на "малцинствата". Те работят само с момичета (12), младежи със специални нужди (5), с мигрантски произход (5), младежи с увреждания (1) и младежи от общността LGTBIQ+ (1).

Графика 4



Ресурс: Авторско

Професионалистите работят най-често с момичета (39,67%), с младежите, които не са заети, не учат и не се обучават ("NEET") (38,02%), с младежите с мигрантски произход (33,88%), с малцинствата (29,75%), с младежите от общността LGTBIAQ+, с младежите с увреждания (3,30%) и с непълнолетните в наказателната система (1,65%).

Възрастовият диапазон 14-17 години е посочен в 66,94 % от отговорите; следван от 18-22 години (75% от отговорите), 23-26 години (39,66%) и 27-29 години (30,5%). Следователно, колкото по-възрастни стават хората, толкова по-малко са обгрижвани от специалисти.

Последици от пандемията COVID-19

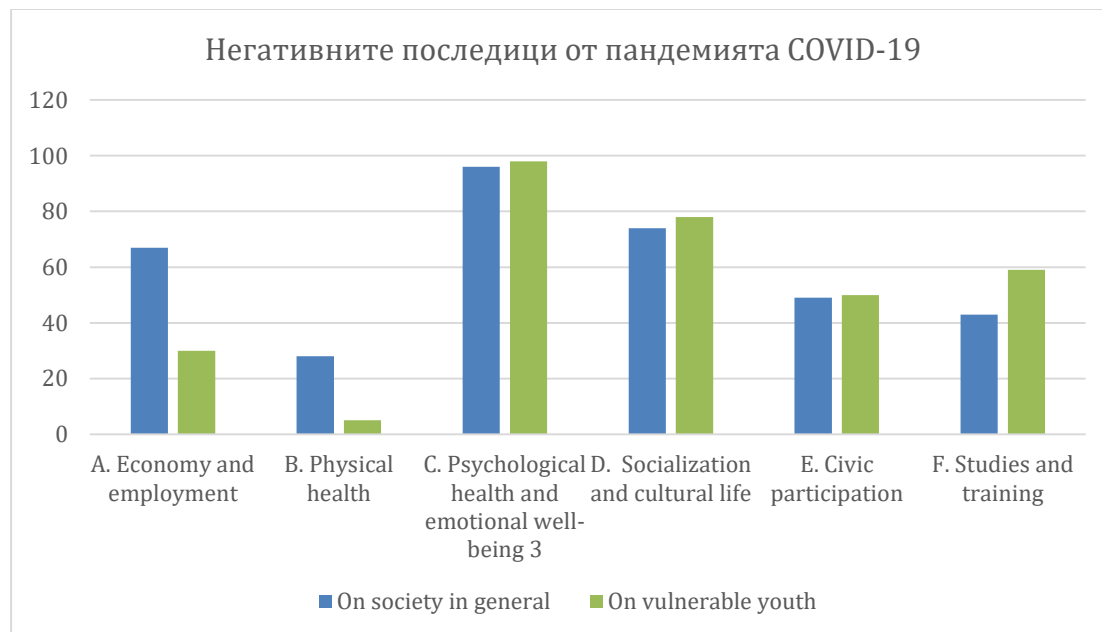
Участниците бяха попитани за опасенията им, свързани с негативните последици от пандемията COVID-19 върху обществото и по-специално върху уязвимите млади хора.

По отношение на обществото специалистите са по-загрижени за негативните ефекти върху психичното здраве, емоционалното благополучие, социализацията, културния живот, икономиката и заетостта.

За младите хора в уязвимо положение експертите са силно обезпокоени за негативните ефекти върху горепосочените аспекти, с разликата, че тук на мястото на „икономиката и заетостта“ са включени „образованието и обучението“.

Най-голяма разлика между двете групи може да се открие в категорията "икономика и заетост". Пандемията е предизвикала повече ефекти в икономическата сфера на обществото като цяло, отколкото при младежите. Това има смисъл и е в съответствие с факта, че категорията "обучение и образование" е по-значима за младите хора, отколкото за обществото като цяло, като се има предвид, че много от младите хора учат, а образователните институции бяха затворени по време на пандемията, което оказва влияние върху образователното им развитие, по цял свят.

Графика 5



Въпрос: Кои са основните ви опасения в момента, свързани с отрицателните последици от кризата COVID-19? (Като цяло и върху младите хора)

Ресурс: Авторско

Освен това, за да измерят промените в различните сфери на живота на младите хора, специалистите са оценили промените в отношенията им със семейството, приятелите, партньорите, работното място, образователната среда, самите тях и местната общност.

Таблица 4. Промени във взаимоотношенията на младите хора

	Има напредък	Влошаване	Няма промяна	Не знам	Общо
Със семейството	21	51	27	22	121
С приятели	23	52	35	11	121
С партъора	15	45	32	29	121
В работното място	18	64	14	25	121
В учебната среда	14	89	11	7	121
Със самите тях	18	74	16	13	121
С местната общност	11	70	25	15	121
Общо	120	445	160	122	

Въпрос: По ваше мнение, отношенията на младите хора с околната среда след началото на пандемията COVID-19...

Ресурс: Авторско

Както виждаме, в цялостния анализ **преобладава схващането, че отношенията са се влошили**, за всички категории. Най-силно влошени са отношенията на младите хора в учебната среда (посочени от 89 анкетирани), следвани от отношенията със самите себе си (74) и отношенията с местната общност (70).

Относно държавите данните показват кои са най-оптимистичните и най-песимистичните държави, анализирайки само отговорите "има напредък" и "влошило се е". Във всички страни, с изключение на България, преобладаващата част от запитаните са отговорили, че отношенията

са се вложили. В този отговор областите, които са се вложили най-много по страни, са: отношенията в учебната среда (Франция, Гърция, Португалия, Румъния и Испания); отношенията със самите себе си (Франция, Италия и Испания) и отношенията с работната среда (Гърция).

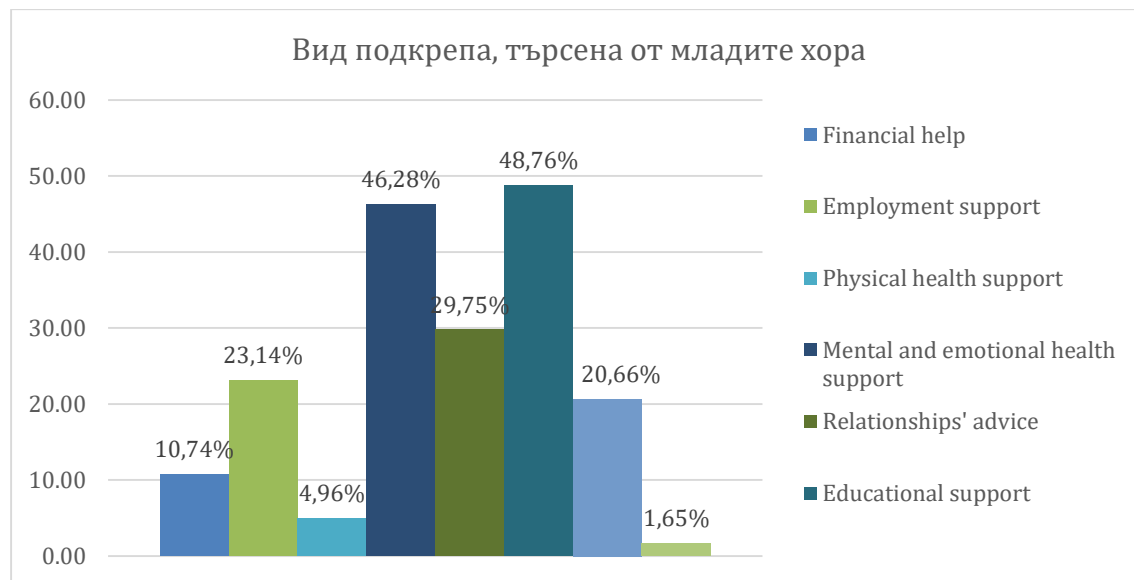
В случая на България, отново забелязваме оптимистичен възглед, тъй като семейните отношения се считат за тези, които са се подобрили най-много.

Използване и предоставяне на услуги

Относно предоставянето на услуги, 81% от анкетирания казват, че младите хора са потърсили помощта им по време на пандемията и в месеците след това (март 2020 г. - март 2021 г.).

Колкото до вида на подкрепата, която младите хора са поискали в най-тежките моменти на пандемията, 48,76% от отговорилите посочват образователна помощ, следвана от подкрепа за психичното и емоционалното здраве (46,28%) и съвети за добри взаимоотношения с околните (29,75%).

Графика 6



Въпрос: Ако сте отговорили с "да", за какъв вид помощ са се обръщали предимно младите хора?

Ресурс: Авторско

Участниците са оценили и нивото на предоставяне на услуги на младите хора в сравнение с периода преди пандемията. За 31,4 % от анкетираните предоставянето на услуги сега е малко по-високо (125%), отколкото преди пандемията. Резултатите подчертават увеличаването на предоставянето на услуги в България и Гърция, и намаляването им особено в Италия, както е показано в следващата таблица.

Таблица 5. Предоставяне на услуги в сравнение със ситуацията преди пандемията.

	BG	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	SP	%
а) Сега има много повече услуги, отколкото преди пандемията (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
б) Предоставянето на услуги е малко по-високо (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
в) Предоставянето на услуги е на същото ниво като преди пандемията (100%)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%
г) Повечето услуги са възстановени, но не всички (75%)	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%
д) Има наполовина по-малко услуги, отколкото преди пандемията (50%)					1	4,76%					0		1	5,26%
е) Възстановени са много малко услуги (25%)									2	11,1%	2	10,5%		
ж) Услугите, предлагани преди пандемията, вече не са достъпни (0%)														
	25		22		21		5		18		19		10	

Въпрос: Бихте ли казали, че предоставянето на услуги за младежи и уязвими групи сега е на същото ниво, както преди пандемията, във вашия местен контекст?

Ресурс: Авторско

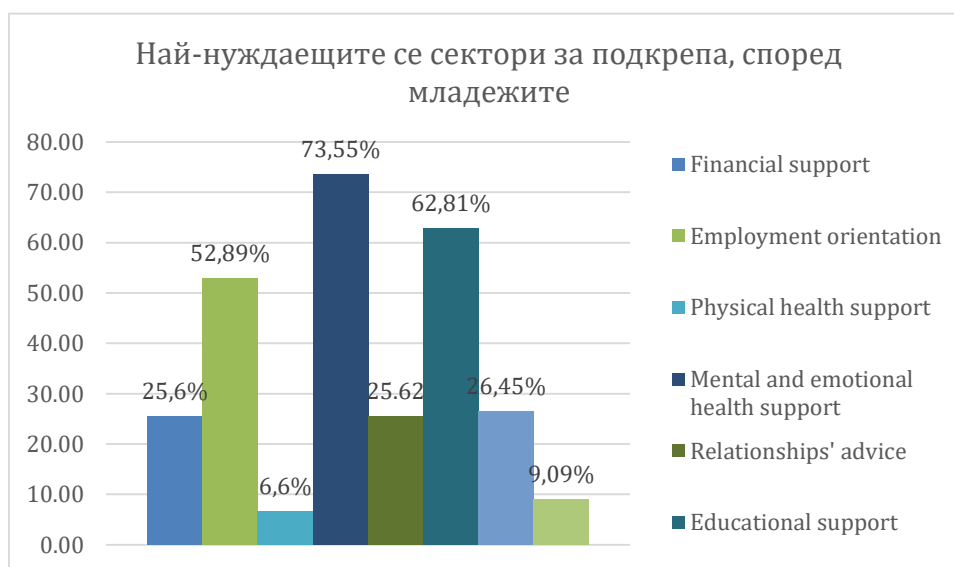
Като се има предвид работата, която професионалистите развиват в днешно време, според тях подкрепата, от която се нуждаят най-много, е свързана с психичното и емоционалното здраве

(посочена от 73,55% от анкетираните), образователната помощ (62,81%) и кариерното ориентиране (52,89%).

В началото видяхме, че съветите за взаимоотношенията са били актуални в най-тежкия момент на пандемията, а сега виждаме, че специалистите не ги смятат за приоритет за младите хора. Това би било аспект, който трябва да се разгледа, тъй като проучването показва също, че във всички случаи отношенията между младите хора са се влошили.

На въпроса дали младите хора са по-склонни да ползват услуги сега, отколкото преди пандемията, поради влошаването на условията им на живот и взаимоотношенията им, **55,37 % са отговорили положително, а 44,62 % - отрицателно**, което показва, че вероятно младите хора осъзнават влошаването на състоянието си и търсят подкрепа от различни експертни служби.

Графика 7



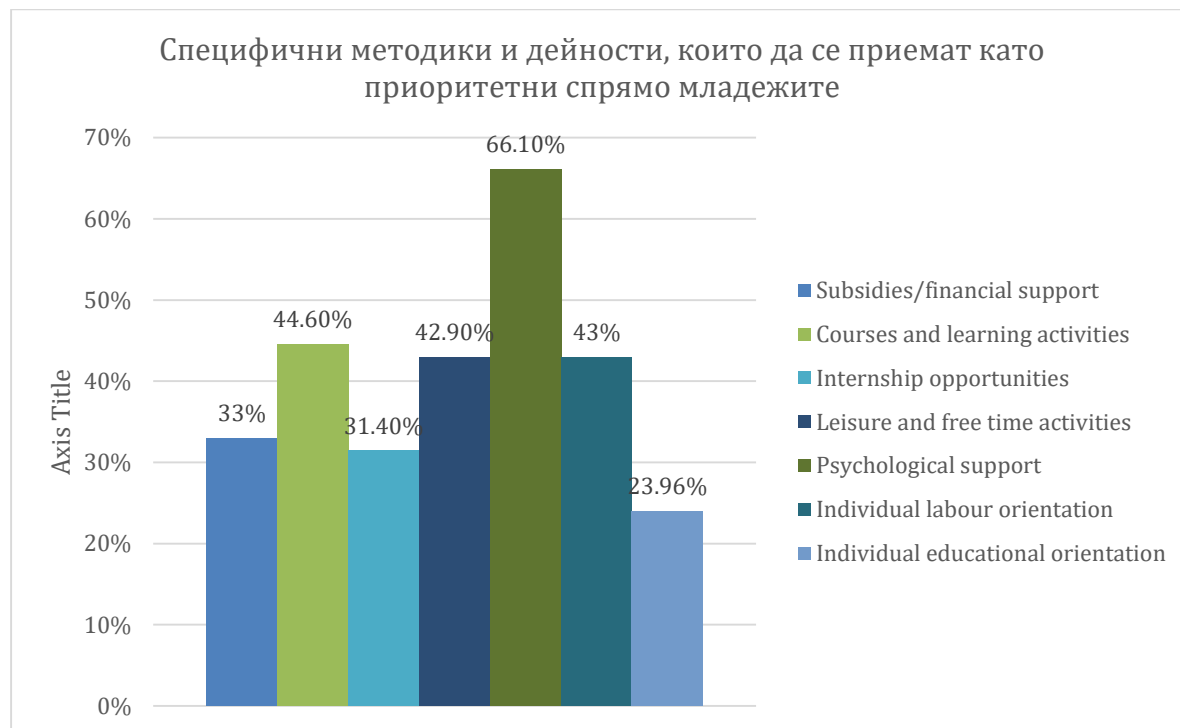
Въпрос: В кои области, според вас, младите хора се нуждаят от най-голяма подкрепа в момента? (Най-много 3 възможности)

Ресурс: Авторско

Относно конкретните инструменти и дейности, които специалистите смятат за ключови за младите хора в местния контекст, най-голямо значение имат **психологическата подкрепа (66,1%), курсовете и учебните дейности (44,6%), дейностите за развлечение и извънкласните дейности (43,02%), както и индивидуалната професионална ориентация**

със същия процент (43%). В този случай категориите са по-равномерно разпределени, като психологическата подкрепа е ясно посочена от мнозинството.

Графика 8



Въпрос: Кои конкретни инструменти/дейности смятате за приоритетни за младите хора във вашия местен контекст? (Най-много 3 възможности)

Ресурс: Авторско

Разглеждайки резултатите по държави, **трите дейности, които са изтъкнати в най-голяма степен**, са (подредени по значимост): България (курсове, извънкласни дейности и стажове); Франция (индивидуална професионална ориентация, психологическа подкрепа и стажове); Гърция (субсидии, извънкласни дейности, психологическа подкрепа и индивидуална професионална ориентация); Италия (психологическа подкрепа, индивидуална образователна ориентация и курсове); Португалия (психологическа подкрепа, индивидуална професионална ориентация и стажове); Румъния (психологическа подкрепа, курсове и индивидуална образователна ориентация); и Испания (психологическа подкрепа, индивидуална професионална ориентация и индивидуална образователна ориентация).

Използване на артистични инструменти

Крайната задача на проекта ReCAP е да насърчи социалното включване и гражданската ангажираност на младежите (14-29 г.) чрез използването на специфични артистични и/или творчески инструменти. Поради тази причина въпросникът включва конкретни въпроси, свързани с използването на подобни инструменти от професионалистите при работата им с млади хора.

81 професионалисти са използвали артистични и творчески инструменти преди пандемията, 69 - по време на пандемията и 82 - след нея. С две изключения хората, които са използвали арт методики преди пандемията, са продължили да ги използват и преди и след нея. Но са били нужни повече усилия за осъществяване на тези дейности в контекста на ограниченията на социалното взаимодействие и устойчивостта на практикуващите социални интервенции.

Голяма част от анкетираните (82, 5 %) смятат, че арт инструментите са полезни и мотивиращи за техните бенефициенти; 17, 5 % не са напълно сигурни, но биха могли да обмислят възможността за използването им.

Сред професионалистите, които никога не са използвали арт методики, 57,7% са съгласни, че този вид инструменти могат да бъдат полезни и мотивиращи за младежите, с които работят, а 38,5% смятат, че биха могли да се използват, но не са напълно сигурни.

Младежката перспектива за бъдещето

Специалистите бяха помолени също така да изразят своята оценка, основана на работата им с

Графика 8



Въпрос: Бихте ли споделили, че младите хора като цяло имат по-положителна представа и очаквания за бъдещето в този момент, след пандемията COVID-19?
Ресурс: Авторско

младежката общност, за това дали младежите като цяло имат по-положителен поглед и очаквания за бъдещето след пандемията COVID-19. Повечето от тях смятат, че само половината от младежите имат по-позитивен поглед и очаквания, което явно ни дава песимистична представа за положението им в настоящето и близкото бъдеще. Това отново насочва към необходимостта да се работи по въпросите на емоционалното благополучие, за да се постигне подобряване на очакванията и надеждата за бъдещето, придружени, разбира се, от материални подобрения.

5. Заключение

Това проучване анализира постпандемичната ситуация в местен контекст от гледна точка на специалистите, които работят с млади хора - цел, която е успешно постигната. Анализът е по-скоро качествен, отколкото количествен, тъй като въпросникът е неравномерно разпределен в различните държави и не представлява представителна извадка на реалната ситуация.

На въпросника отговориха 124 професионалисти от 7 държави, предимно млади жени (25-34 г.), които работят в образователния сектор. Прекомерната представеност на образователния сектор е фактор, който със сигурност трябва да бъде взет под внимание поради влиянието му върху резултатите от проучването.

Проучването изследва въздействието на пандемията COVID-19 в много аспекти. Специалистите са по-загрижени за негативното въздействие върху психологическото здраве и емоционалното благополучие, социализацията, културния живот, икономиката, и заетостта. Колкото до уязвимите млади хора, професионалистите са по-загрижени за отрицателните последици върху психологическото здраве и емоционалното благополучие, социализацията и културния им живот, както и върху образованието и обучението.

Отношенията на младите хора във всички сфери на живота им са се влошили, особено тези с образователната среда, отношенията с Аз-ът им и с местната общност. Всички страни, с изключение на България, са песимистично настроени по отношение на промените в отношенията на младите хора, тъй като смятат, че най-съществената от тях е – влошаване.

Проучванията, проведени в различните държави, показват, че макар нивата на взаимодействие да са възстановени след общото затваряне през 2020 г. и различните ограничения, настъпили до 2022 г. в повечето държави, психическото здраве и емоционалното благополучие на хората като цяло, и по-специално на младежите, се е влошило след обявяването на пандемията COVID-19. Този ефект се изтъква и от специалистите, с които са проведени консултации.

По въпроса за предоставянето на услуги повечето от анкетираниите отговарят, че сега младите хора търсят по-често помощ. Това е положителен резултат, който би могъл да означава, че младите хора вероятно са наясно с влошаването на състоянието си и търсят подкрепа от различни професионални служби. Нивото на предоставяне на услуги след пандемията варира в зависимост от страната, като цяло услугите са възстановени. Резултатите на национално равнище показват, че предоставянето на услуги в момента е значително по-високо, отколкото преди пандемията, с изключение на Италия. Местните служби вероятно са се адаптирали към необходимостта от предлагането на спешна помощ. Този резултат показва също така устойчивостта на специалистите от образователния и социалния сектор. Увеличението на предоставянето на услуги е особено голямо в България и Гърция.

Младите хора се нуждаят най-вече от психологическа и емоционална здравна подкрепа и от образователна помощ. Спрямо конкретните инструменти, специалистите от различните държави са единодушни по отношение на психологическата подкрепа (психотерапия, групи за подкрепа и др.), която се посочва от повечето специалисти във всички държави; следвана от курсове и учебни дейности, занимания в свободното време и индивидуална професионална ориентация. Значението на дейностите в свободното време е в съответствие с това, което се посочва в последното проучване на Европейската комисия (2022 г.), а именно, че е важно да се обърне внимание на областта на извънкласните дейности, за да може да се извърши интервенция при младите хора, като се адресират нуждите, независимо от тяхното естество.

Има малки разлики между държавите по отношение на видовете артистични инструменти, считани за най-подходящи. Отчитането на тези разлики ще бъде от решаващо значение за прилагането на методиките в зависимост от всяка потребност в местния контекст.

Голямо мнозинство от участниците в анкетата (82,5 %) смятат, че артистичните и творческите инструменти са полезни и мотивиращи за бенефициентите; 17,5 % не са напълно сигурни, но биха могли да обмислят възможността за тяхното използване. Дори специалистите, които никога не са използвали арт методи, ги смятат за нужни и полезни, което е положителен резултат за целта на проекта ReCAP.

По отношение перспективите на младите хора за бъдещето, ситуацията не изглежда много оптимистична, защото повечето от анкетираниите смятат, че само половината от младежите се чувстват мотивирани и позитивно настроени за бъдещето. Поради тази причина вниманието към психологическото благополучие на младите хора отново е един от основните въпроси, които трябва да се вземат предвид сега и в близко бъдеще.

Използвана литература

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Available at:

https://coronavirus.centruifilia.ro/wpcontent/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Available at:

https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_per_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Available at: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Available at:

https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Available at: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,anxiety%20and%20reported%20depressive%20symptoms.>

Eurostat (2022). Available at: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Available at:

<https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Available at: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19*. Available at: https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcae?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului. Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa*. Available at: <https://asnor.it/it-schede-482-gli-effetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia*. Available at: <https://www.recentiproggressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), Syndemics and clinical science, in *Nature Medicine, Perspective*, Available at: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos, Available at: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-licoes-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid*. Available at: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Available at: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovani#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza*. Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights*. Available at: https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei*. Available at: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Available at: <https://www.welforum.it/limpatto-della-cri-si-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), *Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health*; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), *Syndemics and the biosocial conception of health*, *Lancet* 2017, 389, 941–950, Available at: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). *El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional*. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Available at: <https://www.aslcittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Available at: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Available at: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazione-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Available at: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovani>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*: Available at: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%200Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Available at: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.



Co-funded by
the European Union



АНЕКС PR1

НАЦИОНАЛЕН ДОКЛАД

Организация : Център за развитие на устойчиви общности

Държава: България

Период на изпълнение: 23.11.2022 – 07.01.2023

1. Изводи от проведени изследвания на национално ниво

Появата на новия коронавирус SARS-CoV-2 и възникналата пандемия от COVID-19 постави на изпитание всички аспекти на обществения и икономически живот в различните държави, техните системи на здравеопазване, както и психичното здраве на населението. Въвеждането на протиепидемични мерки с различна продължителност и тежест временно отне някои от демократичните свободи и достижения и беляза социалното общуване с нови правила. Напрежението и страхът от неизвестността, породени от новото заболяване, ограниченият достъп до здравни заведения, обедняването и загубата на работа, нарасналата смъртност, ограничаването на контактите засегнаха в една или друга степен психиката на всеки човек. Различни изследователи, включително и в България, отчитат значими негативни ефекти върху психичното здраве, като тази тенденция има откритен негативен тренд.

Резултатите от проведено изследване на *Национален център по общественото здраве и анализи на тема «Въздействие на пандемията от covid-19 върху психичното здраве на гражданите на Република България»* показват отчетлив ръст на продажбата на психотропни медикаменти, сред които транквилизатори и антидепресанти, които действат успокояващо, премахват тревогата, страха, безпокойството и други нарушения в емоционалната сфера, което свидетелства за скрита болестност и общо повишена тревожност. Периодът е белязан с нарастване на броя на посещенията при невролог и психиатър. С началото на пандемията нараства броят на острите интоксикации с психоактивни вещества, основно за сметка на алкохола. Отчитат се сериозно повишени нива на домашно насилие и сред деца, и сред жени. В периодите на локдаун и затваряне се увеличава броят на самоубийствените действия и при двата пола, по-изразено при жените. Информационният поток, свързан с COVID-19, нагнетява напрежение поради своя интензитет и множеството противоречиви, недостоверни и взаимноизключващи се информации и коментари по актуалните въпроси. Това поражда объркване и общо чувство за тревожност у населението.

УПОТРЕБА НА ПСИХОТРОПНИ МЕДИКАМЕНТИ

Увеличението на продажбите на транквиланти и антидепресанти при намаляващо население на страната означава, че е налице скрита болестност и общо повишена тревожност.

ДОМАШНО НАСИЛИЕ И COVID-19

Един от сериозните негативни ефекти на пандемията от COVID-19 е опасността от увеличаване на случаите на домашно насилие, както и на тяхната тежест. Пандемията наложи редица ограничения, сред които локдаун и социална изолация. Начинът на живот на хората беше коренно променен. Това повиши нивата на стрес и тревожност, хората се насърчаваха да стоят у дома, много семейства бяха изправени пред потенциални икономически проблеми или загуба на работа. Вероятността жените в насилствени отношения и техните деца да преживеят насилие се увеличи драстично, тъй като те прекарваха повече време в близък контакт с насилника и в същото време контактуваха по-рядко с роднини и приятели, от които получаваха подкрепа и закрила от насилие. В условията на пандемични ограничения жените понесоха основната тежест от домашните задължения в семейството. Затварянето на училища повиши нивото на стрес. Затрудненото функциониране на службите за закрила и намаленият достъп до услуги допълнително усложниха ситуацията. Експерти от регионалните механизми за правата на човека, от органите, агенциите и механизмите на ООН обърнаха внимание на тази опасна тенденция. България също не направи изключение, в страната също се наблюдава ескалация на насилието. По данни на Алианса за защита от насилие, основано на пола (АЗНОП), в месеците след обявяване на извънредното положение през 2020 г. обажданията на националната специализирана гореща телефонна линия за пострадали от домашно насилие са се увеличили със 150%. По данни на Главна дирекция „Национална полиция“ (ГДНП) от началото на 2020 г., което съвпада с началото на пандемията, до края на месец септември сигналите за домашно насилие, подадени към тел. 112, са се увеличили със 7% (20 948) в сравнение със същия период (януари– септември) на предходната 2019 година (19 677) .

Пандемията от COVID-19 увеличи риска от насилие и над децата, тъй като в ситуации на криза възрастните са склонни да изкарват напрежението си върху тях. В ситуация на локдаун изключително нарастна и рискът от конфликти между деца и родители и между поколенията. Домашното насилие над деца е изключително сериозен проблем. Според статистика на „Анимус“ през 2020 г. в условията на локдаун на националната телефонна линия за защита на деца от насилие е отчетено 150% увеличаване на обажданията от деца, а броят на децата, жертви на сексуално насилие, е нараснал с 30% по време на пандемията. Непрестанен ръст на обажданията се отчита и на националната телефонна линия за хора, пострадали от насилие – за две години те са се увеличили с около 40%. Това се дължи не само на ръста на насилието, а и на обществените нагласи, които започват да се променят, така че пострадалите са окуражени по-смело да търсят помощ.

COVID-19 И САМОУБИЙСТВЕНИ ДЕЙСТВИЯ

След обявяването на първоначалния локдаун нарастна броят на самоубийствените действия и при двата пола, като това е по-изразено при жените. Повишаване имаше и при повторното затваряне през септември 2020 г. – този път при мъжете, а през октомври самоубийствените действия при жените отново бележат пик. Сред евентуалните причини са зачестяването на домашното насилие и повишената консумация на алкохол. Едно вероятно обяснение за разликите между самоубийствените действия при двата пола се основава на ефектите от принудителното затваряне, нагнетяващо напрежение в семействата, за което сочат и данните за повишени нива на домашно насилие в периода на пандемията. През 2021 година се наблюдава нормализиране на процеса. В условията на COVID-19 се наблюдават твърде драматизирани информации за „повишени самоубийства“, което не е напълно в съответствие с действителните данни за България.

ПОСЕЩЕНИЯ ПРИ СПЕЦИАЛИСТ (НЕВРОЛОГ И ПСИХИАТЪР)

През първите 10 месеца на 2021 г. посещенията при психиатър са с около 23 000 повече в сравнение с 2019 г. За същия период през 2020 г. са проведени с около 15 000 прегледа по-малко, отколкото през аналогичните девет месеца на 2019 г. За 2020 г. това може да бъде обяснено с въведените в началото на пандемията ограничителни мерки, с драстичното намаляване на търсенето на психиатрична помощ поради страха на хората и/или отлагането на „планови“ посещения. В допълнение е възможно също така това да е резултат от ограничаването на амбулаторната работа от страна на психиатрите. За увеличени брой сесии през 2021 г. хипотезата е, че страхът и тревогата от пандемията се засилват, съответно нараства и търсенето на помощ от психиатър. От началото на 2021 г. само до края на октомври психиатричните консултации са почти толкова, колкото през цялата 2019 г.

Сходни са тенденциите за 2021 г. при търсенето на неврологични и на детски психиатрични консултации. Като цяло през 2021 г. се отчита повишено търсене на психиатри и невролози. Това може да се дължи както на повишената тревога и страхове, свързани с боледуване и смърт от коронавирусна инфекция, така и на невротропните и възможните неврологични усложнения, вкл. протичащи с психопатологични симптоми и синдроми. Документирани са изследвания на лица, преживели коронавирусна инфекция, които се оплакват от т. нар „мозъчна мъгла“ (brain fog), установена като постковид синдром, по-често срещан при жените.

ПОВЕДЕНЧЕСКИ НАГЛАСИ ВЪВ ВРЪЗКА С COVID-19 В БЪЛГАРИЯ

През 2020 и 2021 г. в България е проведено репрезентативно изследване на Световната здравна организация (СЗО) „Поведенческите нагласи във връзка с COVID-19 в България“ на пет вълни, осъществено съвместно с Министерството на здравеопазването. Анализът дава валидна информация относно информираността,

възприятията за риска, превантивното поведение и доверието, като целта е да се осигури информация, необходима за отговор на пандемията от COVID-19.

Равнищата на емоционален афект са останали постоянни, но съобщените нива на общо психично благосъстояние са намалели като цяло, особено по отношение на чувството за веселост и добро настроение, усещането за отпочиналост, както и за активност и енергичност. При анкетираните жени са отчетени по-ниски равнища на общо психично благосъстояние.

ОСТРИ ИНТОКСИКАЦИИ С ПСИХОАКТИВНИ ВЕЩЕСТВА (ПАВ)

Публикувани данни показаха, че в България в началото на пандемията (март 2020 г.) броят на острите интоксикации с психоактивни вещества нараства с 11,3% в сравнение със същия период на 2019 г. Увеличеният брой интоксикации са основно за сметка на алкохола.

АНАЛИЗ НА ИНФОРМАЦИОННИЯ ПОТОК

Анализът на информационния поток е важен, тъй като неговият интензитет и акценти са съществени не само за осведомяването на аудиторията, но влияят и върху изграждането на обществените и на индивидуалните нагласи, формират поведенческите норми, личните решения и емоционалното състояние на всеки отделен човек в извънредните времена в условията на COVID-19.

Сред най-значителните феномени, свързани с пандемията от COVID-19, се откроява т. нар. **инфодемия** – термин, въведен от СЗО още при първоначалната поява, разпространение и последващите вълнообразни пикове на инфекцията от коронавирус още през 2020 г. Инфодемията е наличието на прекалено много информация за даден проблем, което затруднява намирането на решение. Тя може да доведе до разпространяването на невярна информация, дезинформация и слухове по време на извънредна ситуация, свързана със здравето. Инфодемията може да възпрепятства ефективните ответни действия в областта на общественото здраве и да създаде объркване и недоверие сред хората. Инфодемията следва вълнообразния ход на пандемията, предизвикана от новия коронавирус SARS-CoV-2. България не прави изключение в това отношение. Съществено значение за общото въздействие на интензивния информационен поток има огромният обем фалшиви новини. Преобладаващите теми в този в същността си „дезинформационен“ поток са различни и изкривяват спрямо конкретните актуални аспекти на темата, свързана с COVID-19. В България за този значителен обем дезинформация свидетелства и внезапната поява на нови „информационни“ сайтове с фалшиви новини през разглеждания период.

Така успоредно с надигането на четвъртата вълна от COVID-19 освен общият обем на информационния поток, нараства и количеството на фалшиви новини и дезинформация, като всичко това неизбежно се отразява на общото психическо състояние на населението. Недоверието и скептицизмът към властта и институциите

също спомага за отсъствието на дори базов обществен консенсус за темите, свързани с пандемията от COVID-19. Тази липса на общо разбиране, допълнително подклаждано от противоречиви официални изказвания и информации, на практика води до персонално или на малки групи (семейни, приятелски и пр.) справяне с отговорите на въпросите, породени от коронавируса. Това поединично „спасяване“, или поне усещането, че то е възможно, е сред причините общото ниво на тревожност сред българското население да е сравнително високо и постоянно.

Един от петте изследвани индекса – *паника* в изследването «Национална пандемична аларма» на Европейските национални панели за периодично проучване на населението на възраст над 15 години, свързани с пандемията от коронавирус., показва степента на страха, който хората изпитват. В данните за България прави впечатление, че индексът *паника* не варира съществено спрямо пиковите на епидемията и всъщност нивото на тревожност у хората остава сравнително високо и постоянно. Вторият изследван индекс е *индекса на доверие в държавния апарат*. За България той показва сравнително постоянни нива от около 40%. Открояващото се недоверие на хората към действията на държавната администрация в условията на пик на инфекцията се отразява и на общото психично здраве, тъй като неизбежно се акумулират напрежение, тревожност и несигурност, засилва се търсенето на алтернативни мнения в алтернативни „източници“ на информация и съответно се изграждат алтернативни нагласи, които са съществено негативни за общия ход на пандемията. Повод за размисъл е фактът, че въпреки значителното повишаване на процента хора, сблъскали се персонално или в тесния си кръг със заболяването, общото ниво на индекса - паника остава сравнително непроменено.

Проучване на УНИЦЕФ за *субективната оценка и реакциите на тийнейджърите в ситуацията на извънредно положение, свързано с Covid-19* се фокусира върху реакцията на тийнейджърите като дава и препоръки за понататъшната работа с тях.

Тийнейджърите демонстрират отговорност в поведението си въпреки изживявания гняв. Според тях ситуацията не е толкова опасна, колкото се представя и че има значително медийно преекспониране. Тази обща нагласа е в основата на преживяваните емоции и избор на стратегии за справяне, споделянето на конспиративни теории и позицията за разпознаване и споделяне на фалшиви новини.

Липсата на доверие и гневът намаляват готовността за отговорно поведение и спазване на мерките. В комуникацията с тази възрастова група основно значение имат достоверността и ясните и консистентни послания. Те са разгледани в няколко по-конкретни аспекта, които могат да бъдат в полза на последващите активности, които ще се разработят за работа с тях:

1. Дейностите, които носят баланс на тийнейджърите, са комуникацията онлайн, общуването с близките и дейностите, които осмислят ежедневието им - намиране на забавления в противовес на водещото място на скуката и еднообразието.
2. По отношение на споделянето на конспиративни теории се наблюдава много интересен момент. Тийнейджърите са склонни да споделят такива, които са по-близки до тях и да бъдат резервирани към такива, които не се вписват в

ежедневната им перспектива – например, че коронавирусаът има връзка с 5G мрежата.

3. Споделянето на фалшиви новини и конспиративни теории е особено важно като тема при тийнейджърите предвид личната им убеденост в правилността на мнението им, което ги излага на риск в по-висока степен. Важно е да се избягват информация и действия, които пораждат съмнения и противоречивост и така се превръщат в благотворна среда за търсене на алтернативни обяснителни модели.
4. В ситуацията на извънредно положение тийнейджърите изпитват много повече негативни емоции: скука, раздразнение, самота, страх и тревога, гняв, разочарования, песимизъм и ирония, безполезност и безпомощност в сравнение с обичайното ежедневие.
5. Основната изживявана липса за тийнейджърите в условията на извънредно положение са приятелите и излизането, които са свързани с комуникацията и опознаването на света.
6. Общата тенденция показва, че в ситуация на криза тийнейджърите проявяват предпочитане към официалните български източници на информация и на следенето на официално оповестяваните данни.

Дългият период на живот в различна форма на общуване е много вероятно да доведе до специфична реадаптация при физическото връщане в училище. В този период се наблюдават положителни прояви на търсене на комуникация и радост от общуването, което е и подходящ момент за планиране на дейности, които да създадат устойчивост и за провеждането на дейности по споделеност. Но в същото време трябва да продължи да се работи в посока изграждане на успешни модели за справяне с кибертормоза като превенция при евентуално завръщане отново в дистанционна форма на обучение.

2. Обяснете накратко какъв е бил процесът по подготовка на проучването. (Инструменти за разпространение, брой на респондентите, ...)

Регионалните младежки работници (в Брезник и Радомир) се срещнаха лично с представители на целевите групи – местни власти, младежки неправителствени организации, образователни експерти (учители, медиатори, болногледачи), здравни специалисти, за да им обяснят целите на проекта и значението на изследването. Тогава хората, които са се съгласили да участват, са били включени в картографирането. Повечето от хората са попълнили въпросника онлайн, само 4 човека, попълниха физически въпросниците (отговорите им бяха добавени към онлайн отговорите).

В теренното проучване се включиха 25 души.

Какви бяха основните трудности и предизвикателства, с които се сблъскахте?

Тъй като работата на терен бе извършена в сравнително затворена общност (хората се познават и имат контакт от дълго време), това не предизвика никакви затруднения. Повечето от хората реагираха с готовност за участие и своеобразно

любопитство към по-нататъшните действия поради факта, че някаква активна работа ще бъде свършена и в техните населени места.

3. Кратко описание на профила на респондентите (възраст, пол, професия)

25 човека отговориха на въпросите – от тях **19 жени и 6 мъже**.

По отношение на възрастта – тези в трудоспособна възраст са представени в сравнително еднакво съотношение (18г. – 24г. – 1 човек; 25г. – 34г. – 7 човека; 35г.-44г. – 6 човека; 45-54 г. – 5 човека; 55г.- 64г. – 5 човека и над 65 г.)



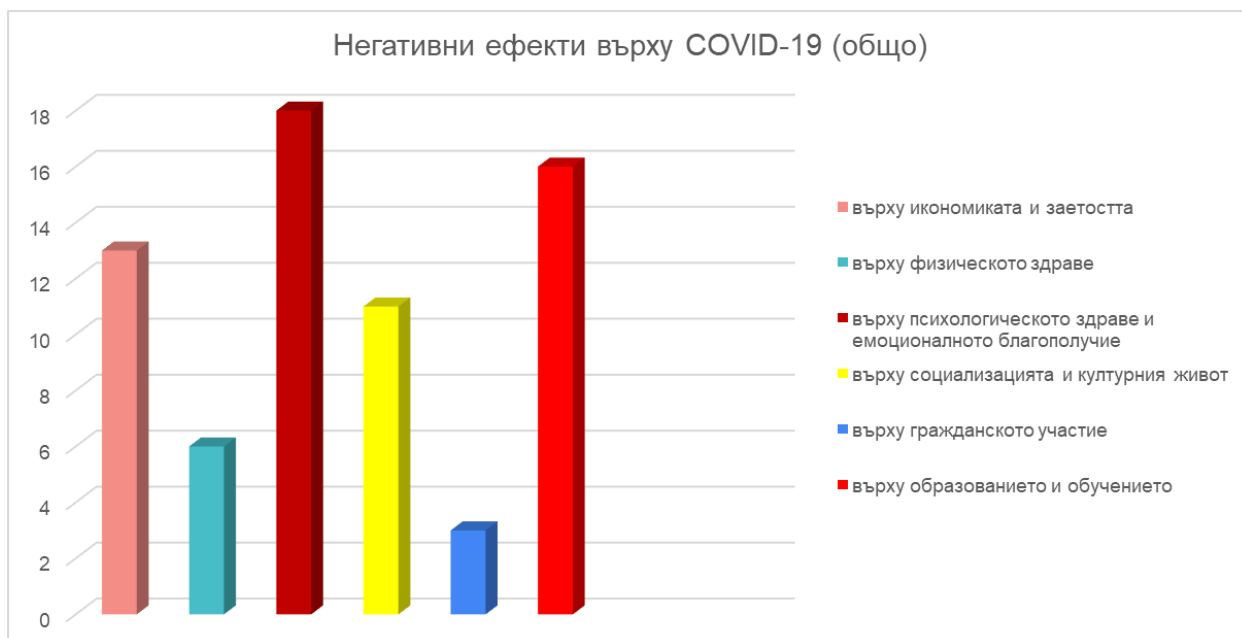
Повечето от анкетираните са представители на **образователната сфера** – общински и местни младежки центрове – 24% (6), образователни центрове – 32% (8), доставчици на социални услуги – 12% (3), услуги по трудова ориентация – 4% (1), служба за сигурност/местна полиция (0), творчески/артистичен сектор (0), здравеопазване - 8% (2), НПО – 8% (2), местна администрация – 4% (1). Двама от анкетираните са представители на местното читалище в Брезник. Имайки предвид важната роля на читалищата като културни центрове в малките населени места, смятаме че те трябва да бъдат активен участник в последващите активности. Както можете да видите, повечето от анкетираните са младежки работници и хора, ангажирани в образователния сектор. 5 от тях са на административни длъжности, а другите са ангажирани с оперативна работа. По отношение на профила на групите повечето участници в допитването работят с малцинства – 60% (15), млади хора, неангажирани в учение или в трудова заетост - NEETs – 28 % (7) и 3 (12%) от тях работят предимно с момичета. Повечето от тях работят с младежи от различни възрастови групи, като само 9 от тях работят основно с 14-17 годишни младежи.

Участниците предимно работят в градски условия (имайки предвид, че допитването е направено в Брезник и Радомир, които са относително малки градове и носят спецификите на това) – 80% (20).

4. Основни заключения и констатации в локален контекст (фокус върху младите уязвими хора; върху използването и значението на творчеството и изкуствата за социално приобщаване; върху последиците от COVID-19 и възстановяването)

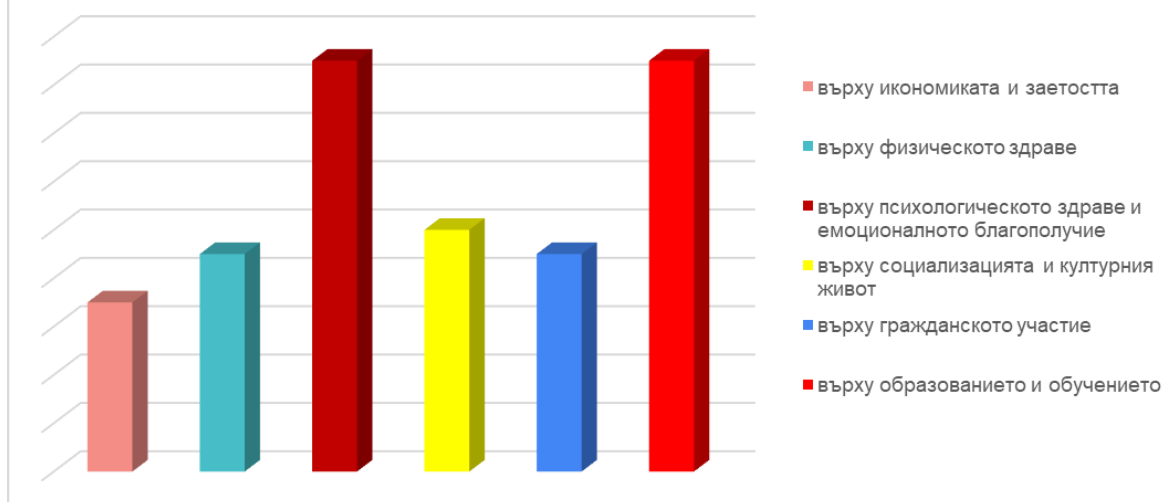
- Участниците в допитването са съгласни по отношение негативните ефекти от COVID-19 като цяло. **Отрицателните ефекти върху психичното здраве и**

емоционалното благополучие (72%) и върху обучителния процес (64%) са посочени като най-значими ефекти както по отношение общото въздействие, така и в частност по отношение на уязвимите млади хора. (Отговорите са с множествен избор). Социалната изолация и въведените ограничения за напускане на домовете и придвижването според участниците са оказали отрицателни влияние и върху **икономиката и заетостта (52%)**.



Аналогична изглежда и ситуацията по отношение оценката на негативните въздействия и по отношение на уязвимите млади хора – **68% от участниците посочват като най-значими отрицателните ефекти върху психологичното здраве и емоционалното благосъстояние и въздействието върху обучителния процес.** Тук излизат на дневен ред и **отрицателното въздействие върху социализацията и културния живот (40%)**, **въздействието върху физическото здраве (36%)** и **отрицателния ефект върху гражданското участие (36%)**. Това още повече задълбочава ситуацията около уязвимите млади хора, тъй като в тази посока са наблюдавани проблеми и преди пандемията по отношение затруднената комуникация между тях, затлъстяването и общата заболяемост в ранна възраст и тяхната апатичност по отношение случващото се в техните общности. В много анализи и проучвания вече се въвежда термина „демотивирани“ българи.

Негативно въздействие на Covid-19 при уязвимите млади хора



• Относно взаимоотношенията

Анкетираните посочват като "положителен" аспект на кризата с COVID-19, че пандемията е помогнала в определен аспект подобряването на взаимоотношенията. Повечето от хората споменават, че взаимоотношенията са се подобрили, изключвайки взаимоотношенията в образователната среда (всъщност тази област е силно повлияна - дистанционно обучение и почти никакви взаимоотношения нито между учители и ученици, нито между самите ученици, както и между и самите учители). 21 респонденти, ангажирани главно с NEETs и малцинства, са отбелязали подобрене в отношенията най-вече в семейството, както и в партньорските взаимоотношение, така и по отношението към самите себе си. Друг интересен резултат е, че жените се оказват по-песимистични и смятат, че отношенията се влошават.

	подобриха се				влошиха се				без промяна				не знам			
	брой	мъже	жени	работещи, с NEETs	брой	мъже	жени	работещи, с NEETs	брой	мъже	жени	работещи, с NEETs	брой	мъже	жени	работещи, с NEETs
отношения със семейството	12	4	8	4	5		5	2	6	1	5	2	2	1	1	1
отношения с приятелите	9	4	5	3	7		7	2	9	2	7	2	0			
отношения в двойката	11	4	7	4	3		3		10	2	8	2	1		1	1
отношения в работната среда	8	4	4	2	8		8	2	8	2	6	3	1		1	
отношения в образователната среда	5	3	2	3	18	3	15	3	2		2	1	0			
отношения към себе си	10	4	6	3	4		4	1	9	1	8	3	2	1	1	
отношения в местната община	5	3	2	2	11	1	10	2	9	2	7	3	0			
Общо	60	26	34	21	56	4	52	12	53	10	43	16	6	2	4	2

• Търсене на услуги

76% посочват, че хората са търсили подкрепа по време на пандемията, като основната част от тях са търсили образователна такава – 56% (14); съвети за взаимоотношения – 40% (10) и подкрепа за психическото и емоционалното си здраве – 36% (9).

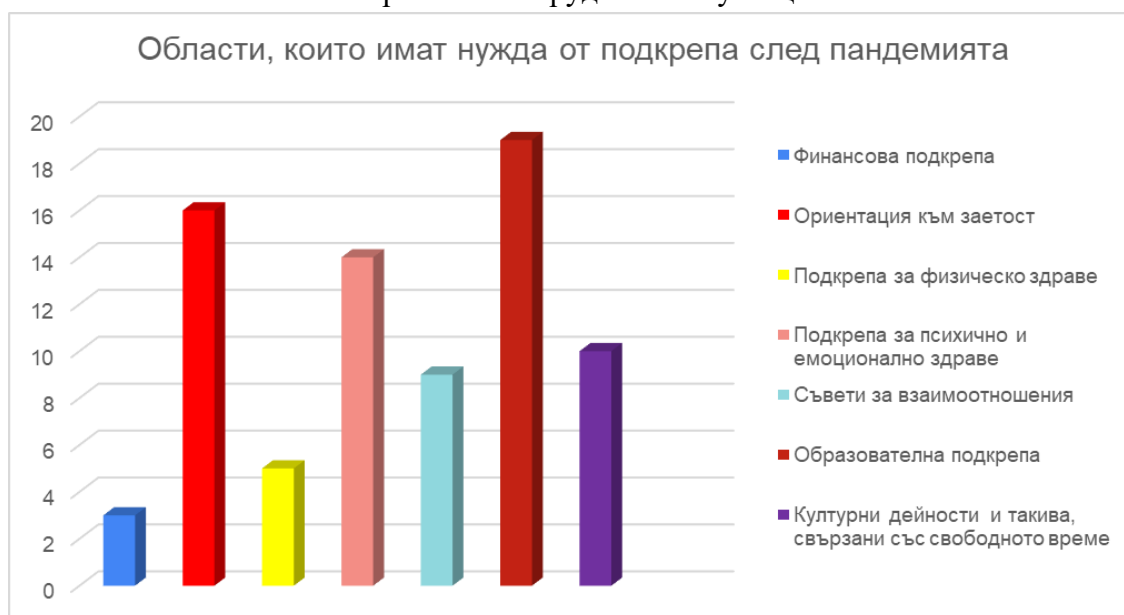
Според респондентите младите хора посещават специалисти и търсят услуги по-често по време на пандемията.

Според 56% (14) от респондентите в момента са предлагат малко повече услуги отпреди пандемията.

Мнозинството от участниците (72%) наблюдават по-голяма чистота при посещенията при специалистите след пандемията.

Областите, за които в момента се търси подкрепа са образователна подкрепа – 76% (19), трудова ориентация - 64% (16) и подкрепа за здравето и емоционалното здраве – 56% (14).

Това, което прави впечатление е, че търсенето на образователна и подкрепа за здравето и емоционалното здраве отново са във водещите три отговора, но засилват значението си. Появява се търсенето на трудови консултации.

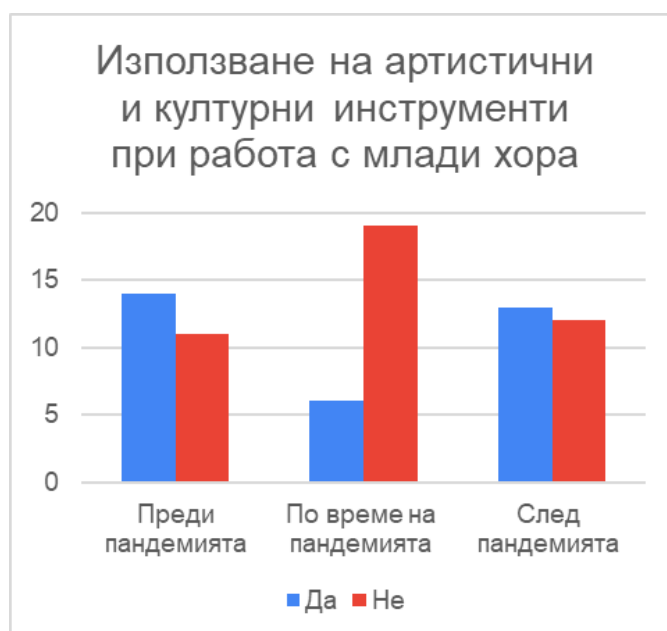


Специфични инструменти, считани от респондентите за важни за младите хора в местен контекст се разпределят по следния начин: **курсове и учебни дейности (72%), развлекателни дейности и дейности в свободното време (64%), възможности за стаж (40%), стипендии/финансова подкрепа (36%), индивидуална трудова ориентация (32%) и психологическа терапия (24%).**

Според наблюденията на участниците специфичните дейности инструменти, които биха мотивирали младите хора на местно ниво към настоящия момент са : **курсовете ангажираността в различни учебни дейности (90%), заниманията в свободното време (64%), стажове (40%),** получаване на финансова подкрепа/стипендии (36%), индивидуални консултации за реализиране на трудовия пазар (32%) и психологическа подкрепа (24%).

- **Значение на артистични и творчески инструменти**

Както се очакваше по време на пандемията, използването на артистични и творчески инструменти не беше от никакво значение. Приоритетите бяха различни и нямаше условия за артистични и творчески дейности, които в повечето случаи предполагат екипна работа, възпрепятствана от изискванията за изолация и социална дистанция .



Почти 64% от анкетиранияте смятат артистичните и творческите инструменти за полезни и мотивиращи за младите хора. Повечето от тях са жени и една четвърт от тях работят основно с NEETs. Само един човек, работещ с малцинства, изобщо не счита културните и художествените инструменти за полезни и мотивиращи.

По-голямо мнозинство (56% от анкетиранияте) смятат, че младите хора имат положително мнение и очаквания за бъдещето в този момент след пандемията от COVID -19. Другата част макар и в по-малка степен са оптимисти за бъдещето и положителните очаквания на младите хора.

5. Моля, включете по-долу резюме на отговорите на последния въпрос ("Моля, коментирайте всичко, което смятате, че е свързано с проблема") на английски език.

Респондентите смятат, че въпросникът е достатъчно подробен и не са добавили допълнителна информация.

Основни изводи от анализа на публикуваните проучвания и на отговорите на анкетата се очертават в два основни аспекта на отрицателното въздействие на пандемията и свързаните с нея предприети мерки от страна на здравните власти и правителството, а именно въздействието върху психическото и емоционалното здраве и ефекта върху образователната система.

Публикуваните проучвания обикновено са на национално ниво и не отчитат спецификите на малките населени места, каквито са двата града – участници в допитването, а именно Брезник и Радомир. Двата града са в Югозападна България, в близост до столицата. От получените отговори можем да направим извода, че респондентите виждат необходимостта от активни и адекватни действия при работа с млади хора и единият аспект е в посока на използването на инструменти на изкуството и творческите индустрии. Смятам, че освен основните участници в допитването представители на образователни институции, в т.ч училища, НПО, доставчици на

социални услуги трябва по-активно да се включат и представители на местните читалища в региона. Респондентите на местно ниво разглеждат един "положителен" аспект на пандемията, а именно в подобряването на взаимоотношенията в различните общности, докато националните проучвания наблюдават увеличение на случаите на домашно насилие.

Документа е подготвен от Диана Георгиева, ЦРУО

07.01.2022

.....

Анализирани изследвания

«Въздействие на пандемията от covid-19 върху психичното здраве на гражданите на Република България», Национален център по общественото здраве и анализи

«Национална пандемична аларма», Европейски национални панели

«Субективна оценка и реакциите на тийнейджърите в ситуацията на извънредно положение, свързано с Covid-19», УНИЦЕФ

«The demographic and geographic impact of the COVID pandemic in Bulgaria and Eastern Europe in 2020», Antoni Rangachev, Georgi K. Marinov & Mladen Mladenov

«Social protection and inclusion policy responses to the COVID-19 crisis Bulgaria», George Bogdanov and Boyan Zahariev

«Toward a Post-Pandemic World: Lessons from COVID-19 for Now and the Future: Proceedings of a Workshop (2022)»

«Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България», 2021, Омбудсман на РБългария

«Основни изводи и хипотези от национално проучване на общественото мнение «Ценности, солидарност и обществени нагласи по време на коронакризата» 27 май— 2 юни 2020 г., Gallup International

«Икономика, образование и психология в условията на пандемия», Сборник с доклади, представени на Националната ученическа конференция „Икономика, образование и психология в условията на пандемия“, организирана от Висшето училище по застраховане и финанси на 16.02.2021 г

«Internet socialization of the children and youngsters in bulgaria in a global pandemic situation», Principal Assist. Prof. Ana Popova, PhD Department of Public Health and Social Work, University of Ruse, Bulgaria

«Teaching and learning in schools in Europe during the COVID-19 pandemic», Eurydice Brief, European Education and Culture Executive Agency 2022

«Preventing a ‘lockdown generation’ in Europe and Central Asia - Building resilient societies with young people in the era of COVID-19», UNICEF and European Training Foundation



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

RP1: Context local și analiza nevoilor



Co-funded by
the European Union

Dezvoltat de: Solidaridad Sin Fronteras (SSF)

Finanțat de Uniunea Europeană. Punctele de vedere și opiniile exprimate sunt ale autorului (autorilor) și nu reflectă neapărat opinia Uniunii Europene sau ale Agenției Executive Europene pentru Educație și Cultură. Nici Uniunea Europeană, nici EACEA nu pot fi ținute responsabile pentru ele.



c e s i e
the world is only one creature



Numărul proiectului	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Numele proiectului	Recuperarea incluziunii prin creativitate după pandemie
Acronimul proiectului	ReCAP
Începutul proiectului	01/03/2022
Sfârșitul proiectului	29/02/2024
Titlul rezultatului proiectului (RP)	RP1: Contextul local și analiza nevoilor
Data de livrare	20/02/2023
Nivelul de diseminare	
Responsabilul pentru rezultatele proiectului și contribuabilii	Responsabil: SSF Contribuabili: ALDA, ALIFS, ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, CPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE.
Rezumatul RP	Primele rezultate ale proiectului ReCAP constau într-un context local și o analiză a nevoilor. Consorțiul, format din 10 entități din 7 țări europene, a investigat problemele sociale pe care pandemia le-a cauzat sau le-a

	<p>înrăutățit pentru tineri, prin cercetări de birou și un chestionar. În ciuda diferențelor dintre țări, putem găsi asemănări. Profesioniștii care lucrează cu tinerii sunt îngrijorați de efectele negative ale pandemiei de COVID-19 asupra sănătății psihice și bunăstării emoționale, atât pentru societate în general, cât și pentru tineri. În ceea ce privește acest grup, ei subliniază în mod specific efectele asupra socializării și vieții culturale, precum și asupra studiilor și formării. Rezultatele mai arată că relațiile tinerilor cu toate sferile vieții lor s-au înrăutățit, în special relațiile cu mediul educațional, relațiile cu ei înșiși și cu comunitatea locală. Majoritatea respondenților au răspuns că acum tinerii vizitează mai des serviciile, ceea ce ar putea însemna că tinerii sunt conștienți de situația lor și caută sprijin. Tinerii au nevoie în cea mai mare parte de sprijin psihologic și emoțional pentru sănătate și de sprijin educațional, iar profesioniștii au un acord puternic cu privire la utilizarea suportului psihologic ca cel mai relevant instrument pentru lucrul cu tinerii în zilele noastre. În final, profesioniștii sunt conștienți de perspectiva negativă pe care tinerii o au despre viitor. Studiul relevă, de asemenea, că majoritatea profesioniștilor consideră instrumentele artistice și culturale utile și motivante pentru tineri, ceea ce este, fără îndoială, un rezultat pozitiv care va asigura o adoptare pozitivă a instrumentelor proiectului ReCAP.</p>
Istoricul reviziilor	
Versiunea	Data
V.2	20/02/2023

Cuprins

Rezumat	4
1. Introducere	4
2. Desk research	5
3. Procesul de implementare al chestionarului	12
4. Rezultatele studiului	12
Profilul participanților	12
Profilul tinerilor vulnerabili	16
Efecte ale pandemiei COVID-19	16
Utilizarea și furnizarea de servicii	18
Utilizarea instrumentelor artistice în lucrul cu tinerii	22
Perspectivele tinerilor privind viitorul	23
5. Concluzii	24
Referințe	26

Rezumat

Proiectul ReCAP își propune să promoveze incluziunea socială și angajamentul civic al tinerilor (14-29 de ani) prin utilizarea unor instrumente artistice și culturale specifice, în contextul post-pandemic. Primele rezultate ale proiectului constau într-o analiză a contextului local și a nevoilor. Consorțiul, format din 10 entități din 7 țări europene, a investigat problemele sociale pe care pandemia le-a cauzat sau le-a înrăutățit pentru tineri prin cercetări de birou și un chestionar. În ciuda diferențelor dintre țări, putem găsi asemănări. Profesioniștii care lucrează cu tinerii sunt îngrijorați de efectele negative ale pandemiei de COVID-19 asupra sănătății psihologice și bunăstării emoționale, atât pentru societate în general, cât și pentru tineri. În ceea ce privește acest grup, ei subliniază în mod specific efectele asupra socializării și vieții culturale, precum și asupra studiilor și formării. Rezultatele mai arată că relațiile tinerilor cu toate sferile vieții lor s-au înrăutățit, în special relațiile cu mediul educațional, relațiile cu ei înșiși și cu comunitatea locală. Majoritatea respondenților au răspuns că acum tinerii vizitează mai des serviciile, ceea ce ar putea însemna că tinerii sunt conștienți de situația lor și caută sprijin. Tinerii au nevoie în cea mai mare parte de sprijin psihologic și emoțional pentru sănătate și de sprijin educațional, iar profesioniștii sunt de acord cu privire la utilizarea suportului psihologic ca cel mai relevant instrument pentru a lucra cu tinerii în zilele noastre. În final, profesioniștii sunt conștienți de perspectiva negativistă pe care tinerii o au despre viitor. Studiul relevă, de asemenea, că majoritatea profesioniștilor consideră instrumentele artistice și culturale utile și motivante pentru tineri, ceea ce este, fără îndoială, un rezultat pozitiv care va asigura o adoptare pozitivă a instrumentelor proiectului ReCAP.

1. Introducere

Pandemia COVID-19 a schimbat lumea în nenumărate aspecte, inclusiv modul în care abordăm bolile și modul în care acestea interacționează cu alte afecțiuni. Termenul de „sinemie” (Singer, 1990) a fost din ce în ce mai asociat cu COVID-19, el conturează o teorie conform căreia epidemiile apar din interacțiunea complexă dintre răspândirea unei boli și factorii sociali/de mediu/economici, care, la rândul lor, afectează negativ boala în sine (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022). Cercetări recente indică faptul că putem aplica acest concept la pandemia COVID-19, în care severitatea și impactul din întreaga lume nu au fost distribuite uniform între populații. De fapt, pandemia a demonstrat modul în care acțiunile politice de susținere a sănătății publice și istoricul afecțiunilor cronice de sănătate sunt aflate în contextul de mare inechitate, care afectează profund cele mai vulnerabile persoane, precum și unde și de ce există această vulnerabilitate (Calcaterra, G. și alții, 2022). În acest context, unele teorii susțin că am experimentat o „pandemie sindromică” (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro. N., și alții, 2022).

Criza sanitară și impactul său economic și social a perturbat viețile tuturor grupurilor din societate (2), iar după 2 ani de pandemie, implicațiile pe termen mediu și lung devin din ce în ce mai clare.

Printre aceste implicații, impactul pandemiei de COVID-19 asupra sănătății mintale a tinerilor a fost semnificativ. Mai multe circumstanțe pot ajuta la explicarea nivelului mai ridicat de suferință mentală a multor tineri europeni, cum ar fi pierderea interacțiunii fizice, a activității fizice și al angajării și timpul prelungit petrecut online.

Mai mult, pandemia a afectat în mod inegal sănătatea mintală a tinerilor. De exemplu, tinerilor cu probleme de sănătate mintală preexistente le este mai dificil să acceseze serviciile de asistență și au suferit într-o măsură mai mare consecințele psihologice ale pandemiei (19). Tinerii aparținând comunității lesbiene, gay, bisexuali, transgender, queer, intersex, asexual plus (LGBTQIA+) au fost expuși unui risc mai mare de probleme de sănătate mintală în timpul COVID-19, în special atunci când s-au confruntat cu un mediu familial dificil. În plus, blocajele i-au împiedicat pe mulți să participe la activități comunitare.

Cercetările indică faptul că consecințele pandemiei asupra sănătății mintale a tinerilor vor continua pe un termen mai lung (132). Efectele cicatrizante ale perioadelor prelungite de izolare și suferință asupra sănătății mintale ale tinerilor sunt probabil nu numai că vor persista, ci și să afecteze mai multe dimensiuni ale vieții tinerilor europeni, cum ar fi educația, ocuparea forței de muncă și incluziunea socială.

În acest context, **proiectul ReCAP** își propune să promoveze incluziunea socială și angajamentul civic al tinerilor (14-29 de ani) prin utilizarea unor instrumente artistice și culturale specifice, în contextul post-pandemic. Pentru a urmări rezultatul final, proiectul intenționează să obțină două rezultate specifice: să îmbunătățească calitatea activității pentru tineret și să implice, să conecteze și să împuternicească tinerii. Rezultatele sunt planificate să fie atinse prin intermediul a 3 activități de proiect:

1. Contextul local și analiza nevoilor. Consorțiul va investiga problemele sociale pe care pandemia le-a provocat sau le-a agravat.
2. Setul de instrumente artistice și culturale pentru lucrătorii de tineret și formarea formatorilor, pe baza rezultatelor analizei.
3. Activități locale de incluziune socială prin creativitate, pentru implementarea instrumentelor cu tinerii în contextul local.

În acest sens, acest raport este rezultatul primei activități și își propune să contureze o imagine a contextului social post pandemic în fiecare dintre contextele locale abordate.

2. Desk research

Bulgaria

Pandemia COVID-19 a fost o provocare pentru toate aspectele vieții sociale și economice din Bulgaria, sistemul sanitar, precum și sănătatea mintală a populației. Acest lucru este confirmat de studiile Organizației Mondiale a Sănătății privind efectele negative asupra mentalității și emoțiilor umane provocate de pandemie (2022). Principalele efecte sunt: creșterea vânzărilor de medicamente psihotrope, inclusiv tranchilizante și antidepresive, care au un efect calmant, elimină anxietatea, frica și alte tulburări din sfera emoțională, ceea ce indică morbiditatea latentă și creșterea prevalență a anxietății. Perioada a fost marcată și de o creștere a numărului de vizite la neurologi și psihiatri în urma

perioadelor de izolare, escaladarea violenței domestice atât în rândul copiilor, cât și în rândul femeilor și creșterea numărului de sinucideri la ambele sexe, mai pronunțată la femei.

Un alt aspect al cercetării naționale a fost impactul COVID-19 asupra mediului educațional. În general, adolescenții au acționat responsabil, în ciuda furiei pe care o simțeau.

Perioada prelungită în care a avut loc comunicarea s-a reflectat asupra readaptării la mergerea la școală. Întoarcerea la școală a fost însoțită de încercări pozitive de restabilire a comunicării și bucuriei de interacțiune. Pe de o parte, școlile ar trebui să continue să lucreze pentru îmbunătățirea comunicării față în față și a muncii în echipă, dar, în același timp, ar trebui să investească în organizarea de activități cu privire la hărțuirea cibernetică în necesitatea de a-l recunoaște și de a oferi servicii de consiliere în cazul în care va fi necesară o nouă rundă de izolare, care ar conduce la experiențe negative și un sentiment de singurătate. De asemenea, este important să continuăm cercetarea emoțiilor, percepțiilor, tiparelor comportamentale, convingerilor și strategiilor de adaptare ale adolescenților, în vederea atingerii unor tendințe care pot duce la o comunicare eficientă și activități care vizează grupul de tineri.

Franța

Franța, ca și alte țări europene și restul lumii, a suferit multe consecințe ale epidemiei de Covid-19. Potrivit unei publicații a INJEP (Institutul Național de Educație pentru Tineret și Comunitate) bazată pe barometrul DJEPVA privind tineretul în 2022, pandemia de COVID-19 a afectat profund tinerii din Franța, slăbind-i în mai multe aspecte ale vieții lor: muncă, educație, sfera psihologică cu o creștere a episoadelor depresive. Sunt mai frecvente episoadele de singurătate decât în 2019, iar fetele tinere sunt cele mai afectate de consecințele pandemiei, manifestând un nivel mai scăzut de optimism. Mai mult, arată și efectele eterogene ale pandemiei asupra diferitelor grupuri de tineri, în funcție de mediul lor, condițiile socio-economice și locația geografică, cu un impact mai mare asupra tinerilor cel mai vulnerabili. Cu toate acestea, imaginea de ansamblu rezultată pare să nu fie foarte negativă, deoarece tinerii manifestă o atitudine mai pozitivă față de viața lor actuală și viitor în general.

Este important de remarcat faptul că consecințele au fost diferite pentru diferite grupuri de populație. Proporția persoanelor care au experimentat un sentiment de abandon în timpul izolării este de 4 ori mai mare în rândul celor mai săraci decât a celor mai bogați (Bordet, 2022, p.97-108).

Tinerii au fost afectați în mod deosebit de criza sanitară și economică din 2020, cu o scădere semnificativă a ratei de ocupare și o creștere a inactivității. În urma pandemiei de Covid-19, proporția tinerilor NEET a crescut cu mai mult de un punct, la 13,5% din această grupă de vârstă în 2020. Având în vedere pauzele din seria privind conceptul propriu-zis de NEET, INSEE nu cuantifică numărul de persoane suplimentare de tineri reprezentați de această creștere cu un punct. Raportându-l la numărul total pentru 2019, obținem un număr de aproximativ 130.000 de tineri în cauză în plus, adică un total care depășește 1,6 milioane anul trecut.

În plus, integrarea tinerilor la locuri de muncă durabile este lentă și dificilă, adesea marcată de stagii, șomaj și salarii mici. Acești tineri pot fi capturați de profesii „uberizate”, care au fost în plină expansiune

În ultimii ani. Pașii sunt într-adevăr destul de simpli pentru a obține statutul de auto-antreprenor și fac posibilă evitarea interviurilor de angajare mai formale.

Dacă ne uităm la New Aquitaine, regiunea în care se află baza organizației, tinerii sunt mai puțin probabil să facă voluntariat decât tinerii din întreaga țară. Pe de altă parte, ei nu diferă de media națională în ceea ce privește satisfacția față de viața lor, neutilizarea drepturilor sociale, mobilitatea europeană, sentimentul de singurătate sau chiar sentimentul de a fi fost victimă a discriminării. Alte date interesante (INJEP, 2022):

- Nivelul de satisfacție al tinerilor din New Aquitaine în ceea ce privește viața lor este la fel de ridicat ca cel al tinerilor în ansamblu: 60% dintre tinerii din regiune declară că, în general, viața lor actuală corespunde așteptărilor lor (adică -1 punct față de media națională).
- Rata de neacceptare a tinerilor din această regiune este aproape identică cu cea a mediei naționale: în ultimele douăsprezece luni, 23% dintre tinerii din New Aquitaine declară că nu au beneficiat de măsuri, alocații, drepturi, ajutoare sau tarife sociale la care aveau dreptul (+1 punct față de media).
- 74% dintre rezidenții din New Aquitaine cu vârsta cuprinsă între 18 și 30 de ani au plecat deja într-o altă țară europeană în timpul vieții (toate motivele de plecare combinate), adică cu 3 puncte mai mult decât media metropolitană.
- 43% dintre tinerii care locuiesc în Noua Aquitaine spun că se simt singuri în fiecare zi sau aproape în fiecare zi sau des, o cifră puțin mai mare decât media tinerilor din Franța (+2 puncte).
- 58% dintre tinerii din regiune mărturisesc o experiență personală de discriminare, adică cu 1 punct mai mult decât toți tinerii din Franța.

Grecia

Există foarte puține relatări oficiale și cercetări sistematice cu privire la situația tinerilor în timpul și după pandemia de COVID-19 și impactul acesteia asupra vieții lor. Există unele cercetări la scară largă adresate în general tinerilor care examinează societatea post-pandemică, dar nu reușesc să se adreseze persoanelor din medii vulnerabile. Acest fapt coincide cu contextul politic din zilele noastre, în care domină o strategie politică actuală bazată pe „dogma” „responsabilității personale”, dar este și rezultatul unei abordări minime a inegalităților sociale atemporale în politicile sociale actualizate.

Contextul post-pandemic este caracterizat prin creșterea violenței în rândul partenerilor de viață, care duce foarte des la femicide, creșterea costului vieții și normalizarea inegalității și a discriminării (Secretariatul General pentru Politici Familiei și Egalitatea de Gen, 2021). Începutul anului 2023 ne arată un acces minim la asistență medicală gratuită și deprecierea muncii, a studiilor și contribuțiilor lucrătorilor din cultură și a artiștilor.

În ceea ce privește ocuparea forței de muncă, datele oficiale (Autoritatea de Statistică Elenă, 2023) arată o scădere relativă a șomajului, dar nu există indici de informații despre NEET și alte grupuri

sociale vulnerabile, cum ar fi șomerii pe termen lung, comunități de romi și minorități etnice, migranți/refugiați și persoanele cu dizabilități.

Efectul psihologic și, în consecință, social nu este raportat, astfel încât, majoritatea informațiilor provin din experiența și interacțiunile de zi cu zi ale oamenilor cu organizațiile relevante. Din discuțiile cu tinerii și lucrătorii din cultură există un sentiment generalizat de „o disperare tolerabilă la limită” și un sentiment de „speranță pesimistă” (adică este nevoie de speranță că lucrurile se vor schimba, dar oamenii nu sunt optimiști că se va întâmpla)¹

Italia

Pandemia de COVID a afectat puternic tinerii. Condițiile de bunăstare psihologică a tinerilor de 14-19 ani s-au înrăutățit în 2021; alături de acestea și condițiile economice: numărul total de minori aflați în sărăcie absolută în 2021 este egal cu 1 milion și 384 mii: 14,2%, stabil comparat cu 2020, dar mai mare cu aproape trei puncte procentuale față de 2019, când era egal cu 11,4% (Il Sole 24 Ore, 2022).

Efectele se văd și în educație: în 2021, traseul educațional a fost întrerupt foarte devreme pentru 12,7% dintre tinerii între 18 și 24 de ani. În 2020, incidența NEET-urilor a crescut în medie europeană, iar chiar și pentru lumea muncii, fotografia nu inspiră optimism: în rândul tinerilor (20-34 de ani) rata de angajare în 2020 a scăzut la 50,6% (doar jumătate aveau un loc de muncă) și redresarea din 2021 (+2,1 puncte), deși mai intensă decât la celelalte grupe de vârstă, nu a compensat scăderea suferită. Impactul pandemiei a fost cel mai puternic asupra locurilor de muncă culturale și creative, cu o pierdere de 55.000 de locuri de muncă (Il Sole 24 Ore, 2022).

Grupa de vârstă 14-19 a cunoscut cea mai puternică deteriorare a stărilor de bunăstare psihologică. Au fost raportate sentimente de singurătate și izolare, frică, plictiseală, dezinteres pentru activitățile zilnice (studiu, hobby-uri, sport) și lumea exterioară, furie și agresivitate, incapacitatea de a-și imagina viitorul (Caporale și Collicelli, 2021). Există tulburări de somn crescute, atacuri de panică, anxietate, tulburări de alimentație, simptome depresive, cu acte de autovătămare și idei suicidare și o creștere a cererilor de spitalizare psihiatrică (Stenico, 2022). Izolarea și învățământul la distanță au cauzat dificultăți de concentrare și pierderi a procesului de învățare, cu o creștere a abandonului școlar. Izolarea a pus în pericol procesul de emancipare înțeles ca realizarea autonomiei, individualității, diferențierii și structurării propriei identități și a personalității, ducând la creșterea sentimentelor negative față de sine. Unele dependențe comportamentale au crescut, cum ar fi cele față de jocuri de noroc, jocuri video și pornografie (Ospedale Niguarda, 2021). Utilizarea crescută a internetului și a rețelelor sociale a dus la partajarea unor cantități foarte mari de informații cu caracter personal (oversharing), expunând adolescenții la o serie de riscuri, cum ar fi hărțuirea cibernetică și vizionarea de conținut neadecvat vârstei lor și întâmpinarea unor abordări tulburătoare (Associazione Nazionale Di. Te. 2021). Cei mai afectați au fost băieții aflați în situații de vulnerabilitate familială (cazurile de

¹ Frazeele din citări sunt luate din răspunsurile date la întâlnirile față în față

abuz și maltratare în familie au crescut) sau de vulnerabilitate economică, precum și decalajul socio-cultural și digital (acces limitat la educație).

La adolescenți, problemele sunt mai mult legate de identitate (psihică și corporală), în timp ce la adulții tineri (20-30 de ani) de proiectul de viață, cu abandonul studiilor universitare și teama de a nu găsi un loc de muncă.

Minorii aflați în sărăcia absolută s-au triplat (L'orientamento, 2023), iar în multe locuri cu prevalență ridicată de COVID-19, familiile lor au fost afectate semnificativ de boală. Pentru minorii în vârstă în primul și al doilea centru de primire și CAS (Centru extraordinar de primire), incertitudinea legată de pandemie s-a suprapus cu incertitudinea legată de statutul legal de migrant. Minorii migranți neînsoțiți au manifestat dificultăți în gestionarea izolării și a carantinei în unitățile de primire (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

La copiii și tinerii cu tulburări neuropsihologice de dezvoltare, situația de incertitudine a generat niveluri crescute de stres și anxietate.

Portugalia

În Portugalia, această „pandemie sindromică” a afectat societatea transversal, provocând o criză sindemică care a afectat direct și indirect profund oamenii, familiile, viața profesională și instituțiile. A avut impact negativ asupra bunăstării sănătății mintale și asupra coeziunii sociale, crescând dezechilibrele și inegalitățile, cu impact semnificativ în grupurile deja considerate vulnerabile în societatea noastră, precum femeile și indivizii din clasele sociale inferioare, dar și asupra altor grupuri, ale căror riscuri au fost estimate a fi scăzute, cum ar fi tinerii (Monteiro. N., et al., 2022).

Tinerii au fost penalizați în special din punct de vedere economic. În ansamblu, pandemia a avut un efect regresiv asupra pieței muncii, penalizând în special grupurile mai puțin plătite și cu venituri mai mici. A întărit inegalitățile anterioare și i-a penalizat pe cei mai tineri, mai puțin experimentați și mai puțin educați. Oamenii mai tineri au fost afectați în mod deosebit în ceea ce privește pierderea locurilor de muncă, deși datele recente privind ocuparea forței de muncă arată semne de redresare puternică. (Monteiro. N., et al., 2022). La nivel individual, nu a avut repercusiuni doar la nivel fizic, ci reprezintă un nou mod de viață, atât individual, cât și în societate. Aceste efecte negative au afectat în principal persoanele tinere (sub 30 de ani) și au fost mai evidente în rândul femeilor (cum ar fi creșterea în greutate, reducerea orelor de somn, consumul crescut de medicamente psihiatrice). Prin urmare, pandemia are, de asemenea, consecințe invizibile precum sănătatea mintală a populației (Monteiro. N., et al., 2022).

Deși calitatea relațiilor personale a fost evaluată ca fiind mai puțin pozitivă de către cei mai tineri, conform studiilor recente, interacțiunile s-au îmbunătățit în cadrul acestui grup (Monteiro. N., et al., 2022). Un alt aspect care trebuie să ne îngrijoreze, sunt așteptările tinerilor, tinerii dezvăluie un sentiment mai scăzut de bunăstare, satisfacție de viață mai scăzută și niveluri mai ridicate ale depresiei, anxietate și stres în perioada pandemiei. Chiar dacă incidența infecțiilor severe și a mortalității cauzate de COVID-19 a fost foarte scăzută în rândul tinerilor, analiza efectelor indirecte ale

pandemiei relevă nevoia de a explora noi răspunsuri pentru incluziunea socială, cu atât mai mult dacă luăm în considerare că Portugalia se confruntă cu o probleme considerabile privind populația demografică. (Monteiro. N., et al., 2022).

România

Pandemia de COVID a afectat puternic categoria NEET, 4 tineri din 10 care nu au un loc de muncă, studii sau pregătire profesională au declarat că de la începutul pandemiei se simt „incapabili de a face față vieții”. Procentul tinerilor care se simt deprimati mereu sau foarte des a crescut de la 38% la 58% (Lungu, 2021, p.243).

În 2021 s-a înregistrat o creștere a consumului de droguri în rândul tinerilor față de 2020, cercetarea a constatat o creștere a consumului de droguri în ultima lună precum și a consumului experimental de substanțe ilegale. Chiar dacă această creștere afectează toate spectrele tinerilor, cel mai afectat este grupul social cu venituri modeste, fără loc de muncă sau studii și chiar fără locuință.

Diversele analize și studii axate pe nevoile și problemele tinerilor în contextul pandemiei arată că această perioadă a afectat tinerii pe diferite niveluri: al sănătății fizice, al sănătății psiho-emoționale, al inegalității în accesul la educație, al creșterii expunerii la situații de violență și abuz.

O cercetare online realizată la nivel național de Ministerul Tineretului și Sportului din România arată că, pentru tineri, cele mai mari probleme au fost cele care privesc sănătatea fizică și psihică. Izolarea impusă de pandemie le-a îngrădit mișcarea, socializarea cu prietenii și familia extinsă, s-au confruntat și cu tulburări de anxietate și depresie, frica de a se îmbolnăvi pe ei și pe cei apropiați, probleme de somn, lipsă de motivație pentru activitățile școlare, sentimentul de singurătate. În plus, tinerii spun că își doresc să aibă propriile case, atât din nevoia de independență sau de a-și întemeia o familie, cât și din nevoia de a se despărți de situațiile conflictuale sau abuzive din familie, exacerbate în perioada pandemiei. Cu toate acestea, pentru majoritatea, nici închirierea, nici cumpărarea unei case nu este accesibilă financiar.

O altă analiză (Alexandru, Braga & Pantel, 2021) axată pe modul în care au fost afectate femeile în pandemie subliniază că pandemia a accentuat inegalitățile, multe femei și-au pierdut locurile de muncă și veniturile, s-au confruntat cu epuizare fizică și psihică, violență în familie și la locul de muncă. .

Un studiu privind criza generată de COVID-19 (Institutul Român pentru Drepturile Omului, 2020) a arătat impactul pandemiei asupra sistemului de învățământ, prin accentuarea inegalităților în accesul la educație (lipsa accesului la internet și a echipamentelor tehnologice) în special a copiilor din familii defavorizate și din mediul rural, unde locuiesc mulți copii din România.

Consecințele negative pentru elevi ale închiderii școlilor și ale restricțiilor pandemice sunt evidențiate și de un studiu realizat de o organizație cu activități care vizează copiii și tinerii (Salvati Copiii, 2023) care arată riscul excluziunii și marginalizării sociale, afectând progresul educațional (mulți copii neavând acces la o tabletă sau computer, pentru a putea participa la cursuri online), implicații asupra sănătății emoționale (copiii s-au confruntat cu dependență de internet, plictiseală, oboseală, tristețe,

furie), dar și asupra siguranței online (creșterea expunerii la conținut agresiv, bullying online și știri false).

Spania

În ultimul deceniu, Spania a fost una dintre țările cu cea mai mare rată a șomajului în rândul tinerilor (15-29 de ani) din Uniunea Europeană. În 2019, Spania a avut a treia cea mai mare rată a șomajului în rândul tinerilor (24,7%) și această cifră a crescut în timpul pandemiei la 29,8%, în 2020. Deși în 2021 a scăzut (28,4%), a fost încă foarte mare, fiind depășită doar de Grecia. Șomajul în rândul tinerilor a crescut în Uniunea Europeană în 2022 de la 14,8% la 15,1%, o creștere de 180.000 de tineri șomeri noi, dintre care 68.000 (38%) sunt spanioli. Aceasta înseamnă că patru din zece tineri noi șomeri din UE și-au pierdut locul de muncă anul trecut în Spania (Eurostat, 2022).

În ceea ce privește cel mai greu moment al pandemiei, în faza de izolare, avem câteva date care ne arată că efectele pandemiei asupra situației muncii tinerilor au fost diferite în funcție de gen și clasa socială. Potrivit lui Simón (2021), care își bazează analiza pe studii de la INJUVE (Institutul Tineretului din Spania), procentul total de tineri care și-au pierdut locul de muncă din cauza crizei COVID-19 a fost de 16,2%. Rata a fost mai mare pentru femei (18,7% vs 13,3% pentru bărbați) și pentru clasa muncitorească (18,5% vs 10,1% pentru elită).

Pe lângă datele cantitative, această realitate are și implicații emoționale: pesimismul tinerilor de a găsi un loc de muncă stabil a revenit la nivelurile crizei din 2008 (Ministerul Muncii și Economiei Sociale, 2020).

În plus, dovezile recente indică faptul că populația a suferit o deteriorare semnificativă a sănătății mintale, cu un efect deosebit de puternic în rândul copiilor și tinerilor (Eurofound, 2020). În Spania, aproape 30% dintre tineri au raportat că se simt încordați și încordate, iar aproape un sfert dintre aceștia au avut dificultăți cu somnul, moral scăzut cu privire la somn, moral scăzut sau stresați (puțin peste 5% dintre tineri), puțin peste 5% dintre respondenți s-au simțit singuri. În principiu, aceste cifre nu sunt atât de departe de valorile medii constatate în rândul adulților (aproximativ 20% au raportat sentimente de stres psihologic în fazele inițiale ale pandemiei). Mai multe studii actualizate care analizează o perioadă mai lungă a pandemiei consolidează aceste constatări. Studiile care au comparat stările de spirit ale tinerilor și adulților arată că primii recunosc tristețea mai frecventă și că au simțit tristețe și stres mai frecvent în timpul izolării (Suferința Alberich în timpul izolării (Alberich et al., 2021).

3. Procesul de implementare al chestionarului

O primă schiță a chestionarului a fost elaborată de Solidaridad Sin Fronteras, entitatea parteneră responsabilă de acest rezultat al proiectului. Bazat pe acest prim schelet, chestionarul final a fost co-proiectat de toți partenerii, adică 10 organizații din 7 țări.

Au fost distribuite în total 121 de chestionare: 14 pe hârtie și restul în format online, folosind Google Forms. În general, apelurile generale (prin buletine informative și e-mailuri masive) nu au funcționat, așa că organizațiile au distribuit personal sondajul unor contacte apropiate de la alte organizații sau servicii.

Având în vedere condițiile de muncă ale partenerilor la nivel local și limitările unui proiect Erasmus+, reprezentativitatea statistică a eșantionului nu poate fi asigurată. Cu toate acestea, s-au depus eforturi pentru a realiza reprezentativitatea diferitelor tipuri de discurs. Partenerii au realizat o etapă anterioară de identificare a părților interesate, pentru a acoperi fiecare dintre domeniile în care pot fi găsite părțile interesate care lucrează cu tinerii vulnerabili. Centre municipale de tineret, Centre educaționale, Servicii de asistență socială, Servicii de orientare pentru muncă, Birou de securitate, Centru de sănătate, Altele.

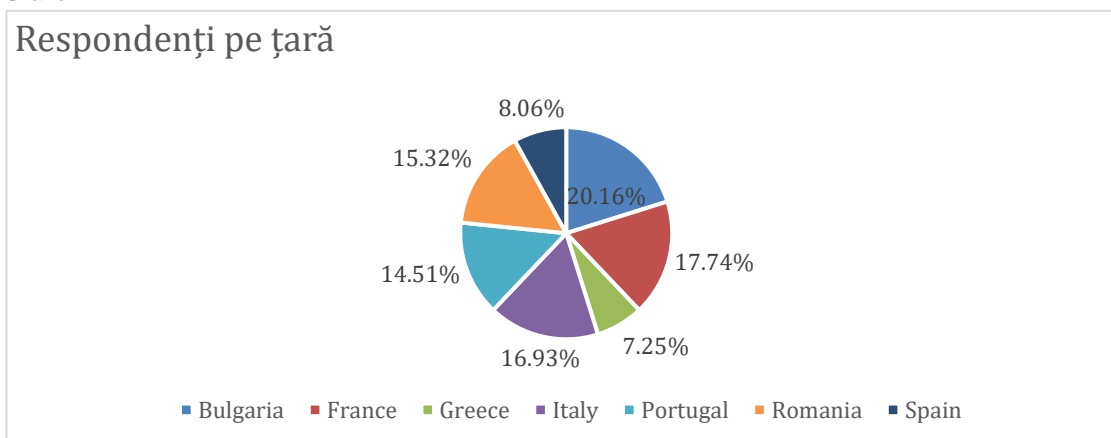
La final, după cum se va arăta mai jos, sectorul în care sondajul a fost implementat cel mai mult este sectorul educației, deci este supraprezentat. Acest lucru trebuie luat în considerare atunci când se analizează rezultatele generale.

4. Rezultatele studiului

Profilul participanților

Cercetarea a implicat 124 de subiecți din 7 țări diferite, țări partenere ale consorțiului proiectului ReCAP. Numărul de participanți a fost următorul: Bulgaria (25), Franța (22), Italia (21), România (19), Portugalia (18), Spania (10) și Grecia (9). În cazul Franței, Italiei și României, la proiect participă două organizații per țară.

Grafic 1

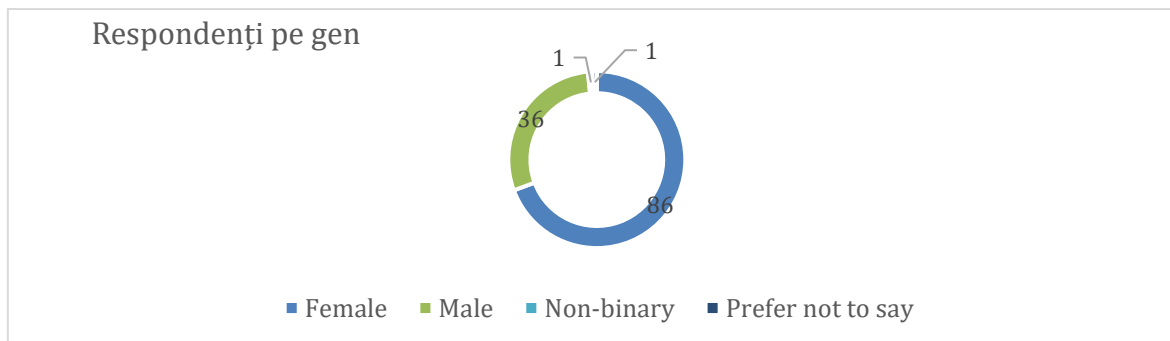


Sursa: Propria cercetare

Din punct de vedere al genului, 84 participanți s-au declarat femei, reprezentând 69,42% din totalul participanților, 35 s-au declarat bărbați, reprezentând 28,92% dintre participanți, o persoană s-a declarat non-binară, iar o persoană a preferat să nu spună.

Numărul mai mare de femei corespunde **feminizării** diferitelor locuri de muncă pe care le putem găsi în domeniul intervenției sociale în sens larg (muncă, educație, sănătate, timp liber) și este o situație întâlnită în toate țările. Cel mai mare procent de participanți bărbați îl regăsim în Franța (50%) și Italia (47,6%).

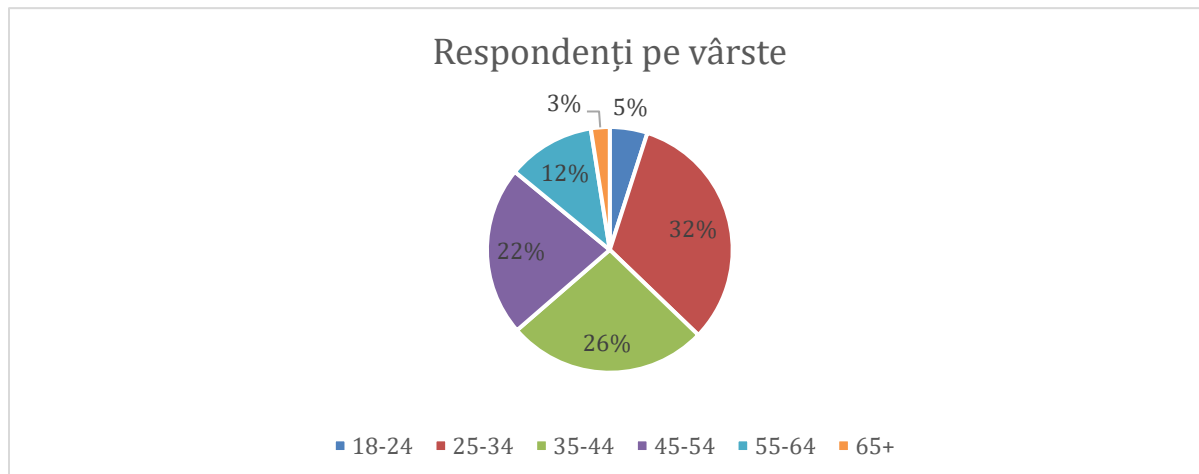
Grafic 2



Sursa :Propria cercetare

În ce privește vârsta, majoritatea participanților sunt în categoria 25-34 de ani, urmată de categoria 35-44 de ani și 45-54 de ani. După cum arată și Tabelul 1, femeile sunt mai numeroase, cu precădere în categoria de vârstă 25-34 de ani

Grafic 1



Sursa: Propria cercetare

Tabel 1. Respondenți după vârstă și gen

	Femei	Bărați	Non-binar	Prefer să nu spun	TOTAL
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
TOTAL	84	35	1	1	121

În ce privește **sectorul profesional** în care respondenții își desfășoară activitatea cu tinerii, dominant este sectorul educației: 47 persoane, reprezentând 38,84%. Următorul loc este ocupat, la distanță, de respondenții care lucrează în organizații neguvernamentale cu diverse domenii de activitate (17,35%). Urmează sectorul asistenței sociale (11,57%) și centrele municipale și locale pentru tineret (10,74%).

În privința distribuției pe țări, **sectorul educațional** predomină în toate țările, cu excepția Spaniei, unde cei mai mulți dintre respondenți lucrează în servicii de consiliere profesională; de asemenea, în Grecia sectorul artistic este pe primul loc.

Tabel 2 Sectorul profesional pe țări

	Bulgaria	Franța	Italia	Grecia	Portugalia	România	Spania	Total
Centre municipale și locale pentru tineret	5		4		3		1	13
Educație	9	8	11	1	8	8	2	47
Servicii de asistență socială	2	7	2			2	1	14
Servicii de orientare profesională				1	1		5	7
Sector creativ/artistic		2	2	4	1			9
Sănătate	2		1		3	1		7
Organizații neguvernamentale	4	4	1	2	2	8	2	23
Nespecificat	3	1						4
Total	25	22	21	6	18	19	10	124

Sursa: Propria cercetare

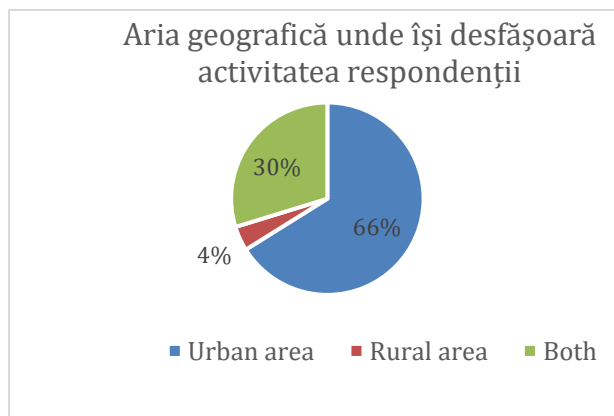
În privința ocupațiilor specifice respondenților, majoritatea sunt profesori, apoi directori sau coordonatori de programe/proiecte de intervenție, apoi manageri de proiect și consilieri profesionali.

Tabel 3. Respondenți după ocupație

Poziția profesională	
Administrativă	5
Profesor	24
Asistent social	12
Consilier profesional	9
Lucrător centre tineri	21
Director/Coordonator	21
Manager de proiect	19
Psiholog	3
Doctor	2
Mediator	3
Pedagog	2
Nu este specificată	3
	124

Majoritatea respondenților lucrează cu tinerii în mediul urban (80). Doar 5 dintre aceștia lucrează în mediul rural, în Grecia, Italia și România, iar 36 dintre ei lucrează atât în urban, cât și în rural.

Grafic 4



Sursa: Propria cercetare

Profilul tinerilor vulnerabili

86 respondenți spun că lucrează cu diferite categorii de "grupuri de tineri vulnerabili". Pe de altă parte, 35 respondenți au ales doar o singură categorie, ceea ce arată faptul că munca acestora este mai specializată și că lucrează doar cu un grup specific de tineri vulnerabili. Cei mai mulți dintre respondenți lucrează cu tineri din grupuri etnice (11), o opțiune care a apărut în răspunsul "Alte categorii" în cazul respondenților din Bulgaria (10) și Franța (1). Această categorie poate fi inclusă la "minorități". Apoi, respondenții lucrează doar cu fete (12), cu tineri cu nevoi speciale (5), persoane migrante (5), tineri cu dizabilități (1), tineri din comunitatea LGTBIQ+ (1).

Per total, categoria de tineri cu care respondenții lucrează cel mai frecvent este reprezentată de fete (39,67%), urmată de tinerii NEET (tineri care nu sunt încadrați profesional și nu urmează niciun program educațional sau de formare) (38,02%), tineri migranți (33,88%), minorități (29,75%), tineri din comunitatea LGTBIQ+, tineri cu dizabilități (3,30%) și minori care au săvârșit fapte penale (1,65%).

În ce privește vârsta, categoria 14-17 ani apare în 66,94% dintre răspunsuri, urmată de categoria 18-22 ani (75% dintre răspunsuri), 23-26 ani (39,66%) și 27-29 ani (30,5%). După cum pare logic, cu cât înaintea în vârstă, cu atât sunt mai puțin în grija specialiștilor.

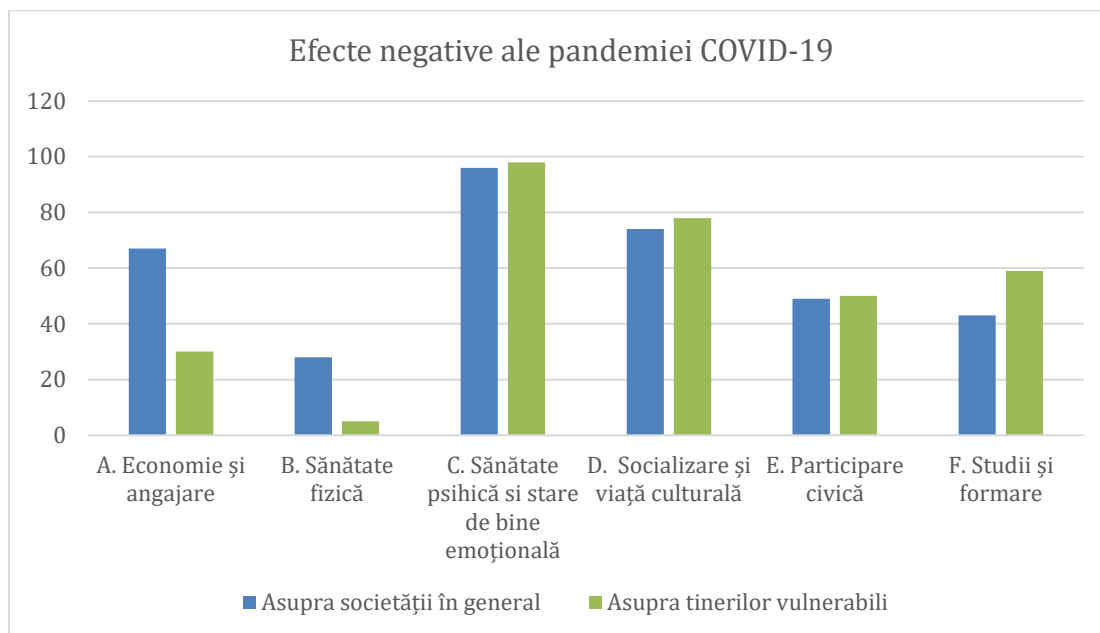
Efecte ale pandemiei COVID-19

Participanții au fost întrebați cu privire la îngrijorările lor legate de efectele negative ale pandemiei COVID-19 asupra societății în general, dar, în special, asupra tinerilor din grupurile vulnerabile.

În privința societății în general, specialiștii sunt îngrijorați mai cu seamă de efectele negative asupra sănătății psihice și emoționale, socializării și vieții culturale, asupra economiei și pieței muncii. În privința tinerilor din grupurile vulnerabile, îngrijorările sunt legate de efectele negative asupra sănătății și stării de bine psiho-emoționale, socializare și viață culturală, studii și formare.

Diferența cea mai mare între cele două grupuri se regăsește în categoria "economie și angajabilitate". Pandemia a cauzat mai multe efecte în plan economic pentru societate în general, decât pentru tineri. Acest aspect este în concordanță cu faptul că studiile și formarea au o mai mare relevanță pentru tineri decât pentru restul societății, întrucât mulți tineri studiază, iar centrele educaționale au fost închise pe durata restricțiilor impuse de pandemie, ceea ce a impactat dezvoltarea educațională a tinerilor în toate țările.

Grafic 5



Întrebare: În momentul de față care sunt principalele îngrijorări legate de efectele negative ale crizei COVID-19? (În general, dar și asupra tinerilor)

Sursa: Propria cercetare

În plus, pentru a măsura schimbările din diferitele paliere ale vieții tinerilor, profesioniștii au evaluat schimbările la nivelul relațiilor tinerilor cu familia lor, cu prietenii, cu partenerul de cuplu, cu locul de muncă, mediul educațional, cu ei înșiși și cu comunitatea locală.

Tabel 4. Schimbări apărute în relațiile tinerilor						
	S-a îmbunătățit	S-a înrăutățit	Nu schimbat	s-a clar	Nu știu/nu e clar	TOTAL
Relația cu familia	21	51	27		22	121
Relația cu prietenii	23	52	35		11	121
Relația de cuplu/partenerială	15	45	32		29	121
Relația cu mediul profesional	18	64	14		25	121

Relația cu mediul educațional	14	89	11	7	121
Relația cu propria persoană	18	74	16	13	121
Relația cu comunitatea locală	11	70	25	15	121
TOTAL	120	445	160	122	

Întrebare: În opinia dvs., relațiile tinerilor cu mediul lor după izbucnirea pandemiei COVID-19...
Sursa: Propria cercetare

Așa cum putem vedea într-o analiză globală, este **predominantă opinia potrivit căreia relațiile s-au deteriorat**, la toate categoriile. Relațiile care s-au deteriorat cel mai mult sunt cele cu mediul educațional (evidențiate de 89 de respondenți), urmate de relația cu propria persoană (74) și relația cu comunitatea locală (70).

În ce privește situația pe țări, datele arată care sunt, în general, cele mai optimiste, respectiv pesimiste țări, prin intermediul analizei răspunsurilor privind ”îmbunătățirea” sau ”înrautățirea” relațiilor. În toate țările, cu excepția Bulgariei, majoritatea copleșitoare a respondenților consideră că relațiile s-au înrautățit. În cadrul acestei întrebări, zonele care s-au înrautățit cel mai mult, în funcție de țară, sunt relațiile cu mediul educațional (Franța, Grecia, Portugalia, România și Spania), relațiile cu propria persoană (Franța, Italia și Spania) și relațiile cu mediul profesional (Grecia).

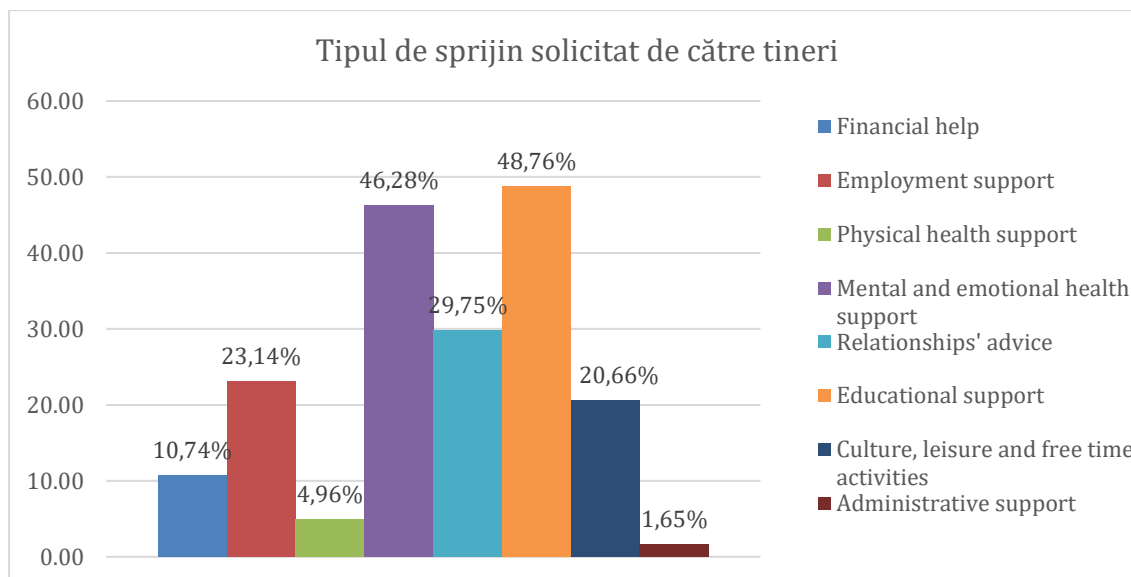
În cazul Bulgariei, în cadrul unei perspective generale mai optimiste, relațiile de familie sunt considerate cele care s-au îmbunătățit cel mai mult.

Utilizarea și furnizarea de servicii

În ce privește furnizarea serviciilor, 81% dintre respondenți spun că tinerii au accesat serviciile lor de sprijin în timpul restricțiilor pandemice și în lunile care au urmat acestora (martie 2020 – martie 2021).

În ce privește tipul de sprijin pe care tinerii l-au solicitat pe perioada celor mai dificile momente din timpul pandemiei, sprijinul educațional este indicat de 48,76% dintre respondenți, urmat de sprijinul psiho-emoțional (46,28%) și consilierea privind relațiile (29,75%).

Grafic 6



Întrebare: Dacă ați răspuns da, ce tip de ajutor au solicitat tineri cu precădere?

Sursa: Propria cercetare

Participanții au evaluat, de asemenea, nivelul serviciilor oferite tinerilor, comparativ cu nivelul pre-pandemic. Pentru 31,4% dintre respondenți, oferirea de servicii în acest moment este ușor mai ridicată (125%) decât înainte de pandemie. Rezultatele evidențiază o creștere a furnizării de servicii de sprijin în Bulgaria și Grecia și o descreștere mai ales în cazul Italiei, așa cum arată tabelul de mai jos.

Tabel 5. Oferirea de servicii, în comparație cu situația pre-pandemică.

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	SP	%
a) Sunt mai multe servicii acum decât înainte de pandemie (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) A crescut ușor furnizarea de servicii (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) Nivelul serviciilor este la fel cu cel anterior pandemiei (100%)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%
d) Majoritatea serviciilor au fost reluate, dar nu în totalitate (75%)	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%
e) Serviciile sunt la jumătate față de perioada anterioară pandemiei (50%)					1	4,76%					0	1	5,26%	

f) Foarte puține servicii au fost reluate (25%)									2	11,1%	2	10,5%		
g) Serviciile oferite înainte de pandemie nu mai sunt disponibile (0%)														
	25		22		21		5		18		19		10	

Întrebare: Considerați că, în context local, oferirea de servicii pentru tineri și grupuri vulnerabile este acum la același nivel ca înainte de pandemie?

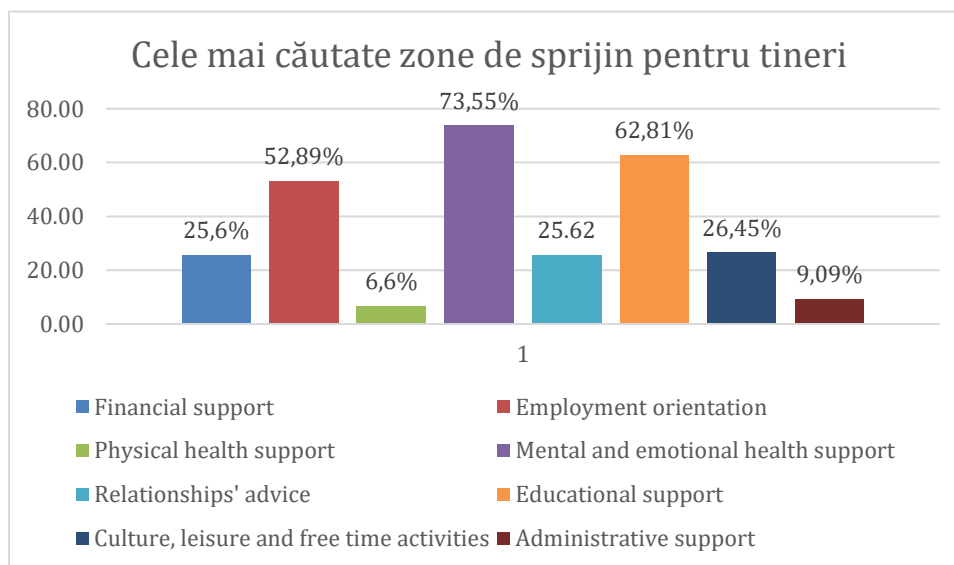
Sursa: Propria cercetare

Având în vedere munca desfășurată în acest moment de profesioniști, aceștia consideră că cel mai căutat sprijin este cel psiho-emoțional (evidențiat de 73,55% dintre respondenți), sprijinul educațional (62,81%) și orientarea profesională (52,89%).

Dacă consilierea legată de relații a fost relevantă în timpul celor mai dificile momente din pandemie, vedem că, în momentul e față, profesioniștii nu mai consideră o prioritate pentru tineri acest tip de sprijin. Acesta ar fi un aspect de luat în considerare, deoarece cercetarea arată, în același timp, că relațiile tinerilor s-au înrăutățit, în general.

Cu privire la probabilitatea ca tinerii să folosească mai mult serviciile acum, decât înainte de pandemie, din cauza înrăutățirii condițiilor de viață și a relațiilor, așa cum am văzut, **55,37% au răspuns pozitiv și 44,62% negativ**, ceea ce arată, probabil, că tinerii sunt conștienți de înrăutățirea condițiilor și caită sprijin de la o varietate de servicii profesionale.

Grafic 7

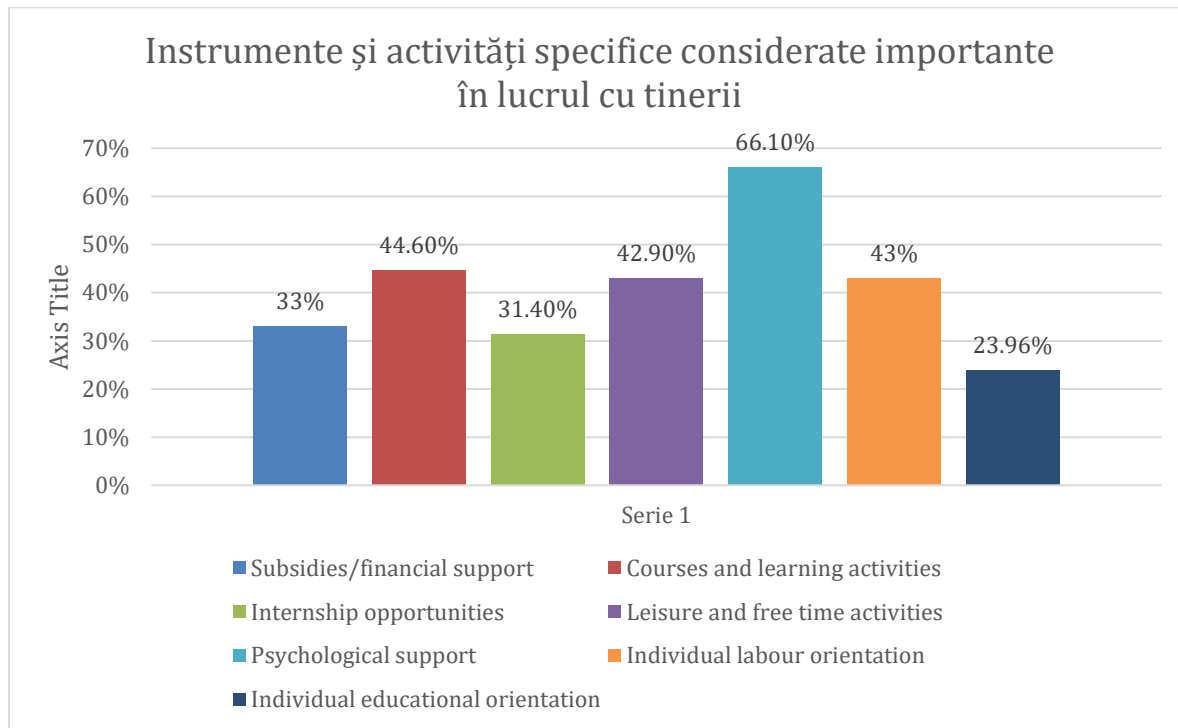


Întrebare: În ce zone considerați că au tinerii acum, cea mai mare nevoie de sprijin? (Max. 3 opțiuni)

Sursa: Cercetarea proprie

În privința instrumentelor și activităților specifice pe care profesioniștii le consideră mai importante pentru tineri în contextul local actual, **sprijinul psihologic (66,1%), cursurile și activitățile de învățare (44,6%), activitățile de petrecere a timpului liber (43,02%) și orientarea profesională individuală (43%)** sunt cele mai relevante. În acest caz, categoriile sunt repartizate mai uniform, sprijinul psihologic fiind evidențiat în mod clar de către majoritatea respondenților.

Grafic 8



Întrebare: Ce instrumente/activități specifice considerați a fi mai importante pentru tineri, în momentul de față, în context local? (Max. 3 opțiuni)

Sursa: Cercetarea proprie

Urmărind răspunsurile pe **țări**, cele mai evidențiate trei activități sunt (în ordinea relevanței): Bulgaria (cursuri, activități de petrecere a timpului liber și internship/stagiu de practică); Franța (orientare profesională individuală, suport psihologic și internship-uri); Grecia (subvenții, activități de petrecere a timpului liber, suport psihologic și orientare profesională individuală); Italia (suport psihologic, cursuri și orientare educațională individuală); Portugalia (suport psihologic, orientare profesională individuală și internship-uri); România (suport psihologic, cursuri și orientare educațională individuală); Spania (suport psihologic, orientare profesională și educațională individuală).

Utilizarea instrumentelor artistice în lucrul cu tinerii

Scopul final al proiectului ReCAP este de a promova incluziunea socială și implicarea civică a tinerilor (14-29 ani) prin utilizarea unor instrumente artistice și culturale specifice. Din acest motiv, chestionarul a inclus întrebări specifice legate de utilizarea instrumentelor artistice și culturale de către profesioniști, în lucrul acestora cu tinerii.

81 dintre profesioniști au utilizat instrumente artistice și culturale înainte de pandemie, 69 în timpul pandemiei și 82 după pandemie. Cu două excepții, cei care au folosit aceste instrumente înainte de pandemie au continuat să le folosească și pe mai departe. Au fost necesare eforturi și reziliență din partea profesioniștilor pentru a desfășura aceste activități de intervenție socială în contextul constrângerilor legate de interacțiunea socială.

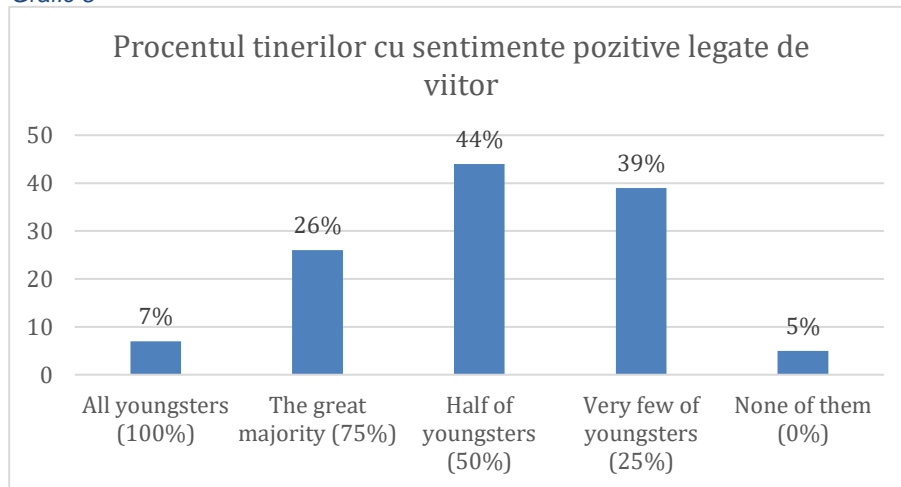
Marea majoritate a respondenților (82,5%) consideră folositoare și motivante instrumentele artistice și culturale pentru beneficiarii lor; 17,5% nu sunt pe deplin convingși de utilitatea acestor instrumente, dar iau în considerare posibilitatea utilizării acestora.

Dintre profesioniștii care nu au utilizat niciodată în munca lor instrumente artistice și culturale, 57,7% dintre ei sunt de acord că aceste tipuri de instrumente pot fi folositoare și motivante pentru tinerii cu care lucrează, iar 38,5% dintre respondenți consideră că ar putea fi folositoare și motivante, fără a fi complet siguri de acest aspect.

Perspectivile tinerilor privind viitorul

Profesioniștilor implicați în cercetare li s-a cerut să evalueze, de asemenea, pe baza lucrului lor cu tinerii, dacă aceștia au o perspectivă și așteptări mai pozitive cu privire la viitor, în momentul de față, post pandemia COVID-19. Cei mai mulți consideră că doar jumătate dintre tineri au o perspectivă și așteptări mai pozitive, ceea ce arată o viziune pesimistă asupra situației tinerilor în prezent și în viitorul apropiat. De asemenea, arată nevoia de a lucra cu aspectele stării lor emoționale pentru a le îmbunătăți așteptările și speranțele legate de viitor, însoțite, desigur și de îmbunătățiri de natură materială.

Grafic 8



Întrebare: Considerați că tinerii au, în general, o perspectivă și așteptări mai pozitive cu privire la viitor, în acest moment, după pandemia COVID-19?
Sursa: Cercetarea proprie

5. Concluzii

Principalul scop al acestei cercetări este analiza situației post pandemice în contextele locale vizate de proiectul ReCAP, din perspectiva profesioniștilor care lucrează cu tinerii, obiectiv care a fost atins cu succes. Analiza rezultată își propune să fie mai degrabă calitativă decât cantitativă, întrucât chestionarul a fost inegal distribuit în diferitele țări și nu este un eșantion reprezentativ pentru situația reală.

124 de profesioniști din 7 țări au răspuns la chestionar, cu precădere femei tinere (25-34 de ani) care lucrează în educație. Suprareprezentarea sectorului educațional este un factor care trebuie cu certitudine luat în considerare, dată fiind influența sa asupra rezultatelor cercetării.

Cercetarea a explorat impactul pandemiei COVID-19 asupra mai multor aspecte. Pentru societate în general, profesioniștii sunt mai îngrijorați de efectele negative asupra sănătății și bunăstării psiho-emoționale, socializării și vieții culturale, economiei și angajării. În privința tinerilor vulnerabili, profesioniștii sunt mai preocupați de efectele negative asupra sănătății psihice și emoționale, socializării și vieții culturale și studiilor și formării.

De asemenea, relațiile tinerilor cu toate zonele din viața lor s-au înrăutățit, în special relațiile cu mediul educațional, cu ei înșiși și cu comunitatea locală. Într-o analiză generală, toate țările, cu excepția Bulgariei sunt pesimiste cu privire la schimbările în relațiile tinerilor, considerând semnificativă înrăutățirea acestor relații.

Studiile analizate în diferite țări au arătat că, deși gradul de interacțiune a fost restabilit după izolarea generală din 2020 și diferitele restricții impuse în majoritatea țărilor până în 2022, sănătatea psihică și emoțională a oamenilor în general și a tinerilor în special s-a înrăutățit de la declanșarea pandemiei COVID-19. Acest efect este subliniat și de către profesioniștii consultați.

În ceea ce privește oferirea serviciilor de sprijin pentru tineri, cei mai mulți dintre respondenți au răspuns că, în momentul de față, tinerii apelează mai des la aceste servicii. Acesta este un aspect pozitiv care ar putea arăta faptul că tinerii sunt, probabil, conștienți de înrăutățirea unor aspecte din viața lor și caută sprijin de la o varietate de servicii profesionale. Nivelul de furnizare a serviciilor după pandemie variază de la o țară la alta, dar, în general, serviciile au fost reluate.

Rezultatele la nivel național arată că, în general, oferta de servicii este mai bogată acum, comparativ cu perioada anterioară pandemiei, cu excepția Italiei. Este un aspect optimist care arată că serviciile locale s-au adaptat, cel mai probabil, urgenței nevoilor tinerilor. Arată, de asemenea, reziliența profesioniștilor din domeniul educației și al asistenței sociale. Creșterea nivelului în furnizarea de servicii a fost cu precădere ridicată în Bulgaria și Grecia.

Tinerii au nevoie îndeosebi de sprijin psiho-emoțional și educațional. În ce privește instrumentele specifice, profesioniștii din diferite țări sunt într-un acord puternic legat de sprijinul psihologic pentru tineri (psihoterapie, grupuri de suport etc.), aspect evidențiat de către cei mai mulți dintre profesioniștii

din toate țările; Acest tip de sprijin este urmat de nevoia de cursuri și activități de învățare, activități de petrecere a timpului liber și orientare profesională individuală. Relevanța activităților de petrecere a timpului liber este în concordanță cu ceea ce arată ultimul studiu al Comisiei Europene (2022), care subliniază importanța focusării pe zona de activități de agrement și petrecere a timpului liber în intervențiile adresate nevoilor tinerilor, indiferent de natura acestor nevoi.

În afară de acest lucru există mici diferențe între țări privind al doilea și al treilea cel mai relevant tip de instrumente. Este foarte important să fie luate în considerare aceste diferențe pentru a aplica instrumentele în acord cu toate nevoile apărute în context local.

Marea majoritate a respondenților (82,5%) consideră folositoare instrumentele artistice și culturale și motivante pentru beneficiarii lor; 17,5% dintre respondenți nu sunt pe deplin convinși, dar iau în considerare posibilitatea utilizării acestora. Chiar și profesioniștii care nu au utilizat vreodată instrumente artistice, le consideră utile, ceea ce reprezintă un rezultat pozitiv pentru scopul proiectului ReCAP.

În privința perspectivelor tinerilor legate de viitor, situația nu pare a fi foarte pozitivă, întrucât majoritatea respondenților consideră că doar jumătate dintre tineri se simt motivați și pozitivi legat de viitor. Din acest motiv, atenția acordată stării de bine la nivel psihologic a tinerilor, este, o dată în plus, unul din aspectele principale care trebuie luate în considerare în momentul de față și în viitorul apropiat.

Referințe

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Available at: https://coronavirus.centruflilia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Available at: https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_per_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Available at: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Available at: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Available at: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,anxiety%20and%20reported%20depressive%20symptoms>.

Eurostat (2022). Available at: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Available at: <https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Available at: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19.* Available at: https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). *Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului.* Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa.* Available at: <https://asnor.it/it-schede-482-gli-efetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic.* Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia.* Available at: <https://www.recentiproggressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), *Syndemics and clinical science*, in *Nature Medicine, Perspective*, Available at: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), *Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal*, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos, Available at: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-licoes-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid.* Available at: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Available at: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-efetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovani#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza.* Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights.* Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei.* Available at: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Available at: <https://www.welforum.it/limpatto-della-criisi-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), Syndemics and the biosocial conception of health, Lancet 2017, 389, 941–950, Available at: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Available at: <https://www.ascittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Available at: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Available at: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazione-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Available at: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovani>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*. Available at: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Available at: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1: Analisi del contesto locale e dei bisogni



Co-funded by
the European Union

Sviluppato da: Solidaridad Sin Fronteras (SSF)

Progetto co-finanziato dall'Unione Europea. Le opinioni e i pareri espressi appartengono esclusivamente agli autori e non riflettono necessariamente il punto di vista dell'Unione europea o dell'Agenzia esecutiva europea per la salute e il digitale (HaDEA), le quali non possono quindi essere ritenute responsabili delle informazioni ivi contenute.



cesie
the world is only one creature



Numero progetto	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Titolo	Rilanciare l'inclusione nel periodo post-pandemico attraverso la creatività
Acronimo	ReCAP
Data inizio progetto	01/03/2022
Data fine progetto	29/02/2024
Titolo dei risultati del progetto	PR1: Analisi del contesto locale e dei bisogni
Data di consegna	20/02/2023
Livello disseminazione	
Responsabile dei risultati del progetto e collaboratori	Responsabile: SSF Collaboratori: ALDA, ALIFS, ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE.
Abstract	I primi risultati del progetto ReCAP consistono in un'analisi del contesto locale e dei bisogni.

Il consorzio, formato da 10 enti di 7 Paesi europei, ha condotto una ricerca a tavolino e un questionario per indagare sui problemi sociali dei giovani causati o aggravati dalla pandemia. Nonostante le disparità tra i diversi Paesi, sono state trovate delle similarità. Il personale professionale che lavora con i giovani mostra preoccupazione per gli effetti negativi della pandemia sulla salute psicologica e sul benessere emotivo non solo dei giovani ma della società in generale. Per quanto riguarda i giovani in particolare, è stato sottolineato l'impatto sulla socializzazione e sulla vita culturale, nonché sugli studi e sulla formazione. I risultati mostrano inoltre un peggioramento delle relazioni in tutte le sfere della vita, specialmente il rapporto con l'ambiente educativo, con sé stessi e con la comunità locale. La maggior parte degli intervistati afferma che nel periodo attuale i giovani usufruiscono più frequentemente dei servizi disponibili rispetto a prima; ciò potrebbe essere dovuto a una loro maggiore consapevolezza delle proprie condizioni. Le principali esigenze del gruppo target sono il supporto psicologico ed emotivo: il personale educativo e professionista concorda nel fatto che il supporto psicologico sia lo strumento attualmente più importante nel lavoro con i giovani. Il personale professionista è inoltre consapevole della prospettiva negativa dei giovani sul loro futuro. Lo studio rivela infine che la maggior parte dei/delle professionisti/e considera gli strumenti artistici e culturali utili e stimolanti per i giovani, il che è senza dubbio un risultato positivo in termini di utilizzo futuro degli strumenti proposti dal progetto ReCAP.

Cronologia delle revisioni	
Versione	Data
V.2	20/02/2023

Indice

Riepilogo.....	5
1. Introduzione.....	5
2. Ricerca a tavolino.....	6
3. Processo di implementazione del questionario	13
4. Risultati del questionario	14
Profilo dei partecipanti.....	14
Profilo dei giovani vulnerabili.....	17
Effetti della pandemia COVID-19	18
Uso e prestazione di servizi	20
Utilizzo di strumenti artistici negli interventi.....	24
Prospettive dei giovani per il futuro	25
5. Conclusioni.....	26
Riferimenti	27

Riepilogo

Il **progetto ReCAP** mira a promuovere l'inclusione sociale e l'impegno civico dei giovani (14-29 anni) attraverso l'uso di strumenti artistici e culturali specifici nel contesto post-pandemia. I primi risultati del progetto consistono in un'analisi del contesto locale e dei bisogni. Il consorzio, formato da 10 enti di 7 Paesi europei, ha condotto una ricerca a tavolino e un questionario per esaminare i problemi sociali dei giovani causati o aggravati dalla pandemia. Nonostante le disparità tra i diversi Paesi, sono state identificate anche delle similarità. Il personale professionista che lavora con i giovani mostra preoccupazione per gli effetti negativi della pandemia sulla salute psicologica e sul benessere emotivo non solo dei giovani ma della società in generale. Per quanto riguarda il gruppo target nello specifico, è stato sottolineato l'impatto sulla socializzazione e sulla vita culturale, nonché sugli studi e sulla formazione. I risultati mostrano inoltre un peggioramento delle relazioni in tutte le sfere della vita, specialmente il rapporto con l'ambiente educativo, con sé stessi e con la comunità locale. La maggior parte degli intervistati afferma che nel periodo corrente i giovani usufruiscono più frequentemente dei servizi disponibili rispetto a prima; questa ricerca di supporto potrebbe essere legata ad una maggiore consapevolezza dei giovani delle proprie condizioni. Le principali esigenze del gruppo target sono il supporto psicologico ed emotivo: il personale educativo e professionista concorda nel fatto che il supporto psicologico sia lo strumento attualmente più importante nel lavoro coi giovani. Inoltre, i/le professionisti/e sono consapevoli della prospettiva negativa dei giovani nei confronti del loro futuro. Lo studio rivela infine che un'alta percentuale del personale professionista considera gli strumenti artistici e culturali utili e stimolanti per i giovani, il che è senza dubbio un risultato positivo a favore di un uso proficuo degli strumenti proposti dal progetto ReCAP.2

1. Introduzione

La pandemia di COVID-19 ha alterato il mondo intero da molti punti di vista, incluso il modo in cui affrontiamo le malattie e in cui queste ultime interagiscono con altre condizioni. Il termine "sindemico" (Singer, 1990), sempre più associato al COVID-19, definisce una teoria secondo cui le epidemie derivano dalla complessa interazione tra la diffusione di una malattia e fattori sociali, ambientali ed economici, che, a loro volta, hanno un impatto negativo sulla malattia stessa (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022,). Secondo alcune recenti ricerche, questo concetto può essere applicato anche alla pandemia di COVID-19, il cui impatto ed entità in tutto il mondo si sono distribuiti in modo non uniforme tra le popolazioni. La pandemia ha infatti dimostrato che le azioni politiche a sostegno della salute pubblica e la configurazione storica delle patologie croniche sono fattori legati a contesti di forte disuguaglianza, principalmente a discapito dei più vulnerabili, rivelando anche dove e perché sussiste tale vulnerabilità (Calcaterra, G., et al., 2022). Alcune teorie giustificano questo contesto definendo la pandemia da COVID-19 una "pandemia sindemica" (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro, N., et al., 2022).

La crisi sanitaria e il conseguente impatto economico e sociale hanno sconvolto la vita di tutti i gruppi della società (2), tanto che, a due anni dall'inizio della pandemia, le implicazioni a medio e lungo termine stanno diventando sempre più evidenti.

Tra queste, l'impatto sulla salute mentale dei giovani è stato particolarmente significativo. L'alto livello di disagio mentale di molti giovani europei può essere dovuto a diverse circostanze, come la perdita di interazione fisica, attività fisica e lavoro e il prolungamento del tempo trascorso online.

Inoltre, i giovani sono stati colpiti in modo diseguale: ad esempio, i gruppi con problemi di salute mentale preesistenti hanno avuto più difficoltà nell'accedere ai servizi di supporto e hanno subito in misura maggiore le conseguenze psicologiche della pandemia (19). I giovani appartenenti alla comunità lesbica, gay, bisessuale, transgender, queer, intersessuale, asessuale e più (LGBTQIA+) erano invece a più alto rischio di problemi di salute mentale, specialmente se in un ambiente familiare difficile. I lockdown hanno inoltre impedito a molti di partecipare alle attività della comunità.

Secondo la ricerca, le conseguenze della pandemia sulla salute mentale dei giovani continueranno ad avere effetti a lungo termine (132). È possibile infatti che le "cicatrici" lasciate dai lunghi periodi di isolamento e disagio non solo persistano nel tempo, ma influenzino anche diverse dimensioni della vita, come l'istruzione, l'occupazione e l'inclusione sociale.

In questo contesto, il **progetto ReCAP** mira a promuovere l'inclusione sociale e l'impegno civico dei giovani (14-29 anni) attraverso l'uso di strumenti artistici e culturali specifici nel contesto post-pandemico. Per generare i risultati desiderati, il progetto intende perseguire due obiettivi specifici: migliorare la qualità del lavoro giovanile e coinvolgere, connettere e fornire empowerment ai giovani. A tale scopo, sono previste tre attività progettuali:

1. Analisi del contesto locale e dei bisogni: il consorzio indaga sui problemi sociali causati o aggravati dalla pandemia.
2. Uso di strumenti artistici e culturali per operatori giovanili e personale formativo sulla base dei risultati dell'analisi.
3. Percorso locale verso l'inclusione sociale tramite la creatività e l'implementazione degli strumenti con il gruppo target a livello locale.

Il presente rapporto costituisce in tal senso il risultato della prima attività e mira a delineare un'immagine del contesto sociale post-pandemico in ognuno dei contesti locali a cui è rivolto.

2. Ricerca a tavolino

Bulgaria

In Bulgaria la pandemia di COVID-19 ha messo a dura prova la sfera sociale ed economica, nonché il sistema sanitario e la salute mentale della popolazione, come confermato dagli studi condotti dall'Organizzazione mondiale della sanità sugli effetti della pandemia sulla salute mentale ed emotiva della popolazione (2022). Una delle principali conseguenze è stata l'incremento delle vendite di psicofarmaci, tra cui tranquillanti e antidepressivi, i quali hanno un effetto calmante e riducono ansia, paura e altri disturbi della sfera emotiva, il che indica una morbilità latente e un aumento della prevalenza del disturbo di ansia. Inoltre, a seguito del lockdown, il numero di visite neurologiche e psichiatriche è aumentato, così come le escalation di violenza domestica nei confronti di bambini e donne e il numero di suicidi per entrambi i sessi e soprattutto nelle donne.

La ricerca nazionale ha anche rivelato l'impatto del COVID-19 sull'ambiente educativo. In generale, gli adolescenti hanno mantenuto comportamenti responsabili nonostante provassero sentimenti di rabbia.

Il lungo periodo di comunicazione a distanza ha avuto delle ripercussioni sul riadattamento da parte delle classi al ritorno a scuola, per il quale si è tentato di ristabilire la comunicazione e la gioia nell'interazione. Da un lato, le scuole devono continuare a lavorare per migliorare la comunicazione faccia a faccia e il lavoro di squadra; d'altra parte, dovrebbero anche investire nell'organizzazione di attività legate al cyberbullismo in modo da renderlo riconoscibile, nonché fornire servizi di consulenza qualora si verificasse un nuovo periodo di isolamento che potrebbe generare esperienze negative e senso di solitudine. È anche importante continuare a ricercare negli adolescenti emozioni, percezioni, modelli comportamentali, idee e strategie di coping, con l'obiettivo di stimolare una comunicazione efficace e svolgere attività specifiche per il target.

Francia

Anche la Francia, come altri Paesi in Europa e nel resto del mondo, ha subito le numerose conseguenze della pandemia di Covid-19. Secondo una pubblicazione dell'INJEP (Istituto nazionale della gioventù e dell'educazione popolare) basata sul barometro DJEPVA sulla gioventù nel 2022, la pandemia ha avuto un forte impatto sui giovani francesi, indebolendoli in diversi aspetti della loro vita: lavoro, istruzione e sfera psicologica, con un aumento dei casi depressione. Gli episodi di isolamento sono più frequenti rispetto al 2019, e le ragazze, più colpite rispetto ad altre categorie, mostrano un livello inferiore di ottimismo. Inoltre, lo studio ha mostrato gli effetti eterogenei della pandemia su diversi gruppi di giovani in base al background, condizioni socio-economiche e posizione geografica, con un impatto maggiore sui giovani più vulnerabili. Ciononostante, il quadro generale non sembra essere particolarmente negativo e i giovani mostrano un atteggiamento abbastanza positivo nei confronti della loro vita attuale e del futuro in generale.

È importante notare che le conseguenze sono state diverse per i diversi gruppi di popolazione: ad esempio, la percentuale di persone che hanno provato un senso di abbandono durante il lockdown è quattro volte superiore nei gruppi più poveri rispetto a quelli più ricchi (Bordet, 2022, p.97-108).

Nel 2020, i giovani sono stati particolarmente colpiti dalla crisi sanitaria ed economica, con un calo significativo del tasso di occupazione e un aumento dell'inattività. A seguito della pandemia di Covid-19, la percentuale di giovani NEET è aumentata di oltre un punto, arrivando al 13,5% nel 2020. Data l'evoluzione continua del concetto stesso di NEET, l'INSEE (Istituto francese della statistica e degli studi economici) non è riuscito a quantificare il numero di giovani rappresentati da questo aumento di un punto. Tuttavia, mettendolo in relazione al numero registrato nel 2019, otteniamo un ordine di grandezza di circa 130.000 giovani in più, per un totale superiore ai 1,6 milioni.

Il processo di integrazione dei giovani nell'occupazione sostenibile è piuttosto lento e difficile, e spesso caratterizzato da stage, disoccupazione e bassi salari. Il gruppo target è facilmente attratto da professioni cosiddette “uberizzate”, che negli ultimi anni sono in piena espansione. Il procedimento per mettersi in proprio è infatti piuttosto semplice e permette di evitare colloqui di lavoro più informali.

Se guardiamo alla Nuova Aquitania, la regione in cui si trovano questo tipo di attività imprenditoriali, i giovani sono meno propensi a fare volontariato rispetto al resto del Paese. D'altra parte, si accostano alla media nazionale per quanto riguarda la soddisfazione della vita, il mancato uso dei diritti sociali, la mobilità europea, il sentimento di solitudine o addirittura la sensazione di essere stati vittime di discriminazione. Altri dati interessanti (INJEP, 2022):

- Il livello di soddisfazione dei giovani della Nuova Aquitania è lo stesso di quello dei giovani nel complesso: il 60% dei giovani della regione dichiara che, in generale, la loro vita attuale soddisfa le loro aspettative (-1 rispetto alla media nazionale).
- Il tasso di mancato utilizzo dei sussidi per giovani in questa regione è pressoché identico a quello della media nazionale: negli ultimi dodici mesi, il 23% dichiara di non aver beneficiato di misure, indennità, diritti, aiuti o tariffe sociali a cui aveva diritto (+1 punto rispetto alla media).
- Il 74% dei residenti della Nuova Aquitania di età compresa tra i 18 e i 30 anni ha vissuto in un altro Paese europeo nel corso della propria vita (per una combinazione di diverse ragioni), vale a dire 3 punti in più rispetto alla media metropolitana.
- Il 43% dei giovani che vivono in Nuova Aquitania afferma di provare un senso di solitudine ogni giorno o quasi, oppure spesso, un dato leggermente superiore alla media dei giovani in Francia (+2 punti).
- Il 58% dei giovani di questa regione afferma di avere avuto un'esperienza personale di discriminazione, vale a dire 1 punto in più rispetto a tutti i giovani in Francia.

Grecia

La Grecia presenta un numero ridotto di resoconti ufficiali e ricerche sistematiche sulla situazione dei giovani durante e dopo la pandemia di COVID-19 e sulle conseguenze specifiche. Sono state condotte alcune ricerche su larga scala, rivolte in modo generico ai giovani, che esaminano la società post-pandemia ma non le situazioni specifiche dei soggetti provenienti da contesti vulnerabili. Questa lacuna non solo è il risultato di un approccio minimale delle politiche attuali alle infinite disuguaglianze sociali, ma coincide anche con il contesto politico del Paese, dove domina una strategia politica basata sul "dogma" della "responsabilità personale".

Il contesto post-pandemia è caratterizzato da un aumento della violenza tra partner che porta a frequenti femminicidi, dall'aumento del costo della vita e dalla normalizzazione della disuguaglianza e della discriminazione (Segretariato generale per la politica familiare e l'uguaglianza di genere, 2021). L'inizio del 2023 mostra inoltre un accesso ridotto al minimo all'assistenza sanitaria gratuita e svalutazione del lavoro, degli studi e dei contributi di operatori culturali e artisti.

In termini di occupazione, i dati ufficiali (Hellenic Statistical Authority, 2023) mostrano una relativa diminuzione della disoccupazione, ma non ci sono informazioni specifiche sui NEET e su altri gruppi sociali vulnerabili, come i disoccupati di lunga durata, le comunità rom e le minoranze etniche, i migranti/rifugiati e le persone con disabilità.

Non sono stati segnalati gli effetti psicologici né, di conseguenza, quelli sociali; la maggior parte delle informazioni proviene dall'esperienza e dalle interazioni quotidiane delle persone con le organizzazioni pertinenti. Dalle discussioni con giovani e operatori culturali emerge un senso generale di "disperazione tollerabile al limite" e un sentimento di "speranza pessimistica" (ciò significa che le persone hanno bisogno di essere fiduciose in un cambiamento positivo, ma non riescono ad esserlo).¹

Italia

In Italia, la pandemia ha avuto un enorme impatto sui giovani. Nel 2021, le condizioni psicologiche nella fascia di età 14-19 sono peggiorate, così come quelle economiche: il numero totale di minori in povertà assoluta nel 2021 è pari a 1 milione e 384mila, ovvero il 14,2%, un numero stabile rispetto al 2020 ma superiore di quasi tre punti percentuali rispetto all'11,4 % nel 2019 (Il Sole 24 Ore, 2022).

Gli effetti sono visibili anche nell'istruzione: nel 2021 il percorso educativo si è interrotto precocemente per il 12,7% dei giovani tra i 18 e i 24 anni. Nel 2020, l'incidenza dei NEET è aumentata rispetto alla media europea, e anche i dati relativi al mondo del lavoro non erano ottimistici: il tasso di occupazione dei giovani di 20-34 anni è sceso al 50,6% (solo la metà aveva un lavoro). Inoltre, la successiva ripresa

¹ Le citazioni sono tratte dalle risposte dei partecipanti nelle sessioni faccia a faccia

nel 2021 (+2,1 punti), seppur più intensa rispetto alle altre fasce di età, non ha compensato il calo subito. La pandemia ha avuto forti ripercussioni soprattutto sui posti di lavoro nel settore culturale e creativo, con una perdita di 55.000 posti di lavoro (Il Sole 24 Ore, 2022).

Il gruppo di età 14-19 ha subito il più forte peggioramento delle condizioni di benessere psicologico, tra senso di solitudine e isolamento, paura, noia, disinteresse per le attività quotidiane (studio, hobby, sport) e per il mondo esterno, rabbia, aggressività e incapacità di immaginare il futuro (Caporale e Collicelli, 2021). Sono inoltre aumentati i disturbi del sonno, gli attacchi di panico, l'ansia, i disturbi alimentari, i sintomi depressivi, gli atti di autolesionismo e ideazione suicidaria e le richieste di ricovero psichiatrico (Stenico, 2022). Il lockdown e la didattica a distanza hanno causato perdita di concentrazione e difficoltà nell'apprendimento, con un aumento degli abbandoni scolastici, danneggiando anche il processo di emancipazione inteso come raggiungimento dell'autonomia, identificazione, differenziazione e strutturazione della propria identità e personalità, portando a un aumento dei sentimenti negativi verso sé stessi. Sono anche aumentati i casi di dipendenze comportamentali, come gioco d'azzardo, videogiochi e pornografia (Ospedale Niguarda, 2021). L'aumento dell'uso di Internet e dei social network ha portato alla condivisione di grandi quantità di informazioni personali (oversharing), esponendo gli adolescenti a una serie di rischi come il cyberbullismo, la visualizzazione di contenuti inappropriati e l'uso di comportamenti allarmanti (Associazione Nazionale Di. Te, 2021). Il gruppo più colpito è quello dei giovani in situazioni di vulnerabilità familiare (con un aumento dei casi di abuso e maltrattamento), economica, socio-culturale e digitale (accesso limitato all'istruzione).

Negli adolescenti, i problemi sono principalmente legati all'identità (psicologica e fisica), mentre nei giovani adulti (20-30 anni) al progetto di vita, con l'abbandono degli studi universitari e la paura di non trovare un lavoro.

I minori in povertà assoluta sono triplicati (L'orientamento, 2023) e, in molti contesti ad alta prevalenza di COVID-19, le loro famiglie sono state significativamente colpite dalla malattia. Per i minori nei centri di prima e seconda accoglienza e nei CAS (Centri di Accoglienza Straordinaria), l'incertezza legata alla pandemia si è sovrapposta alla preoccupazione relativa allo status giuridico di migrante. Nelle strutture di accoglienza, i minori migranti non accompagnati hanno manifestato difficoltà nella gestione dell'isolamento e della quarantena (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

Nei bambini e nei giovani con disturbi neuropsicologici dello sviluppo, la situazione di incertezza ha generato un aumento dei livelli di stress e ansia.

Portogallo

In Portogallo, la “pandemia sindemica” ha intaccato la società in modo trasversale, provocando una crisi sindemica che ha colpito fortemente persone, famiglie, vita lavorativa e istituzioni in modo sia

diretto che indiretto. Ha avuto ripercussioni negative su benessere, salute mentale e coesione sociale, aumentando squilibri e disuguaglianze, con un impatto significativo in gruppi già considerati vulnerabili nella società, come donne e individui delle classi sociali inferiori, nonché altri gruppi, come i giovani, per i quali era stato stimato un basso rischio (Monteiro. N., et all., 2022).

I giovani sono stati particolarmente penalizzati in termini economici. Nel complesso, la pandemia ha avuto un effetto regressivo sul mercato del lavoro, penalizzando in particolare le fasce di reddito più basse e meno retribuite. In tal modo, ha rafforzato le disuguaglianze pregresse, penalizzando i più giovani, i meno esperti e i meno istruiti. I giovani sono stati particolarmente colpiti in termini di perdita di posti di lavoro, anche se i recenti dati sull'occupazione mostrano segni di una forte ripresa (Monteiro. N., et all., 2022). La pandemia non solo ha avuto ripercussioni fisiche sugli individui, ma ha anche modificato lo stile di vita, sia a livello individuale che di società. Le conseguenze negative si sono riversate soprattutto sui più giovani (sotto i 30 anni) e, in modo più evidente, sulle donne (aumento di peso, riduzione delle ore di sonno, maggiore consumo di psicofarmaci). La pandemia ha quindi avuto anche effetti invisibili sulla salute mentale della popolazione (Monteiro. N., et all., 2022).

Sebbene la qualità delle relazioni personali sia stata valutata come meno positiva dai più giovani, secondo studi recenti le interazioni sono migliorate all'interno di questo gruppo (Monteiro. N., et all., 2022). Un altro aspetto preoccupante sono le aspettative: i giovani hanno rivelato un minore senso di benessere, una minore soddisfazione di vita e livelli più elevati di ansia da depressione e stress durante il periodo pandemico. Anche se l'incidenza di infezioni gravi e mortalità da COVID-19 è stata molto bassa in questo gruppo, l'analisi degli effetti indiretti della pandemia dimostra la necessità di esplorare nuove risposte per l'inclusione sociale, ancor più se si considera che il Portogallo sta affrontando notevoli problemi demografici (Monteiro. N., et all., 2022).

Romania

In Romania la crisi ha colpito fortemente la categoria NEET: 4 giovani su 10 che sono senza lavoro, istruzione o formazione professionale hanno dichiarato che, dall'inizio della pandemia, si sentono "incapaci di affrontare la vita". La percentuale di giovani che si sentono depressi in modo costante o frequente è aumentata dal 38% al 58% (Lungu, 2021, p.243).

Nel 2021, il consumo di droga tra i giovani è aumentato rispetto al 2020, soprattutto nell'ultimo mese per quanto riguarda il consumo sperimentale di sostanze illegali. Anche se questo aumento riguarda tutte le categorie di giovani, il gruppo sociale più colpito è quello con un reddito modesto, senza lavoro o istruzione e senza alloggio.

Le varie analisi e studi nazionali incentrati sui bisogni e sui problemi dei giovani nel contesto pandemico dimostrano che questo periodo ha colpito il gruppo target a diversi livelli: salute fisica e psico-emotiva, disuguaglianza nell'accesso all'istruzione, maggiore esposizione a situazioni di violenza e abuso.

Una ricerca online condotta a livello nazionale dal Ministero rumeno della gioventù e dello sport mostra che i principali problemi dei giovani erano legati alla salute fisica e mentale. L'isolamento imposto dalla pandemia ha limitato il movimento fisico e la socializzazione con amici e famiglia allargata, generando disturbi d'ansia e depressione, paura per sé stessi e per gli altri di contrarre malattie, problemi di sonno, mancanza di motivazione per le attività legate alla scuola, sensazione di solitudine. Inoltre, i giovani rumeni affermano di volere una propria casa per diventare indipendenti o mettere su famiglia, oppure per distaccarsi da situazioni familiari conflittuali o abusive, aggravatesi proprio durante la pandemia. Tuttavia, la maggior parte di loro non può permettersi economicamente né un affitto né l'acquisto di una casa.

Un'analisi (Alexandru, Braga & Pantel, 2021) incentrata sugli effetti della pandemia sulle donne sottolinea per questo gruppo un aumento di disuguaglianze, perdita di lavoro e reddito, esaurimento fisico e mentale ed episodi di violenza sia in famiglia che sul lavoro.

Uno studio sulla crisi generata dal COVID-19 (Istituto rumeno per i diritti umani, 2020) ha mostrato come la pandemia abbia avuto un forte impatto sul sistema educativo, accentuando le disuguaglianze nell'accesso all'istruzione (mancanza di accesso a Internet e attrezzature tecnologiche), in particolare per i bambini provenienti da famiglie svantaggiate e dalle aree rurali, ovvero la maggior parte degli abitanti della Romania.

Per quanto riguarda studenti e studentesse, le conseguenze negative delle chiusure scolastiche e delle restrizioni sono state evidenziate anche da uno studio condotto da un'organizzazione con attività rivolte a bambini e giovani (Salvati Copiii, 2023). Quest'ultimo mostra il rischio di esclusione ed emarginazione sociale, con conseguenze negative sul progresso tecnologico (mancanza di accesso a tablet o computer per partecipare a corsi online), salute emotiva (dipendenza da internet, noia, stanchezza, tristezza, rabbia) e sicurezza online (maggiore esposizione a contenuti aggressivi, bullismo online e fake news).

Spagna

Nell'ultimo decennio, la Spagna è stato uno dei Paesi con il più alto tasso di disoccupazione giovanile (15-29 anni) dell'Unione europea. Nel 2019, la Spagna si era collocata al terzo posto (24,7%) e, durante la pandemia, il tasso di disoccupazione è aumentato fino ad arrivare a 29,8% nel 2020. Nonostante un calo nel 2021 (28,4%), la Spagna presentava comunque un tasso molto alto ed era preceduta solo dalla Grecia. Nel 2022 la disoccupazione giovanile nell'UE è aumentata dal 14,8% al 15,1%, con l'arrivo di 180.000 nuovi giovani disoccupati, di cui 68.000 (38%) spagnoli. Ciò significa che, nell'UE, quattro giovani disoccupati su dieci venivano dalla Spagna (Eurostat, 2022).

Per quanto riguarda il momento più difficile della pandemia, ovvero la quarantena, alcuni dati dimostrano che le conseguenze sulla situazione lavorativa dei giovani variavano a seconda del genere

e della classe sociale. Secondo l'analisi di Simón (2021), basata sugli studi dell'INJUVE (Istituto nazionale della gioventù in Spagna), la percentuale totale di giovani che hanno perso il lavoro a causa della crisi COVID-19 era del 16,2%. Il tasso era più alto per le donne (18,7% vs 13,3% per gli uomini) e per la classe economica bassa (18,5% vs 10,1 per quella più alta).

Oltre ai dati quantitativi, questa realtà ha avuto anche implicazioni emotive: il pessimismo dei giovani nel trovare un lavoro stabile è tornato ai livelli della crisi del 2008 (Ministero del Lavoro e dell'Economia Sociale, 2020).

Inoltre, secondo dati recenti, la popolazione ha subito un significativo deterioramento della salute mentale, con effetti particolarmente forti tra bambini e giovani (Eurofound, 2020). In Spagna, quasi il 30% dei giovani ha riferito di sentirsi in tensione, e quasi un quarto di loro ha avuto difficoltà a dormire, morale basso o stress; poco più del 5% si sentiva stressato e un altro 5% circa provava un senso di solitudine. In linea di principio, questi dati non sono così lontani dai valori medi riscontrati tra gli adulti (circa il 20% ha riportato sentimenti di stress psicologico durante le fasi iniziali della pandemia). Questi risultati sono inoltre rafforzati da studi più aggiornati che esaminano un periodo più lungo della pandemia. Alcune ricerche hanno messo a confronto gli stati d'animo di giovani e adulti, mostrando che i primi affermano di provare tristezza più frequentemente e di essere stati spesso particolarmente tristi e angosciati durante la quarantena (Alberich et al., 2021).

3. Processo di implementazione del questionario

Una prima bozza del questionario è stata elaborata da Solidaridad Sin Fronteras, l'ente partner responsabile del presente documento. A partire da questa prima bozza, il questionario finale è stato co-progettato da tutti i partner, ovvero 10 organizzazioni provenienti da 7 Paesi.

In totale, sono stati distribuiti 121 questionari, di cui 14 in formato cartaceo e online, tramite Google Forms. In generale, gli inviti tramite newsletter ed e-mail non hanno funzionato e, quindi, le organizzazioni hanno preferito distribuire personalmente il sondaggio a contatti personali di altri enti o servizi.

Date le condizioni di lavoro dei partner a livello locale e i limiti di un progetto Erasmus+, non è stato possibile garantire la rappresentatività statistica del campione. Ciononostante, sono stati compiuti numerosi sforzi per ottenere la rappresentatività del campione a livello di varietà di discorso. Per coprire ciascuna delle aree di lavoro con giovani vulnerabili, i partner hanno prima di tutto identificato gli stakeholder: centri giovanili comunali, centri educativi, servizi di assistenza sociale, servizi di orientamento del lavoro, ufficio di sicurezza, centro sanitario e altro.

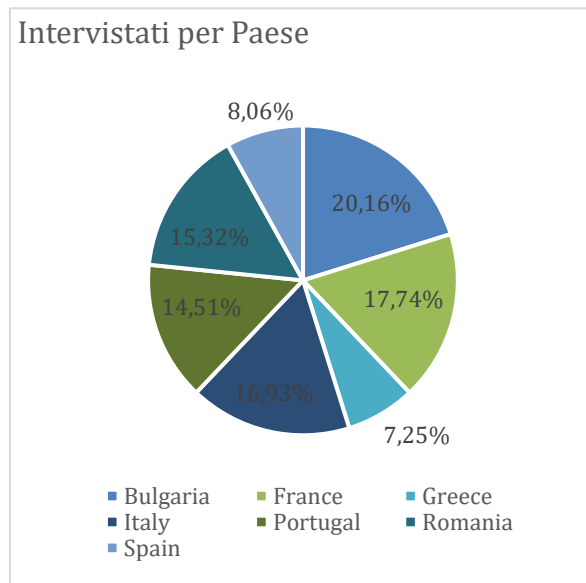
Alla fine, come mostrato nel prossimo capitolo, il settore principale dell'indagine è stato quello dell'istruzione, che è quindi sovra-rappresentato. Per l'analisi dei risultati complessivi è dunque importante prendere in considerazione questo aspetto.

4. Risultati del questionario

Profilo dei partecipanti

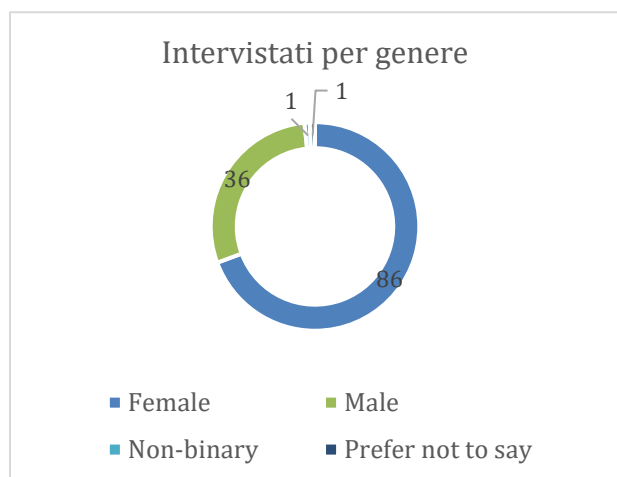
La ricerca ha coinvolto **124**² soggetti da 7 diversi Paesi, ovvero i partner del consorzio del progetto ReCAP. Il numero di partecipanti era il seguente: Bulgaria (25), Francia (22), Italia (21), Romania (19), Portogallo (18), Spagna (10) e Grecia (9). Nel caso di Francia, Italia e Romania, hanno partecipato al progetto due organizzazioni per ogni Paese.

Grafico 12



Fonte: Produzione propria

Grafico 21



Fonte: Produzione propria

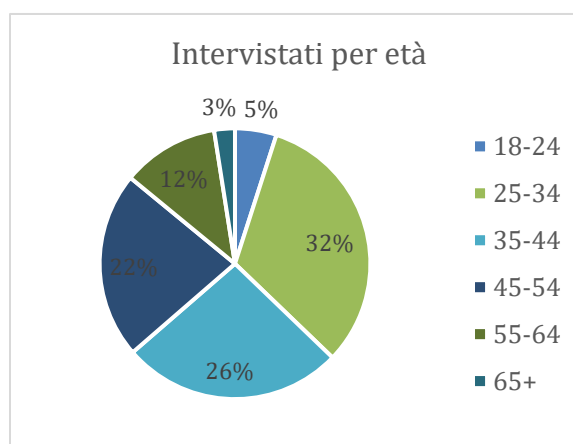
Per quanto riguarda il genere, 84 partecipanti si sono dichiarate di genere femminile, ovvero il 69,42%; 35 di genere maschile, ovvero il 28,92%; una persona si è dichiarata non binaria e un'altra persona ha preferito non rispondere.

²In Grecia, 3 partecipanti su 9 hanno risposto a un'intervista semi-strutturata faccia a faccia. Sebbene non sia stato possibile effettuare un controllo incrociato, i dati individuali sono disponibili. Di conseguenza, le risposte dei partecipanti riflettono i commenti corrispondenti a una singola variabile.

L'alta percentuale di donne riflette la **femminilizzazione** delle diverse professioni esistenti nel settore dell'intervento sociale in senso lato (lavoro, istruzione, salute, svago e tempo libero, ecc.) ed è un dato condiviso da tutti i Paesi. La più alta percentuale di partecipanti di sesso maschile si trova in Francia (50%) e in Italia (47,6%).

Per quanto riguarda l'età, la maggior parte dei partecipanti appartiene alla fascia di età 25-34, seguita da 35-44 e 45-54. Come possiamo vedere nella Tabella 1, le donne sono particolarmente numerose nella fascia di età 25-34 anni.

Grafico 33



Fonte: Produzione propria

Tabella 1.1 Intervistati per età e genere

	Femmina	Maschio	Non-binario	Preferisco non rispondere	TOTALE
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
TOTALE	84	35	1	1	121

Per quanto riguarda il **settore professionale**, quello dell'istruzione predomina con 47 persone, ovvero il 38,84%. Al secondo posto, il 17,35% degli intervistati lavora in organizzazioni non governative di

varia natura. A seguire è possibile trovare servizi di assistenza sociale (11,57%) e centri giovanili comunali e locali (10,74%).

In termini di distribuzione per Paese, il **settore dell'istruzione** è quello predominante in tutti i Paesi tranne che in Spagna, dove la maggior parte degli intervistati lavora nei servizi di consulenza del lavoro, e in Grecia, dove primeggia il settore artistico.

Tabella 2 Settore professionale per Paese

	Bulgaria	Francia	Italia	Grecia	Portogallo	Romania	Spagna	Totale
Centro giovanile comunale e locale	5		4		3		1	13
Istruzione	9	8	11	1	8	8	2	47
Servizi di assistenza sociale	2	7	2			2	1	14
Servizi di orientamento al lavoro				1	1		5	7
Settore creativo/artistico		2	2	4	1			9
Sanità	2		1		3	1		7
Organizzazioni non governative	4	4	1	2	2	8	2	23
Non specificato	3	1						4
Totale	25	22	21	6	18	19	10	124

Fonte: Produzione propria

Per quanto riguarda la posizione lavorativa specifica, si tratta per la maggior parte di insegnanti o professori e professoressa, seguiti da responsabili della gestione o coordinamento di progetti/programmi di intervento, project manager e consulenti del lavoro.

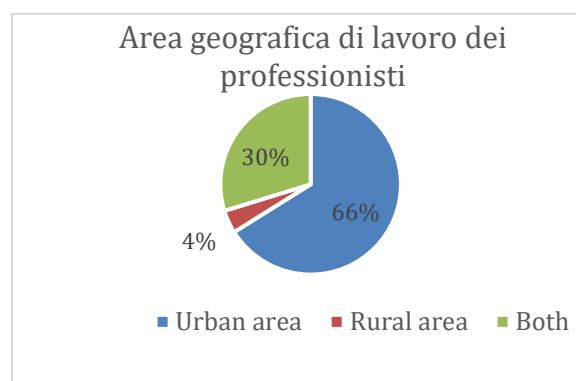
Tabella 3. Intervistati per posizione lavorativa specifica

Posizione lavorativa

Amministrazione	5
Insegnamento	24
Lavoro sociale	12
Consulenza del lavoro	9
Lavoro giovanile	21
Responsabile della direzione o del coordinamento	21
Project manager	19
Terapeuta	3
Personale medico	2
Mediazione	3
Pedagogista	2
Non specificato	3
	124

Per quanto riguarda il luogo di lavoro, la maggior parte degli intervistati lavora in aree urbane (80). Solo 5 persone lavorano in aree rurali e provengono da Grecia, Italia e Romania, mentre 36 intervistati lavorano in entrambe le aree.

Grafico 4



Fonte: Produzione propria

Profilo dei giovani vulnerabili

86 intervistati hanno dichiarato di lavorare con diversi gruppi appartenenti alla categoria "giovani vulnerabili" del progetto ReCAP. 35 intervistati lavorano invece con un solo gruppo specifico, ovvero i giovani vulnerabili, il che significa che svolgono un lavoro più specializzato. La maggior parte dei professionisti lavora con persone giovani appartenenti a gruppi etnici (11), una categoria aggiunta nella risposta "altro" dagli intervistati bulgari (10) e francesi (1) che può essere inclusa in "minoranze". In seguito, gli intervistati lavorano solo con ragazze (12), giovani con bisogni speciali (5), persone con background migratorio (5), giovani con disabilità (1) e giovani appartenenti alla comunità LGTBIQ+ (1).

Nel complesso, il gruppo di popolazione giovane con cui i professionisti lavorano maggiormente sono le ragazze (39,67%), i NEET (38,02%), giovani con background migratorio (33,88%), minoranze (29,75%), giovani appartenenti alla comunità LGTBIQ+, giovani con disabilità (3,30%) e minori nel sistema penale (1,65%).

Per quanto riguarda l'età, il 66,94% ha riportato la fascia di età 14-17, seguita da 18-22 (75%), 23-26 (39,66%) e 27-29 (30,5%). Come sembra logico, più l'età aumenta, più diminuisce l'assistenza fornita dai professionisti.

Effetti della pandemia COVID-19

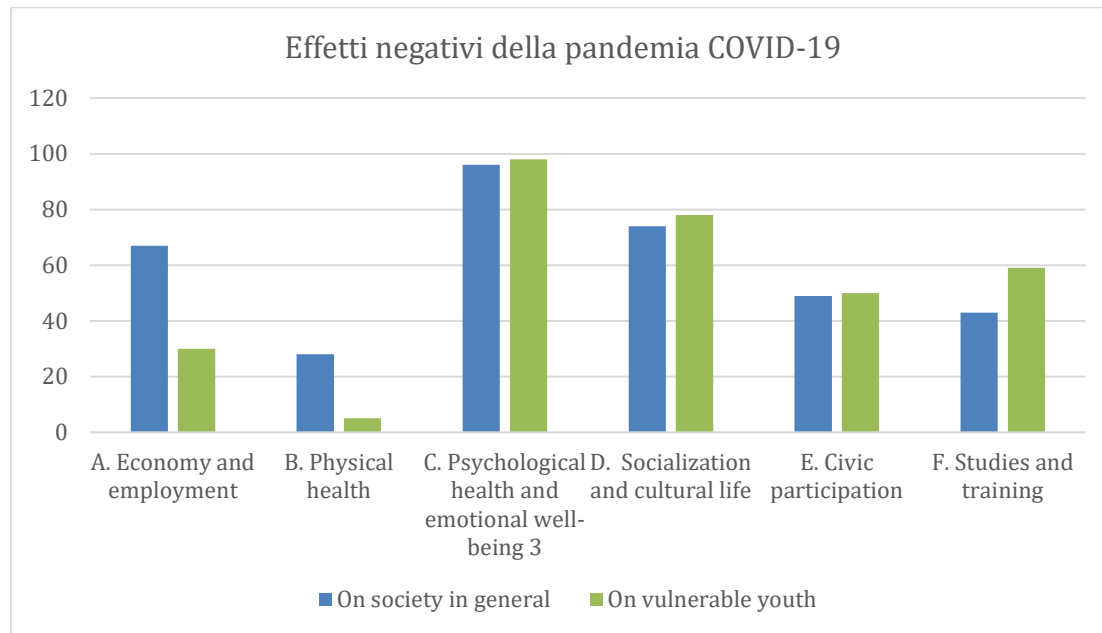
Ai partecipanti è stato chiesto quali fossero le loro preoccupazioni relative agli effetti negativi della pandemia sulla società in generale e sui giovani vulnerabili in particolare.

Al livello di società, i professionisti si preoccupano principalmente dell'impatto negativo sulla salute psicologica e sul benessere emotivo, nonché sulla socializzazione, vita culturale, economia e occupazione.

Per quanto riguarda i giovani vulnerabili, le preoccupazioni riguardano perlopiù la salute psicologica il benessere emotivo, la socializzazione e la vita culturale, gli studi e la formazione.

La principale differenza tra i due gruppi è quindi rappresentata dalla categoria "economia e occupazione". La pandemia ha avuto ripercussioni più negative sull'economia generale della società che sui giovani. Questo dato è coerente col fatto che la categoria "studi e formazione" è più rilevante per i giovani che per la società nel suo insieme: durante la pandemia, infatti, scuole e università sono rimaste chiuse per lungo tempo, il che ha avuto un impatto sul percorso formativo dei giovani in tutti i Paesi.

Grafico 5



Domanda: quali sono attualmente le tue principali preoccupazioni per quanto riguarda gli effetti negativi della crisi causata dal COVID-19 (sia in generale che sui giovani)?

Fonte: Produzione propria

Inoltre, per misurare le variazioni nelle diverse sfere della vita dei giovani, gli intervistati hanno valutato i cambiamenti nelle relazioni con famiglia, amici, coppia/partner sentimentale, lavoro, ambiente educativo, sé stessi e comunità locale.

Tabella 4. Cambiamenti nelle relazioni dei giovani					
	È migliorata	È peggiorata	È rimasta invariata	Non saprei	TOTAL E
Relazione con la famiglia	21	51	27	22	121
Relazione con gli amici	23	52	35	11	121
Relazione con la coppia/partner	15	45	32	29	121

Relazione con l'ambiente lavorativo	18	64	14	25	121
Relazione con l'ambiente educativo	14	89	11	7	121
Relazione con sé stessi	18	74	16	13	121
Relazione con la comunità locale	11	70	25	15	121
TOTALE	120	445	160	122	

Domanda: dopo lo scoppio della pandemia, come sono cambiate secondo te le relazioni dei giovani con il loro ambiente?

Fonte: Produzione propria

Da un'analisi globale è possibile notare una **prevalenza dell'idea che le relazioni siano peggiorate** in tutte le categorie. Le relazioni che hanno più subito un peggioramento sono quelle con l'ambiente educativo (come indicato da 89 intervistati), seguito da sé stessi (74) e dalla comunità locale (70).

Le risposte mostrano inoltre quali Paesi sono in generale più ottimisti e quali più pessimisti. Ad eccezione della Bulgaria, la maggior parte degli intervistati in tutti i Paesi ha dichiarato un peggioramento nelle relazioni. All'interno di questa risposta, le aree maggiormente colpite per Paese sono: relazione con l'ambiente educativo (Francia, Grecia, Portogallo, Romania, Spagna), relazione con sé stessi (Francia, Italia, Spagna) e relazione con l'ambiente lavorativo (Grecia).

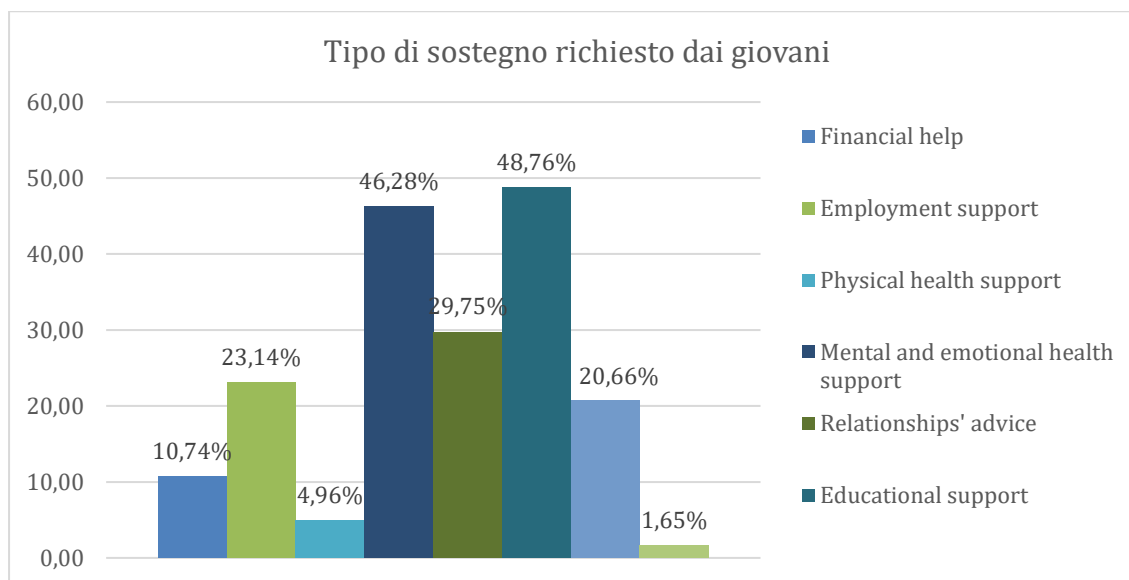
Nel caso della Bulgaria, da un punto di vista ottimistico più generale, le relazioni con la famiglia sono considerate quelle più migliorate.

Uso e prestazione di servizi

L'81% degli intervistati ha dichiarato che durante la quarantena e nei mesi successivi i giovani hanno usufruito di diversi servizi per richiedere supporto (Marzo 2020 - Marzo 2021).

Per quanto riguarda il tipo di aiuto richiesto, il sostegno educativo è stato indicato dal 48,76% degli intervistati, seguito dal supporto alla salute mentale ed emotiva (46,28%) e dai consigli sulle relazioni (29,75%).

Grafico 6



Domanda: se hai risposto di sì, che tipo di aiuto hanno richiesto principalmente i giovani?

Fonte: Produzione propria

I partecipanti hanno anche valutato il livello di fornitura di servizi rispetto ai livelli pre-pandemia. Per il 31,4% degli intervistati, la fornitura di servizi è oggi leggermente superiore (125%) rispetto a prima. I risultati evidenziano un aumento dell'erogazione dei servizi in Bulgaria e Grecia e una diminuzione soprattutto in Italia, come mostrato nella tabella seguente.

Tabella 5. Erogazione dei servizi rispetto alla situazione pre-pandemia.

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	SP	%
a) Oggi ci sono molti più servizi rispetto a prima della pandemia (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) L'erogazione di servizi è leggermente aumentata (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) L'erogazione di servizi è allo stesso livello pre-Covid (100%)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%
d) Quasi tutti i servizi sono stati	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%

ripristinati, ma non tutti (75%)													
e) Oggi è disponibile la metà dei servizi rispetto al periodo pre-pandemia (50%)					1	4,76%					0	1	5,26%
f) Sono stati ripristinati pochissimi servizi (25%)									2	11,1%		2	10,5%
g) I servizi forniti prima della pandemia non sono più disponibili (0%)													
	25		22		21		5		18		19		10

Domanda: diresti che la fornitura di servizi ai giovani e ai gruppi vulnerabili è oggi agli stessi livelli del periodo pre-pandemico nel tuo contesto locale?

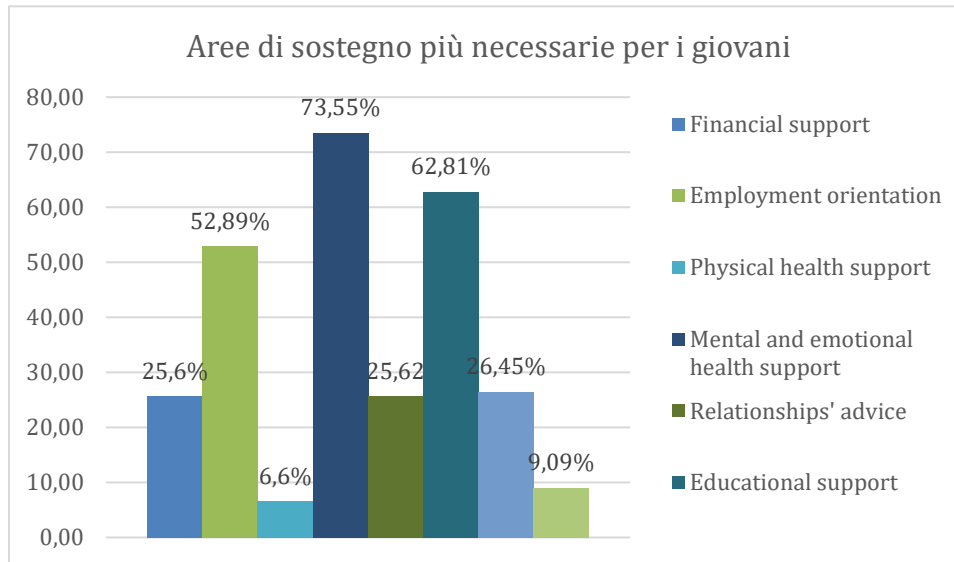
Fonte: Produzione propria

Sulla base della loro esperienza lavorativa attuale, i professionisti ritengono che il supporto più necessario sia quello mentale e di salute emotiva (73,55%), quello educativo (62,81%) e l'orientamento al lavoro (52,89%).

Se, come abbiamo visto, durante il periodo più difficile della pandemia i consigli sulle relazioni erano tra gli aiuti maggiormente richiesti, secondo i professionisti oggi non sono più una priorità. Questo aspetto andrebbe preso in considerazione, visto anche il peggioramento delle relazioni in tutte le categorie emerso dal questionario.

Per quanto riguarda la tendenza attuale dei giovani a usare i servizi più spesso rispetto al periodo pre-pandemia, a causa del peggioramento delle condizioni di vita e relazionali già discusso, il **55,37% ha risposto positivamente e il 44,62% negativamente**. Ciò significa che probabilmente i giovani sono consapevoli di tale peggioramento e cercano quindi supporto da una varietà di servizi professionali.

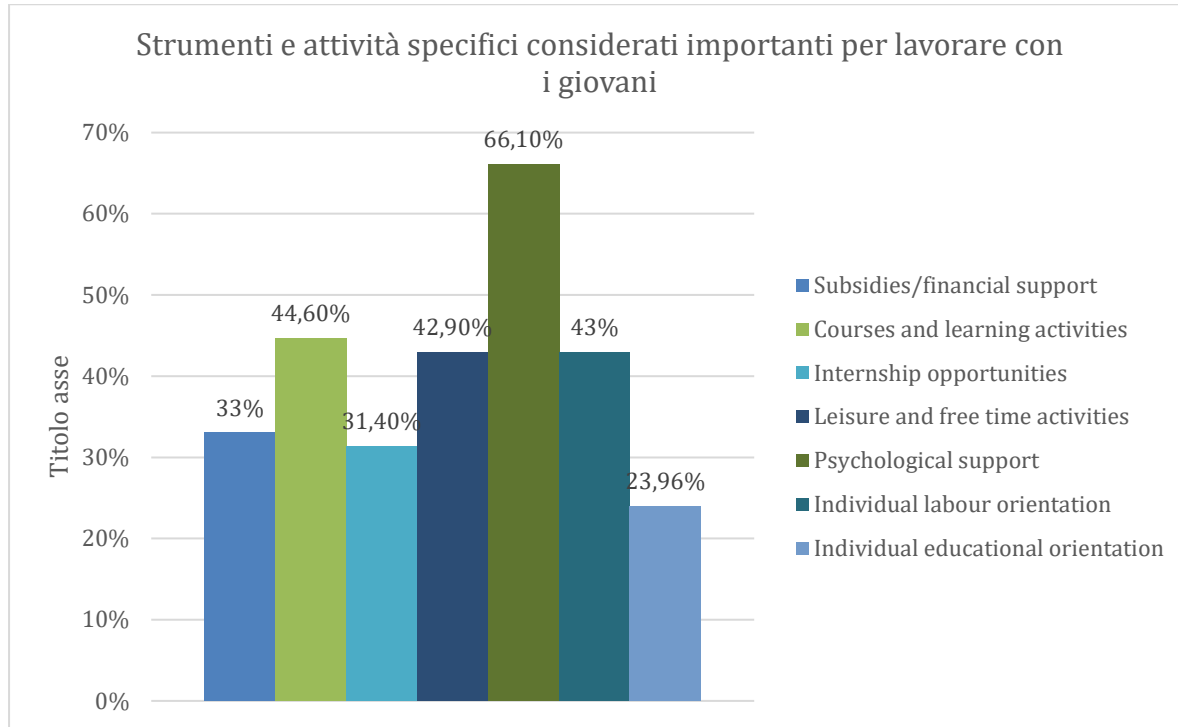
Grafico 7



Domanda: quali sono secondo te le aree in cui i giovani hanno maggiormente bisogno di supporto? (Max. 3 opzioni)
Fonte: Produzione propria

Per quanto riguarda le attività e gli strumenti specifici considerati più utili nel contesto locale attuale, sono stati citati il **supporto psicologico (66,1%)**, **corsi e attività di apprendimento (44,6%)**, **attività nel tempo libero e di svago (43,02%)** e **orientamento individuale al lavoro (43%)**. Come mostra il grafico, in questo caso le categorie sono distribuite in modo più omogeneo, con un'evidente predominanza del supporto psicologico.

Grafico 8



Domanda: quali strumenti/attività specifici consideri più importanti per i giovani nel contesto locale attuale? (Max. 3 opzioni)
Fonte: Produzione propria

Osservando i risultati **per Paese**, le tre attività più menzionate (in ordine di rilevanza) sono: Bulgaria (corsi, attività di svago e tirocini); Francia (orientamento individualmente al lavoro, supporto psicologico e tirocini); Grecia (sussidi, attività di svago, supporto psicologico e orientamento individuale al lavoro); Italia (supporto psicologico, orientamento individuale alla formazione e corsi); Portogallo (supporto psicologico, orientamento individuale al lavoro e corsi); Romania (supporto psicologico, corsi e orientamento individuale alla formazione); Spagna (supporto psicologico, orientamento individuale al lavoro e alla formazione).

Utilizzo di strumenti artistici negli interventi

Il progetto ReCAP mira a promuovere l'inclusione sociale e l'impegno civico dei giovani (14-29 anni) attraverso l'uso di strumenti artistici e culturali specifici. Per questo motivo, il questionario include domande relative all'uso di questo tipo di strumenti da parte del personale professionale nel lavoro con i giovani.

81 intervistati dichiarano di avere utilizzato strumenti artistici e culturali prima della pandemia, 69 durante e 82 dopo. A parte due eccezioni, coloro che utilizzavano questi strumenti prima della pandemia hanno continuato a farlo anche dopo. Gli intervistati hanno inoltre menzionato le difficoltà nel portare avanti queste attività in un contesto limitato di interazione sociale, sottolineando quanto fosse importante la capacità di resilienza.

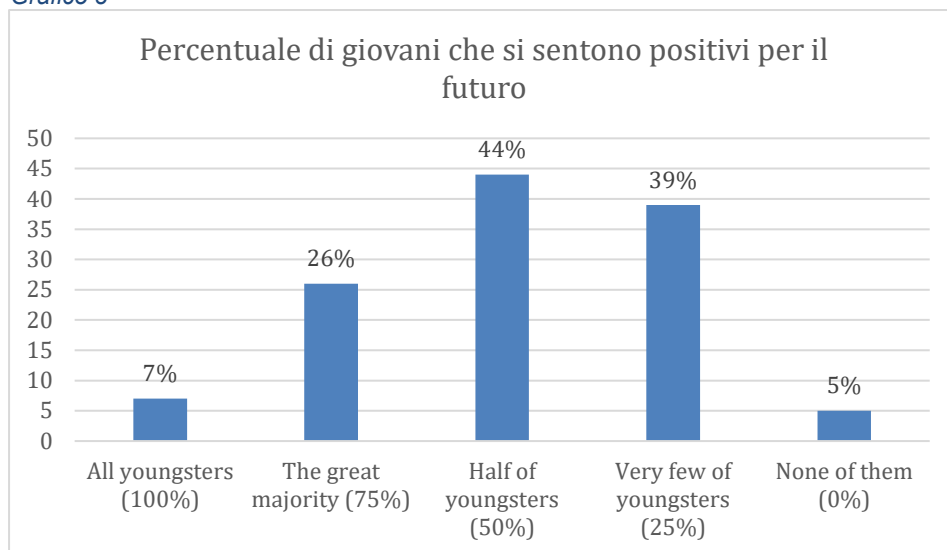
La maggior parte degli intervistati (82,5%) considera gli strumenti artistici e culturali utili e stimolanti per i beneficiari; il 17,5% li prenderebbe in considerazione anche se non crede pienamente nella loro utilità.

Tra coloro che non hanno mai utilizzato questi strumenti, il 57,7% concorda nel fatto che possano essere utili e stimolanti, mentre il 38,5% non ne è del tutto sicuro.

Prospettive dei giovani per il futuro

È stato chiesto agli intervistati di fornire delle valutazioni, in base alla loro esperienza, in merito alla visione e alle prospettive dei giovani per il futuro a seguito della pandemia. Molti di loro ritengono che solo la metà dei giovani abbiano una visione e aspettative positive, il che rivela chiaramente un quadro pessimistico sia del presente che del futuro prossimo. Questo porta ancora una volta alla necessità di lavorare sulle problematiche legate al benessere emotivo, con l'obiettivo di migliorare le aspettative e le speranze dei giovani per il futuro, insieme, naturalmente, a un cambiamento effettivo delle loro condizioni.

Grafico 8



Domanda: in generale diresti che, dopo aver vissuto la pandemia, i giovani abbiano attualmente una visione e delle aspettative più positive del futuro?
Fonte: Produzione propria

5. Conclusioni

Lo scopo principale di questo studio era analizzare la situazione post-pandemia nei contesti locali target dal punto di vista dei professionisti che lavorano con i giovani; obiettivo che, tra l'altro, è stato raggiunto con successo. Dal momento che il questionario non è stato distribuito in modo equo nei diversi Paesi e non è quindi considerabile come un campione rappresentativo della situazione attuale, l'analisi che ne risulta mira a essere più qualitativa che quantitativa.

In totale, hanno risposto al questionario 124 professionisti da 7 Paesi, soprattutto giovani donne (25-34) che lavorano nel settore educativo. La sovra-rappresentazione del settore educativo è sicuramente un fattore da prendere in considerazione per via della sua influenza sui risultati.

La presente ricerca ha esaminato l'impatto della pandemia di COVID-19 da diversi punti di vista. Le preoccupazioni mostrate dai professionisti nei confronti della società riguardano perlopiù gli effetti negativi su salute psicologica e benessere emotivo, socializzazione e vita culturale, economia e occupazione. Per quanto riguarda i giovani vulnerabili nello specifico, gli intervistati hanno manifestato maggiore preoccupazione per la loro salute psicologica e benessere emotivo, socializzazione, vita culturale, studi e formazione.

Inoltre, le relazioni dei giovani con tutte le sfere della vita hanno mostrato un peggioramento, specialmente il rapporto con l'ambiente educativo, con sé stessi e con la comunità locale. Ad eccezione della Bulgaria, gli intervistati di tutti i Paesi sono pessimisti nei confronti di un cambiamento positivo delle relazioni del gruppo target, in quanto ritengono che, secondo un'analisi generale, i rapporti più significativi si siano deteriorati.

Gli studi condotti nei diversi Paesi mostrano che, sebbene i livelli di interazione siano nuovamente aumentati a seguito del lockdown del 2020 e la protrazione di numerose restrizioni fino al 2022 nella maggior parte dei Paesi, la salute psicologica e il benessere emotivo delle persone in generale e dei giovani in particolare sono peggiorati dopo l'esplosione della pandemia di COVID-19. Queste conseguenze sono state confermate anche dai professionisti coinvolti nell'indagine.

Per quanto riguarda la fornitura di servizi, secondo la maggior parte degli intervistati, oggi i giovani fanno un uso più frequente dei servizi rispetto al periodo pre-pandemico. Si tratta di un risultato positivo: potrebbe significare che il gruppo target è più consapevole del peggioramento delle proprie condizioni e, per questo, cerca supporto da svariati servizi professionali. Anche se il livello di

erogazione dei servizi post-pandemia varia a seconda del Paese, in generale quasi tutti i servizi sono nuovamente disponibili.

I risultati per Paese mostrano inoltre che, in generale, l'erogazione di servizi è oggi aumentata rispetto al periodo pre-pandemia, ad eccezione dell'Italia. È un risultato ottimistico che indica che i servizi locali si sono probabilmente adattati all'urgenza delle esigenze dei giovani, che mostra la resilienza dei professionisti del settore educativo e sociale. I servizi sono aumentati in particolare in Bulgaria e Grecia.

I giovani hanno principalmente bisogno di supporto psicologico, emotivo ed educativo. Per quanto riguarda gli strumenti specifici, i professionisti di diversi Paesi concordano a pieno sull'importanza del supporto psicologico (psicoterapia, gruppi di supporto, ecc.), seguito da corsi e attività di apprendimento, attività di svago e tempo libero e orientamento individuale al lavoro. La rilevanza delle attività di svago e tempo libero è in linea con quanto riportato dall'ultimo studio della Commissione europea (2022), secondo il quale è importante focalizzare gli interventi proprio su quest'area per soddisfare qualsiasi tipo di esigenza del gruppo target.

Inoltre, il secondo e il terzo strumento in termini di rilevanza differiscono leggermente da un Paese all'altro. Tenere in considerazione queste differenze è fondamentale per l'applicazione degli strumenti in base alle necessità del contesto locale.

La grande maggioranza degli intervistati (82,5%) considera gli strumenti artistici e culturali utili e stimolanti per i beneficiari; il 17,5% non concorda pienamente ma considererebbe la possibilità di utilizzarli. Infine, persino coloro che non li hanno mai utilizzati nel loro lavoro hanno affermato che potrebbero essere utili, il che è un risultato positivo per l'obiettivo del progetto ReCAP.

La situazione non sembra invece essere molto positiva per quanto riguarda le prospettive dei giovani per il futuro: la maggior parte degli intervistati ritiene che solamente la metà dei giovani si sente motivata e positiva nei confronti del proprio futuro. Per questo motivo, va sottolineata ancora una volta l'importanza di prendere in considerazione il benessere psicologico dei giovani sia nel presente che nel futuro prossimo.

Riferimenti

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Disponibile su: https://coronavirus.centruflilia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Disponibile su: https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_per_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Disponibile su: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Disponibile su: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Disponibile su: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Disponibile su: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,anxiety%20and%20reported%20depressive%20symptoms>.

Eurostat (2022). Disponibile su: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Disponibile su: <https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Disponibile su: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Disponibile su: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19*. Disponibile su:

https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului. Disponibile su: https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa*. Disponibile su: <https://asnor.it/it-schede-482-gli-effetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic*. Disponibile su: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia*. Disponibile su: <https://www.recentiprogressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), *Syndemics and clinical science*, in *Nature Medicine, Perspective*, Disponibile su: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), *Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal*, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos, Disponibile su: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-liceos-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid*. Disponibile su: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Disponibile su: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovani#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza*. Disponibile su: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights*. Disponibile su: https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei*. Disponibile su: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Disponibile su: <https://www.welforum.it/limpatto-della-crisi-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), Syndemics and the biosocial conception of health, Lancet 2017, 389, 941–950, Disponibile su: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Disponibile su: <https://www.ascittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Disponibile su: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Disponibile su: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazione-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Disponibile su: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovani>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*: Disponibile su: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Disponibile su: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1: Contexto local y análisis de las necesidades



Co-funded by
the European Union

Elaborado por: Solidaridad Sin Fronteras (SSF)

Financiado por la Unión Europea. No obstante, los puntos de vista y opiniones expresados son exclusivamente los del autor o autores y no reflejan necesariamente los de la Unión Europea ni los de la Agencia Ejecutiva en el Ámbito Educativo y Cultural Europeo (EACEA). Ni la Unión Europea ni la EACEA son responsables de las mismas.



Número de proyecto	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Título del proyecto	Recuperar la inclusión mediante la creatividad tras una pandemia (<i>Recovering inclusion through Creativity After Pandemic – ReCAP</i>)
Acrónimo	ReCAP
Inicio del proyecto	01/03/2022
Fin del proyecto	29/02/2024
Título del Resultado del Proyecto	Resultado del proyecto 1: Contexto local y análisis de las necesidades
Fecha de entrega	20/02/2023
Nivel de difusión	Público
Responsable del resultado del proyecto y colaboradores	Responsable: SSF Colaboradores: ALDA, ALIFS, ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE.
Resumen del Resultado	El primer resultado del proyecto ReCAP consiste en un análisis del contexto local y de las necesidades. El consorcio, formado por 10 entidades de 7 países europeos, ha investigado los problemas sociales que la pandemia causó o agravó en los jóvenes mediante una investigación documental y un cuestionario. A pesar de las disparidades entre los países, podemos encontrar similitudes. Los y las profesionales que trabajan con jóvenes están

	<p>preocupados por los efectos negativos de la pandemia de COVID-19 en la salud psicológica y el bienestar emocional, tanto de la sociedad en general como de los jóvenes. En cuanto a este colectivo, señalan específicamente los efectos sobre la socialización y la vida cultural y también sobre los estudios y la formación. Los resultados también muestran que las relaciones de la juventud con todas las esferas de su vida han empeorado, especialmente las relaciones con el entorno educativo, la relación consigo mismos y con la comunidad local. La mayoría de las personas encuestadas respondieron que las jóvenes visitan ahora los servicios con más frecuencia, lo que podría significar que los jóvenes son conscientes de su situación y buscan apoyo. Las personas jóvenes necesitan sobre todo apoyo psicológico y emocional y apoyo educativo, y los profesionales están de acuerdo en que el apoyo psicológico es la herramienta más importante para trabajar con los jóvenes hoy en día. Para terminar, los profesionales son conscientes de la perspectiva negativa que tienen los jóvenes sobre el futuro. El estudio también revela que la mayoría de los y las profesionales consideran que las herramientas artísticas y culturales son útiles y motivadoras para los jóvenes, lo que sin duda es un resultado positivo que garantizará una aceptación positiva de las herramientas del proyecto ReCAP.</p>
Historial de revisión	
Versión	Fecha
V.2	20/02/2023

Índice

Resumen	4
1. Introducción	4
2. Investigación documental.....	6
3. Proceso de implementación del cuestionario	12
4. Resultados.....	13
Perfil de las personas participantes	13
Perfil de las personas jóvenes	16
Efectos de la pandemia de COVID-19	16
Uso y prestación de servicios.....	18
Uso de herramientas artísticas para la intervención.....	22
5. Conclusiones	23
Referencias	24
Anexo 1. Cuestionario.....	29
Anexo 2. Informe local / nacional	33

Resumen

El **proyecto ReCAP** tiene como objetivo promover la inclusión social y el compromiso cívico de los jóvenes (14-29 años) mediante el uso de herramientas artísticas y culturales específicas, en el contexto post-pandémico. El primer resultado del proyecto ReCAP consiste en un análisis del contexto y las necesidades locales. El consorcio, formado por 10 entidades de 7 países europeos, ha investigado los problemas sociales que la pandemia causó o agravó en los jóvenes mediante una investigación documental y un cuestionario. A pesar de las disparidades entre los países, podemos encontrar similitudes. Los y las profesionales que trabajan con personas jóvenes están preocupados por los efectos negativos de la pandemia de COVID-19 sobre la salud psicológica y el bienestar emocional, tanto de la sociedad en general como de los jóvenes. En relación con este colectivo, señalan específicamente los efectos sobre la socialización y la vida cultural y también sobre los estudios y la formación. Los resultados también muestran que las relaciones de los jóvenes con todas las esferas de su vida han empeorado, especialmente las relaciones con el entorno educativo, la relación consigo mismos y con la comunidad local. La mayoría de las personas encuestadas respondieron que las jóvenes visitan ahora los servicios con más frecuencia, lo que podría significar que los y las jóvenes son conscientes de su situación y buscan apoyo. La juventud necesita sobre todo apoyo psicológico y emocional y apoyo educativo, y los profesionales están de acuerdo en que el apoyo psicológico es la herramienta más importante para trabajar con los jóvenes hoy en día. Por último, los profesionales son conscientes de la perspectiva negativa que tienen los jóvenes sobre el futuro. El estudio también revela que la mayoría de los y las profesionales consideran que las herramientas artísticas y culturales son útiles y motivadoras para los jóvenes, lo que sin duda es un resultado positivo que garantizará una aceptación positiva de las herramientas del proyecto ReCAP.

1. Introducción

La pandemia de COVID-19 ha alterado el mundo en innumerables aspectos, incluida la forma en que abordamos las enfermedades y el modo en que interactúan con otras afecciones. El término "sindemia" (Singer, 1990) se asocia cada vez más con COVID-19 y define una teoría según la cual las epidemias surgen de la compleja interacción entre la propagación de una enfermedad y los factores sociales/ambientales/económicos, que, a su vez, repercuten negativamente en la propia enfermedad (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022,). Investigaciones recientes indican que podemos aplicar este concepto a la pandemia de COVID-19, en la que la gravedad y los impactos en todo el mundo no se han distribuido uniformemente entre las poblaciones. De hecho, la pandemia ha demostrado cómo las acciones políticas de apoyo a la salud pública y el patrón histórico de las enfermedades crónicas se sitúan en contextos de gran desigualdad, que afectan profundamente a quién es más vulnerable, así como dónde y por qué existe esta vulnerabilidad (Calcaterra, G., et al., 2022). En este contenido algunas teorías defienden que hemos vivido una "Pandemia Sindémica" (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro. N., et al., 2022).

La crisis sanitaria y sus repercusiones económicas y sociales perturbaron la vida de todos los grupos de la sociedad, y dos años después del inicio de la pandemia, las consecuencias a medio y largo plazo son cada vez más evidentes.

Entre estas implicaciones, el impacto de la pandemia de COVID-19 en la salud mental de las personas jóvenes ha sido significativo. Varias circunstancias pueden ayudar a explicar los niveles más elevados de malestar mental de muchos jóvenes europeos, como la pérdida de interacción física, actividad física y empleo, y el tiempo prolongado pasado online.

Además, la pandemia ha afectado de forma desigual a la salud mental de la juventud. Por ejemplo, los jóvenes con problemas de salud mental preexistentes tuvieron más dificultades para acceder a los servicios de apoyo y sufrieron en mayor medida las consecuencias psicológicas de la pandemia (19). Los jóvenes pertenecientes a la comunidad de lesbianas, gays, bisexuales, transexuales, queer, intersexuales, asexuales plus (LGBTQIA+) corrían un mayor riesgo de sufrir problemas de salud mental durante la COVID-19, especialmente cuando se enfrentaban a un entorno familiar difícil. Además, los encierros impidieron a muchas personas participar en actividades comunitarias.

Las investigaciones indican que las consecuencias de la pandemia para la salud mental de los jóvenes continuarán a largo plazo. Es probable que los efectos cicatrizantes de largos periodos de aislamiento y angustia en la salud mental de los jóvenes no sólo persistan, sino que también afecten a varias dimensiones de la vida de los jóvenes europeos, como la educación, el empleo y la inclusión social

En este contexto, el **proyecto ReCAP** tiene como objetivo promover la inclusión social y compromiso cívico de los jóvenes (14-29 años) mediante el uso de herramientas artísticas y culturales específicas, en el contexto pospandémico. Para lograr el resultado final, el proyecto pretende alcanzar dos resultados específicos: mejorar la calidad del trabajo juvenil y comprometer, conectar y empoderar a las personas jóvenes. Está previsto que los resultados se alcancen a través de 3 actividades del proyecto:

1. Contexto local y análisis de las necesidades. El consorcio investigará los problemas sociales que la pandemia causó o agravó.
2. Caja de herramientas artísticas y culturales para animadores juveniles y formación de formadores, basada en los resultados del análisis.
3. Camino local para la inclusión social a través de la creatividad, para aplicar las herramientas con los jóvenes en el contexto local.

En este sentido, este informe es el resultado de la primera actividad y pretende dibujar un panorama del contexto social pos-pandémico en cada uno de los contextos locales abordados.

2. Investigación documental

Bulgaria

La pandemia de COVID-19 ha desafiado todos los aspectos de la vida social y económica en Bulgaria, el sistema de salud, así como la salud mental de la población. Así lo confirman los estudios de la Organización Mundial de la Salud sobre los efectos negativos en la mentalidad y las emociones humanas tras la pandemia causada (2022). Los principales impactos son: aumento de las ventas de drogas psicotrópicas, incluyendo tranquilizantes y antidepresivos, que tienen un efecto calmante, eliminar la ansiedad, el miedo y otros trastornos en la esfera emocional, lo que indica la morbilidad latente y aumento de la prevalencia de la ansiedad. El periodo también se caracterizó por un aumento del número de visitas a neurólogos y psiquiatras tras los periodos de encierro, una escalada de la violencia doméstica tanto entre niños como entre mujeres y un aumento del número de suicidios en ambos sexos, más pronunciado en las mujeres.

Otro aspecto de la investigación nacional fue el impacto del COVID-19 sobre el entorno educativo. En general, los adolescentes actuaron de forma responsable a pesar de la rabia que sentían.

El prolongado periodo en el que se produjo la comunicación se reflejó en la readaptación al volver a la escuela. El regreso a la escuela estuvo acompañado de intentos positivos de restablecer la comunicación y la alegría en la interacción. Por un lado, las escuelas deberían seguir trabajando para mejorar la comunicación cara a cara y el trabajo en equipo, pero al mismo tiempo deberían invertir en la organización de actividades relacionadas con el ciberacoso y la necesidad de reconocerlo y de proporcionar servicios de asesoramiento en caso de que sea necesaria otra ronda de aislamiento que provoque experiencias negativas y una sensación de soledad. También es importante seguir investigando las emociones, percepciones, patrones de comportamiento, creencias y estrategias de afrontamiento de los adolescentes con vistas a llegar a tendencias que puedan servir de base para una comunicación y unas actividades eficaces dirigidas a este grupo de jóvenes.

España

Durante la última década, España ha sido uno de los países con mayor tasa de paro juvenil (15 a 29 años) de la Unión Europea. En 2019, España tenía la 3ª mayor tasa de desempleo juvenil (24,7%) y esta cifra aumentó durante la pandemia, hasta 29,8% in 2020. Aunque en 2021 disminuyó (28,4%) seguía siendo muy alta, sólo después de Grecia. El desempleo juvenil aumentó en la Unión Europea en 2022 de 14.8% a 15.1%, un aumento de 180.000 nuevos jóvenes desempleados, de los cuales 68,000 (38%) son españoles. Esto significa que cuatro de cada diez jóvenes desempleados en la UE perdieron su trabajo el año pasado en España (Eurostat, 2022).

En relación al momento más duro de la pandemia, durante la fase de confinamiento, tenemos algunos datos que nos muestran que los efectos de la pandemia sobre la situación laboral de los jóvenes fue diferente según el género y la clase social. Según Simón (2021), que basa su análisis en estudios del INJUVE (Instituto de la Juventud de España), el porcentaje del total de jóvenes que perdieron su

empleo debido a la crisis COVID-19 fue del 16,2%. La tasa fue más alta entre las mujeres (18,7% frente 13,3% para los hombres) y para la clase económica baja (18,5% frente a 10,1% para la clase económica alta).

Aparte de los datos cuantitativos, esta realidad tiene también implicaciones emocionales: el pesimismo de los jóvenes para encontrar un empleo estable volvió a los niveles de la crisis de 2008 (Ministerio de Trabajo y Asuntos Sociales, 2020).

Además, datos recientes apuntan a que la población ha sufrido un deterioro significativo de su salud mental, con un efecto especialmente fuerte entre los niños y los jóvenes (Eurofound, 2020). En España, casi el 30% de los jóvenes declararon sentirse tensos y casi una cuarta parte de ellos tenía dificultades para dormir, baja moral o estrés; algo más del 5% de los encuestados se sienten solos. En principio, estas cifras no están tan alejadas de los valores medios de los valores medios encontrados entre los adultos (alrededor del 20% declararon sentimientos de estrés psicológico durante las fases iniciales de la pandemia). Estudios más actualizados que analizan un periodo más largo de la pandemia refuerzan estas conclusiones. Los estudios que han comparado los estados de ánimo de personas jóvenes y adultas muestran que las primeras admiten estar tristes con más frecuencia y haber sentido tristeza y angustia con más frecuencia durante el confinamiento (Alberich et al., 2021).

Francia

Francia, como otros países europeos y el resto del mundo, ha sufrido las consecuencias de la pandemia de Covid-19. Según una publicación del INJEP (Instituto Nacional de la Juventud y la Educación Comunitaria) basada en el barómetro DJEPVA sobre la juventud en 2022, la pandemia del COVID-19 ha afectado profundamente a los jóvenes franceses, debilitándolos en varios aspectos de su vida: trabajo, educación y aspectos psicológicos con un aumento de los episodios de depresión. Los episodios de soledad son más frecuentes que en 2019, y las chicas jóvenes son las más afectadas por las consecuencias de la pandemia, mostrando un menor nivel de optimismo. Además, también muestra los efectos heterogéneos de la pandemia en diferentes grupos de juventud, según su procedencia, condiciones socioeconómicas y ubicación geográfica, con un mayor impacto en los jóvenes más vulnerables. Sin embargo, el panorama resultante no parece ser muy negativo, ya que la juventud muestra una actitud más positiva hacia su vida actual y su futuro en general.

Es importante señalar que las consecuencias han sido diferentes para los distintos grupos de población. La proporción de personas que experimentaron un sentimiento de abandono durante el confinamiento es 4 veces mayor entre las personas más pobres que entre las más ricas (Bordet, 2022, p.97-108).

Las personas jóvenes se vieron especialmente afectadas por la crisis sanitaria y económica en 2020, con una importante caída de la tasa de empleo y un aumento de la inactividad. Tras la pandemia de Covid-19, la proporción de jóvenes que no estudian ni trabajan aumentó más de un punto, hasta el 13,5%. Dadas las rupturas de la serie sobre el propio concepto de NEET, el INSEE no cuantifica el número de jóvenes adicionales que representa este aumento de un punto. Relacionándolo con el

número adelantado para 2019, obtenemos un orden de magnitud de unos 130.000 jóvenes afectados adicionales, es decir, un total que supera los 1,6 millones del año pasado.

Además, la integración de las personas jóvenes en el empleo sostenible es lenta y difícil, y a menudo se caracteriza por las prácticas, el desempleo y los bajos salarios. Estos jóvenes pueden ser captados por profesiones "uberizadas", en auge en los últimos años.

Si nos fijamos en Nueva Aquitania, la región donde tienen su sede las organizaciones, los jóvenes son menos propensos al voluntariado que los jóvenes de todo el país. En cambio, no difieren de la media nacional en cuanto a la satisfacción con su vida, la no utilización de los derechos sociales, la movilidad europea, el sentimiento de soledad o incluso el sentimiento de haber sido víctima de discriminación. Otros datos de interés (INJEP, 2022):

- El nivel de satisfacción de las personas jóvenes de Nueva Aquitania con respecto a su vida es tan elevado como el del conjunto de los jóvenes: el 60% de los jóvenes de la región declaran que, en general, su vida actual corresponde a sus expectativas (i.e. -1 punto en comparación con la media nacional).
- La tasa "non-take-up" (no solicitud de prestaciones sociales) de los jóvenes de esta región es casi idéntica a la de la media nacional: durante los últimos doce meses, el 23% de los jóvenes de Nueva Aquitania declaran no haberse beneficiado de las medidas, prestaciones, derechos, ayudas o tarifas sociales a las que tenían derecho (+1 punto comparado con la media).
- El 74% de los residentes de Nueva Aquitania de entre 18 y 30 años ya se han marchado a otro país europeo a lo largo de su vida (sumando todos los motivos de salida), es decir, 3 puntos más que la media metropolitana.
- El 43% de las personas jóvenes que viven en Nueva Aquitania declaran sentirse solas todos los días o casi, o a menudo, una cifra ligeramente superior a la media de las jóvenes en Francia (+2 puntos).
- El 58% de los jóvenes de la región declaran haber vivido una experiencia personal de discriminación, es decir, 1 punto más que el conjunto de los jóvenes de Francia.

Grecia

Existen muy pocos informes oficiales e investigaciones sistemáticas sobre la situación de los jóvenes durante y después de la pandemia del COVID-19 y su impacto en sus vidas. Existen algunas investigaciones a gran escala dirigidas en general a los jóvenes que examinan la sociedad pospandémica, pero no se ocupan de las personas de entornos vulnerables. Este hecho coincide con el contexto político actual del país, en el que domina una estrategia política basada en el "dogma" de la "responsabilidad personal", pero que también es el resultado de un enfoque mínimo de las desigualdades sociales atemporales en las políticas sociales actualizadas.

El contexto pospandémico se caracteriza por el aumento de la violencia entre las parejas, que muy a menudo desemboca en feminicidios, el encarecimiento de la vida y la normalización de la desigualdad y la discriminación (Secretaría General de Política Familiar e Igualdad de Género, 2021). El inicio de

2023 nos muestra un acceso minimizado a la sanidad gratuita y una depreciación del trabajo, los estudios y las contribuciones de los trabajadores de la cultura y los artistas.

En términos de empleo, los datos oficiales (Autoridad Estadística Helénica, 2023) muestran un descenso relativo del desempleo, pero no hay indicios de información sobre las personas jóvenes que no estudian ni trabajan y otros grupos sociales vulnerables, como los desempleados de larga duración, las comunidades romaníes y las minorías étnicas, los inmigrantes/refugiados y las personas con discapacidad.

No se informa del efecto psicológico y, por consiguiente, social, por lo que la mayor parte de la información procede de la experiencia y las interacciones cotidianas de las personas con las organizaciones pertinentes. De las conversaciones mantenidas con los trabajadores de los ámbitos de la juventud y la cultura se desprende una sensación generalizada de "desesperación al límite de lo tolerable" y un sentimiento de "esperanza pesimista" (lo que significa que hay que tener esperanza en que las cosas cambien, pero la gente no es optimista respecto a que eso vaya a ocurrir...)¹

Italia

La pandemia de COVID ha afectado fuertemente a la juventud. Las condiciones de bienestar psicológico de los jóvenes de 14 a 19 años han empeorado en 2021. Junto a estos, las condiciones económicas también: el número total de menores en pobreza absoluta en 2021 es igual a 1 millón y 384 mil: 14,2%, estable en comparación con 2020, pero superior en casi tres puntos porcentuales en comparación con 2019, cuando era igual a 11,4%. (Il Sole 24 Ore, 2022).

Los efectos también se notan en la educación. En 2021, la trayectoria educativa se interrumpió muy pronto para el 12,7% de los jóvenes de entre 18 y 24 años. En 2020, la incidencia de las personas jóvenes que no estudian ni trabajan aumentó en la media europea. Incluso para el mundo laboral, la fotografía no inspira optimismo: entre los jóvenes (20-34 años) la tasa de empleo en 2020 cayó al 50,6% (sólo la mitad tenía trabajo) y la recuperación en 2021 (+2,1 puntos), aunque más intensa que en los demás grupos de edad, no compensó la caída sufrida. El impacto de la pandemia ha sido mayor en los empleos culturales y creativos, con una pérdida de 55.000 puestos de trabajo (Il Sole 24 Ore, 2022).

El grupo de edad entre 14 y 19 años experimentó el mayor deterioro de las condiciones de bienestar psicológico. Se detectó sensación de soledad y aislamiento, miedo, aburrimiento, desinterés por las actividades cotidianas (estudio, aficiones, deportes) y el mundo exterior, ira y agresividad, incapacidad para imaginar el futuro (Caporale and Collicelli, 2021). Aumentan los trastornos del sueño, los ataques de pánico, la ansiedad, los trastornos alimentarios, los síntomas depresivos, con actos de autolesión e ideación suicida y un aumento de las hospitalizaciones psiquiátricas (Stenico, 2022). Los confinamientos y la enseñanza a distancia han provocado dificultades de concentración y pérdida de aprendizaje, con un aumento del abandono escolar. El encierro ha puesto en peligro el proceso de

¹ Las frases entrecorriadas proceden de las respuestas de los participantes en la sesión presencial

emancipación entendido como el logro de la autonomía, la individuación, la diferenciación y la estructuración de la propia identidad y personalidad, lo que ha provocado un aumento de los sentimientos negativos hacia uno mismo. Han aumentado algunas adicciones comportamentales, como las del juego, los videojuegos y la pornografía (Ospedale Niguarda, 2021). El aumento del uso de Internet y las redes sociales ha dado lugar a que se comparta una gran cantidad de información personal (oversharing), lo que expone a los adolescentes a una serie de riesgos como el ciberacoso y la visualización de contenidos inadecuados para su edad y la experimentación de enfoques perturbadores (Associazione Nazionale Di. Te, 2021). Niños y niñas en situación de vulnerabilidad familiar (los casos de abusos domésticos y malos tratos han aumentado) o vulnerabilidad económica, y también sociocultural y brecha digital (acceso limitado a la educación) han sido los más afectados.

En los adolescentes, los problemas están más relacionados con la identidad (psicológica y corporal), mientras que en los adultos jóvenes (20-30 años) con el proyecto de vida, con el abandono de los estudios universitarios y el miedo a no encontrar trabajo.

Se triplican los menores en situación de pobreza absoluta (L'orientamento, 2023), y en muchos entornos con alta prevalencia de COVID-19 sus familias se veían significativamente afectadas por la enfermedad. En el caso de los menores ingresados en centros de primera y segunda acogida y "CAS" (Centro de Acogida Extraordinaria, en sus siglas en italiano) la incertidumbre relacionada con la pandemia se solapaba con la relacionada con la situación legal como personas migrantes. Los menores migrantes no acompañados manifestaron dificultades para gestionar el aislamiento y la cuarentena en los centros de acogida (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

En niños y jóvenes con trastornos neuropsicológicos del desarrollo, la situación de incertidumbre generó mayores niveles de estrés y ansiedad.

Portugal

En Portugal esta "pandemia sindrómica" ha afectado transversalmente a la sociedad, provocando una crisis sindrómica que directa e indirectamente ha impactado profundamente en las personas, las familias, la vida laboral y las instituciones. Tuvo repercusiones negativas en el bienestar, la salud mental y la cohesión social, aumentando los desequilibrios y las desigualdades, con un impacto significativo en grupos ya considerados vulnerables en nuestra sociedad, como las mujeres y las personas de clases sociales más bajas, pero también en otros grupos, cuyo riesgo se estimaba bajo, como los jóvenes (Monteiro. N., et al., 2022).

Los jóvenes se han visto especialmente penalizados en términos económicos. En general, la pandemia ha tenido un efecto regresivo en el mercado laboral, penalizando especialmente a los grupos peor pagados y con menores ingresos. Ha reforzado las desigualdades anteriores y ha penalizado a los más jóvenes, los menos experimentados y los menos formados. Los más jóvenes se han visto especialmente afectados por la pérdida de puestos de trabajo, aunque los últimos datos sobre empleo muestran signos de una fuerte recuperación (Monteiro. N., et al., 2022). A nivel individual no sólo tuvo repercusiones a nivel físico, sino que representa una nueva forma de vida, tanto a nivel individual como social. Estas repercusiones negativas afectaron sobre todo a los más jóvenes

(menores de 30 años) y fueron más evidentes entre las mujeres (como aumento de peso, reducción de las horas de sueño, aumento del consumo de psicofármacos). Por lo tanto, la pandemia también tiene consecuencias invisibles para la salud mental de la población (Monteiro. N., et all., 2022).

Aunque la calidad de las relaciones personales fue evaluada como menos positiva por las personas más jóvenes, según estudios recientes las interacciones han ido mejorando dentro de este grupo (Monteiro. N., et all., 2022). Otro aspecto que debe preocuparnos son las expectativas de las jóvenes, que revelan una menor sensación de bienestar, menor satisfacción vital y mayores niveles de depresión, ansiedad y estrés durante el periodo de la pandemia. Aunque la incidencia de la infección grave y la mortalidad por COVID-19 fue muy baja entre la juventud, el análisis de los efectos indirectos de la pandemia revela la necesidad de explorar nuevas respuestas para la inclusión social, más aún si tenemos en cuenta que Portugal se enfrenta a considerables problemas demográficos (Monteiro. N., et all., 2022).

Rumanía

La pandemia de COVID ha afectado fuertemente a las personas jóvenes: entre las que no tienen trabajo, estudios ni formación profesional, 4 de cada 10 han declarado que desde el comienzo de la pandemia se sienten "incapaces de enfrentarse a la vida". El porcentaje de jóvenes que se sienten deprimidas siempre o muy a menudo aumentó del 38% al 58% (Lungu, 2021, p.243).

La investigación constata que en 2021 se ha producido un aumento del consumo de drogas ilegales y fármacos entre los jóvenes respecto a 2020. Aunque este aumento afecta a todos los espectros de jóvenes, el más afectado es el grupo social con ingresos modestos, sin trabajo ni estudios e incluso sin vivienda.

Los diversos análisis y estudios centrados en las necesidades y problemas de la juventud en el contexto de la pandemia muestran que este periodo afectó a los jóvenes a diferentes niveles: de salud física, de salud psicoemocional, de desigualdad en el acceso a la educación, de mayor exposición a situaciones de violencia y abuso.

Una investigación en línea realizada a nivel nacional por el Ministerio Rumano de Juventud y Deporte muestra que, para los jóvenes, los mayores problemas los tuvieron en términos de salud física y mental. El aislamiento impuesto por la pandemia restringió sus movimientos, su socialización con amigos y familia extensa, también se enfrentaron a trastornos de ansiedad y depresión, miedo a enfermar ellos y sus allegados, problemas de sueño, falta de motivación para las actividades escolares, sentimiento de soledad. Además, los jóvenes afirman que quieren tener su propia casa, tanto por la necesidad de independencia o de formar una familia, como por la necesidad de separarse de situaciones conflictivas o abusivas en la familia, exacerbadas durante la pandemia. Sin embargo, para la mayoría, ni alquilar ni comprar una casa es económicamente accesible.

Otro análisis (Alexandru, Braga & Pantel, 2021) centrado en cómo se vieron afectadas las mujeres en la pandemia destaca que la ésta ha acentuado las desigualdades, muchas mujeres han perdido su

trabajo y sus ingresos y se han enfrentado al agotamiento físico y mental, a la violencia en la familia y en el trabajo.

Un estudio sobre la crisis generada por la COVID-19 (Instituto Rumano de Derechos Humanos, 2020) mostró el impacto de la pandemia en el sistema educativo, al acentuar las desigualdades en el acceso a la educación (falta de acceso a Internet y de equipamiento tecnológico), especialmente de niños y niñas de familias desfavorecidas y de zonas rurales.

Las consecuencias negativas para los y las estudiantes del cierre de escuelas y las restricciones por pandemia también se ponen de relieve en un estudio realizado por una organización con actividades dirigidas a niños y jóvenes (Salvati Copiii, 2023) que muestra el riesgo de exclusión y marginación social, lo que afecta al progreso educativo (muchos niños no tienen acceso a una tableta o un ordenador, para poder participar en cursos en línea), las implicaciones en la salud emocional (los niños se enfrentaron a la adicción a Internet, el aburrimiento, la fatiga, la tristeza, la ira), sino también en la seguridad en línea (aumento de la exposición a contenidos agresivos, el acoso en línea y noticias falsas).

3. Proceso de implementación del cuestionario

Un primer esbozo del cuestionario fue elaborado por Solidaridad Sin Fronteras, la entidad social encargada del resultado de este proyecto. Basado en este primer borrador, el cuestionario final fue co-diseñado por todos los socios, es decir, 10 organizaciones de 7 países.

Se distribuyeron un total de 121 cuestionarios: 14 en papel y el resto en formato online, utilizando Google Forms. En general, la convocatoria general (mediante Newsletters y correos electrónicos masivos) no ha funcionado, por lo que las organizaciones han distribuido personalmente la encuesta a contactos cercanos de otras organizaciones o servicios.

Dadas las condiciones de trabajo de los socios a nivel local y las limitaciones de un proyecto Erasmus+, no puede garantizarse la representatividad estadística de la muestra. No obstante, se han realizado esfuerzos para lograr la representatividad de los distintos tipos de discurso. Los socios realizaron una fase previa de identificación de las partes interesadas, para cubrir cada uno de los ámbitos en los que se encuentran los agentes que trabajan con jóvenes vulnerables: Centros municipales de juventud, Centros educativos, Servicios de trabajo social, Servicios de orientación laboral, Oficina de seguridad, Centro de salud, Otros.

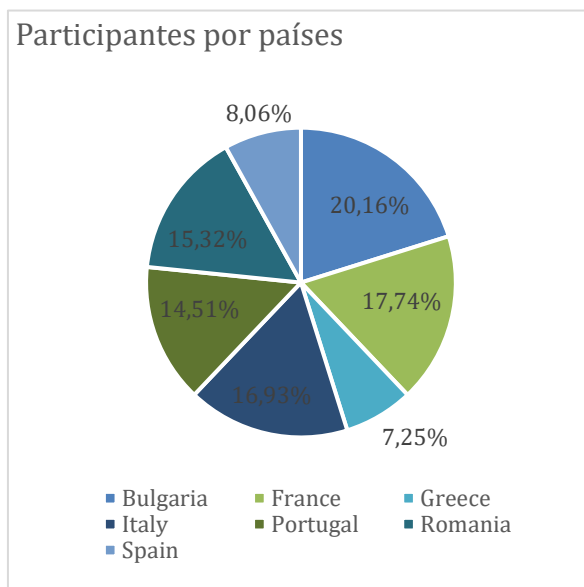
Al final, como se verá más adelante, el sector en el que más se ha aplicado la encuesta es el de la educación, por lo que está sobrerrepresentado. Esto hay que tenerlo en cuenta al examinar los resultados globales.

4. Resultados

Perfil de las personas participantes

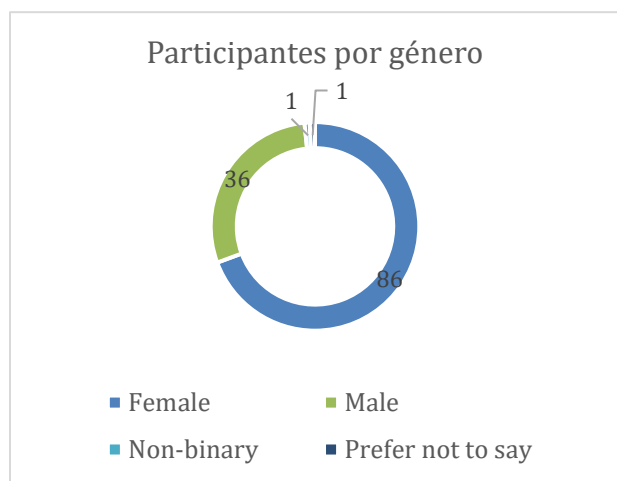
En la investigación participaron **124²** personas de 7 países diferentes, los países socios del proyecto ReCAP. Las participantes se distribuyeron de la siguiente manera: Bulgaria (25), Francia (22), Italia (21), Rumanía (19), Portugal (18), España (10) y Grecia (9). En el caso de Francia, Italia y Rumanía han participado dos organizaciones en cada país participan en el proyecto.

Gráfico 1



Fuente: Producción propia

Gráfico 2



Fuente: Producción propia

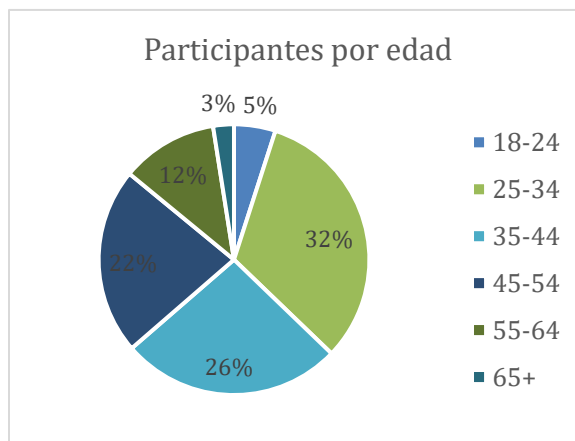
En relación al género, 84 participantes se declararon de género femenino, lo que representa el 69,42% del total de participantes, 35 como hombres, lo que representa el 28,92% de los participantes; y 1 persona no binaria y 1 persona que prefirió no decirlo.

² En el caso de Grecia, 3 de los 9 participantes respondieron en una entrevista semiestructurada cara a cara. Se dispone de los datos individuales, pero no ha sido posible cruzar los datos, por lo que sus respuestas sólo se reflejan en las respuestas correspondientes a una única variable.

El elevado número de mujeres entre las personas que han contestado la encuesta responde a la **feminización** de los diferentes empleos que podemos encontrar en el sector de la intervención social, en un sentido amplio (trabajo, educación, sanidad, ocio y tiempo libre, etc.) y es una situación compartida por todos los países. Por otro lado, el mayor porcentaje de participantes masculinos se encuentra en Francia (50%) e Italia (47,6%).

Gráfico 3

Según la edad, la mayoría de los participantes pertenecen al grupo de 25-34 años, seguidos de los de 35-44 y 45-54 años. Como podemos ver en la Tabla 1, las mujeres son especialmente numerosas en el grupo de edad de 25-34 años.



Fuente: Producción propia

Tabla 1. Participantes por edad y género

	Femenino	Masculino	No binario	Prefiero no decirlo	TOTAL
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
TOTAL	84	35	1	1	121

En cuanto al **sector profesional** en el que las personas participantes desarrollan su trabajo con juventud, el sector educativo predomina entre las encuestadas: 47 personas, que representa el 38,84%. En segundo lugar, con diferencia, el 17,35% de los encuestados trabaja en organizaciones no gubernamentales, que pueden ser de distinta naturaleza. A continuación se encuentran los profesionales de servicios sociales (11,57%) y de centros municipales y de juventud (10,74%).

En términos de la distribución por países, **el sector educativo** es el sector predominante en todos los países excepto en España, donde la mayoría de los encuestados trabajan en servicios de asesoramiento laboral, y Grecia, donde el sector artístico es el primero.

Tabla 2. Sector profesional por países

	Bulgaria	Francia	Italia	Grecia	Portugal	Rumanía	Total
Centros municipales y locales de juventud	5		4		3	1	13
Educación	9	8	11	1	8	8	47
Servicios sociales	2	7	2			2	14
Servicios de orientación laboral				1	1	5	7
Sector creativo/artístico		2	2	4	1		9
Salud	2		1		3	1	7
Organizaciones no gubernamentales	4	4	1	2	2	8	23
No especificado	3	1					4
Total	25	22	21	6	18	19	124

Fuente: Producción propia

En cuanto al cargo específico de las personas encuestadas, la mayoría son maestras o profesores, seguidos de directores o coordinadores de proyectos o programas de intervención; gestores de proyectos y orientadores laborales.

Tabla 3. Participantes por posición laboral específica

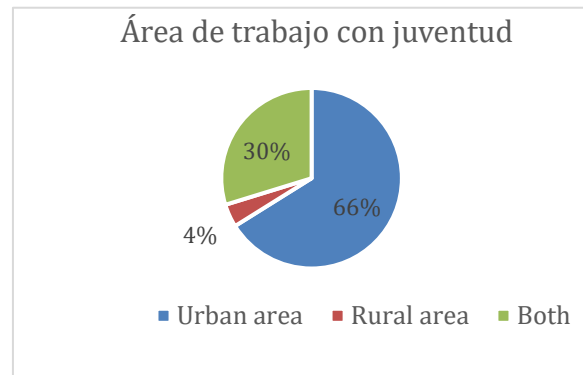
Puesto	
Administrativo/a	5
Profesor/a	24
Trabajador/a social	12
Orientador/a laboral	9
Trabajador/a juvenil	21
Director/a, Coordinador/a	21
Gestor/a de proyecto	19
Psicólogo/a	3
Médico/a, enfermera/o	2
Mediador	3
Pedagogo/a	2
No especificado	3
Total	124

En relación con el lugar donde los profesionales trabajan con las personas jóvenes, la mayoría de los profesionales trabajan en zonas urbanas (80). Sólo 5 profesionales trabajan en zonas rurales, todos ellos de Grecia, Italia y Rumanía; y 36 profesionales trabajan en ambas zonas.

Perfil de las personas jóvenes

86 personas encuestadas dicen que trabajan con diferentes grupos, dentro de la categoría de "jóvenes vulnerables" según el proyecto ReCAP. Por otro lado, 35 personas eligieron sólo una categoría, lo que significa que su trabajo es más especializado y que sólo trabajan con un grupo específico de jóvenes vulnerables. La mayoría trabaja con jóvenes de algún grupo étnico (11), una categoría que ha aparecido dentro de la respuesta "otro" por parte de personas de Bulgaria (10) y Francia (1). Esta categoría puede ser incluida dentro de la variable "minorías". Otros profesionales indicant que sólo trabajan con chicas (12), jóvenes con necesidades especiales (5), jóvenes provenientes de contexto migrante (5) jóvenes con diversidad funcional (1) y jóvenes de la comunidad LGTBIQ+ (1).

Gráfico 4



Fuente: Producción propia

En términos totales, el grupo de población joven con el que más trabajan los profesionales son las chicas (39,67%), jóvenes que no estudian ni trabajan ("NEET" en sus siglas en inglés) (38,02%), jóvenes de origen inmigrante (33,88%), minorías (29,75%), jóvenes de la comunidad LGTBIQ+, jóvenes con diversidad funcional (3,30%) y menores en el sistema penal (1,65%).

En relación a la edad, el 66,94% de las respuestas se sitúan entre 14 y 17 años; seguido del rango 18-22 (75% de las respuestas), 23-26 (39,66%) y 27-29 (30,5%). Como parece lógico, cuanto más envejecen las personas, menos son atendidas por profesionales que se dedican a juventud.

Efectos de la pandemia de COVID-19

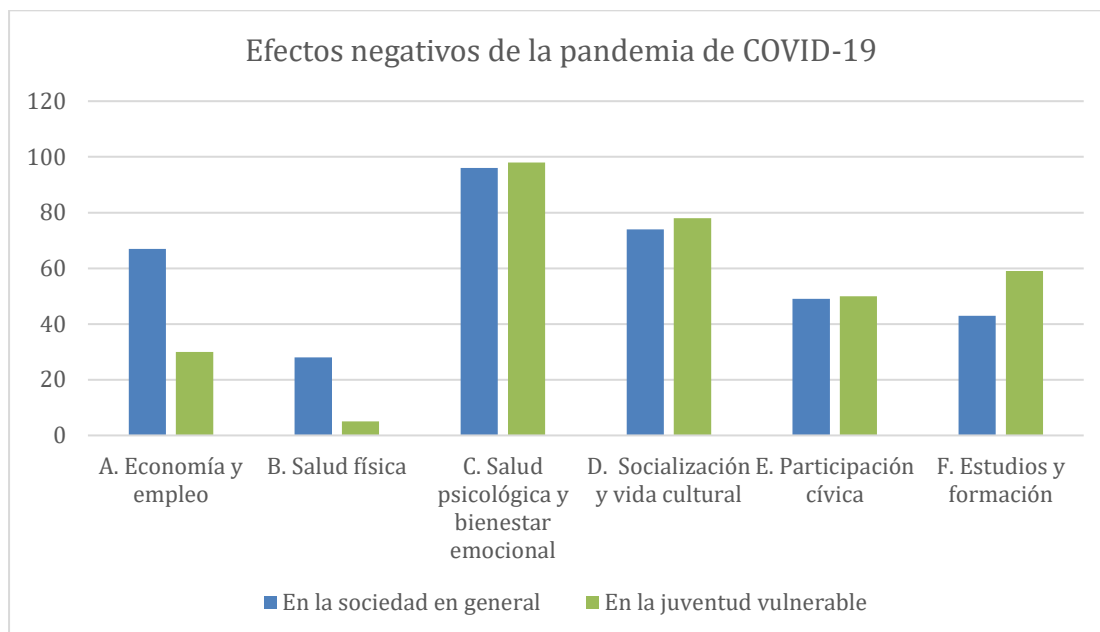
Se preguntó a las personas participantes sobre sus preocupaciones en relación con los efectos negativos de la pandemia de COVID-19 en la sociedad en general y en la juventud vulnerable en particular.

Para la sociedad en general, los profesionales están más preocupados por los efectos negativos sobre la salud psicológica y el bienestar emocional, la socialización y la vida cultural y la economía y el empleo.

En el caso de las personas jóvenes vulnerables, los profesionales están más preocupados por los efectos negativos sobre la salud psicológica y el bienestar emocional, la socialización y la vida cultural y los estudios y la formación.

La mayor diferencia entre los dos grupos se encuentra en la categoría "economía y empleo". La pandemia ha causado más efectos en el ámbito económico de la sociedad en general que en los jóvenes. Tiene sentido y es coherente con el hecho de que la categoría de "estudios y formación" es más relevante para los jóvenes que para la sociedad en general, dado que muchos de los jóvenes están estudiando y los centros educativos se cerraron durante los confinamientos, repercutiendo así en el desarrollo educativo de los jóvenes, en todos los países.

Gráfico 5



Pregunta: En este momento, ¿cuáles son tus principales preocupaciones relacionadas con los efectos negativos de la crisis COVID-19? (En general, y sobre los jóvenes).

Fuente: Producción propia

Además, para medir los cambios en las diferentes esferas de la vida de los jóvenes, los profesionales han evaluado los cambios en las relaciones de los jóvenes con su familia, amigos, pareja/compañero sentimental, trabajo, entorno educativo, ellos mismos y la comunidad local.

Tabla 4. Cambios en las relaciones de las personas jóvenes con su entorno					
	Ha mejorado	Ha empeorado	Sin cambios	No lo sé	TOTAL
Relación con la familia	21	51	27	22	121
Relación con amigos/as	23	52	35	11	121

Relación con parejas sentimentales	15	45	32	29	121
Relación con el entorno laboral	18	64	14	25	121
Relación con el entorno educativo	14	89	11	7	121
Relación consigo mismos/as	18	74	16	13	121
Relación con la comunidad local	11	70	25	15	121
TOTAL	120	445	160	122	

Pregunta: En su opinión, las relaciones de los jóvenes en su entorno tras el estallido de la pandemia de COVID-19...
Fuente: Producción propia

Como vemos, en un análisis global predomina la concepción de que **las relaciones han empeorado, para todas las categorías**. Las relaciones que más han empeorado son las de los jóvenes con su entorno educativo (señaladas por 89 encuestados), seguidas de las relaciones consigo mismos/as (74) y las relaciones con la comunidad local (70).

En cuanto a los países, los datos muestran cuáles son los países más optimistas y pesimistas, en general, analizando sólo las respuestas "ha mejorado" y "ha empeorado". En todos los países, excepto en Bulgaria, la inmensa mayoría de los encuestados afirma que las relaciones han empeorado. Dentro de esta respuesta, las áreas que más empeoraron por países son: las relaciones con el entorno educativo (Francia, Grecia, Portugal, Rumanía y España); las relaciones consigo mismos (Francia, Italia y España) y las relaciones con el entorno laboral (Grecia).

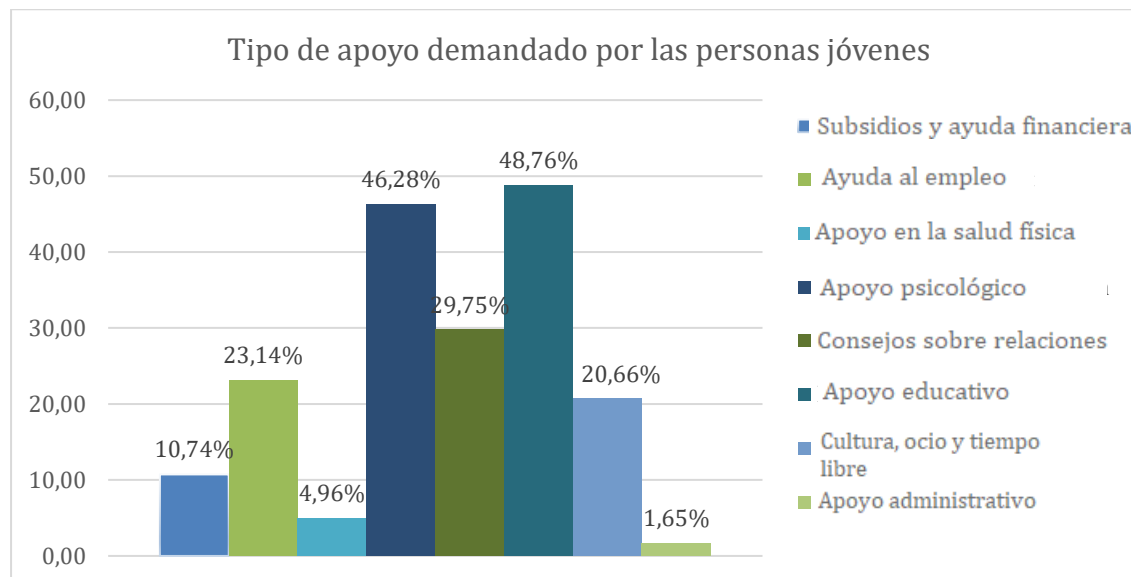
En el caso de Bulgaria, dentro de la visión optimista más general, se considera que las relaciones familiares son las que más han mejorado.

Uso y prestación de servicios

En cuanto a la prestación de servicios, el 81% de los encuestados afirma que los jóvenes acudieron a sus servicios durante el encierro y en los meses posteriores en busca de ayuda (Marzo 2020 – Marzo 2021).

En cuanto al tipo de apoyo que los jóvenes solicitaron en los momentos más duros de la pandemia, el apoyo educativo es señalado por el 48,76% de los encuestados, seguido del apoyo a la salud mental y emocional (46,28%) y consejos sobre relaciones personales (29,75%).

Gráfico 6



Pregunta: En caso afirmativo, ¿qué tipo de ayuda solicitaron principalmente los y las jóvenes?

Fuente: Producción propia

Las personas participantes también han evaluado el nivel de prestación de servicios a los jóvenes, en comparación con los niveles anteriores a la pandemia. Para el 31,4% de participantes la provisión de servicios actual es ligeramente mayor (125%) que antes de la pandemia. Los resultados ponen de relieve el aumento de la prestación de servicios en Bulgaria y Grecia y la disminución especialmente en Italia, como se muestra en el cuadro siguiente.

Tabla 5. Provisión de servicios, en comparación con la situación pre- pandémica.

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	SP	%
a) Ahora hay muchos más servicios que antes de la pandemia (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) La provisión de servicios es ligeramente superior (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) La prestación de servicios está al mismo nivel que antes de la pandemia (100%)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%
d) La mayoría de los servicios se	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%

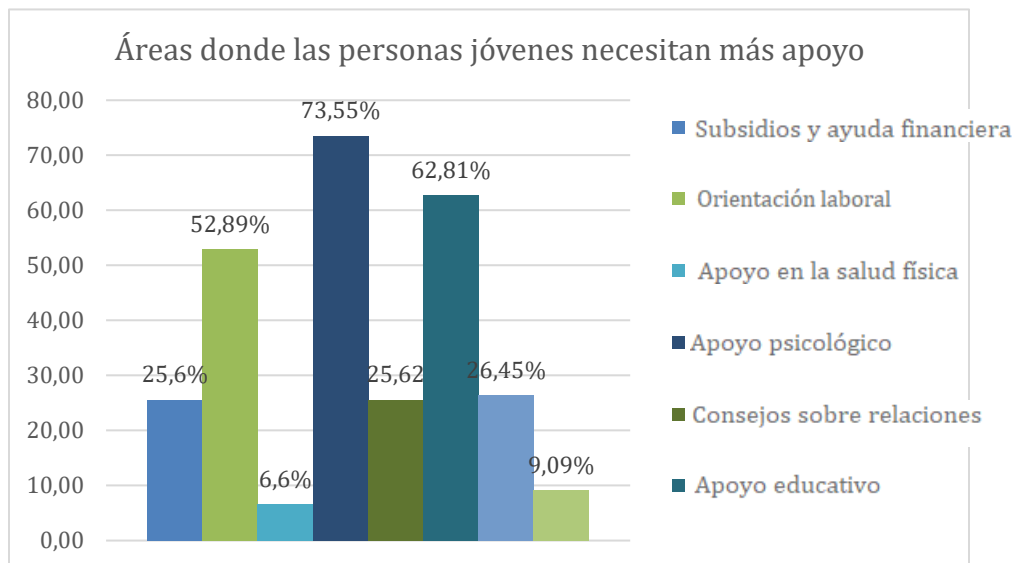
han restablecido, pero no todos (75%)														
e) Hay la mitad de servicios que antes de la pandemia (50%)				1	4,76%					0	1	5,26%		
f) Se han reanudado muy pocos servicios (25%)									2	11,1%	2	10,5%		
g) Los servicios prestados antes de la pandemia ya no están disponibles (0%)														
	25		22	21		5		18		19		10		

Pregunta: ¿Diría que la prestación de servicios a los jóvenes y a los grupos vulnerables está ahora en los mismos niveles que antes de la pandemia, en su contexto local?
Fuente: Producción propia

Dada la labor que desarrollan los profesionales en la actualidad, consideran que el apoyo que más se necesita es el de salud mental y emocional (señalado por el 73,55% de las personas), apoyo educativo (62,81%) y orientación laboral (52,89%).

Si en el momento más duro de la pandemia vimos que el asesoramiento sobre las relaciones era relevante, ahora vemos que los profesionales no lo consideran una prioridad para los jóvenes. Este sería un aspecto a tener en cuenta ya que la encuesta también ha mostrado que las relaciones de los jóvenes han empeorado de forma generalizada.

Gráfico 7

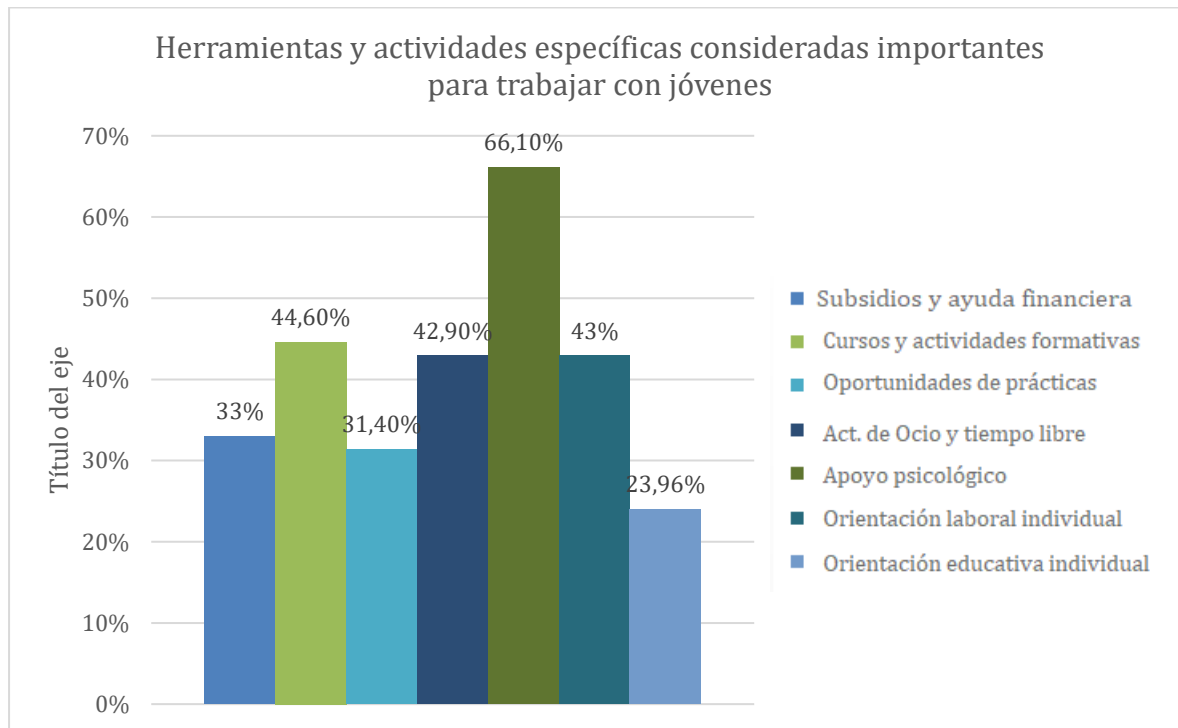


Pregunta: ¿En qué ámbitos cree que los jóvenes necesitan más apoyo actualmente? (Max. 3 opciones)
Fuente: producción propia

Sobre si es más probable que las personas jóvenes recurran a los servicios ahora que antes de la pandemia, debido al empeoramiento de sus condiciones de vida y de sus relaciones, como hemos visto, **el 55,37% contestaron de manera positiva y el 44,62% negativamente**, lo que demuestra que probablemente los jóvenes son conscientes de su empeoramiento y buscan apoyo en diversos servicios profesionales.

En cuanto a las herramientas y actividades específicas que los profesionales consideran más importantes para la juventud en el contexto local actual, **apoyo psicológico (66,1%), cursos y actividades de aprendizaje (44,6%); y actividades de ocio y tiempo libre (43,02%) y orientación laboral individual con el mismo porcentaje (43%)** son las más relevantes. En este caso, las categorías están más repartidas, con el apoyo psicológico claramente indicado por la mayoría.

Gráfico 8



Pregunta ¿Qué herramientas/actividades específicas consideras más importantes para los jóvenes ahora en tu contexto local? (Max. 3 opciones)

Fuente: Producción propia

Echando un vistazo a los resultados **por países**, las tres actividades más destacadas son (por orden de relevancia): Bulgaria (cursos, actividades de ocio y tiempo libre y prácticas); Francia orientación laboral individual, apoyo psicológico y prácticas); Grecia (apoyo financiero, actividades de ocio, apoyo psicológico y orientación laboral individual); Italia (apoyo psicológico, orientación educativa individual y cursos); Portugal (apoyo psicológico, orientación laboral individual y prácticas); Rumanía (apoyo

psicológico, cursos y orientación educativa individual); y España (apoyo psicológico, orientación laboral individual y orientación educativa individual).

Uso de herramientas artísticas para la intervención

El objetivo final del proyecto ReCAP es promover la inclusión social y el compromiso cívico de los jóvenes (de 14 a 29 años) mediante el uso de herramientas artísticas y culturales específicas. Por este motivo, el cuestionario incluye preguntas específicas relacionadas con el uso de herramientas artísticas y culturales por parte de los profesionales, en su intervención con los y las jóvenes.

81 profesionales usaban herramientas artísticas y culturales antes de la pandemia, 69 durante y 82 después. Salvo dos excepciones, las personas que utilizaban estas herramientas antes de la pandemia siguieron utilizándolas durante y después. Los esfuerzos para llevar a cabo estas actividades en el contexto de las limitaciones a la interacción social dan una imagen de la labor y la resistencia de los profesionales de la intervención social en el contexto pandémico.

Una gran mayoría de los encuestados (82,5%) considera que las herramientas artísticas y culturales son útiles y motivadoras para sus beneficiarios; el 17,5% no está completamente seguro, pero podría considerar la posibilidad de utilizarlas.

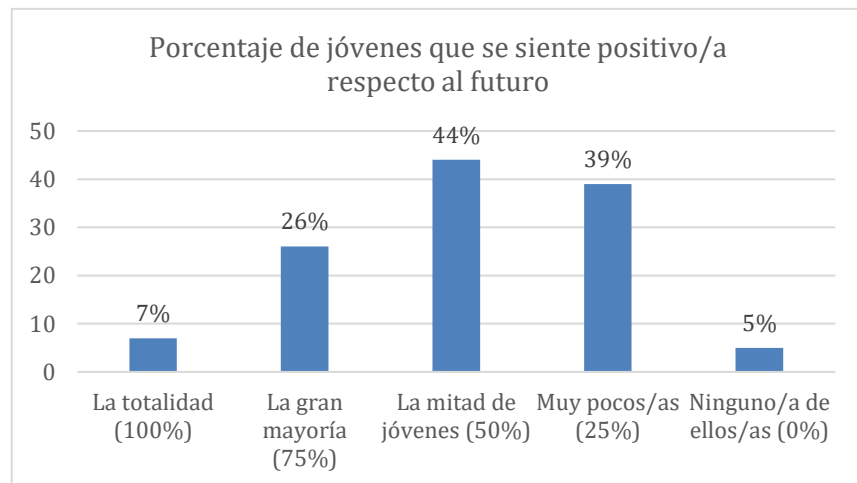
Entre los y las profesionales que nunca han utilizado herramientas artísticas y culturales, el 57,7% está de acuerdo en que este tipo de herramientas pueden ser útiles y motivadoras para la juventud con la que trabajan y el 38,5% considera que podría serlo, pero no está completamente seguro/a

Perspectivas de futuro de la juventud

Gráfico 8

También se pidió a los y las profesionales que dieran su valoración, basada en su trabajo con jóvenes, sobre si estos, en general, tienen una visión y unas expectativas de futuro más positivas en este momento, tras la pandemia de COVID-19.

La mayoría de las personas participantes considera que sólo la mitad de los jóvenes tiene una visión y expectativas más positivas, lo que nos da claramente una visión pesimista de la situación de la juventud en el presente y futuro próximo.



Pregunta: ¿Diría usted que los jóvenes, en general, tienen una visión y unas expectativas de futuro más positivas en este momento, después de la pandemia de COVID-19?

Fuente: producción propia.

Esto apunta de nuevo a la necesidad de trabajar en las cuestiones de bienestar emocional, para lograr una mejora de las expectativas y la esperanza en el futuro, acompañada, por supuesto, de mejoras materiales.

5. Conclusiones

El objetivo principal de este estudio es analizar la situación post-pandémica en los contextos locales seleccionados desde el punto de vista de los profesionales que trabajan con jóvenes; un objetivo que se ha logrado con éxito. El análisis resultante pretende ser más cualitativo que cuantitativo, ya que el cuestionario se ha distribuido de forma desigual en los distintos países y no es una muestra representativa de la situación real.

124 profesionales de 7 países han respondido a la encuesta, en su mayoría mujeres jóvenes (25-34 años) que trabajan en el sector educativo. La sobrerrepresentación del sector educativo es un factor que sin duda debe tenerse en cuenta por su influencia en los resultados del estudio.

El estudio ha explorado el impacto de la pandemia de COVID-19 en muchos aspectos. Para la sociedad en general, los y las profesionales están más preocupados por los efectos negativos sobre la salud psicológica y el bienestar emocional, la socialización y la vida cultural y la economía y el empleo. En cuanto a los jóvenes vulnerables, los profesionales están más preocupados por los efectos negativos sobre la salud psicológica y el bienestar emocional, la socialización y la vida cultural y los estudios y la formación.

Además, las relaciones de las personas jóvenes con todas las esferas de su vida han empeorado, especialmente las relaciones con el entorno educativo, la relación consigo mismos y con la comunidad local. Los profesionales de todos los países, excepto Bulgaria, son pesimistas sobre los cambios en las relaciones de los jóvenes porque consideran que el más significativo de ellos es que las relaciones han empeorado, en un análisis general.

Los estudios consultados en los diferentes países muestran que, aunque los niveles de interacción se han restablecido tras el confinamiento general de 2020 y las diferentes restricciones que se produjeron hasta 2022 en la mayoría de los países, la salud psicológica y el bienestar emocional de las personas en general, y de los jóvenes en particular, ha empeorado desde el estallido de la pandemia de COVID-19. Este efecto también es señalado por los profesionales consultados.

En cuanto a la prestación de servicios, la mayoría de las personas encuestadas respondieron que ahora los y las jóvenes acuden a los servicios con más frecuencia. Se trata de un resultado positivo; podría significar que probablemente los y las jóvenes son conscientes de su empeoramiento y buscan apoyo en diversos servicios profesionales. Aunque el nivel de prestación de servicios tras la pandemia varía en función del país, en general los servicios se han restablecido.

Los resultados nacionales destacan que, en general, la prestación de servicios es ahora mayor que antes de la pandemia, excepto en Italia. Es un resultado optimista que muestra que los servicios

locales probablemente se han adaptado a la urgencia de las necesidades. También muestra la capacidad de recuperación de las profesionales de la educación y del sector social. El aumento de la prestación de servicios ha sido especialmente elevado en Bulgaria y Grecia.

La juventud necesita sobre todo apoyo psicológico y emocional y apoyo educativo. En cuanto a las herramientas específicas, las y los profesionales de los distintos países coinciden en señalar el apoyo psicológico (psicoterapia, grupos de apoyo, etc.), que es señalado por la mayoría de los profesionales de todos los países; seguido de los cursos y actividades de aprendizaje, las actividades de ocio y tiempo libre y la orientación laboral individual. La relevancia de las actividades de ocio y tiempo libre está en consonancia con lo señalado por el último estudio de la Comisión Europea (2022), quien afirma que es importante centrarse en el ámbito de las actividades de tiempo libre para intervenir con los jóvenes a la hora de abordar las necesidades, cualquiera que sea su naturaleza.

Aparte de esto, existen pequeñas diferencias entre países en cuanto a la segunda y tercera herramientas consideradas más relevantes. Tener en cuenta estas diferencias será crucial para aplicar las herramientas según cada necesidad en el contexto local.

Una gran mayoría del personal profesional encuestado (82,5%) considera que las herramientas artísticas y culturales son útiles y motivadoras para sus beneficiarios; el 17,5% no está completamente seguro, pero podría considerar la posibilidad de utilizarlas. Incluso los profesionales que nunca han utilizado herramientas artísticas las consideran útiles, lo que constituye un resultado positivo para el objetivo del proyecto ReCAP.

En cuanto a las perspectivas de los jóvenes hacia el futuro, la situación no parece ser muy positiva, ya que la mayoría de los encuestados considera que sólo la mitad de los jóvenes se siente motivado y positivo respecto al futuro. Por este motivo, la atención al bienestar psicológico de los jóvenes vuelve a ser una de las principales cuestiones a tener en cuenta ahora y en un futuro próximo.

Referencias

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Available at: https://coronavirus.centrufulilia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Available at: https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_per_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Available at: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid.* Cnr Edizioni. Available at: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series.* Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Available at: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,anxiety%20and%20reported%20depressive%20symptoms.>

Eurostat (2022). Available at: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Available at: <https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic.* Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Available at: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19.* Available at: https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului. Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa.* Available at: <https://asnor.it/it-schede-482-gli-effetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic.* Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia*. Available at: <https://www.recentiproggressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), *Syndemics and clinical science*, in *Nature Medicine, Perspective*, Available at: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), *Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal*, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos, Available at: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-licoes-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid*. Available at: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Available at: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovan#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20C3%A8%20visto.un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza*. Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights*. Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei*. Available at: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Available at: <https://www.welforum.it/limpatto-della-crisi-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - *Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie*, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), *Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health*; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), *Syndemics and the biosocial conception of health*, *Lancet* 2017, 389, 941–950, Available at: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). *El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional*. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Available at: <https://www.aslcittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Available at: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Available at: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazione-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Available at: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovani>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*: Available at: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Available at: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.

Anexo 1

CONTEXTO LOCAL Y ANÁLISIS DE NECESIDADES

Este cuestionario forma parte del proyecto **ReCAP**. Pertenece al primer resultado del proyecto y se trata de un cuestionario que tiene el objetivo de trazar una imagen sobre el contexto social post-pandémico en cada uno de los contextos locales en los que se desarrolla el Proyecto.

Resumen del proyecto: el proyecto ReCAP pretende apoyar la implicación activa y la participación cívica de los jóvenes, a través de actividades de aprendizaje no formal, haciendo especial hincapié en los jóvenes con menos oportunidades. El objetivo final del proyecto es promover la inclusión social y el compromiso cívico de los jóvenes (de 14 a 29 años), en particular de los desfavorecidos, mediante el uso de herramientas artísticas y culturales específicas. Los resultados de este proyecto serán:

- **PR1:** Contexto local y análisis de necesidades
- **PR2:** Caja de herramientas de arte y cultura para trabajadores juveniles
- **PR3:** Hoja de ruta para la inclusión social de las personas jóvenes a través del arte y la cultura en un contexto pos-pandémico

Por favor, inserta tu e-mail: _____

1. País en el que trabaja

- Bulgaria
- Francia
- Grecia
- Italia
- Portugal
- Rumanía
- España

2. Género

- Femenino
- Masculino
- No binario
- Prefiero no decirlo

3. Edad

- 18-24
- 25-34
- 35-44
- 45-54
- 55-64
- 65 y más

4. ¿En qué sector, a nivel local, desarrolla su trabajo con jóvenes y grupos vulnerables? (*Una sola opción*)

- Centros juveniles municipales y locales
- Educación
- Servicios de trabajo social
- Servicios de orientación laboral
- Oficina de seguridad/policía local
- Sector artístico/creative
- Salud
- Organizaciones no gubernamentales

- Otro: _____
- 5.** ¿Qué cargo específico desempeña en su organización, en relación con el trabajo que realiza con los jóvenes? (*Una sola opción*)
- Administrativo/a
 - Maestro/a/ profesor/a
 - Trabajador/ social
 - Trabajador/a juvenil
 - Orientador/a laboral
 - Director/a/ Coordinador/a
 - Gestor/a de proyecto
 - Otro: _____
- 6.** ¿Con qué grupos de jóvenes vulnerables trabaja principalmente? (*Opción múltiple*)
- Niñas/chicas
 - Jóvenes sin empleo, educación o formación (“NEET” en inglés)
 - Jóvenes con contexto migrante
 - Minorías
 - Jóvenes de la comunidad LGBTIAQ+
- 7.** ¿De qué edad son las personas jóvenes con las que desarrolla su trabajo? (*Opción múltiple*)
- 14-17
 - 18-22
 - 23-26
 - 27-29
- 8.** ¿Dónde desarrolla su trabajo con juventud? (*Opción única*)
- Área rural
 - Área urbana
 - Ambas
- 9.** En este momento, ¿cuáles son sus principales preocupaciones relacionadas con los efectos negativos de la crisis del COVID-19, en general? (*Opción múltiple, máximo 3 opciones*)
- Efectos negativos en la economía y el empleo
 - Efectos negativos en la salud física
 - Efectos negativos en la salud psicológica y bienestar emocional
 - Efectos negativos en la socialización y la vida cultural
 - Efectos negativos en la participación cívica (voluntariado, participación comunitaria, etc.)
 - Efectos negativos en la educación y la formación
 - Otro: _____
 - Ninguno
- 10.** Y, ¿cuáles son sus principales preocupaciones relacionadas con los efectos negativos de la crisis del COVID-19 en la juventud vulnerable? (*Opción múltiple, máximo 3 opciones*)
- Efectos negativos en la economía y el empleo
 - Efectos negativos en la salud física
 - Efectos negativos en la salud psicológica y bienestar emocional
 - Efectos negativos en la socialización y la vida cultural
 - Efectos negativos en la participación cívica (voluntariado, participación comunitaria, etc.)
 - Efectos negativos en la educación y la formación
 - Otro: _____

- Ninguno

11. En su opinión, las relaciones de las personas jóvenes con su entorno tras la irrupción de la pandemia de COVID-19... (Marque con una X):

	Ha mejorado	Ha empeorado	No ha cambiado	No lo sé/ tengo dudas
Relación con su familia				
Relación con amigos/as				
Relación sentimental				
Relación con el entorno laboral				
Relación con el entorno educativo				
Relación consigo mismos/as				
Relación con la comunidad local				

12. ¿Las personas jóvenes acudieron a sus servicios durante el confinamiento y en los meses posteriores en busca de ayuda o soporte (Marzo 2020 – Marzo 2021)?

- Sí
- No

13. Si contestó que sí en la pregunta anterior, ¿qué tipo de ayuda pidieron, principalmente? (Respuesta múltiple)

- Ayuda financiera
- Apoyo al empleo
- Apoyo a la salud física
- Apoyo a la salud mental y emocional
- Consejos sobre relaciones personales
- Apoyo educativo
- Otra: _____

14. ¿La gente joven visita ahora sus servicios con más frecuencia que antes de la pandemia?

- Sí
- No

15. ¿Diría que la provisión de servicios hacia la juventud y grupos vulnerables está al mismo nivel que antes de la pandemia, en su contexto local? (Respuesta única)

- Ahora hay muchos más servicios que antes de la pandemia (150%)
- La provisión de servicios actual es ligeramente superior (125%)
- La provisión de servicios está al mismo nivel que antes de la pandemia (100%)
- La mayoría de servicios se han restablecido, pero no todos (75%)
- La mitad de los servicios de antes de la pandemia se han reestablecido (50%)
- Muy pocos servicios se han reestablecido (25%)
- Los servicios que se ofrecían antes de la pandemia no están ya disponibles (0%)



16. ¿En qué áreas diría que las personas jóvenes necesitan más apoyo actualmente? (*Multiple choice, máx. 3*)

- Apoyo financiero
- Orientación laboral
- Apoyo a la salud física
- Apoyo a la salud mental y emocional
- Asesoramiento sobre relaciones
- Apoyo educativo
- Cultura, ocio y tiempo libre
- Apoyo administrativo
- Otras: _____

17. ¿Qué herramientas/actividades específicas consideras más importantes para los jóvenes en la actualidad en tu contexto local? (*Opción múltiple, máx. 3*)

- Subvenciones/ayuda financiera
- Cursos y actividades de aprendizaje
- Oportunidades de prácticas
- Actividades de ocio y tiempo libre
- Apoyo psicológico (psicoterapia, grupos de apoyo, etc.)
- Orientación laboral individual
- Orientación educativa individual
- Otras: _____

18. ¿Has utilizado alguna vez herramientas artísticas y culturales en tu trabajo con los jóvenes? (*Una sola opción para cada punto*)

- Antes de la pandemia: Sí/No
- Durante la pandemia: Sí/No
- Después de la pandemia: Yes/No

19. ¿Considera que las herramientas artísticas y culturales son útiles y motivadoras para sus personas beneficiarias? (*Una sola opción*)

- Totalmente (100%)
- Podría ser, no lo sé con seguridad (50%)
- No, en absoluto (0%)

20. ¿Diría que la juventud, en general, tiene una visión y unas expectativas de futuro más positivas en este momento, tras la pandemia de COVID-19? (*Una sola opción*)

- Totalmente (100%)
- La gran mayoría (75%)
- Solo la mitad de ellos/as se siente positivo/a (50%)
- Muy pocos/as se sienten motivados/as y optimistas (25%)
- No sienten ninguna motivación y no muestran una actitud positiva hacia el futuro (0%)

Por favor, comente cualquier cosa que considere relevante sobre el tema:



Co-funded by
the European Union



Anexo 2

RESULTADO DEL PROYECTO 1 INFORME LOCAL / NACIONAL

Organización: SSF – SOLIDARIDAD SIN FRONTERAS

PAÍS: España

Periodo de implementación: diciembre 2022

1. Investigación documental

Últimas investigaciones y conclusiones sobre el contexto social pospandémico y los efectos de la pandemia en los jóvenes vulnerables de tu país (a nivel nacional). Puedes escribir alguna información adicional sobre tu área local

Durante la última década, España ha sido uno de los países con mayor tasa de paro juvenil (15 a 29 años) de la Unión Europea. En 2019, España tenía la 3ª mayor tasa de desempleo juvenil (24,7%) y esta cifra aumentó durante la pandemia, hasta 29,8% in 2020. Aunque en 2021 disminuyó (28,4%) seguía siendo muy alta, sólo después de Grecia. El desempleo juvenil aumentó en la Unión Europea en 2022 de 14,8% a 15,1%, un aumento de 180.000 nuevos jóvenes desempleados, de los cuales 68,000 (38%) son españoles. Esto significa que cuatro de cada diez jóvenes desempleados en la UE perdieron su trabajo el año pasado en España (Eurostat, 2022).

En relación al momento más duro de la pandemia, durante la fase de confinamiento, tenemos algunos datos que nos muestran que los efectos de la pandemia sobre la situación laboral de los jóvenes fue diferente según el género y la clase social. Según Simón (2021), que basa su análisis en estudios del INJUVE (Instituto de la Juventud de España), el porcentaje del total de jóvenes que perdieron su empleo debido a la crisis COVID-19 fue del 16,2%. La tasa fue más alta entre las mujeres (18,7% frente 13,3% para los hombres) y para la clase económica baja (18,5% frente a 10,1% para la clase económica alta).

Aparte de los datos cuantitativos, esta realidad tiene también implicaciones emocionales: el pesimismo de los jóvenes para encontrar un empleo estable volvió a los niveles de la crisis de 2008 (Ministerio de Trabajo y Asuntos Sociales, 2020).

Además, datos recientes apuntan a que la población ha sufrido un deterioro significativo de su salud mental, con un efecto especialmente fuerte entre los niños y los jóvenes (Eurofound, 2020). En España, casi el 30% de los jóvenes declararon sentirse tensos y casi una cuarta parte de ellos tenía dificultades para dormir, baja moral o estrés; algo más del 5% de los encuestados se sienten solos. En principio, estas cifras no están tan alejadas de los valores medios de los valores medios encontrados entre los adultos (alrededor del 20% declararon sentimientos de estrés psicológico durante las fases iniciales de la pandemia). Estudios más actualizados que analizan un periodo más largo de la pandemia refuerzan estas conclusiones. Los estudios que han comparado los estados de ánimo de personas jóvenes y adultas muestran que las primeros

admiten estar tristes con más frecuencia y haber sentido tristeza y angustia con más frecuencia durante el confinamiento (Alberich et al., 2021).

2. Explique brevemente cómo ha sido el proceso de realización de la encuesta. (Herramientas de distribución, N. de encuestados, etc...) ¿Cuáles han sido las principales dificultades y retos que ha encontrado?

En primer lugar, SSF identificó a las partes interesadas que trabajan con jóvenes en nuestro contexto local, es decir, el sur de la Comunidad de Madrid. Nos pusimos en contacto con ellos por correo electrónico explicándoles el proyecto ReCAP y el propósito del cuestionario, solicitándoles su colaboración.

La encuesta se ha realizado íntegramente online a través de la herramienta de formularios de Google.

SSF no encontró ninguna dificultad durante la implementación de la encuesta. El cuestionario se distribuyó principalmente entre los profesionales con los que colaboramos y con los que mantenemos un contacto regular, por lo que respondieron positivamente.

3. Explique brevemente el perfil de los encuestados (edad, sexo, profesión)

10 profesionales han contestado a la encuesta: 2 hombres y 8 mujeres.

En relación a la edad, las franjas de edad están bastante repartidas: 1 persona de entre 18 y 24 años; 4 personas de entre 25 y 34; 3 personas de entre 35 y 44 años y 2 personas en la franja de edad 45-54 años.

En relación a la profesión, predominan las profesionales de los servicios de orientación laboral (5) seguidas de profesionales de la educación (2). El resto trabajan en centros juveniles municipales (1) grupos Scout de ocio y tiempo libre (1) y servicios de trabajo social (1).

4. Principales conclusiones y resultados en tu contexto local (centrado en los jóvenes vulnerables; en el uso y la relevancia de la creatividad y las artes para la inclusión social; en las consecuencias de COVID-19 y la recuperación).

Los y las profesionales señalan como más relevantes los efectos de la pandemia en la salud psicológica y el bienestar emocional, en la economía y el empleo y en la educación.

Además, la mayoría considera que las relaciones de los jóvenes han empeorado, sobre todo las relaciones con el entorno educativo y consigo mismos/as.

Los y las profesionales españolas encuestadas consideran que los servicios están al mismo nivel que antes de la pandemia o que son ligeramente superiores. Así mismo, el apoyo a la salud mental, en el ámbito laboral y en el ocio y tiempo libre son señalados como los que mayoritariamente necesita la juventud actualmente.

9 de 10 personas encuestadas utilizan a veces herramientas artísticas y culturales en su intervención con las personas jóvenes y las consideran muy útiles y relevantes.

5. Por favor, incluya a continuación un resumen de las respuestas a la última pregunta ("Por favor, comente cualquier cosa que considere relevante sobre el tema").

Solo una persona escribió algo en este apartado: "considero este estudio muy interesante pero sería fundamental contrastarlo con los y las jóvenes, que son los que están viviendo estas situaciones".



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1: Contexto local e análise de necessidades



Co-funded by
the European Union

Desenvolvido por: Solidaridad Sin Fronter

Financiado pela União Europeia. Os pontos de vista e opiniões expressos são, contudo, apenas do(s) autor(es) e não refletem necessariamente os da União Europeia ou da Agência Europeia de Execução relativa à Educação e Cultura (EACEA). Nem a União Europeia nem a EACEA podem ser responsabilizadas por elas.



Número de projeto	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Título do projeto	Recuperar a inclusão através da Criatividade após a Pandemia
Sigla do Projeto	ReCAP
Início do projeto	01/03/2022
Fim do projeto	29/02/2024
Título dos Resultados do Projeto (PR)	PR1: Contexto local e análise de necessidades
Data de entrega	20/02/2023
Nível de difusão	Público
Responsáveis pelo resultado do projeto e contribuintes	Responsável: SSF Contribuintes: ALDA, ALIFS, ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE.
Resumo do PR	<p>O primeiro resultado do projeto ReCAP consistiu num levantamento do contexto local e análise das necessidades. Através de pesquisa documental e aplicação de um questionário, o consórcio, composto por 10 entidades de 7 países europeus, identificou alguns dos problemas sociais que a pandemia despoletou ou agravou nos jovens. Apesar das disparidades existentes entre os países, podemos encontrar semelhanças nesta análise. Os profissionais que trabalham com jovens apresentam preocupação em relação aos efeitos</p>



	<p>negativos da pandemia COVID-19 na saúde psicológica e bem-estar emocional, tanto para a sociedade em geral como para os jovens. Em relação a este grupo, apontam os efeitos particularmente nefastos na socialização, na vida cultural e também nos estudos e formação. Os resultados demonstram que os relacionamentos dos jovens se deterioraram em todas as esferas das suas vidas, especialmente: relações com o ambiente educativo, consigo próprios e com a comunidade local. A maioria dos inquiridos assinalam que, atualmente, os jovens utilizam os serviços que disponibilizam com maior frequência, esse crescimento poderá indicar que os jovens estão conscientes da fragilização da sua situação e procuram mais apoio. Os inquiridos consideram que nos jovens existe uma carência sobretudo no que concerne ao apoio na saúde psicológica e bem-estar emocional, e apoio educacional. Existe um consenso entre os profissionais inquiridos quando consideram a utilização do apoio psicológico como a ferramenta mais relevante para trabalhar com os jovens nos dias de hoje. Os profissionais estão igualmente conscientes da perspetiva negativa que os jovens têm sobre o futuro. O estudo revela ainda, que a maioria dos profissionais considera as ferramentas artísticas e culturais úteis e motivadoras para os jovens, um resultado positivo que poderá assegurar uma aceitação positiva das ferramentas desenvolvidas no âmbito do projeto ReCAP.</p>
História da revisão	
Versão	Data
V.2	20/02/2023

Índice

1. Introdução	5
2. Investigação documental	7
3. Processo de implementação do questionário	13
4. Resultados do inquérito	13
Perfil dos participantes	13
Perfil dos jovens vulneráveis	16
Efeitos da pandemia de COVID-19	17
Utilização e prestação de serviços	18
Utilização de instrumentos artísticos de intervenção	22
As perspetivas dos jovens sobre o futuro	23
5. Conclusões	24
Referências	25
Anexos	29

Resumo

O **projeto ReCAP** visa promover inclusão social e envolvimento cívico entre os jovens de 14-29 anos no contexto pós-pandémico, utilizando ferramentas artísticas e culturais. O primeiro resultado do projeto ReCAP consistiu num levantamento do contexto local e análise das necessidades. Através de pesquisa documental e aplicação de um questionário a profissionais que trabalham com jovens, o consórcio, composto por 10 entidades de 7 países europeus, investigou quais os impactos e problemas sociais que a pandemia despoletou ou agravou nos jovens. Apesar da existência de visíveis disparidades, podemos encontrar algumas semelhanças entre os países. Os profissionais inquiridos apresentam preocupações com os efeitos negativos da pandemia COVID-19 na saúde psicológica e bem-estar emocional na sociedade em geral e nos jovens em particular. Relativamente a este último grupo, sublinham especificamente os efeitos na socialização e vida cultural, nos estudos e formação. Os resultados mostram também que as relações dos jovens com todas as esferas das suas vidas se agravaram, especialmente as relações com o ambiente educativo, a relação consigo próprios e com a comunidade local. A maioria dos inquiridos indicaram que atualmente os jovens recorrem com maior frequência aos serviços que disponibilizam, o que poderá significar que os jovens se encontram conscientes da sua situação e procuram apoio. De acordo com profissionais inquiridos, os jovens necessitam sobretudo de apoio no que concerne à saúde psicológica e bem-estar emocional, e apoio educacional. Existe um consenso entre os profissionais inquiridos sobre a importância da utilização do apoio psicológico, considerando mesmo que esta é a ferramenta mais relevante para trabalhar com jovens nos dias de hoje, sobretudo porque os profissionais se encontram conscientes da perspetiva negativa que os jovens têm sobre o futuro. Por outro lado, este estudo revela também que a maioria dos profissionais considera as ferramentas artísticas e culturais úteis e motivadoras para os jovens, o que é sem dúvida um resultado positivo que assegurará uma aceitação positiva das ferramentas que o projeto ReCAP pretende desenvolver.

1. Introdução

A pandemia COVID-19 alterou o mundo em inúmeros aspetos, incluindo a forma como abordamos as doenças e a forma como elas interagem com outras condições. O termo "sindemia" (Singer, 1990) tem sido cada vez mais associado à COVID-19, e refere-se a uma teoria segundo a qual as epidemias germinam da complexa interação entre a disseminação de uma doença e dos fatores sociais/ambientais/económicos, que, por sua vez, podem ter um impacto negativo na própria doença (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022.). Pesquisas recentes indicam que é possível aplicar este conceito à pandemia COVID-19, uma vez que a gravidade e os impactos mundiais não foram distribuídos uniformemente entre as populações. De facto, a pandemia demonstrou como as ações políticas de apoio à saúde pública e a padronização histórica das condições de saúde crónicas se circunscrevem em contextos de grande desigualdade, que afetam profundamente quem é mais vulnerável, bem como o local e as razões dessa vulnerabilidade (Calcaterra, G., et al., 2022). Neste contexto, algumas teorias defendem que vivemos uma "Pandemia Sindémica" (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro, N., et al., 2022).

A crise sanitária e os seus impactos económicos e sociais afetaram a vida de todos os grupos da sociedade (2), e decorridos 2 anos após a pandemia, as implicações a médio e longo prazo tornam-se cada vez mais evidentes.

Entre as quais, é possível destacar o impacto da pandemia da COVID-19 na saúde mental dos jovens. Várias causas podem ajudar a explicar os níveis mais elevados de desgaste mental de muitos jovens europeus, tais como a perda de interação presencial, a diminuição da atividade física e emprego, e tempo prolongado passado online.

Acresce a este impacto, a desigual forma que a pandemia afetou a saúde mental dos jovens. Por exemplo, os jovens com problemas de saúde mental pré-existentes tiveram mais dificuldades no acesso aos serviços de apoio e sofreram numa maior escala as consequências psicológicas da pandemia (19). Os jovens pertencentes à comunidade lésbica, gay, bissexual, transexual, queer, intersexual, assexual plus (LGBTQIA+) encontram-se numa situação de maior risco de problemas de saúde mental durante a COVID-19, especialmente quando confrontados com um ambiente familiar difícil. Acresce que, os confinamentos impediram muitos de participar em atividades da comunidade.

Estudos indicam que as consequências da pandemia para a saúde mental dos jovens vão continuar a sentir-se a longo prazo (132). Os efeitos marcantes dos longos períodos de isolamento e o desgaste da saúde mental dos jovens são consequências suscetíveis de perdurar, mas também, de afetar simultaneamente várias outras dimensões da vida dos jovens europeus, tais como a educação, o emprego e a inclusão social.

Neste contexto, o **projecto ReCAP** visa promover a inclusão social e o envolvimento cívico dos jovens (14-29 anos) através da utilização de ferramentas artísticas e culturais específicas, no contexto pós-pandémico. Para conquistar este resultado, o projeto pretende alcançar 2 resultados específicos: melhorar a qualidade do trabalho dos jovens e envolver, conectar e capacitar os jovens. Os resultados estão planeados para serem obtidos através de 3 atividades do projeto:

1. Contexto local e análise das necessidades. O consórcio irá investigar os problemas sociais que a pandemia causou ou agravou.
2. Criação de uma toolbox artística e cultural para técnicos da juventude e formador de formadores, com base nos resultados da análise do contexto local.
3. Caminho local (*local path*) para a inclusão social através da criatividade, uma atividade desenvolvida para implementar as ferramentas desenvolvidas na toolbox artística e cultural com os jovens no contexto local.

Neste sentido, este relatório é o resultado da primeira atividade, e visa esboçar um quadro do contexto social pós-pandémico em cada um dos contextos locais abordados.

2. Investigação documental

Bulgária

A pandemia de COVID-19 desafiou todos os aspetos da vida social e económica na Bulgária, bem como o sistema de saúde, e a saúde mental da população. Este impacto é confirmado por estudos da Organização Mundial da Saúde sobre os efeitos negativos na mentalidade e emoções humanas após a pandemia (2022). Entre os principais impactos identificados é possível salientar o aumento da venda de medicamentos psicotrópicos, incluindo tranquilizantes e antidepressivos, medicamentos que possuem um efeito calmante, eliminam a ansiedade, o medo e outras perturbações na esfera emocional, o que indica uma morbilidade latente e o aumento da prevalência da ansiedade. Este período foi também marcado por um aumento do número de visitas a neurologistas e psiquiatras após períodos de confinamento, uma escalada da violência doméstica (sobre crianças e mulheres) e o aumento do número de suicídios em ambos os sexos, ainda que mais pronunciado nas mulheres.

Outro aspeto identificado em estudos nacionais búlgaros, foi o impacto da COVID-19 no ambiente educativo. Em geral, os adolescentes reagiram de forma responsável apesar da raiva que sentiam.

O período prolongado dos efeitos da pandemia refletiu-se na readaptação no regresso à escola. O regresso à escola foi acompanhado por tentativas positivas de restabelecer a comunicação e a alegria na interação social. Por um lado, as escolas devem continuar a trabalhar para melhorar a comunicação face-a-face e o trabalho em equipa, por outro lado, e simultaneamente, devem investir na organização de atividades relacionadas com o cyberbullying. Na necessidade de reconhecer este fenómeno e prestar serviços de aconselhamento caso outra ronda de isolamento seja necessária e que gere experiências negativas e a uma sensação de solidão. É também importante continuar a investigar as emoções, perceções, padrões de comportamento, crenças e estratégias de *coping* dos adolescentes com vista a alcançar orientações que facilitem comunicação eficiente e produção de atividades adequadas ao grupo de jovens.

França

França, tal como outros países europeus e o resto do mundo em geral, também sofreu o peso das consequências da pandemia de Covid-19. Segundo uma publicação do INJEP (Instituto Nacional da Juventude e Educação Comunitária) baseada no barómetro DJEPVA sobre a juventude em 2022, a pandemia COVID-19 afetou profundamente os jovens em França, fragilizando-os em vários aspetos da sua vida: trabalho, educação, esfera psicológica, aumentando os episódios de depressão. Assiste-se a episódios de solidão mais frequentes do que em 2019, sendo as jovens as mais afetadas pelas consequências da pandemia, demonstrando um nível de otimismo mais baixo. Além disso, é possível verificar a heterogeneidade dos efeitos da pandemia nos diferentes grupos de jovens, de acordo com a sua origem e background, condições socioeconómicas e localização geográfica, apresentando um maior impacto nos jovens mais vulneráveis.

No entanto, a perspetiva geral resultante não parece ser muito negativa, uma vez que os jovens demonstram uma atitude mais positiva em relação à sua vida atual e ao seu futuro em geral.

É importante notar que as consequências têm sido diferentes para os diferentes grupos populacionais. A proporção de pessoas que experienciaram um sentimento de abandono durante o confinamento é 4 vezes mais elevada entre os mais pobres do que entre os mais ricos (Bordet, 2022, p.97-108).

Os jovens foram particularmente afetados pela crise sanitária e económica em 2020, com uma queda significativa na taxa de emprego e um aumento da inatividade. Após a pandemia de Covid-19, a proporção de jovens NEET aumentou um ponto, representando 13,5% deste grupo etário em 2020. Verificamos um aumento significativo, no total cerca de 130.000 jovens, chegando a exceder 1,6 milhões de jovens no ano passado. Contudo, tratando-se de um conceito complexo e multifacetado, o organismo Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) não considerou nas estatísticas nacionais este acréscimo do número de jovens representados por este aumento de um ponto.

Neste sentido, a integração dos jovens em “empregos estáveis” tem sido lenta e difícil, muitas vezes marcada por estágios, desemprego e baixos salários. Frequentemente, estes jovens NEET são captados por profissões “uberizadas”, que têm vindo a prosperar nos últimos anos, pelo facto de ser relativamente simples obter o estatuto de trabalhador independente, o que permite evitar entrevistas de emprego mais formais.

Se olharmos para a região francesa Nova Aquitânia, a região de base da organização francesa, é provável que os jovens sejam comunitariamente menos ativos em termos de voluntariado do que comparado aos jovens do resto do país. Por outro lado, não diferem da média nacional francesa no que diz respeito à satisfação com a sua vida, à não utilização dos direitos sociais, mobilidade europeia, ao sentimento de solidão ou mesmo ao sentimento de ter sido vítima de discriminação. É possível encontrar outros dados interessantes produzidos pelo National Institute De La Jeunesse Et De L'éducation Populaire (INJEP, 2022):

- O nível de satisfação dos jovens da Nova Aquitânia em relação à sua vida é tão elevado como o dos jovens franceses no seu conjunto: 60% dos jovens da região declaram que, em geral, a sua vida atual corresponde às suas expectativas (ou seja, -1 ponto em relação à média nacional).
- A taxa de não absorção dos jovens desta região é quase idêntica à da média nacional francesa: durante os últimos 12 meses, 23% dos jovens da Nova Aquitânia declaram não ter beneficiado das medidas, subsídios, direitos, ajudas ou tarifas sociais a que tinham direito (+1 ponto em comparação com a média).
- 74% dos residentes da Nova Aquitânia com idades compreendidas entre 18 e 30 anos já partiram para outro país europeu durante a sua vida (considerando a combinação de todas as razões para a partida), ou seja, 3 pontos a mais do que a média metropolitana.
- 43% dos jovens que vivem na Nova Aquitânia dizem sentir-se sozinhos todos os dias ou quase, ou frequentemente, um número ligeiramente superior à média dos jovens em França (+2 pontos).
- 58% dos jovens da região testemunham uma experiência pessoal de discriminação, ou seja, mais 1 ponto do que todos os jovens em França.

Grécia

Existem poucos dados oficiais e investigação sistemática sobre a situação entre os jovens durante e após a pandemia COVID-19 e o seu impacto nas suas vidas. Existe alguma

investigação em larga escala dirigida geralmente aos jovens que aborda a sociedade pós-pandémica, mas que não se centra particularmente em pessoas de meios vulneráveis. Este facto coincide com o contexto político atual do país, onde domina uma estratégia política baseada no "dogma" da "responsabilidade pessoal", que também é o resultado de uma perspetiva de abordagem mínima das intemporais desigualdades sociais nas políticas sociais atuais.

O contexto pós-pandémico grego caracteriza-se pelo aumento da violência entre casais (parceiros de vida), levando muito frequentemente a femicídios, aumento do custo de vida e normalização da desigualdade e discriminação (Secretariado-Geral para a Política da Família e Igualdade de Género, 2021). O início de 2023 mostra-nos um acesso reduzido a cuidados de saúde gratuitos e a depreciação do trabalho, estudos e contribuições desenvolvido por trabalhadores e artistas culturais.

Em termos de emprego, os dados oficiais (Autoridade Estatística Helénica, 2023) mostram uma diminuição relativa do desemprego, não existindo, contudo, indicações de informação sobre os NEET e outros grupos sociais vulneráveis, tais como desempregados de longa duração, comunidades ciganas e minorias étnicas, migrantes/refugiados e pessoas com deficiência.

O efeito psicológico e, conseqüentemente, social não é relatado, pelo que a maioria da informação provém da experiência e das interações diárias das pessoas com organizações relevantes. Das entrevistas com os técnicos da juventude e trabalhadores da cultura, é possível identificar que existe um sentimento generalizado de "desespero tolerável na linha de fronteira" e um sentimento de "esperança pessimista" (o que significa que existe necessidade de esperança para que as coisas mudem, mas as pessoas não estão otimistas de que isso aconteça).¹

Itália

A pandemia COVID-19 afetou profundamente a juventude. As condições psicológicas de bem-estar dos jovens de 14-19 anos deterioraram-se em 2021; a par destas, também as condições económicas - o número total de menores em situação de pobreza absoluta em 2021 é igual a 1 milhão e 384 mil: 14,2%, revela ser um número estável comparativamente a 2020, mas superior em quase três pontos percentuais em relação a 2019, quando era igual a 11,4% (Il Sole 24 Ore, 2022).

Os efeitos também podem ser vistos na educação: Em 2021, o percurso educativo foi interrompido muito cedo para 12,7% dos jovens entre os 18 e 24 anos. Em 2020, a incidência de NEETs aumentou na média europeia, e mesmo para o mundo do trabalho, esta panorâmica não inspira otimismo: entre os jovens (20-34 anos) a taxa de emprego em 2020 caiu para 50,6% (apenas metade tinha emprego) e recuperou em 2021 (+2,1 pontos), e embora se revele uma subida mais intensa do que nos outros grupos etários, não compensou a queda sofrida anteriormente. O impacto da pandemia foi intensificado nos empregos culturais e criativos, com uma perda de 55.000 empregos (Il Sole 24 Ore, 2022).

O grupo etário dos 14-19 anos sofreu a deterioração mais elevada no que concerne às condições de bem-estar psicológico: sentimento de solidão e isolamento, medo, tédio, sensação de desinteresse pelas atividades diárias (estudo, passatempos, desporto) e pelo mundo exterior, raiva e agressão, incapacidade de imaginar o futuro foram encontrados (Caporale e Collicelli,

¹ As frases nas citações são retiradas das respostas dos participantes na sessão presencial.



2021). Verifica-se um aumento das perturbações do sono, ataques de pânico, ansiedade, distúrbios alimentares, sintomas depressivos, com atos de automutilação e ideação suicida e um aumento dos pedidos de hospitalização psiquiátrica (Stenico, 2022). O confinamento e o ensino à distância têm causado dificuldades de concentração e perda de aprendizagem, com um aumento do abandono escolar. O confinamento colocou em risco o processo de emancipação entendido como a conquista da autonomia, individualização, diferenciação e estruturação da própria identidade e personalidade, originando um aumento dos sentimentos negativos em relação a si próprio. Alguns vícios comportamentais aumentaram, tais como os de jogo, jogos de vídeo e pornografia (Ospedale Niguarda, 2021). O uso crescente da Internet e das redes sociais resultou na partilha de grandes quantidades de informação pessoal (partilha excessiva) expondo os adolescentes a uma série de riscos, tais como cyberbullying e visualização de conteúdos impróprios para a idade, e experimentando abordagens perturbadoras (Associazione Nazionale Di. Te, 2021). Os rapazes mais afetados encontram-se em situações de vulnerabilidade familiar (os casos de abuso e maus-tratos domésticos aumentaram), vulnerabilidade económica, e clivagem sociocultural e digital (acesso limitado à educação).

Nos adolescentes, os problemas centram-se mais com a identidade (psicológica e corporal), enquanto nos jovens adultos (20-30 anos de idade) os problemas encontram-se mais relacionados com o projeto de vida, com o abandono dos estudos universitários e o medo de não encontrar um emprego.

Os menores em situação de pobreza absoluta triplicaram (L'orientamento, 2023), e em muitos cenários de elevada prevalência da COVID-19 as suas famílias foram significativamente afetadas pela doença. Para os menores de idade inseridos no primeiro e segundo centros de acolhimento e CAS (Centri di Accoglienza Straordinaria), a incerteza relacionada com a pandemia sobrepôs-se à incerteza relacionada com o estatuto legal como migrantes. Os menores migrantes não acompanhados manifestaram dificuldades na gestão do isolamento e quarentena nas instalações de acolhimento (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

Em crianças e jovens com perturbações neuropsicológicas de desenvolvimento, a situação de incerteza gerou níveis crescentes de stress e ansiedade.

Portugal

Em Portugal esta "pandemia sindémica" afetou transversalmente a sociedade, causando uma crise sindémica que direta e indiretamente afetou profundamente as pessoas, as famílias, a vida profissional e as instituições. Teve impactos negativos no bem-estar, saúde mental e coesão social, aumentando desequilíbrios e desigualdades, com impacto significativo em grupos já considerados vulneráveis na nossa sociedade, tais como mulheres e indivíduos de classes sociais mais baixas, mas também outros grupos, cujo risco estimado era baixo, tais como os jovens (Monteiro, N., et al., 2022).

Os jovens têm sido particularmente penalizados em termos económicos. Globalmente, a pandemia teve um efeito regressivo no mercado de trabalho, penalizando particularmente os grupos com salários mais baixos e rendimentos mais baixos. Reforçou desigualdades anteriores e penalizou os mais jovens, os menos experientes e os menos instruídos. Os mais jovens foram particularmente afetados em termos de perda de emprego, embora dados recentes sobre o emprego mostrem sinais de uma forte recuperação (Monteiro, N., et al., 2022). A nível individual não só teve repercussões a nível físico, como representou um novo modo de vida, tanto a nível individual como em sociedade. Estes impactos negativos afetaram principalmente pessoas mais jovens (com menos de 30 anos) e foram mais evidentes entre as mulheres (como o aumento de

peso, redução das horas de sono, aumento do consumo de medicamentos psiquiátricos). Assim, a pandemia também resulta em consequências invisíveis para a saúde mental da população (Monteiro, N., et. al., 2022).

Embora a qualidade das relações pessoais tenha sido avaliada como menos positiva pelos mais jovens, de acordo com estudos recentes, as interações têm vindo a melhorar no interior deste grupo (Monteiro, N., et al., 2022). Outro aspeto a considerar, são as expectativas dos jovens, os jovens revelam uma menor sensação de bem-estar, menor satisfação com a vida e maiores níveis de ansiedade, stress e depressão durante o período pandémico. Embora a incidência de infeção grave e mortalidade da COVID-19 tenha sido muito baixa entre os jovens, a análise dos efeitos indiretos da pandemia revela a necessidade de explorar novas respostas para a inclusão social, ainda mais se considerarmos que Portugal enfrenta problemas demográficos consideráveis (Monteiro, N., et. al., 2022).

Roménia

A pandemia COVID-19 afetou profundamente a categoria NEET, 4 em cada 10 jovens que não se encontram a trabalhar, a estudar ou a frequentar qualquer tipo de formação profissional declararam que desde o início da pandemia se sentem "incapazes de enfrentar a vida". A percentagem de jovens que se sentem sempre deprimidos ou muito frequentemente aumentou de 38% para 58% (Lungu, 2021, p.243).

Em 2021, houve um aumento no consumo de drogas entre os jovens em relação a 2020, estudos recentes, identificaram um aumento nas variáveis consumo de drogas no último mês, bem como no consumo experimental de substâncias ilegais. Embora este aumento afete todas as áreas da vida dos jovens, o grupo mais afetado é o grupo social com rendimentos modestos, sem emprego ou educação e mesmo sem habitação.

As várias análises e estudos centrados nas necessidades e problemas dos jovens no contexto da pandemia mostram que este período afetou os jovens a diferentes níveis: saúde física, saúde psico-emocional, desigualdade no acesso à educação, maior exposição a situações de violência e abuso.

Uma pesquisa online realizada a nível nacional pelo Ministério da Juventude e do Desporto Romeno aponta que, para os jovens, os problemas identificados mais significativos eram em termos de saúde física e mental. O isolamento imposto pela pandemia restringiu os seus movimentos, a socialização com amigos e família alargada. Os jovens enfrentaram também distúrbios de ansiedade e depressão, o medo de doença deles próprios e dos que lhes eram próximos, problemas de sono, falta de motivação para atividades relacionadas com a escola, o sentimento de solidão. Além disso, os jovens afirmam quererem ter as suas próprias casas, tanto pela necessidade de independência ou de constituir família, como pela necessidade de se separarem de situações conflituosas ou abusivas na família, exacerbadas durante a pandemia. Contudo, para a maioria, nem o aluguer nem a compra de uma casa são financeiramente acessíveis.

Outro estudo focalizado na forma como as mulheres foram afetadas na pandemia enfatiza que a pandemia acentuou as desigualdades, muitas mulheres perderam os seus empregos e rendimentos, enfrentaram exaustão física e mental, violência na família e no trabalho (Alexandru, Braga & Pantel, 2021).

Um estudo sobre a crise gerada pelo COVID-19 (Instituto Romeno para os Direitos Humanos, 2020) expôs o impacto da pandemia no sistema educativo, onde acentuou as desigualdades no acesso à educação (falta de acesso à Internet e de equipamento tecnológico) especialmente de crianças de famílias desfavorecidas e de zonas rurais, áreas onde muitas crianças da Roménia vivem.

As consequências negativas para os estudantes após o encerramento de escolas e restrições pandémicas são também salientadas por um estudo realizado por uma organização com atividades destinadas a crianças e jovens (Salvati Copiii, 2023). Este estudo demonstra que o risco de exclusão e marginalização social tem afetado o progresso educacional (muitas crianças não têm acesso a um tablet ou computador, para poderem participar em cursos online), tendo implicações na saúde emocional (as crianças enfrentaram o vício da Internet, tédio, fadiga, tristeza, raiva), mas também na segurança online (aumento da exposição a conteúdos agressivos, bullying online e notícias falsas).

Espanha

Durante a última década, Espanha foi um dos países com a maior taxa de desemprego juvenil (15 a 29 anos) da União Europeia. Em 2019, a Espanha tinha a 3ª maior taxa de desemprego juvenil (24,7%) e este número aumentou durante a pandemia para 29,8% em 2020. Apesar de uma ligeira diminuição em 2021 (28,4%), este valor continuou a ser bastante elevado, ultrapassado só pela Grécia. O desemprego juvenil aumentou na União Europeia em 2022 de 14,8% para 15,1%, um aumento de 180.000 novos jovens desempregados, dos quais 68.000 (38%) são espanhóis. Isto significa que 4 em cada 10 jovens recém-desempregados na UE perderam os seus empregos no ano passado em Espanha (Eurostat, 2022).

Relativamente ao momento mais difícil da pandemia, durante a fase de confinamento, temos alguns dados que nos mostram que os efeitos da pandemia na situação laboral dos jovens variaram de acordo com o género e a classe social. Segundo Simón (2021), que baseia a sua análise em estudos do INJUVE (Instituto da Juventude de Espanha), a percentagem do total de jovens que perderam o seu emprego devido à crise da COVID-19 foi de 16,2%. A taxa foi mais elevada para as mulheres (18,7% vs 13,3% para os homens) e para a classe económica baixa (18,5% vs 10,1% para a classe económica alta).

Para além dos dados quantitativos, esta realidade tem também implicações emocionais: o pessimismo entre os jovens para encontrar emprego estável regressou aos níveis da crise de 2008 (Ministério do Trabalho e Economia Social, 2020).

Além disso, estudos recentes apontam para o facto de a população ter sofrido uma deterioração significativa na saúde mental, com um efeito particularmente penoso entre crianças e jovens (Eurofound, 2020). Em Espanha, quase 30% dos jovens relataram sentir-se tensos, e quase um quarto deles teve dificuldade em dormir, experienciou outras perturbações no sono, baixa motivação ou stress; pouco mais de 5% dos jovens estavam stressados; pouco mais de 5% dos inquiridos sentiam-se sós. Estes números não estão tão longe dos valores médios encontrados entre os adultos (cerca de 20% relataram sentimentos de stress psicológico durante as fases iniciais da pandemia). Aliás, estudos mais atualizados que analisam um período de duração mais alargado da pandemia reforçam estas conclusões. Estes estudos compararam o humor de jovens e adultos demonstrando que os primeiros admitem sentir tristeza mais frequentemente e que sentiram tristeza e angústia com maior frequência durante o confinamento (Alberich et al., 2021).

3. Processo de implementação do questionário

Uma primeira versão do questionário foi elaborada por Solidaridad Sin Fronteras, a organização parceira responsável por este resultado do projeto (PR). Com base neste primeiro esboço, o esboço do questionário final foi desenhado em conjunto por todos os parceiros (10 organizações de 7 países).

Foram distribuídos um total de 121 questionários: 14 em papel e o restante em formato online, utilizando formulários criados no Google Forms. De modo geral, a *general call* (disseminada através de Newsletters e emails em massa) não funcionou, pelo que as organizações distribuíram pessoalmente o inquérito por contactos próximos de outras organizações ou serviços.

Dadas as condições de trabalho dos parceiros a nível local e as limitações decorrentes de um projeto Erasmus+, não foi possível assegurar a representatividade estatística da amostra. No entanto, foi feito um esforço, para alcançar a representatividade dos diferentes tipos de discurso. Numa fase prévia, os parceiros identificaram stakeholders relevantes que desenvolvem trabalho com jovens vulneráveis e que abarcassem as principais áreas identificadas pelo projeto ReCAP: Centros Municipais de Juventude, Centros Educativos, Serviços de ação social, Serviços de orientação laboral, Gabinete de segurança, Centro de saúde, Outros.

No cômputo final, como será demonstrado abaixo, *educação* foi sector onde o inquérito foi mais implementado, pelo que o sector educação encontra-se sobre-representado. Neste sentido, esta sobre-representação da área da educação tem de ser tida em conta ao analisar os resultados globais deste relatório.

4. Resultados do inquérito

Perfil dos participantes

A investigação envolveu **124²** inquiridos de 7 países diferentes, pertencentes aos países parceiros do consórcio do projeto ReCAP. O número de participantes foi distribuído da seguinte forma: Bulgária (25), França (22), Itália (21), Roménia (19), Portugal (18), Espanha (10) e Grécia (9). No caso da França, Itália e Roménia, duas organizações por país participam no projeto.

² No caso da Grécia, 3 dos 9 participantes responderam a uma entrevista presencial semi-estruturada. Os dados individuais estão disponíveis, mas não foi possível cruzar os dados, pelo que as suas respostas apenas se reflectem nas respostas correspondentes a uma única variável.

Gráfico 2 - Inquiridos distribuídos por género

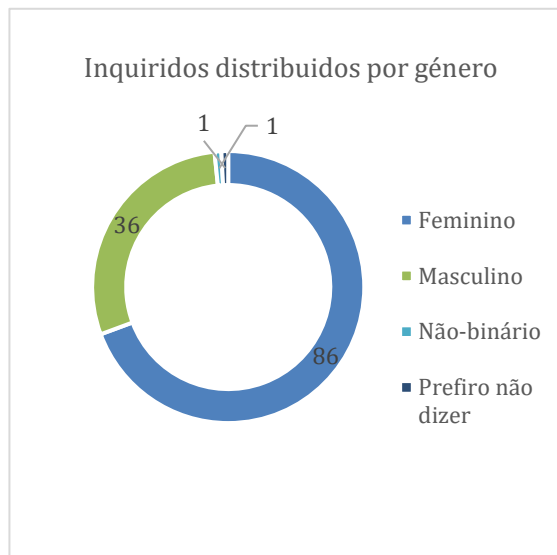
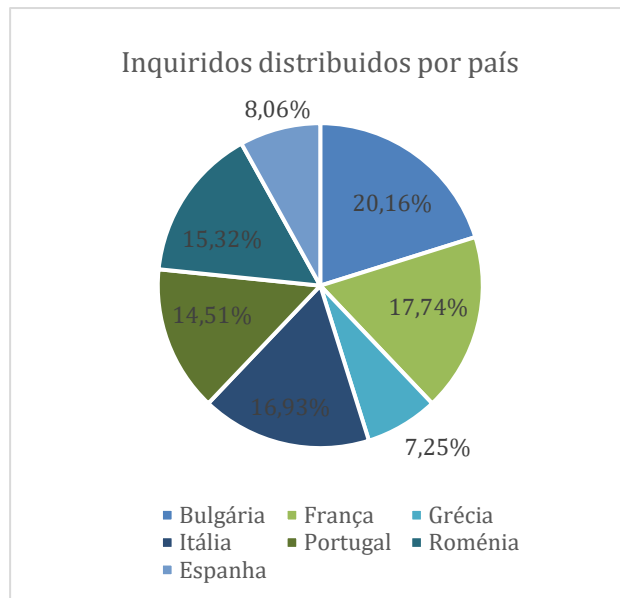


Gráfico 1 - Inquiridos distribuídos por país

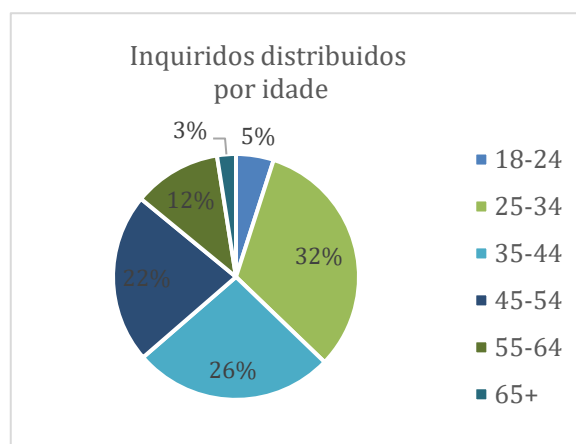


De acordo com o género, 84 participantes declararam-se como pertencente ao género feminino, o que representa 69,42% do total de participantes; 35 pessoas identificaram-se como pertencentes ao género masculino, o que representa 28,92% dos participantes; 1 pessoa não binário e 1 pessoa que preferiu não responder a esta questão.

O grande número de mulheres inquiridas reflete uma situação partilhada por todos os países e corresponde à **feminização** dos diferentes empregos que num sentido mais amplo podemos encontrar no sector da intervenção social (trabalho, educação, saúde, lazer e tempo livre, etc.). A percentagem mais elevada de participantes masculinos encontra-se em França (50%) e Itália (47,6%).

Gráfico 3- Inquiridos distribuídos por idade

De acordo com a idade, a maioria dos participantes encontra-se no grupo etário 25-34, seguido de 35-44 e 45-54 anos de idade. Como podemos ver no Quadro 1, existe uma numerosa representação de mulheres, especialmente no grupo etário 25-34 anos de idade.





Quadro 1 - Inquiridos distribuídos por idade e género

	Feminino	Masculino	Não binário	Prefiro não dizer	TOTAL
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
TOTAL	84	35	1	1	121

Relativamente ao **sector profissional** em que os participantes desenvolvem o seu trabalho com os jovens, o sector da educação domina entre os inquiridos: 47 pessoas, o que representa 38,84%. Destacando-se em segundo lugar, 17,35% dos inquiridos que trabalham em organizações não governamentais, que podem ser de natureza diversa. Depois podemos encontrar serviços de trabalho social (11,57%) e centros de juventude municipais e locais (10,74%).

Em termos de distribuição por países, o **sector da educação** é o sector predominante em todos os países, exceto em Espanha (onde a maioria dos inquiridos trabalha em serviços de aconselhamento laboral) e na Grécia (sendo o sector artístico o principal sector de atividade dos inquiridos).

Quadro 2 - Sector profissional distribuído por país

	Bulgária	França	Itália	Grécia	Portugal	Roménia	Espanha	Total
Centros de juventude municipais e locais	5		4		3		1	13
Educação	9	8	11	1	8	8	2	47
Serviços de trabalho social	2	7	2			2	1	14
Serviços de orientação profissional				1	1		5	7
Sector criativo/artístico		2	2	4	1			9
Saúde	2		1		3	1		7
Organizações não-governamentais	4	4	1	2	2	8	2	23
Não especificado	3	1						4
Total	25	22	21	6	18	19	10	124

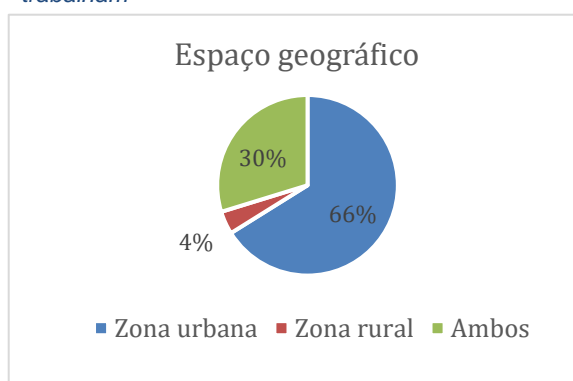
Quanto à posição específica dos inquiridos, a maioria deles são professores ou educadores, seguidos por diretor/coordenador de projetos ou programas de intervenção, gestores de projetos e orientadores profissionais.

Quadro 3 - Inquiridos distribuídos por posto de trabalho específico

Posição	
a) Administrativo	5
b) Professor/educador	24
c) Assistente social	12
d) Orientador profissional	9
e) Técnico da juventude	21
f) Diretor/Coordenador	21
g) Gestor de Projeto	19
Psicólogo	3
Doutor	2
Mediador	3
Pedagogo	2
Não especificado	3
	124

Em relação ao local onde os profissionais trabalham com os jovens, a maioria dos profissionais indicou que trabalha na área urbana (80). Apenas 5 profissionais indicaram trabalhar na área rural, todos estes profissionais são provenientes da Grécia, Itália e Roménia; 36 profissionais trabalham em ambas as áreas.

Gráfico 4: Espaço geográfico onde os profissionais trabalham



Perfil dos jovens vulneráveis

86 dos inquiridos indicam que trabalham com diferentes grupos dentro da categoria definida pelo projeto ReCAP como "jovens vulneráveis". Por outro lado, 35 inquiridos escolheram apenas uma categoria, o que significa que o seu trabalho é mais especializado, e que trabalham apenas com um grupo específico de jovens vulneráveis. A maioria deles trabalha com jovens pertencentes a grupos étnicos (11) uma categoria que emergiu da resposta "outros" nos inquiridos da Bulgária (10) e França (1). Esta categoria pode ser incluída na variável "minorias". Estes profissionais trabalham apenas com raparigas (12), jovens com necessidades especiais (5), jovens de origem migrante (5), jovens com deficiência (1) e jovens da comunidade LGTBIQ+ (1).

Na contagem total, o grupo populacional jovem com quem os profissionais trabalham mais frequentemente são raparigas (39,67%), jovens que não estejam nem a trabalhar, nem a estudar ou a frequentar qualquer tipo de formação ("NEET") (38,02%), os jovens com origem migrante (33,88%), minorias (29,75%), jovens da comunidade LGTBIQ+, jovens com deficiência (3,30%) e menores no sistema penal (1,65%).

Relativamente à idade, o intervalo 14-17 é relatado em 66,94% das respostas; seguido por 18-22 (75% das respostas), 23-26 (39,66%) e 27-29 (30,5%). Como parece lógico, à medida que envelhecem, os jovens recorrem menos a estes profissionais.

Efeitos da pandemia de COVID-19

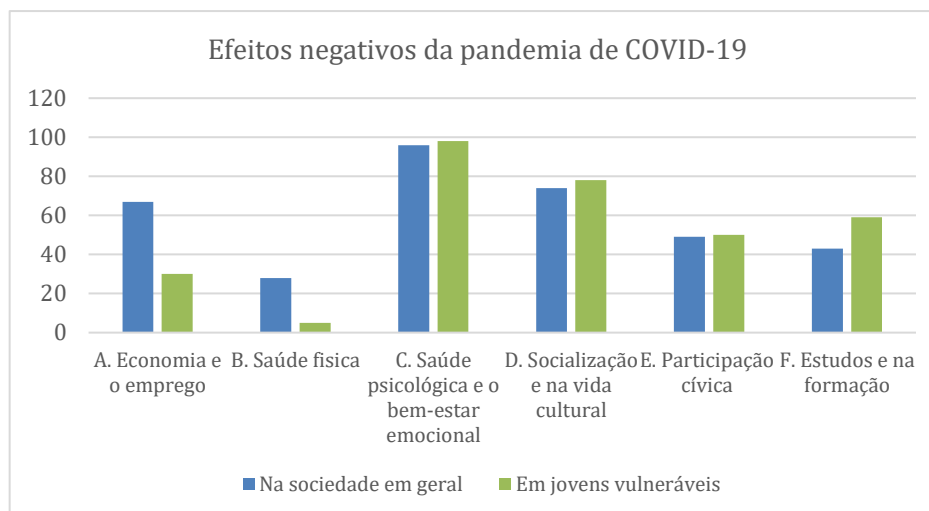
Os participantes foram questionados sobre as suas preocupações relacionadas com os efeitos negativos da pandemia COVID-19 na sociedade em geral e nos jovens vulneráveis, em particular.

Em relação à sociedade em geral, os profissionais estão mais preocupados com os efeitos negativos na saúde psicológica e bem-estar emocional, socialização e vida cultural e economia e emprego.

Relativamente aos jovens vulneráveis, os profissionais estão mais preocupados com os efeitos negativos na saúde psicológica e bem-estar emocional, socialização e vida cultural e estudos e formação.

A maior diferença entre os dois grupos pode ser encontrada na categoria "economia e emprego". A pandemia tem causado mais efeitos no campo económico da sociedade em geral do que nos jovens. Faz sentido a categoria de estudos e formação ser mais relevante para os jovens do que para a sociedade em geral, dado que muitos dos jovens se encontram a estudar e os centros educativos foram encerrados durante os confinamentos, tendo assim um impacto no desenvolvimento educativo dos jovens, em todos os países.

Gráfico 5: Efeitos negativos da pandemia de COVID-19



Pergunta: Neste momento, quais são as suas principais preocupações relacionadas com os efeitos negativos da crise da COVID-19? (Em geral, e sobre os jovens)

De forma a mensurar as mudanças nas diferentes esferas da vida dos jovens, os profissionais avaliaram as mudanças nos relacionamentos dos jovens com a sua família, amigos, casal/parceiro sentimental, trabalho, ambiente educativo, eles próprios e a comunidade local.



Quadro 4 Visão geral das relações entre os jovens

Quadro 4. Mudanças nas relações entre os jovens					
	Melhorou	Piorou	Inalterado	Não sei/dúvidas	TOTAL
Relação com a família	21	51	27	22	121
Relacionamento com amigos	23	52	35	11	121
Relação com casal/parceiros	15	45	32	29	121
Relação com o ambiente de trabalho	18	64	14	25	121
Relação com o ambiente educativo	14	89	11	7	121
Relação com eles próprios	18	74	16	13	121
Relação com a comunidade local	11	70	25	15	121
TOTAL	120	445	160	122	

Pergunta: Na sua opinião, as relações dos jovens dentro do seu ambiente após o surto da pandemia da COVID-19...

Como podemos apurar, numa análise global podemos verificar que para todas as categorias a **conceção de que as relações se deterioraram é predominante**. As relações que mais se agravaram são as relações dos jovens com ambiente educativo (apontadas por 89 inquiridos), seguidas da relação consigo próprios (74) e da relação com a comunidade local (70).

Relativamente aos países, os dados mostram em geral quais são os países mais otimistas e pessimistas, analisando apenas as respostas "melhorou" e "piorou". Em todos os países, exceto na Bulgária, a esmagadora maioria dos inquiridos afirmou que as relações se deterioraram. Dentro desta resposta, as áreas que mais se deterioraram por país são: relações com o ambiente educativo (França, Grécia, Portugal, Roménia e Espanha); relações consigo próprias (França, Itália e Espanha) e relações com o ambiente de trabalho (Grécia).

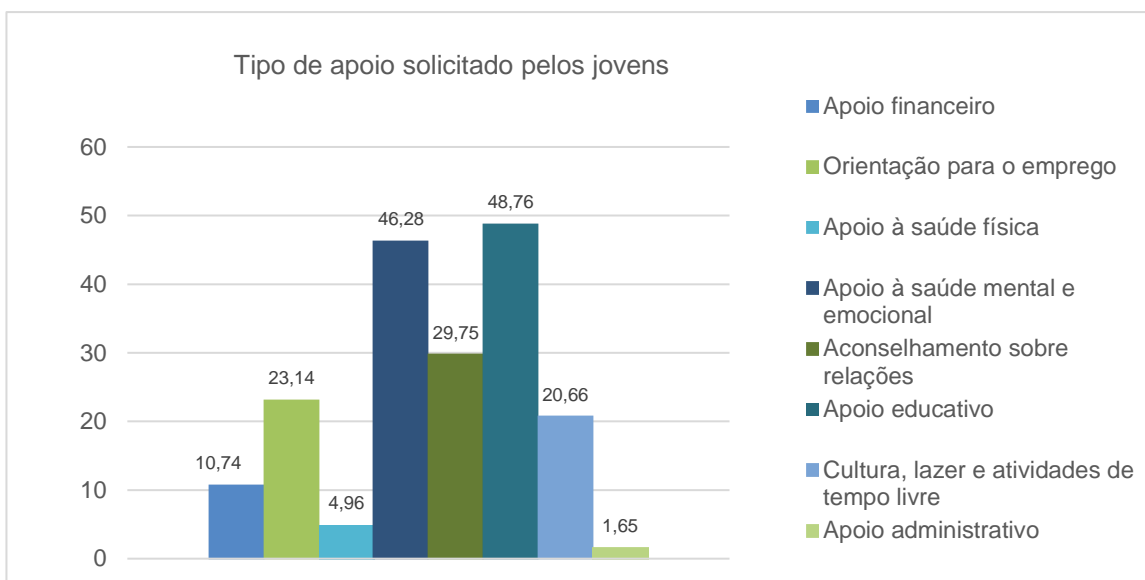
No caso da Bulgária, numa visão geral mais otimista, as relações familiares são consideradas as que mais têm melhorado mais.

Utilização e prestação de serviços

Relativamente à prestação de serviços, 81% dos inquiridos indicam que os jovens visitaram os seus serviços durante o confinamento e nos meses seguintes para pedir ajuda (março de 2020 - março de 2021).

Quanto ao tipo de apoio que os jovens pediram durante os momentos mais difíceis da pandemia, o apoio educativo é indicado por 48,76% dos inquiridos, seguido pelo apoio à saúde mental e emocional (46,28%) e aconselhamento sobre relações (29,75%).

Gráfico 6: Tipo de procura de apoio solicitado por parte dos jovens



Pergunta: Se respondeu sim, que tipo de ajuda que os jovens pediram principalmente?

Os participantes também avaliaram o nível de prestação de serviços aos jovens, em comparação com os níveis pré-pandémicos. Para os 31,4% dos inquiridos a prestação de serviços é agora ligeiramente mais elevada (125%) do que antes da pandemia. Os resultados destacam o aumento da prestação de serviços na Bulgária e na Grécia e a diminuição especialmente em Itália, como se pode ver no quadro seguinte.



Quadro 5 Prestação de serviços, em comparação com a situação pré-pandémica.

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	SP	%
a) Existem muito mais serviços agora do que antes da pandemia (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) A prestação de serviços é ligeiramente superior (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) A prestação de serviços está ao mesmo nível da pré-pandemia (100%)	5	20%	10	45,45%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,58%	6	60%
d) A maioria dos serviços foi restaurada, mas não todos (75%)	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%
e) Existem metade dos serviços que existiam antes da pandemia (50%)					1	4,76%					0	1	5,26%	
f) Muito poucos serviços foram retomados (25%)									2	11,1%	2	10,5%		
g) Os serviços prestados antes da pandemia já não estão disponíveis (0%)														
	25		22		21		5		18		19		10	

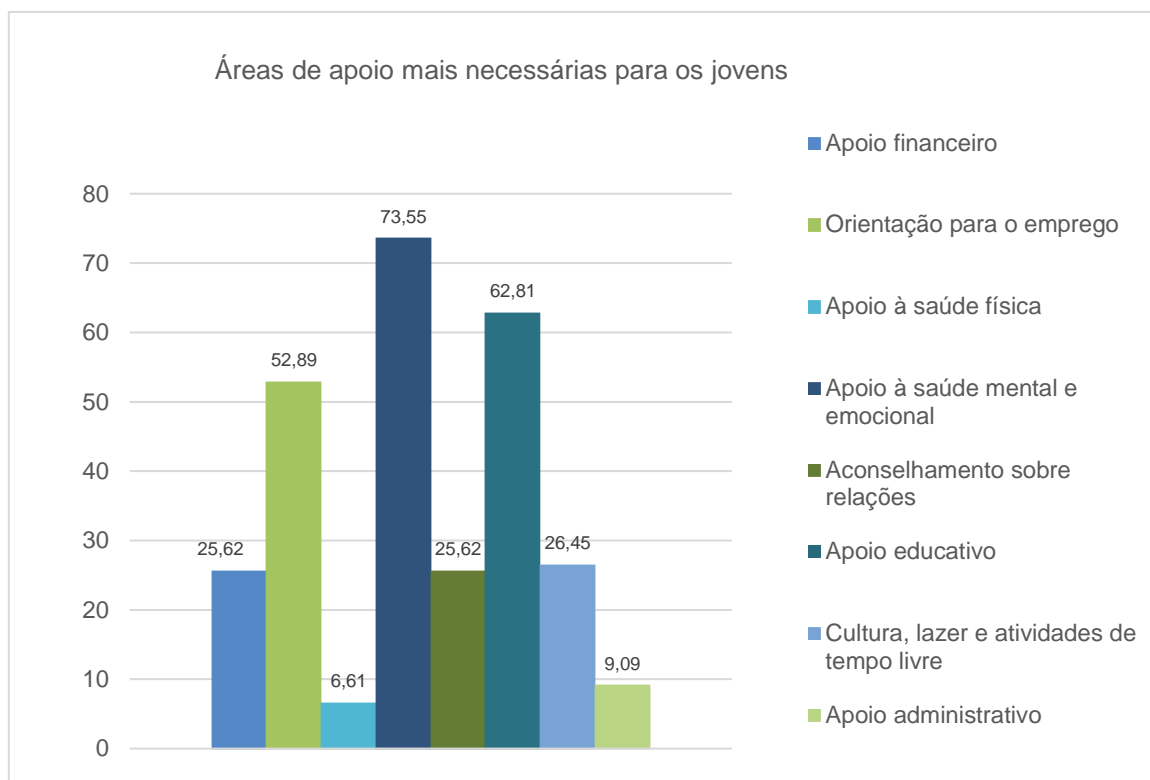
Pergunta: Diria que a prestação de serviços aos jovens e grupos vulneráveis está agora ao mesmo nível que antes da pandemia, no seu contexto local?

Considerando o trabalho que estes profissionais desenvolvem, observam que atualmente para os jovens vulneráveis é imprescindível o apoio à saúde mental e emocional (apontado por 73,55% dos inquiridos), o apoio educacional (62,81%) e a orientação para o emprego (52,89%).

Se o apoio nos relacionamentos foi relevante durante o momento mais difícil da pandemia, podemos verificar agora que os profissionais não consideram que este apoio seja uma prioridade para os jovens. Este será um aspeto importante a considerar, uma vez que o inquirido também demonstrou que, de forma generalizada, as relações entre os jovens se deterioraram.

Questionados se devido ao agravamento das condições de vida e dificuldades de relacionamento dos jovens, se atualmente, este grupo utiliza mais os serviços que disponibilizam do que antes da pandemia, **55,37% dos inquiridos responderam positivamente e 44,62% negativamente**, o que mostra que provavelmente os jovens estão conscientes do agravamento da sua situação e procuram apoio de uma variedade de serviços profissionais.

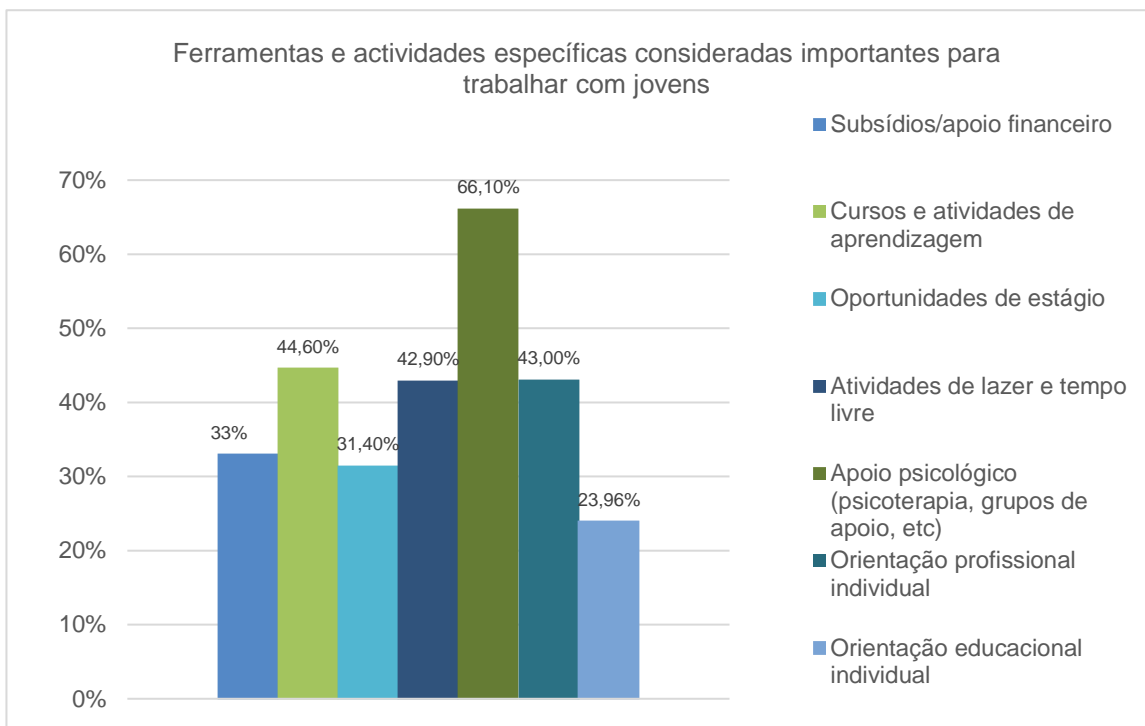
Gráfico 7 - Áreas de apoio mais necessárias para os jovens de acordo com os inquiridos



Pergunta: Em que áreas acha que as pessoas precisam atualmente de mais apoio?

Relativamente aos instrumentos e atividades específicas que os profissionais consideram mais importantes para os jovens no contexto local, **revelam-se** os mais significativos os seguintes instrumentos: **apoio psicológico (66,1%)**, **cursos e atividades de aprendizagem (44,6%)**, **atividades de lazer e tempo livre (43,02%)** e **orientação laboral individual (43%)**. Neste caso, as categorias estão distribuídas de forma mais equilibrada, ainda que o apoio psicológico seja claramente indicado pela maioria.

Gráfico 8 - Atividades com ferramentas específicas consideradas importantes para trabalhar com os jovens



Pergunta: Que ferramentas/atividades específicas considera mais importantes para os jovens agora no seu contexto local?

Analisando os resultados **por país**, as 3 atividades mais destacadas são (por ordem de relevância): Bulgária (cursos, atividades de lazer e estágios); França (orientação profissional individual, apoio psicológico e estágios); Grécia (subsídios, atividades de lazer, apoio psicológico e orientação profissional individual); Itália (apoio psicológico, orientação profissional individual e cursos); Portugal (apoio psicológico, orientação profissional individual e estágios); Roménia (apoio psicológico, cursos e orientação profissional individual); e Espanha (apoio psicológico, orientação profissional individual e orientação educacional individual).

Utilização de instrumentos artísticos de intervenção

O objetivo final do projeto ReCAP é promover a inclusão social e o envolvimento cívico dos jovens (14 -29) através da utilização de ferramentas artísticas e culturais específicas. Por este motivo, o questionário inclui uma série de perguntas específicas relacionadas com a utilização de ferramentas artísticas e culturais na intervenção destes profissionais junto dos jovens.

81 dos profissionais inquiridos já utilizavam ferramentas artísticas e culturais antes da pandemia, 69 utilizaram durante e 82 depois da pandemia. Os profissionais que utilizavam instrumentos antes da pandemia continuaram a utilizá-los durante e depois, salvo 2 exceções. Neste sentido, foram efetuados esforços para desenvolver estas atividades no contexto de restrições à interação social, graças à resiliência dos profissionais de intervenção social.

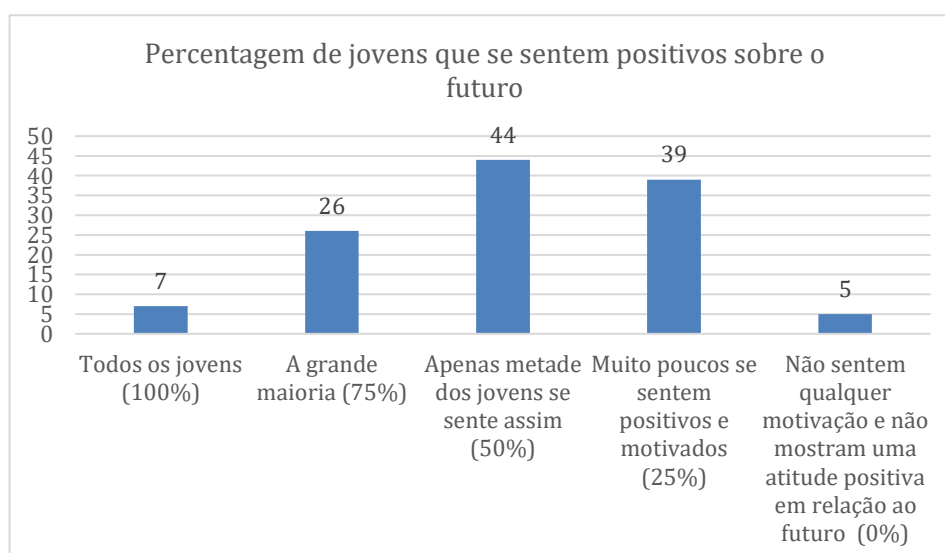
A maioria dos inquiridos (82,5%) considera os instrumentos artísticos e culturais úteis e motivadores para os seus beneficiários; 17,5% não estão completamente seguros, mas poderiam considerar a possibilidade da sua utilização.

Entre os profissionais que nunca utilizaram ferramentas artísticas e culturais, 57,7% concordam que este tipo de ferramentas pode ser útil e motivador para os jovens com quem trabalham e 38,5% consideram que poderia ser, mas não estão completamente seguros.

As perspetivas dos jovens sobre o futuro

Foi igualmente solicitado aos profissionais que avaliassem, com base no trabalho com este grupo etário, se neste momento após a pandemia da COVID-19, os jovens, em geral, têm uma visão/expectativa mais positiva sobre o futuro. A maioria dos inquiridos considera que apenas metade dos jovens tem uma visão/expectativas mais positiva, o que nos mostra uma visão claramente pessimista da situação da juventude no presente e num futuro próximo. Esta visão, novamente, aponta para a necessidade de trabalhar as questões do bem-estar emocional, de forma a alcançar uma melhoria das expectativas e esperança sobre o futuro, acompanhada, naturalmente, de melhorias materiais.

Gráfico 8 - Percentagem de jovens que se sentem positivos sobre o futuro.



Pergunta: Diria que os jovens, em geral, têm uma visão e expectativas mais positiva e expectativas sobre o futuro neste momento, após a pandemia da COVID-19?

5. Conclusões

O principal objetivo deste estudo é analisar a situação pós-pandémica nos contextos locais visados do ponto de vista dos profissionais que trabalham com jovens; um objetivo que parece ter sido alcançado com sucesso. A análise resultante não permite generalizações uma vez que o questionário foi distribuído de forma desigual nos diferentes países e não é uma amostra representativa da situação real.

124 profissionais de 7 países responderam ao inquérito, principalmente mulheres jovens (25-34) que trabalham no sector da educação. A sobre-representação do sector da educação é um fator que certamente deve ser tido em conta devido à sua influência nos resultados do estudo.

O estudo explorou o impacto da pandemia COVID-19 em muitos aspetos. Os profissionais encontram-se preocupados com os efeitos negativos na saúde psicológica e bem-estar emocional, socialização e vida cultural, economia e emprego visíveis na sociedade em geral. Relativamente aos jovens vulneráveis, os profissionais estão particularmente preocupados com os efeitos negativos sobre a saúde psicológica e o bem-estar emocional, a socialização e a vida cultural e os estudos e a formação.

Acresce a estas fragilidades, a deterioração dos relacionamentos dos jovens em todas as esferas das suas vidas, especialmente as relações com o ambiente educativo, a relação consigo próprios e com a comunidade local. Todos os países, numa análise geral, consideram que as relações se deterioraram, e excetuando a Bulgária, são mais pessimistas quanto às mudanças nas relações dos jovens.

Os diferentes estudos locais analisados pelos parceiros no âmbito deste projeto, referem que, embora os níveis de interação tenham sido restabelecidos após o confinamento geral de 2020, face às diferentes restrições que ocorreram até 2022 na maioria dos países, a saúde psicológica e o bem-estar emocional das pessoas em geral, e dos jovens em particular, deteriorou-se desde o surto da pandemia da COVID-19. Este efeito é também assinalado pelos profissionais consultados.

Relativamente à prestação de serviços, a maioria dos inquiridos respondeu que os jovens visitam agora os serviços que disponibilizam com mais frequência. Este é um resultado positivo; poderá significar que os jovens estão provavelmente conscientes do agravamento das suas condições e procuram apoio numa variedade de serviços profissionais. O nível de prestação de serviços após a pandemia varia consoante o país, em geral os serviços foram restabelecidos.

Os resultados nacionais sublinham que, em geral, a prestação de serviços é agora mais elevada do que antes da pandemia, exceto em Itália. É um resultado otimista que mostra que os serviços locais provavelmente se adaptaram à urgência das necessidades. Mostra também a resiliência dos profissionais da educação e do sector social. O aumento da prestação de serviços tem sido especialmente elevado na Bulgária e na Grécia.

Os profissionais consideram que atualmente, os jovens precisam sobretudo de apoio à saúde psicológica e emocional e de apoio educativo. Em relação a ferramentas específicas, profissionais de diferentes países concordam com a importância do apoio psicológico (psicoterapia, grupos de apoio, etc.) sendo apontado pela maioria dos profissionais em todos os países; seguido de cursos e atividades de aprendizagem, atividades de lazer e tempo livre e orientação profissional individual. A relevância das atividades de lazer e tempo livre encontra-se

em consonância com os resultados apontados pelo último estudo da Comissão Europeia (2022), que afirma que ao abordar as necessidades, qualquer que seja a sua natureza, é importante concentrar esforços na área das atividades de tempo livre para intervir junto dos jovens.

De sublinhar que existem pequenas diferenças entre países no que diz respeito ao segundo e terceiro instrumentos considerados mais relevantes. Ter em conta estas diferenças será crucial para aplicar os instrumentos de acordo com cada necessidade no contexto local.

A grande maioria dos inquiridos (82,5%) considera os instrumentos artísticos e culturais úteis e motivadores para os jovens; 17,5% não estão completamente seguros, mas encontram-se abertos à possibilidade da sua utilização. Mesmo os profissionais que nunca utilizaram ferramentas artísticas consideram-nas úteis, o que é um resultado positivo para o objetivo do projeto ReCAP.

Quanto às perspetivas dos jovens para o futuro, a situação não parece ser muito positiva, porque a maioria dos inquiridos considera que apenas metade dos jovens se sente motivado e positivo em relação ao futuro. Por esta razão, cuidar do bem-estar psicológico dos jovens é cada vez mais uma das principais preocupações a ter em conta agora e num futuro próximo.

Referências

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Disponível em: https://coronavirus.centrulfilia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Disponível em: https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_pr_eoccuati_p_er_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique, vol.3, n°156*, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic. Disponível em: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Disponível em: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Disponível em: <https://national.policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-the>

youngpeople#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,anxiety%20and%20reported%20depressive%20symptoms.

Eurostat (2022). Disponível em: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Disponível em:
<https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Disponível em:
<https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Consultado em 8 janeiro, 2023, Disponível em:
<https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Disponível em: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19*. Disponível em:
https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului. Disponível em:
https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa*. Disponível em:
https://asnor.it/it-schede-482-gli_effetti_della_pandemia_sulla_poverta_educativa

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic*. Disponível em:
<https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Marchetti, Federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia*. Disponível em:
<https://www.recentiprogressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), Syndemics and clinical science, in *Nature Medicine, Perspective*, Disponível em: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal, Resumos da Fundação. Fundação Francisco Manuel dos Santos. Disponível em:
<https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-licoes-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>



Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid*. Disponibile em: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Disponibile em: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovani#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid 19 e adolescenza*. Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID 19 pandemic and its impact on human rights*. Disponibile em: https://irido.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei*. Disponibile em: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Disponibile em: <https://www.welforum.it/limpatto-della-cri-si-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - *Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie*, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), *Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health*; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), *Syndemics and the biosocial conception of health*, *Lancet* 2017, 389, 941– 950, Disponibile em: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_concept_on_of_health

Simón, P. (2021). *El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional*. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Disponibile em: <https://www.aslcittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Disponibile em: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Disponibile em: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazione-16455135/>



Co-funded by
the European Union



Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Disponivel em: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovani>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*: Disponivel em: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Disponivel em: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.

QUESTIONÁRIO DE ANÁLISE DO CONTEXTO LOCAL E DAS NECESSIDADES

Este questionário foi desenvolvido pelo **projeto ReCAP**. Faz parte do primeiro Resultado do projeto, que é um questionário destinado a desenhar um quadro do contexto social pós-pandémico em cada um dos contextos locais abordados.

Resumo do projeto: o projeto ReCAP visa apoiar o envolvimento ativo e a participação cívica dos jovens, através de atividades de aprendizagem não-formais, com especial ênfase nos jovens com menos oportunidades. O objetivo final do projeto é promover a inclusão social e o envolvimento cívico dos jovens (14 -29), em particular dos que têm desvantagens, através da utilização de ferramentas artísticas e culturais específicas. Os resultados deste projeto serão:

- **Resultado do projeto 1:** Questionário do contexto local e de análise de necessidades
- **Resultado do projeto 2:** Toolbox de Arte e Cultura, para profissionais que trabalhem com jovens (youth workers)
- **Resultado do projeto 3:** Roteiro para a inclusão social dos jovens através da arte e da cultura num contexto pós-pandémico

Por favor, insira o seu e-mail

1. País onde trabalha

- Bulgária
- França
- Grécia
- Italy
- Portugal
- Roménia
- Espanha

2. Género

- Feminino
- Masculino
- Não-binário
- Prefiro não dizer

3. Idade

- 18-24
- 25-34
- 35-44
- 45-54
- 55-64
- 65 e mais

4. Em que sector, a nível local, desenvolve o seu trabalho com jovens e grupos vulneráveis? (Escolha uma opção)

- Centros de juventude municipais e locais
- Educação
- Serviços de trabalho social
- Serviços de orientação profissional
- Gabinetes de segurança/polícia local
- Sector criativo/artístico
- Saúde
- Organizações não-governamentais
- Outro: _____

5. Que posição específica ocupa na sua organização, em relação ao trabalho que realiza com os jovens? (*Escolha uma opção*)
- Administrativo
 - Professor/ educador
 - Assistente social
 - Técnico da juventude
 - Orientador profissional
 - Diretor/Coordenador
 - Gestor de projeto
 - Outro: _____
6. Com que grupos de jovens vulneráveis trabalha principalmente? (*Escolha múltipla*)
- Raparigas
 - Jovens em que não estejam nem a trabalhar, nem a estudar ou a frequentar qualquer tipo de formação ("NEET")
 - Jovens de origem migrante
 - Minorias
 - Jovens da comunidade LGBTIAQ+
7. Que idade têm os jovens com quem/para quem trabalha? (*Escolha múltipla*)
- 14-17
 - 18-22
 - 23-26
 - 27-29
8. Onde desenvolve o seu trabalho com os jovens? (*Escolha única*)
- Zona rural
 - Zona urbana
 - Ambos
9. Neste momento, quais são as suas principais preocupações relacionadas com os efeitos negativos da crise da COVID-19, em geral? (*Escolha múltipla, máximo 3 opções*)
- Efeitos negativos sobre a economia e o emprego
 - Efeitos negativos na saúde física
 - Efeitos negativos sobre a saúde psicológica e o bem-estar emocional
 - Efeitos negativos na socialização e na vida cultural
 - Efeitos negativos na participação cívica (voluntariado, envolvimento comunitário, etc.)
 - Efeitos negativos nos estudos e na formação
 - Outros: _____
 - Nenhum
10. E quais são as suas principais preocupações relacionadas com os efeitos negativos da crise COVID-19 sobre os jovens vulneráveis? (*Escolha múltipla, máximo 3 opções*)
- Efeitos negativos sobre a economia e o emprego
 - Efeitos negativos na saúde física
 - Efeitos negativos sobre a saúde psicológica e o bem-estar emocional
 - Efeitos negativos na socialização e na vida cultural
 - Efeitos negativo na participação cívica (voluntariado, envolvimento comunitário, etc.)
 - Efeitos negativos nos estudos e na formação
 - Outros: _____
 - Nenhum

11. Na sua opinião, qual o estado das relações dos jovens no seu meio ambiente, após o surto da pandemia COVID-19... (Marque o retângulo com um X)

	Melhorou	Piorou	Inalterado/ainda o mesmo	Não sabe/tem dúvidas
Relação com a família				
Relacionamento com amigos				
Relação com casais/parceiros				
Relação com o ambiente de trabalho				
Relação com o ambiente educativo				
Relação com eles próprios				
Relação com a comunidade local				

12. Os jovens recorreram aos seus serviços durante o confinamento e nos meses seguintes em busca de ajuda (março 2020 - março 2021)?

- Sim
- Não

13. Se respondeu sim, que tipo de ajuda é que eles pediram principalmente? (Escolha múltipla)

- Ajuda financeira
- Apoio ao emprego
- Apoio à saúde física
- Apoio à saúde mental e emocional
- Aconselhamento sobre relações
- Apoio educativo
- Outros: _____

14. Os jovens visitam atualmente os seus serviços com maior frequência comparativamente ao período pré-pandemia?

- Sim
- Não

15. Diria que a prestação de serviços aos jovens e grupos vulneráveis está agora ao mesmo nível que antes da pandemia, no seu contexto local? (Escolha única)

- Existem muito mais serviços agora do que antes da pandemia (150%)
- A prestação de serviços é ligeiramente superior (125%)
- A prestação de serviços está ao mesmo nível da pré-pandemia (100%)
- A maioria dos serviços foi restaurada, mas não todos. (75%)
- Existem metade dos serviços que existiam antes da pandemia (50%)
- Muito poucos serviços foram retomados (25%)
- Os serviços prestados antes da pandemia já não estão disponíveis (0%)

16. Em que áreas pensa que os jovens necessitam atualmente de mais apoio? (*Escolha múltipla, máx. 3*)

- Apoio financeiro
- Orientação para o emprego
- Apoio à saúde física
- Apoio à saúde mental e emocional
- Aconselhamento sobre as relações
- Apoio educativo
- Cultura, lazer e atividades de tempo livre
- Apoio administrativo
- Outros: _____

17. Atualmente, no seu contexto local, que ferramentas/atividades específicas considera mais importantes para os jovens? (*Escolha múltipla, máx. 3*)

- Subsídios/apoio financeiro
- Cursos e atividades de aprendizagem
- Oportunidades de estágio
- Atividades de lazer e tempo livre
- Apoio psicológico (psicoterapia, grupos de apoio, etc.)
- Orientação profissional individual
- Orientação educacional individual
- Outros: _____

18. Já alguma vez utilizou ferramentas artísticas e culturais no seu trabalho com jovens? (*Escolha uma opção para cada item*)

- Antes da pandemia: Sim/Não
- Durante a pandemia: Sim/Não
- Após a pandemia: Sim/Não

19. Considera os instrumentos artísticos e culturais úteis e motivadores para os seus beneficiários?

(*Escolha uma opção*)

- Totalmente (100%)
- Poderia ser, não sei ao certo (50%)
- Não, de forma alguma (0%)

20. Diria que os jovens, em geral, têm uma visão e expectativas mais positivas sobre o futuro neste momento, após a pandemia da COVID-19? (*Escolha uma opção*)

- Totalmente (100%)
- A grande maioria (75%)
- Apenas metade dos jovens se sente assim (50%)
- Muito poucos se sentem positivos e motivados (25%)
- Não sente qualquer motivação e não mostram uma atitude positiva em relação ao futuro (0%)

Por favor, deixe o seu comentário sobre algo que considere relevante para esta temática:

RESULTADO DO PROJETO 1 (PR1)

RELATÓRIOS LOCAIS / NACIONAIS

Organização: RightChallenge

País: Portugal

Período de implementação: 11 de novembro de 2022 - 09 de janeiro de 2023

1. Investigação documental

Estudos recentes e conclusões sobre o contexto social pós-pandémico e os efeitos da pandemia nos jovens vulneráveis do seu país (nível nacional). Pode escrever alguma informação adicional sobre a sua área local (máximo 10 linhas).

A pandemia COVID-19 alterou o mundo em inúmeros aspetos, incluindo a forma como abordamos as doenças e a forma como elas interagem com outras condições. O termo "*sindemia*" (Singer, 1990) tem sido cada vez mais associado à COVID-19, refere-se a uma teoria segundo a qual as epidemias surgem da complexa interação entre a propagação de uma doença e fatores sociais/ambientais/económicos, os quais, por sua vez, têm um impacto negativo na própria doença (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022). Pesquisas recentes indicam que podemos aplicar este conceito à pandemia da COVID-19, na qual a gravidade e os impactos em todo o mundo não foram distribuídos uniformemente entre as populações. De facto, a pandemia demonstrou como as ações políticas de apoio à saúde pública e o registo histórico das condições crónicas de saúde se situam em contextos de grande desigualdade, que afetam profundamente quem é mais vulnerável, bem como o local e porque existe esta vulnerabilidade (Calcaterra, G., et al., 2022). Neste conteúdo, algumas teorias defendem que vivemos uma "Pandemia Sindémica" (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro. N., et al., 2022).

Em Portugal esta "pandemia sindémica" afetou transversalmente a sociedade, causando uma crise sindémica que direta e indiretamente afetou profundamente as pessoas, as famílias, a vida profissional e as instituições. Teve impactos negativos no bem-estar, saúde mental e coesão social, aumentando os desequilíbrios e desigualdades, com impacto significativo em grupos já considerados vulneráveis na nossa sociedade, tais como mulheres e indivíduos de classes sociais mais baixas, mas também a outros grupos, cujo risco foi estimado ser baixo, tais como os jovens (Monteiro. N., et al., 2022).

Os jovens têm sido particularmente penalizados em termos económicos. Globalmente, a pandemia teve um efeito regressivo no mercado de trabalho, penalizando particularmente os grupos com salários mais baixos e rendimentos mais baixos. Reforçou desigualdades anteriores e penalizou os mais jovens, os menos experientes e os menos instruídos. Os mais jovens foram particularmente afetados em termos de perda de emprego, embora dados recentes sobre o emprego mostrem sinais de uma forte recuperação. (Monteiro. N., et al., 2022). A nível individual não só teve repercussões a nível físico, como representa um novo modo de vida, tanto a nível individual como em sociedade. Estes impactos negativos afetaram principalmente pessoas mais jovens (com menos de 30 anos) e foram mais evidentes entre as mulheres (por exemplo, no aumento de peso, redução das horas de sono, aumento do consumo de medicamentos psiquiátricos). Assim, a pandemia resulta também em consequências invisíveis para a saúde mental da população (Monteiro. N., et al., 2022).

Embora a qualidade das relações pessoais tenha sido avaliada como menos positiva pelos mais jovens, de acordo com estudos recentes, as interações têm vindo a melhorar dentro deste grupo (Monteiro. N., et al., 2022). Outro aspeto a ter em atenção, são as expectativas dos jovens, os jovens revelam uma menor sensação de bem-estar, menor satisfação de vida e níveis maiores de ansiedade e stress depressivo durante o período pandémico. Embora a incidência de infeções graves e mortalidade da COVID-19 tenha sido muito baixa entre os jovens, a análise dos efeitos indiretos da pandemia revela a necessidade de explorar novas respostas para a inclusão social, ainda mais se considerarmos que Portugal enfrenta problemas demográficos consideráveis (Monteiro. N., et al., 2022).

2. Explicar sucintamente como foi o processo de implementação do inquérito. (Ferramentas de distribuição, N. de inquiridos, ...)

Quais têm sido as principais dificuldades e desafios com que se deparou?

Na sequência da tradução para português, o questionário ReCAP foi implementado inteiramente on-line aplicando a ferramenta de formulário Google Forms. Após terem sido identificados os principais stakeholders que desenvolvem trabalho com jovens em Portugal, focando principalmente associações e profissionais que trabalham na região norte do país (Porto), foram contactadas 30 instituições distribuídas pelos seguintes sectores: *a) Centros de juventude municipais e locais; b) Educação; c) Serviços de ação social; d) Serviços de orientação laboral; e) Gabinete de segurança/polícia local; f) Sector criativo/artístico; g) Saúde; h) Organizações não-governamentais.* Estas organizações foram inicialmente contactadas por telefone e depois formalmente contactadas por correio eletrónico com uma breve explicação dos objetivos do projeto e pedido de preenchimento do questionário online. Algumas instituições foram selecionadas devido ao seu trabalho com jovens e prévia ligação com a RightChallenge, tendo respondido imediatamente ao pedido de resposta ao inquérito. Simultaneamente, outras instituições foram contactadas através de reuniões on-line, para melhor explicar o foco e os objetivos do projeto e como as respetivas organizações poderiam colaborar noutras fases do projeto ReCAP. Outros contactos de técnicos da juventude relevantes foram indicados pelos parceiros.

O período de seleção de contactos, distribuição de questionários e recolha de respostas durou cerca de oito semanas, e a RightChallenge recolheu respostas de 18 inquiridos.

Globalmente, não encontramos grandes dificuldades durante a implementação do inquérito. Embora fosse necessário algum reforço adicional dos e-mails iniciais para recolher os questionários e infelizmente nem todas as instituições responderam ao questionário em linha.

3. Explicar brevemente o perfil dos inquiridos (idade, sexo, profissão)

Os 18 inquiridos representam um grupo heterogéneo em termos de género, faixa etária e atividades profissionais, representando a diversidade de sectores que este estudo visava incluir. Entre os inquiridos havia uma prevalência de mulheres inquiridas (72,2%), talvez refletindo a predominância de mulheres neste tipo de serviços em Portugal. No entanto, 22,2% dos inquiridos eram do sexo masculino e apenas 5,6% preferem não declarar o seu género. Relativamente aos grupos etários, foi identificada uma grande variedade etária, prevalecendo, no entanto, o grupo etário dos 35-44 (38,9%), seguida pelo grupo etário 45-54 (33,3%), 25-34 (22,2%), e apenas 5,6% tinham mais de 65 anos.

Em termos de área profissional, os inquiridos foram distribuídos pelos seguintes sectores: educação (44,4%), saúde (16,7%), centros de juventude municipais e locais (16,6%), organizações não governamentais (11,1%), serviços de orientação profissional (5,6%) e sector criativo/artístico (5,6%).

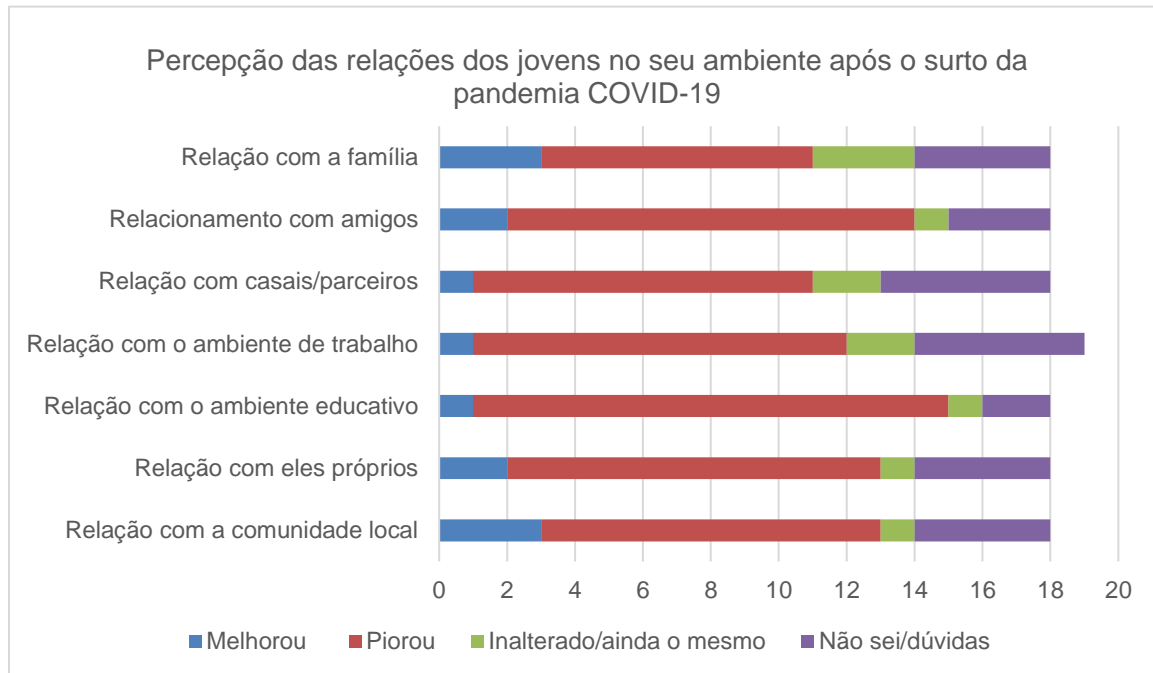
Relativamente a posições profissionais específicas, as principais áreas profissionais de atividade são os técnicos da juventude (4) e professor/professor (4); 3 inquiridos são psicólogos; 2 inquiridos desenvolvem o seu trabalho como administrativos, 2 participantes trabalham como diretores/coordenadores, 2 são gestores de projeto e 1 respondente é orientador profissional.

4. Principais conclusões no seu contexto local (enfoque nos jovens vulneráveis; na utilização e relevância da criatividade e das artes para a inclusão social; nas consequências e recuperação da COVID-19)

Ao examinar os dados, é necessário ter em atenção que algumas das perguntas de escolha múltipla com apenas 3 opções foram incorretamente respondidas. Alguns respondentes selecionaram mais de 3 opções, contudo, as respostas foram tidas em consideração e analisadas no presente relatório.

- Estes profissionais desenvolvem o seu trabalho com jovens primordialmente em zonas urbanas (61,1%), ou simultaneamente em zonas rurais/urbanas (38,9%). A faixa etária dos jovens que trabalham situa-se nos 18-22 anos (72,2%), 14-17 (50%), 23-26 (44,4%) e 27-29 (33,3%). Embora alguns inquiridos não trabalhem com grupos vulneráveis de jovens (33,3%), a maioria trabalha com raparigas (50%), minorias (38,9%), jovens da comunidade LGBTIAQ+ (33,3%), jovens de origem migrante (33,3%) e jovens em que não estejam nem a trabalhar, nem a estudar ou a frequentar qualquer tipo de formação ("NEET") (27,8%). 88,9% dos jovens recorreram aos serviços que disponibilizam durante o confinamento e nos meses seguintes para procurar ajuda (março de 2020 - março de 2021).
- Em geral, a maioria dos inquiridos considera que os relacionamentos dos jovens se deterioraram em todas as áreas, como podemos observar no gráfico seguinte.

Gráfico 1 – Percepção das relações dos jovens no seu ambiente após o surto da pandemia COVID-19



- Relativamente aos serviços, (33,3%) dos profissionais inquiridos observa que a maioria dos serviços foi restaurada, mas não todos (33,3%). Alguns inquiridos consideram que a prestação de serviços está ao mesmo nível que antes da pandemia (22,2%), embora a maioria (38,9%) considere que a prestação de serviços é ligeiramente superior (125%).
- A maioria relata que os jovens vulneráveis que visitaram os seus serviços durante o confinamento procuraram apoio nas seguintes áreas: educativo (66,7%), psicológico (61,1%), emprego (38,9%) e atividades culturais, de lazer e de tempo livre (33,3%)
- Relativamente aos jovens vulneráveis, os inquiridos consideram que as áreas em que os jovens vulneráveis necessitam de maior apoio são: saúde psicológica e bem-estar emocional (88,9%), apoio educativo (72,2%), orientação para o emprego (66,7%) e apoio financeiro (44,4%).
- A maioria dos inquiridos (83,3%) concorda que neste momento, após a pandemia da COVID-19, apenas 50% ou 25% das pessoas vulneráveis têm uma visão e expectativas mais positivas sobre o futuro.
- Os inquiridos consideram os instrumentos/atividades mais relevantes para trabalhar com os jovens são: apoio psicológico (psicoterapia, grupos de apoio, etc.) (88,9%); orientação profissional individual (55,6%); oportunidades de estágio (50%); subsídios/apoio financeiro (44,4%) e atividades de lazer e tempo livre (38,9%)
- Relativamente à utilização de instrumentos culturais, a maioria dos inquiridos já utilizou este tipo de instrumentos no seu trabalho com jovens (12 inquiridos), durante a pandemia (12 inquiridos), e

após a pandemia (13 inquiridos). Os profissionais inquiridos consideram que são instrumentos muito importantes (94,4%), mesmo que não os que nunca utilizaram estes instrumentos encontram-se abertos à possibilidade de serem úteis no trabalho com jovens.

5. Por favor, inclua abaixo um resumo das respostas à última pergunta (*"Por favor, comente sobre qualquer coisa que considere relevante para a questão"*).

Apenas 4 respondentes responderam à última pergunta:

- O apoio familiar é muito importante e deve haver também este acompanhamento para os pais.
- Em Portugal, as principais necessidades centram-se na falta de serviços gratuitos de apoio aos jovens em todas as dimensões acima mencionadas (consulta psicológica, orientação vocacional/profissional, apoio educativo, promoção da cidadania ativa e apoio financeiro).
- Os jovens estão a retomar lentamente as atividades, sonhos e expectativas, mas as motivações estão diferentes, os tempos e a forma de se conectarem com os objetivos também.
- A nossa associação trabalha em projetos de intervenção cultural.



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1: Ανάλυση των τοπικών πλαισίων και των αναγκών τους



Co-funded by
the European Union

Σύνταξη και συγγραφή: Solidaridad Sin Fronteras (SSF)

Με τη χρηματοδότηση της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Οι απόψεις και οι γνώμες που διατυπώνονται εκφράζουν αποκλειστικά τις απόψεις των συντακτών και δεν αντιπροσωπεύουν κατ'ανάγκη τις απόψεις της Ευρωπαϊκής Ένωσης ή του Ευρωπαϊκού Εκτελεστικού Οργανισμού Εκπαίδευσης και Πολιτισμού (EACEA). Η Ευρωπαϊκή Ένωση και ο EACEA δεν μπορούν να θεωρηθούν υπεύθυνοι για τις εκφραζόμενες απόψεις.



Κωδικός έργου	2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250
Τίτλος έργου	Recovering inclusion through Creativity After Pandemic Μετ.: Ανακτώντας τη συμπερίληψη μέσω της δημιουργικότητας μετά από την πανδημία
Ακρώνυμο έργου	ReCAP
Έναρξη έργου	01/03/2022
Λήξη έργου	29/02/2024
Τίτλος αποτελέσματος έργου (PR)	PR1: Ανάλυση των τοπικών πλαισίων και των αναγκών τους
Ημερομηνία παράδοσης	20/02/2023
Επίπεδο προώθησης	
Υπεύθυνοι για το αποτέλεσμα έργου και συντελεστές	Υπεύθυνος φορέας: SSF Συνεισφέροντες φορείς: ALDA, ALIFS, ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE.
Περίληψη αποτελέσματος έργου	Το πρώτο αποτέλεσμα του έργου ReCAP αποτελείται από μια ανάλυση των τοπικών πλαισίων και των αναγκών τους. Η κοινοπραξία, αποτελούμενη από 10 φορείς από 7 ευρωπαϊκές χώρες, διερεύνησε τα κοινωνικά προβλήματα που προκάλεσε ή επιδείνωσε η πανδημία στους νέους μέσω βιβλιογραφικής

	<p>έρευνας και έρευνας πεδίου με τη χρήση ερωτηματολογίου. Παρά τις διαφορές μεταξύ των χωρών, μπορούμε να βρούμε ομοιότητες. Οι επαγγελματίες που εργάζονται με τους νέους ανησυχούν για τις αρνητικές επιπτώσεις της πανδημίας COVID-19 στην ψυχολογική υγεία και τη συναισθηματική ευημερία, τόσο για τη γενική κοινωνία όσο και για τους νέους. Όσον αφορά αυτή την ομάδα, επισημαίνουν συγκεκριμένα τις επιπτώσεις στην κοινωνικοποίηση και την πολιτιστική ζωή, καθώς και στις σπουδές και την κατάρτιση. Τα αποτελέσματα δείχνουν επίσης ότι οι σχέσεις των νέων με όλους τους τομείς της ζωής τους έχουν επιδεινωθεί, ιδιαίτερα οι σχέσεις με το εκπαιδευτικό περιβάλλον, η σχέση με τον εαυτό τους και με την τοπική κοινωνία. Οι περισσότεροι από τους ερωτηθέντες απάντησαν ότι οι νέοι επισκέπτονται πλέον συχνότερα τις υπηρεσίες, γεγονός που θα μπορούσε να σημαίνει ότι οι νέοι έχουν επίγνωση της κατάστασής τους και αναζητούν υποστήριξη. Οι νέοι χρειάζονται κυρίως υποστήριξη σχετικά με τη ψυχολογική και συναισθηματική υγεία καθώς και εκπαιδευτική υποστήριξη, και οι επαγγελματίες συμφωνούν σε μεγάλο βαθμό για τη χρήση της ψυχολογικής υποστήριξης ως το πιο κατάλληλο εργαλείο για την εργασία με τους νέους στις μέρες μας. Τέλος, οι επαγγελματίες γνωρίζουν την αρνητική προοπτική που έχουν οι νέοι για το μέλλον. Η μελέτη αποκαλύπτει επίσης ότι οι περισσότεροι επαγγελματίες θεωρούν τα καλλιτεχνικά και πολιτιστικά εργαλεία χρήσιμα και παρακινητικά για τους νέους, γεγονός που αποτελεί αναμφίβολα ένα θετικό αποτέλεσμα που θα διασφαλίσει τη θετική υιοθέτηση των εργαλείων του έργου ReCAP.</p>
<p>Ιστορικό αναθεωρήσεων</p>	
<p>Έκδοση</p>	<p>Ημερομηνία</p>
<p>V.2</p>	<p>20/02/2023</p>

Πίνακας περιεχομένων

Περίληψη	4
1. Εισαγωγή.....	5
2. Βιβλιογραφική έρευνα.....	7
3. Διαδικασία εφαρμογής του ερωτηματολογίου	14
4. Αποτελέσματα της έρευνας	15
Προφίλ των συμμετεχόντων	15
Επιπτώσεις της πανδημίας COVID-19.....	18
Χρήση και παροχή υπηρεσιών	20
Οι προοπτικές των νέων για το μέλλον	24
5. Συμπεράσματα	26
Αναφορές.....	28

Περίληψη

Το έργο **ReCAP** στοχεύει στην προώθηση της κοινωνικής ένταξης και της συμμετοχής των νέων (14-29 ετών) στα κοινά μέσω της χρήσης συγκεκριμένων καλλιτεχνικών και πολιτιστικών εργαλείων, στο μετα-πανδημικό πλαίσιο. Τα πρώτα αποτελέσματα του έργου συνίστανται σε ανάλυση των τοπικών πλαισίων και των αναγκών τους. Η κοινοπραξία, αποτελούμενη από 10 φορείς από 7 ευρωπαϊκές χώρες, διερεύνησε τα κοινωνικά προβλήματα που προκάλεσε ή επιδείνωσε η πανδημία στους νέους μέσω βιβλιογραφικής έρευνας και έρευνας πεδίου με τη χρήση ερωτηματολογίου. Παρά τις διαφορές μεταξύ των χωρών, μπορούμε να βρούμε ομοιότητες. Οι επαγγελματίες που εργάζονται με τους νέους ανησυχούν για τις αρνητικές επιπτώσεις της πανδημίας COVID-19 στην ψυχολογική υγεία και τη συναισθηματική ευημερία, τόσο για τη γενική κοινωνία όσο και για τους νέους. Όσον αφορά αυτή την ομάδα, επισημαίνουν συγκεκριμένα τις επιπτώσεις στην κοινωνικοποίηση και την πολιτιστική ζωή, καθώς και στις σπουδές και την κατάρτιση. Τα αποτελέσματα δείχνουν επίσης ότι οι σχέσεις των νέων με όλους τους τομείς της ζωής τους έχουν επιδεινωθεί, ιδιαίτερα οι σχέσεις με το εκπαιδευτικό περιβάλλον, η σχέση με τον εαυτό τους και με την τοπική κοινωνία. Οι περισσότεροι από τους ερωτηθέντες απάντησαν ότι οι νέοι επισκέπτονται πλέον συχνότερα τις υπηρεσίες, γεγονός που θα μπορούσε να σημαίνει ότι οι νέοι έχουν επίγνωση της κατάστασής τους και αναζητούν υποστήριξη. Οι νέοι χρειάζονται κυρίως υποστήριξη σχετικά με τη ψυχολογική και συναισθηματική υγεία καθώς και εκπαιδευτική υποστήριξη, και οι επαγγελματίες συμφωνούν σε μεγάλο βαθμό για τη χρήση της ψυχολογικής υποστήριξης ως το πιο κατάλληλο εργαλείο για την εργασία με τους νέους στις μέρες μας. Τέλος, οι επαγγελματίες γνωρίζουν την αρνητική προοπτική που έχουν οι νέοι για το μέλλον. Η μελέτη αποκαλύπτει επίσης ότι οι περισσότεροι επαγγελματίες θεωρούν τα καλλιτεχνικά και πολιτιστικά εργαλεία χρήσιμα και παρακινητικά για τους νέους, γεγονός που αποτελεί αναμφίβολα ένα θετικό αποτέλεσμα που θα διασφαλίσει τη θετική υιοθέτηση των εργαλείων του έργου ReCAP.

1. Εισαγωγή

Η πανδημία COVID-19 έχει μεταβάλει τον κόσμο από διάφορες απόψεις, συμπεριλαμβανομένου του τρόπου με τον οποίο προσεγγίζουμε τις ασθένειες και τον τρόπο με τον οποίο αλληλεπιδρούμε με άλλες καταστάσεις. Ο όρος "συνδημία" (Singer, 1990) έχει συσχετιστεί όλο και ευρύτερα με το COVID-19, ορίζει μια θεωρία σύμφωνα με την οποία οι επιδημίες προκύπτουν από την πολύπλοκη αλληλεπίδραση μεταξύ της εξάπλωσης μιας νόσου και των κοινωνικών/περιβαλλοντικών/οικονομικών παραγόντων, οι οποίοι, με τη σειρά τους, επηρεάζουν αρνητικά την ίδια την ασθένεια (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022,). Πρόσφατες έρευνες δείχνουν ότι μπορούμε να εφαρμόσουμε αυτή την έννοια στην πανδημία COVID-19, στην οποία η σοβαρότητα και οι επιπτώσεις σε όλο τον κόσμο δεν έχουν κατανεμηθεί ομοιόμορφα στους πληθυσμούς. Στην πραγματικότητα, η πανδημία έδειξε πώς οι πολιτικές δράσεις για τη στήριξη της δημόσιας υγείας και η ιστορική διαμόρφωση των χρόνιων νοσημάτων εντάσσονται σε πλαίσια μεγάλης ανισότητας, τα οποία επηρεάζουν βαθύτατα το ποιος είναι πιο ευάλωτος, καθώς και το πού και γιατί υπάρχει αυτή η ευαλωτότητα (Calcaterra, G., et al., 2022). Σε αυτό το περιεχόμενο ορισμένες θεωρίες υπερασπίζονται ότι έχουμε βιώσει μια "Συνδημική Πανδημία" (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro. N., et al., 2022).

Η υγειονομική κρίση και οι οικονομικές και κοινωνικές επιπτώσεις της αναστάτωσαν τις ζωές όλων των κοινωνικών ομάδων (2), και 2 χρόνια μετά την έναρξη της πανδημίας, οι μεσοπρόθεσμες και μακροπρόθεσμες επιπτώσεις γίνονται όλο και πιο σαφείς.

Μεταξύ αυτών των επιπτώσεων, ο αντίκτυπος της πανδημίας COVID-19 στην ψυχική υγεία των νέων ήταν σημαντικός. Διάφορες περιστάσεις μπορούν να συμβάλουν στην εξήγηση των υψηλότερων επιπέδων ψυχικής δυσφορίας πολλών νέων Ευρωπαίων, όπως η απώλεια σωματικής αλληλεπίδρασης, σωματικής δραστηριότητας και απασχόλησης, καθώς και ο παρατεταμένος χρόνος που περνούν στο διαδίκτυο.

Επιπλέον, η πανδημία επηρέασε άμεσα την ψυχική υγεία των νέων. Για παράδειγμα, οι νέοι με προϋπάρχοντα προβλήματα ψυχικής υγείας δυσκολεύτηκαν περισσότερο να έχουν πρόσβαση σε υπηρεσίες υποστήριξης και υπέστησαν σε μεγαλύτερο βαθμό τις ψυχολογικές συνέπειες της πανδημίας (19). Οι νέοι που ανήκαν στην κοινότητα των λεσβιών, ομοφυλόφιλων, αμφιφυλόφιλων, τρανσζέξουαλ, κουήρ, ίντερσεξ, ασεξουαλικών, κ.α. (ΛΟΑΤΚΙ+) διέτρεχαν μεγαλύτερο κίνδυνο εμφάνισης προβλημάτων ψυχικής υγείας κατά τη διάρκεια της COVID-19, ιδίως όταν αντιμετώπιζαν ένα δύσκολο οικογενειακό περιβάλλον. Επιπλέον, οι απαγορεύσεις κυκλοφορίας εμπόδιζαν πολλούς να συμμετέχουν σε δραστηριότητες της κοινότητας.

Οι έρευνες δείχνουν ότι οι συνέπειες της πανδημίας στην ψυχική υγεία των νέων θα συνεχιστούν μακροπρόθεσμα (132). Οι τραυματικές επιπτώσεις των παρατεταμένων περιόδων απομόνωσης και δυσφορίας στην ψυχική υγεία των νέων είναι πιθανό όχι μόνο να επιμείνουν αλλά και να επηρεάσουν διάφορες διαστάσεις της ζωής των νέων Ευρωπαίων, όπως η εκπαίδευση, η απασχόληση και η κοινωνική ένταξη.

Στο πλαίσιο αυτό, το **έργο ReCAP** στοχεύει στην προώθηση της κοινωνικής ένταξης και της συμμετοχής των νέων (14-29 ετών) στα κοινά μέσω της χρήσης συγκεκριμένων καλλιτεχνικών και πολιτιστικών εργαλείων, στο μετα-πανδημικό πλαίσιο. Για την επιδίωξη του τελικού αποτελέσματος, το

έργο σκοπεύει να επιτύχει δύο συγκεκριμένα αποτελέσματα: να βελτιώσει την ποιότητα της εργασίας για τους νέους και να εμπλέξει, να συνδέσει και να ενδυναμώσει τους νέους. Τα αποτελέσματα σχεδιάζεται να επιτευχθούν μέσω 3 δραστηριοτήτων του έργου:

1. Ανάλυση των τοπικών πλαισίων και των αναγκών τους. Η κοινοπραξία θα διερευνήσει τα κοινωνικά προβλήματα που προκάλεσε ή επιδείνωσε η πανδημία.
2. Καλλιτεχνική και πολιτιστική εργαλειοθήκη για τους εργαζόμενους σε θέματα νεολαίας και κατάρτιση εκπαιδευτών, με βάση τα αποτελέσματα της ανάλυσης.
3. Τοπική διαδρομή για την κοινωνική ένταξη μέσω της δημιουργικότητας, για την εφαρμογή των εργαλείων με νέους στο τοπικό πλαίσιο.

Υπό αυτή την έννοια, η παρούσα έκθεση είναι το αποτέλεσμα της πρώτης δραστηριότητας και έχει ως στόχο να σχηματίσει μια εικόνα του κοινωνικού πλαισίου μετά την πανδημία σε κάθε ένα από τα τοπικά πλαίσια στα οποία απευθύνεται.

2. Βιβλιογραφική έρευνα

Βουλγαρία

Η πανδημία COVID-19 έχει θέσει υπό αμφισβήτηση όλες τις πτυχές της κοινωνικής και οικονομικής ζωής στη Βουλγαρία, το σύστημα υγειονομικής περίθαλψης, καθώς και την ψυχική υγεία του πληθυσμού. Αυτό επιβεβαιώνεται από μελέτες του Παγκόσμιου Οργανισμού Υγείας σχετικά με τις αρνητικές επιπτώσεις στην γενική νοοτροπία του πληθυσμού και τη συναισθηματική υγεία μετά την πανδημία (2022). Οι κύριες επιπτώσεις είναι: αύξηση των πωλήσεων ψυχοτρόπων φαρμάκων, συμπεριλαμβανομένων των ηρεμιστικών και των αντικαταθλιπτικών, τα οποία έχουν ηρεμιστικό αποτέλεσμα, εξαλείφουν το άγχος, το φόβο και άλλες διαταραχές στη συναισθηματική σφαίρα, γεγονός που υποδηλώνει λανθάνουσα νοσηρότητα και αύξηση του επιπολασμού του άγχους. Η περίοδος χαρακτηρίστηκε επίσης από την αύξηση του αριθμού των επισκέψεων σε νευρολόγους και ψυχιάτρους μετά από περιόδους εγκλεισμού, την κλιμάκωση της ενδοοικογενειακής βίας τόσο μεταξύ των παιδιών όσο και των γυναικών και την αύξηση του αριθμού των αυτοκτονιών και στα δύο φύλα, εντονότερα στις γυναίκες.

Μια άλλη πτυχή της εθνικής έρευνας ήταν ο αντίκτυπος του COVID-19 στο εκπαιδευτικό περιβάλλον. Σε γενικές γραμμές οι έφηβοι ενήργησαν υπεύθυνα παρά τον θυμό που ένιωθαν.

Η παρατεταμένη περίοδος κατά την οποία πραγματοποιήθηκε η διαδικτυακή επικοινωνία επηρέασε την επαναπροσαρμογή κατά την επιστροφή στο σχολείο. Η επιστροφή στο σχολείο συνοδεύτηκε από θετικές προσπάθειες αποκατάστασης της επικοινωνίας και από χαρά στην αλληλεπίδραση. Από τη μία πλευρά τα σχολεία θα πρέπει να συνεχίσουν να εργάζονται για την ενίσχυση της πρόσωπο με πρόσωπο επικοινωνίας και της ομαδικής εργασίας, αλλά ταυτόχρονα θα πρέπει να επενδύσουν στην οργάνωση δραστηριοτήτων που σχετίζονται με τον διαδικτυακό εκφοβισμό και την ανάγκη αναγνώρισής του και την παροχή συμβουλευτικών υπηρεσιών σε περίπτωση που χρειαστεί ένας ακόμη γύρος απομόνωσης που θα οδηγήσει σε αρνητικές εμπειρίες και αίσθημα μοναξιάς. Είναι επίσης σημαντικό να συνεχιστεί η έρευνα των συναισθημάτων, των αντιλήψεων, των προτύπων συμπεριφοράς, των πεποιθήσεων και των στρατηγικών αντιμετώπισης των εφήβων με σκοπό να καταλήξουμε σε τάσεις που μπορούν να ενημερώσουν για την αποτελεσματική επικοινωνία και τις δραστηριότητες που απευθύνονται στην ομάδα των νέων.

Γαλλία

Η Γαλλία, όπως και το μεγαλύτερο μέρος του υπόλοιπου κόσμου, έχει υποστεί σοβαρά πλήγματα στην κοινωνία της, συνέπεια της επιδημίας Covid-19. Σύμφωνα με μια δημοσίευση του INJEP (Εθνικό Ινστιτούτο Νεολαίας και Κοινωνικής Εκπαίδευσης) που βασίζεται στο βαρόμετρο DJEPVA για τη νεολαία το 2022, η πανδημία COVID-19 έχει επηρεάσει βαθιά τους νέους στη Γαλλία, αποδυναμώνοντάς τους σε διάφορες πτυχές της ζωής τους: εργασία, εκπαίδευση, ψυχολογική σφαίρα με αύξηση των επεισοδίων κατάθλιψης. Υπάρχουν συχνότερα επεισόδια μοναξιάς σε σχέση με το 2019 και τα νεαρά κορίτσια επηρεάζονται περισσότερο από τις συνέπειες της πανδημίας, παρουσιάζοντας χαμηλότερο επίπεδο αισιοδοξίας. Επιπλέον, δείχνει επίσης τις ετερογενείς επιπτώσεις της πανδημίας σε διάφορες ομάδες νέων, ανάλογα με το υπόβαθρο, τις κοινωνικοοικονομικές συνθήκες και τη γεωγραφική τους θέση, με μεγαλύτερο αντίκτυπο στους πιο

ευάλωτους νέους. Ωστόσο, η επισκόπηση που προκύπτει δεν φαίνεται να είναι ιδιαίτερα αρνητική, καθώς οι νέοι δείχνουν μια πιο θετική στάση απέναντι στην πραγματική τους ζωή και το μέλλον τους γενικά.

Είναι σημαντικό να σημειωθεί ότι οι συνέπειες ήταν διαφορετικές για διαφορετικές ομάδες πληθυσμού. Το ποσοστό των ατόμων που βίωσαν αίσθημα εγκατάλειψης κατά τη διάρκεια του εγκλεισμού είναι 4 φορές υψηλότερο μεταξύ των φτωχότερων από ό,τι των πλουσιότερων (Bordet, 2022, σ. 97-108).

Οι νέοι επηρεάστηκαν ιδιαίτερα από την υγειονομική και οικονομική κρίση το 2020, με σημαντική μείωση του ποσοστού απασχόλησης και αύξηση της ανεργίας. Μετά την πανδημία Covid-19, το ποσοστό των νέων NEETs αυξήθηκε κατά περισσότερο από μία μονάδα, στο 13,5% αυτής της ηλικιακής ομάδας το 2020. Δεδομένης της ομογενοποίησης μια σειράς ιδιοτήτων πεπερασμένης διάρκειας κατά τη ζωή των νέων, όπως ορίζεται η ίδια έννοια NEET, το INSEE δεν ποσοτικοποιεί τον αριθμό των πρόσθετων νέων που αντιπροσωπεύει αυτή η αύξηση κατά μία μονάδα. Συσχετίζοντάς την με τον αριθμό που προωθήθηκε για το 2019, λαμβάνουμε μια τάξη μεγέθους περίπου 130.000 επιπλέον ενδιαφερόμενων νέων, δηλαδή ένα σύνολο που υπερβαίνει το 1,6 εκατομμύριο πέρυσι.

Επιπλέον, η ένταξη των νέων στη βιώσιμη απασχόληση είναι αργή και δύσκολη και συχνά χαρακτηρίζεται από πρακτική άσκηση, ανεργία και χαμηλούς μισθούς. Αυτοί οι νέοι μπορούν να αιχμαλωτιστούν από τα "υπερτροφικά" επαγγέλματα, τα οποία γνωρίζουν άνθηση τα τελευταία χρόνια. Τα βήματα είναι πράγματι αρκετά απλά για την απόκτηση της ιδιότητας του αυτοαπασχολούμενου επιχειρηματία και καθιστούν δυνατή την αποφυγή των πιο επίσημων συνεντεύξεων για εργασία.

Αν εξετάσουμε την New Aquitaine, την περιοχή όπου εδρεύει η βάση των οργανώσεων, οι νέοι είναι λιγότερο πιθανό να προσφέρουν εθελοντική εργασία από ό,τι οι νέοι σε ολόκληρη τη χώρα. Από την άλλη πλευρά, δεν διαφέρουν από τον εθνικό μέσο όρο όσον αφορά την ικανοποίηση από τη ζωή τους, τη μη χρήση των κοινωνικών δικαιωμάτων, την ευρωπαϊκή κινητικότητα, το αίσθημα μοναξιάς ή ακόμη και το αίσθημα ότι έχουν πέσει θύμα διακρίσεων. Άλλα ενδιαφέροντα στοιχεία (INJEP, 2022)::

- Το επίπεδο ικανοποίησης των νέων της New Aquitaine όσον αφορά τη ζωή τους είναι εξίσου υψηλό με εκείνο των νέων στο σύνολό τους: το 60% των νέων της περιοχής δηλώνουν ότι, σε γενικές γραμμές, η τρέχουσα ζωή τους ανταποκρίνεται στις προσδοκίες τους (δηλαδή -1 μονάδα σε σύγκριση με τον εθνικό μέσο όρο)
- Το ποσοστό μη αξιοποίησης των δικαιωμάτων των νέων στην περιοχή αυτή είναι σχεδόν ταυτόσημο με εκείνο του εθνικού μέσου όρου: κατά τη διάρκεια των τελευταίων δώδεκα μηνών, το 23% των νέων στη New Aquitaine δηλώνει ότι δεν επωφελήθηκε από τα μέτρα, τα επιδόματα, τα δικαιώματα, τις ενισχύσεις ή τα κοινωνικά τιμολόγια που δικαιούνταν (+1 μονάδα σε σύγκριση με τον μέσο όρο).
- το 74% των κατοίκων της New Aquitaine ηλικίας 18 έως 30 ετών έχουν ήδη φύγει για άλλη ευρωπαϊκή χώρα κατά τη διάρκεια της ζωής τους (όλοι οι λόγοι αναχώρησης μαζί), δηλαδή 3 μονάδες περισσότερο από τον μητροπολιτικό μέσο όρο
- 43% των νέων που ζουν στη New Aquitaine δηλώνουν ότι αισθάνονται μοναξιά κάθε μέρα ή σχεδόν ή συχνά, ποσοστό ελαφρώς υψηλότερο από τον μέσο όρο των νέων στη Γαλλία (+2 μονάδες).

- 58% των νέων της περιφέρειας μαρτυρούν προσωπική εμπειρία διακρίσεων, δηλαδή 1 μονάδα περισσότερο από το σύνολο των νέων της Γαλλίας.

Ελλάδα

Υπάρχουν πολύ λίγες επίσημες αναφορές και συστηματικές έρευνες σχετικά με την κατάσταση των νέων κατά τη διάρκεια και μετά την πανδημία COVID-19 και τον αντίκτυπό της στη ζωή τους. Υπάρχουν κάποιες έρευνες μεγάλης κλίμακας που απευθύνονται γενικά στους νέους και εξετάζουν την κοινωνία μετά την πανδημία, αλλά δεν αφορούν άτομα από ευάλωτα περιβάλλοντα. Το γεγονός αυτό συμπίπτει με το πολιτικό πλαίσιο που επικρατεί σήμερα στη χώρα, όπου κυριαρχεί μια πολιτική στρατηγική που βασίζεται στο "δόγμα" της "προσωπικής ευθύνης", που αποτελεί όμως και μέρος μιας σκόπιμης μηδαμινής κάλυψης των διαχρονικών κοινωνικών ανισοτήτων στις πρόσφατες αναθεωρήσεις των κοινωνικών πολιτικών.

Το μεταπανδημικό πλαίσιο χαρακτηρίζεται από αυξημένη βία μεταξύ των συντρόφων που οδηγεί πολύ συχνά σε γυναικοκτονίες¹, αυξημένο κόστος ζωής και κανονικοποίηση των ανισοτήτων και των διακρίσεων. Η αρχή του 2023 μας δείχνει μια ελαχιστοποιημένη πρόσβαση στη δωρεάν υγειονομική περίθαλψη και την απασίωση της εργασίας, των σπουδών και της συνεισφοράς των εργαζομένων στον πολιτισμό και των καλλιτεχνών.

Όσον αφορά την απασχόληση, τα επίσημα στοιχεία (Ελληνική Στατιστική Αρχή, 2023) δείχνουν μια σχετική μείωση της ανεργίας, αλλά δεν υπάρχουν ενδείξεις για πληροφορίες σχετικά με τους NEETs και άλλες ευάλωτες κοινωνικές ομάδες, όπως οι μακροχρόνια άνεργοι, οι κοινότητες Ρομά και οι εθνικές μειονότητες, οι μετανάστες/πρόσφυγες και τα άτομα με αναπηρίες.

Η ψυχολογική και, κατά συνέπεια, κοινωνική επίδραση δεν έχουν καταγραφεί επίσημα, επομένως οι περισσότερες πληροφορίες προέρχονται από την εμπειρία και τις καθημερινές αλληλεπιδράσεις των ανθρώπων με τους σχετικούς οργανισμούς. Από τις συζητήσεις με τους εργαζόμενους στον τομέα της νεολαίας και του πολιτισμού προκύπτει μια γενικευμένη αίσθηση "μιας οριακά ανεκτής απελπισίας" και ένα αίσθημα "απαισιόδοξης ελπίδας" (που σημαίνει ότι υπάρχει ανάγκη για ελπίδα ότι τα πράγματα θα αλλάξουν, αλλά οι άνθρωποι δεν είναι αισιόδοξοι ότι αυτό θα συμβεί)²

Ιταλία

Η πανδημία COVID έχει επηρεάσει έντονα τη νεολαία. Οι συνθήκες ψυχολογικής ευημερίας των νέων 14-19 ετών έχουν επιδεινωθεί το 2021- παράλληλα με αυτές, και οι οικονομικές συνθήκες: ο συνολικός αριθμός των ανηλίκων που ζουν σε συνθήκες απόλυτης φτώχειας το 2021 είναι ίσος με 1 εκατομμύριο 384 χιλιάδες: 14,2%, σταθερό σε σχέση με το 2020, αλλά υψηλότερο κατά σχεδόν τρεις ποσοστιαίες μονάδες σε σχέση με το 2019, όταν ήταν ίσο με 11,4% (Il Sole 24 Ore, 2022).

Τα αποτελέσματα μπορούν επίσης να παρατηρηθούν στην εκπαίδευση: Το 2021 η εκπαιδευτική πορεία διακόπηκε πολύ νωρίς για το 12,7% των νέων μεταξύ 18 και 24 ετών. Το 2020, η συχνότητα των NEETs αυξήθηκε σε ευρωπαϊκό μέσο όρο, και ακόμη και για τον κόσμο της εργασίας, η εικόνα δεν

¹ Γενική Γραμματεία Οικογενειακής Πολιτικής και Ισότητας των Φύλων, 2021

² Οι φράσεις στα εισαγωγικά προέρχονται από τις απαντήσεις των συμμετεχόντων στη συνάντηση πρόσωπο με πρόσωπο

εμπνέει αισιοδοξία: μεταξύ των νέων (20-34 ετών) το ποσοστό απασχόλησης το 2020 μειώθηκε στο 50,6% (μόνο οι μισοί είχαν δουλειά) και η ανάκαμψη το 2021 (+2,1 μονάδες), αν και πιο έντονη από ό,τι στις άλλες ηλικιακές ομάδες, δεν αντιστάθμισε την πτώση που υπέστη. Ο αντίκτυπος της πανδημίας ήταν ισχυρότερος στις θέσεις εργασίας στον πολιτιστικό και δημιουργικό τομέα, με απώλεια 55.000 θέσεων εργασίας (Il Sole 24 Ore, 2022).

Η ηλικιακή ομάδα 14-19 ετών παρουσίασε τη μεγαλύτερη επιδείνωση στις συνθήκες ψυχολογικής ευημερίας. Διαπιστώθηκε αίσθημα μοναξιάς και απομόνωσης, φόβος, πλήξη, αίσθημα αδιαφορίας για τις καθημερινές δραστηριότητες (μελέτη, χόμπι, αθλητισμός) και τον έξω κόσμο, θυμός και επιθετικότητα, αδυναμία να φανταστούν το μέλλον (Carorale and Collicelli, 2021). Παρατηρούνται αυξημένες διαταραχές ύπνου, κρίσεις πανικού, άγχος, διατροφικές διαταραχές, καταθλιπτικά συμπτώματα, με πράξεις αυτοτραυματισμού και αυτοκτονικό ιδεασμό και αύξηση των αιτημάτων ψυχιατρικής νοσηλείας (Stenico, 2022). Ο εγκλεισμός και η εξ αποστάσεως εκπαίδευση έχουν προκαλέσει δυσκολίες συγκέντρωσης και απώλεια μάθησης, με αύξηση της σχολικής εγκατάλειψης. Ο εγκλεισμός έχει θέσει σε κίνδυνο τη διαδικασία χειραφέτησης που νοείται ως η επίτευξη της αυτονομίας, της εξατομίκευσης, της διαφοροποίησης και της δόμησης της ταυτότητας και της προσωπικότητας του ατόμου, οδηγώντας σε αύξηση των αρνητικών συναισθημάτων προς τον εαυτό του. Έχουν αυξηθεί ορισμένοι συμπεριφορικοί εθισμοί, όπως εκείνοι στα τυχερά παιχνίδια, τα βιντεοπαιχνίδια και την πορνογραφία (Ospedale Niguarda, 2021). Η αυξημένη χρήση του Διαδικτύου και των κοινωνικών δικτύων έχει ως αποτέλεσμα την ανταλλαγή πολύ μεγάλου όγκου προσωπικών πληροφοριών (oversharing) εκθέτοντας τους εφήβους σε διάφορους κινδύνους, όπως ο διαδικτυακός εκφοβισμός και η προβολή περιεχομένου ακατάλληλου για την ηλικία και η βίωση ενοχλητικών προσεγγίσεων (Associazione Nazionale Di. Te, 2021). Τα αγόρια που βρίσκονται σε καταστάσεις οικογενειακής ευαλωτότητας (έχουν αυξηθεί οι περιπτώσεις ενδοοικογενειακής κακοποίησης και κακομεταχείρισης) ή οικονομικής ευαλωτότητας, αλλά και κοινωνικοπολιτιστικού και ψηφιακού χάσματος (περιορισμένη πρόσβαση στην εκπαίδευση) έχουν επηρεαστεί περισσότερο.

Στους εφήβους, τα προβλήματα σχετίζονται περισσότερο με την ταυτότητα (ψυχολογική και σωματική), ενώ στους νεαρούς ενήλικες (20-30 ετών) με το πλάνο ζωής, με την εγκατάλειψη των πανεπιστημιακών σπουδών και το φόβο ότι δεν θα βρουν δουλειά.

Οι ανήλικοι που ζουν σε συνθήκες απόλυτης φτώχειας τριπλασιάστηκαν (L'orientamento, 2023) και σε πολλά περιβάλλοντα με υψηλό επίπεδο επικράτησης του COVID-19 οι οικογένειές τους επηρεάζονται σημαντικά από την ασθένεια. Για τους ανήλικους που απευθύνονται στα κέντρα πρώτης και δεύτερης υποδοχής και στα CAS (Centri di Accoglienza Straordinaria), η αβεβαιότητα που σχετιζόταν με την πανδημία συμπίπτει με την αβεβαιότητα που σχετίζεται με το νομικό καθεστώς ως μετανάστες. Οι ασυνόδευτοι ανήλικοι μετανάστες εκδήλωσαν δυσκολίες στη διαχείριση της απομόνωσης και της καραντίνας στις εγκαταστάσεις υποδοχής (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

Σε παιδιά και νέους με αναπτυξιακές νευροψυχολογικές διαταραχές, η κατάσταση αβεβαιότητας δημιούργησε αυξημένα επίπεδα άγχους και στρες.

Πορτογαλία

Στην Πορτογαλία αυτή η "συνδημική πανδημία" έχει επηρεάσει την κοινωνία εγκάρσια, προκαλώντας μια συνδημική κρίση που έχει επηρεάσει άμεσα και έμμεσα βαθιά τους ανθρώπους, τις οικογένειες,

την εργασιακή ζωή και τους θεσμούς. Είχε αρνητικές επιπτώσεις στην ευημερία, την ψυχική υγεία και την κοινωνική συνοχή, αυξάνοντας τις ανισοροπίες και τις ανισότητες, με σημαντικό αντίκτυπο σε ομάδες που ήδη θεωρούνται ευάλωτες στην κοινωνία μας, όπως οι γυναίκες και τα άτομα από τις χαμηλότερες κοινωνικές τάξεις, αλλά και σε άλλες ομάδες, των οποίων ο κίνδυνος εκτιμήθηκε ότι ήταν χαμηλός, όπως οι νέοι (Monteiro. N., et al., 2022).

Οι νέοι έχουν υποστεί ιδιαίτερη οικονομική ζημία. Συνολικά, η πανδημία είχε οπισθοδρομικό αντίκτυπο στην αγορά εργασίας, πλήττοντας ιδιαίτερα τις χαμηλόμισθες και χαμηλού εισοδήματος ομάδες. Ενίσχυσε προηγούμενες ανισότητες και τιμώρησε τους νεότερους, τους λιγότερο έμπειρους και τους λιγότερο μορφωμένους. Οι νεότεροι άνθρωποι έχουν πληγεί ιδιαίτερα από την άποψη της απώλειας θέσεων εργασίας, αν και τα πρόσφατα στοιχεία για την απασχόληση δείχνουν σημάδια ισχυρής ανάκαμψης. (Monteiro. N., et al., 2022). Σε ατομικό επίπεδο δεν είχε επιπτώσεις μόνο σε φυσικό επίπεδο, αλλά αντιπροσωπεύει έναν νέο τρόπο ζωής, τόσο ατομικά όσο και στην κοινωνία. Αυτές οι αρνητικές επιπτώσεις επηρέασαν κυρίως τα νεότερα άτομα (κάτω των 30 ετών) και ήταν πιο εμφανείς στις γυναίκες (όπως αύξηση του σωματικού βάρους, μείωση των ωρών ύπνου, αυξημένη κατανάλωση ψυχοφαρμάκων). Ως εκ τούτου, η πανδημία οδηγεί επίσης σε αόρατες συνέπειες για την ψυχική υγεία του πληθυσμού (Monteiro. N., et al., 2022).

Παρόλο που η ποιότητα των προσωπικών σχέσεων αξιολογήθηκε ως λιγότερο θετική από τους νεότερους, σύμφωνα με πρόσφατες μελέτες οι αλληλεπιδράσεις βελτιώνονται εντός αυτής της ομάδας (Monteiro. N., et al., 2022). Μια άλλη πτυχή που πρέπει να προβληματίσει, είναι οι προσδοκίες των νέων, οι νέοι αποκαλύπτουν χαμηλότερη αίσθηση ευημερίας, χαμηλότερη ικανοποίηση από τη ζωή και υψηλότερα επίπεδα κατάθλιψης άγχους και στρες κατά την περίοδο της πανδημίας. Παρόλο που η επίπτωση σοβαρής λοίμωξης και θνησιμότητας από το COVID-19 ήταν πολύ χαμηλή μεταξύ των νέων, η ανάλυση των έμμεσων επιπτώσεων της πανδημίας αποκαλύπτει την ανάγκη να διερευνηθούν νέες απαντήσεις για την κοινωνική ένταξη, ακόμη περισσότερο αν λάβουμε υπόψη ότι η Πορτογαλία αντιμετωπίζει σημαντικά δημογραφικά προβλήματα (Monteiro. N., et al., 2022).

Ρουμανία

Η πανδημία COVID έχει επηρεάσει έντονα την κατηγορία των νέων που δεν έχουν εργασία, εκπαίδευση ή επαγγελματική κατάρτιση (NEETs), 4 στους 10 νέους δήλωσαν ότι από την αρχή της πανδημίας αισθάνονται "ανίκανοι να αντιμετωπίσουν τη ζωή". Το ποσοστό των νέων που αισθάνονται κατάθλιψη πάντα ή πολύ συχνά αυξήθηκε από 38% σε 58% (Lungu, 2021, σ. 243).

Το 2021 παρατηρήθηκε αύξηση της χρήσης ναρκωτικών από τους νέους σε σχέση με το 2020, η έρευνα διαπίστωσε αύξηση της χρήσης ναρκωτικών τον τελευταίο μήνα καθώς και της πειραματικής κατανάλωσης παράνομων ουσιών. Παρόλο που η αύξηση αυτή επηρεάζει όλα τα φάσματα των νέων, περισσότερο επηρεάζεται η κοινωνική ομάδα με μέτρια εισοδήματα, χωρίς εργασία ή εκπαίδευση και ακόμη και χωρίς στέγη.

Οι διάφορες αναλύσεις και μελέτες που επικεντρώνονται στις ανάγκες και τα προβλήματα των νέων στο πλαίσιο της πανδημίας δείχνουν ότι η περίοδος αυτή επηρέασε τους νέους σε διάφορα επίπεδα: σωματική υγεία, ψυχοσυναισθηματική υγεία, ανισότητα στην πρόσβαση στην εκπαίδευση, αυξημένη έκθεση σε καταστάσεις βίας και κακοποίησης.

Μια διαδικτυακή έρευνα που διεξήχθη σε εθνικό επίπεδο από το ρουμανικό Υπουργείο Νεολαίας και Αθλητισμού δείχνει ότι, για τους νέους, τα μεγαλύτερα προβλήματα που αντιμετώπιζαν όσον αφορά τη σωματική και ψυχική υγεία. Η απομόνωση που επέβαλε η πανδημία περιόρισε τις μετακινήσεις τους, την κοινωνικοποίηση με τους φίλους και την ευρύτερη οικογένεια, αντιμετώπισαν επίσης διαταραχές άγχους και κατάθλιψης, φόβο μήπως αρρωστήσουν οι ίδιοι και οι οικείοι τους, προβλήματα ύπνου, έλλειψη κινήτρων για δραστηριότητες που σχετίζονται με το σχολείο, αίσθημα μοναξιάς. Επιπλέον, οι νέοι δηλώνουν ότι επιθυμούν να έχουν το δικό τους σπίτι, τόσο από την ανάγκη για ανεξαρτησία ή για να δημιουργήσουν οικογένεια, όσο και από την ανάγκη να διαχωρίσουν τη θέση τους από συγκρουσιακές ή κακοποιητικές καταστάσεις στην οικογένεια, που επιδεινώθηκαν κατά τη διάρκεια της πανδημίας. Ωστόσο, για την πλειονότητα, ούτε η ενοικίαση ούτε η αγορά σπιτιού είναι οικονομικά προσιτές.

Μια άλλη ανάλυση (Alexandru, Braga & Pantel, 2021) που επικεντρώθηκε στον τρόπο με τον οποίο επηρεάστηκαν οι γυναίκες από την πανδημία τονίζει ότι η πανδημία επέτεινε τις ανισότητες, πολλές γυναίκες έχασαν τις δουλειές και τα εισοδήματά τους, αντιμετώπισαν σωματική και ψυχική εξάντληση, βία στην οικογένεια και στην εργασία.

Μια μελέτη σχετικά με την κρίση που εκπονήθηκε από το COVID-19 (Ρουμανικό Ινστιτούτο Ανθρωπίνων Δικαιωμάτων, 2020) έδειξε τον αντίκτυπο της πανδημίας στο εκπαιδευτικό σύστημα, επιτείνοντας τις ανισότητες στην πρόσβαση στην εκπαίδευση (έλλειψη πρόσβασης στο διαδίκτυο και τεχνολογικού εξοπλισμού), ιδίως των παιδιών από μειονεκτούσες οικογένειες και από αγροτικές περιοχές, όπου ζουν πολλά παιδιά από τη Ρουμανία.

Οι αρνητικές συνέπειες για τους μαθητές από το κλείσιμο των σχολείων και τους περιορισμούς της πανδημίας υπογραμμίζονται επίσης από μια μελέτη που διεξήχθη από μια οργάνωση με δραστηριότητες που απευθύνονται σε παιδιά και νέους (Salvati Coriii, 2023), η οποία δείχνει τον κίνδυνο αποκλεισμού και κοινωνικής περιθωριοποίησης, επηρεάζοντας την εκπαιδευτική πρόοδο (πολλά παιδιά δεν έχουν πρόσβαση σε τάμπλετ ή υπολογιστή, ώστε να μπορούν να συμμετέχουν σε διαδικτυακά μαθήματα), τις επιπτώσεις στη συναισθηματική υγεία (τα παιδιά αντιμετώπισαν εθισμό στο διαδίκτυο, πλήξη, κούραση, θλίψη, θυμό), αλλά και στην ασφάλεια στο διαδίκτυο (αυξανόμενη έκθεση σε επιθετικό περιεχόμενο, διαδικτυακό εκφοβισμό και ψευδείς ειδήσεις).

Ισπανία

Κατά τη διάρκεια της τελευταίας δεκαετίας, η Ισπανία ήταν μία από τις χώρες με το μεγαλύτερο ποσοστό ανεργίας των νέων (15 έως 29 ετών) στην Ευρωπαϊκή Ένωση. Το 2019, η Ισπανία είχε το 3ο μεγαλύτερο ποσοστό ανεργίας των νέων (24,7%) και το ποσοστό αυτό αυξήθηκε κατά τη διάρκεια της πανδημίας, σε 29,8% το 2020. Αν και το 2021 μειώθηκε (28,4%), εξακολουθούσε να είναι πολύ υψηλό, μόνο μετά την Ελλάδα. Η ανεργία των νέων αυξήθηκε στην Ευρωπαϊκή Ένωση το 2022 από 14,8% σε 15,1%, δηλαδή αυξήθηκε κατά 180.000 νέους άνεργους νέους, εκ των οποίων οι 68.000 (38%) είναι Ισπανοί. Αυτό σημαίνει ότι τέσσερις στους δέκα νέους άνεργους νέους στην ΕΕ έχασαν τη δουλειά τους πέρυσι στην Ισπανία (Eurostat, 2022).

Όσον αφορά την πιο δύσκολη στιγμή της πανδημίας, κατά τη φάση του εγκλεισμού, έχουμε κάποια στοιχεία που μας δείχνουν ότι οι επιπτώσεις της πανδημίας στην εργασιακή κατάσταση των νέων ήταν διαφορετικές ανάλογα με το φύλο και την κοινωνική τάξη. Σύμφωνα με τον Simón (2021), ο οποίος

βασίζει την ανάλυσή του σε μελέτες του INJUVE (Ινστιτούτο Νεολαίας της Ισπανίας, στα αγγλικά), το ποσοστό του συνόλου των νέων που έχασαν τη δουλειά τους λόγω της κρίσης COVID-19 ήταν 16,2%. Το ποσοστό ήταν υψηλότερο για τις γυναίκες (18,7% έναντι 13,3% για τους άνδρες) και για τη χαμηλή οικονομική τάξη (18,5% έναντι 10,1 για την υψηλή οικονομική τάξη).

Εκτός από τα ποσοτικά στοιχεία, η πραγματικότητα αυτή έχει και συναισθηματικές επιπτώσεις: η απαισιοδοξία των νέων όσον αφορά την εξεύρεση σταθερής απασχόλησης επανήλθε στα επίπεδα της κρίσης του 2008 (Υπουργείο Εργασίας και Κοινωνικής Οικονομίας, 2020).

Επιπλέον, πρόσφατα στοιχεία δείχνουν ότι ο πληθυσμός έχει υποστεί σημαντική επιδείνωση της ψυχικής υγείας, με ιδιαίτερα έντονο αντίκτυπο στα παιδιά και τους νέους (Eurofound, 2020). Στην Ισπανία, σχεδόν το 30% των νέων ανέφεραν ότι αισθάνονται νευρικοί και σχεδόν το ένα τέταρτο από αυτούς είχαν δυσκολία στον ύπνο ή χαμηλό ηθικό - λίγο πάνω από το 5% των ερωτηθέντων αισθάνονταν μοναξιά. Κατ' αρχήν, τα ποσοστά αυτά δεν απέχουν τόσο πολύ από τις μέσες τιμές που βρέθηκαν μεταξύ των ενηλίκων (περίπου 20% ανέφεραν αισθήματα ψυχολογικού στρες κατά τις αρχικές φάσεις της πανδημίας). Πιο σύγχρονες μελέτες που εξετάζουν μεγαλύτερη περίοδο της πανδημίας ενισχύουν αυτά τα ευρήματα. Μελέτες που έχουν συγκρίνει τη διάθεση των νέων και των ενηλίκων δείχνουν ότι οι πρώτοι παραδέχονται ότι αισθάνονται συχνότερα θλίψη και ότι αισθάνονται συχνότερα θλίψη και στεναχώρια κατά τη διάρκεια του εγκλεισμού (Alberich distress during confinement (Alberich et al., 2021).

3. Διαδικασία εφαρμογής του ερωτηματολογίου

Ένα πρώτο σχέδιο του ερωτηματολογίου εκπονήθηκε από την Solidaridad Sin Fronteras, τον εταίρο που καθοδηγεί το πρώτο αποτέλεσμα αυτού του έργου. Με βάση αυτόν τον πρώτο σκελετό, το τελικό ερωτηματολόγιο συνδιαμορφώθηκε από όλους τους εταίρους, δηλαδή 10 οργανώσεις από 7 χώρες.

Διανεμήθηκαν συνολικά 121 ερωτηματολόγια: 14 σε έντυπη και σε ηλεκτρονική μορφή, με τη χρήση του Google Forms. Σε γενικές γραμμές, η γενική πρόσκληση (μέσω ενημερωτικών δελτίων και μαζικών μηνυμάτων ηλεκτρονικού ταχυδρομείου) δεν λειτούργησε, οπότε οι οργανώσεις διένειμαν προσωπικά την έρευνα σε στενές επαφές από άλλες οργανώσεις ή υπηρεσίες.

Δεδομένων των συνθηκών εργασίας των εταίρων σε τοπικό επίπεδο και των περιορισμών ενός έργου Erasmus+, η στατιστική αντιπροσωπευτικότητα του δείγματος δεν μπορεί να διασφαλιστεί. Παρόλα αυτά, καταβλήθηκαν προσπάθειες για την επίτευξη της αντιπροσωπευτικότητας των διαφόρων τύπων λόγου. Οι εταίροι έκαναν μια προηγούμενη φάση εντοπισμού των ενδιαφερομένων μερών, για να καλύψουν κάθε μια από τις περιοχές όπου μπορούν να βρεθούν ενδιαφερόμενοι που εργάζονται με ευάλωτους νέους: Δημοτικά κέντρα νεολαίας, εκπαιδευτικά κέντρα, υπηρεσίες κοινωνικής εργασίας, υπηρεσίες εργασιακού προσανατολισμού, γραφείο ασφαλείας, κέντρο υγείας, άλλα.

Στο τέλος, όπως θα φανεί παρακάτω, ο τομέας στον οποίο έχει εφαρμοστεί περισσότερο η έρευνα είναι ο τομέας της εκπαίδευσης, γι' αυτό και υπερεκπροσωπείται. Αυτό πρέπει να ληφθεί υπόψη κατά την εξέταση των συνολικών αποτελεσμάτων.

4. Αποτελέσματα της έρευνας

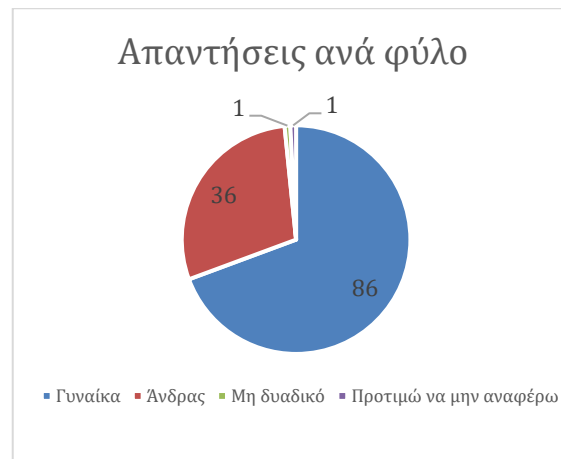
Προφίλ των συμμετεχόντων

Στην έρευνα συμμετείχαν **124³** άτομα από 7 διαφορετικές χώρες, τις χώρες-εταίρους της κοινοπραξίας του έργου ReCAP. Ο αριθμός των συμμετεχόντων είχε ως εξής: Ο αριθμός των ατόμων που συμμετείχαν στην έρευνα ήταν ο εξής: Βουλγαρία (25), Γαλλία (22), Ιταλία (21), Ρουμανία (19), Πορτογαλία (18), Ισπανία (10) και Ελλάδα (9). Στην περίπτωση της Γαλλίας, της Ιταλίας και της Ρουμανίας, δύο οργανισμοί ανά χώρα συμμετέχουν στο έργο.

Γράφημα 1 - Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



Γράφημα 2 - Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



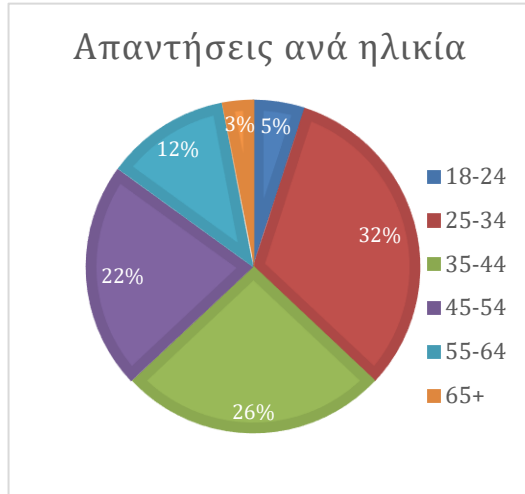
Σύμφωνα με το φύλο, 84 συμμετέχοντες (δήλωσαν ότι είναι θηλυκού φύλου, που αντιπροσωπεύει το 69,42% του συνόλου των συμμετεχόντων- 35 ως άνδρες, που αντιπροσωπεύει το 28,92% των συμμετεχόντων- και 1 μη δυαδικό και 1 άτομο που προτίμησε να μην πει).

Ο μεγάλος αριθμός των γυναικών ανταποκρίνεται στη θηλυκοποίηση των διαφόρων θέσεων εργασίας που μπορούμε να βρούμε στον τομέα της κοινωνικής παρέμβασης, με την ευρεία έννοια (εργασία, εκπαίδευση, υγεία, ελεύθερος χρόνος και ψυχαγωγία κ.λπ.) και είναι μια κατάσταση που μοιράζονται όλες οι χώρες. Το υψηλότερο ποσοστό ανδρών συμμετεχόντων εντοπίζεται στη Γαλλία (50%) και την Ιταλία (47,6%).

³ Στην περίπτωση της Ελλάδας, 3 από τους 9 συμμετέχοντες απάντησαν σε μια προσωπική ημιδομημένη συνέντευξη. Τα ατομικά δεδομένα είναι διαθέσιμα, αλλά δεν κατέστη δυνατή η διασταύρωση των δεδομένων, οπότε οι απαντήσεις τους αντικατοπτρίζονται μόνο στις απαντήσεις που αντιστοιχούν σε μία μόνο μεταβλητή.

Σύμφωνα με την ηλικία, οι περισσότεροι συμμετέχοντες ανήκουν στην ηλικιακή ομάδα 25-34 ετών, ακολουθούμενοι από τις ηλικίες 35-44 και 45-54 ετών. Όπως βλέπουμε στον πίνακα 1, οι γυναίκες είναι ιδιαίτερα πολυάριθμες στην ηλικιακή ομάδα 25-34 ετών.

Γράφημα 3 - Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



Πίνακας 1. Απαντήσεις ανά φύλο και ηλικία

	Γυναίκες	Άνδρες	Μη-δυναδικά	Δεν απαντώ	ΣΥΝΟΛΟ
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
ΣΥΝΟΛΟ	84	35	1	1	121

Όσον αφορά τον επαγγελματικό τομέα στον οποίο οι συμμετέχοντες αναπτύσσουν την εργασία τους με τους νέους, ο τομέας της εκπαίδευσης κυριαρχεί μεταξύ των ερωτηθέντων: 47 άτομα, που αντιπροσωπεύει το 38,84%. Στη δεύτερη θέση με διαφορά, το 17,35% των ερωτηθέντων εργάζεται σε μη κυβερνητικές οργανώσεις, οι οποίες μπορεί να είναι διαφόρων ειδών. Στη συνέχεια μπορούμε να βρούμε υπηρεσίες κοινωνικής εργασίας (11,57%) και δημοτικά και τοπικά κέντρα νεολαίας (10,74%).

Όσον αφορά την κατανομή ανά χώρα, ο τομέας της εκπαίδευσης είναι ο κυρίαρχος τομέας σε όλες τις χώρες, εκτός από την Ισπανία, όπου οι περισσότεροι ερωτηθέντες εργάζονται σε υπηρεσίες συμβουλευτικής εργασίας, και την Ελλάδα, όπου ο καλλιτεχνικός τομέας είναι ο πρώτος.

Πίνακας 2 Επαγγελματικός τομέας ανά χώρα

	Βουλγαρία	Γαλλία	Ιταλία	Ελλάδα	Πορτογαλία	Ρουμανία	Ισπανία	Σύνολο
Δημοτικά και τοπικά κέντρα νέων	5		4		3		1	13
Εκπαίδευση	9	8	11	1	8	8	2	47
Υπηρεσίες κοινωνικής εργασίας	2	7	2			2	1	14
Υπηρεσίες επαγγελματικού προσανατολισμού				1	1		5	7
Δημιουργικός/καλλιτεχνικός τομέας		2	2	4	1			9
Υγεία	2		1		3	1		7
Μη κυβερνητικές / κερδοσκοπικές οργανώσεις	4	4	1	2	2	8	2	23
Χωρίς αναφορά	3	1						4
Σύνολο	25	22	21	6	18	19	10	124

Πηγή: SSF για το έργο ReCAP

Όσον αφορά τη συγκεκριμένη θέση των ερωτηθέντων, οι περισσότεροι από αυτούς είναι δάσκαλοι ή καθηγητές, ακολουθούμενοι από διευθυντές ή συντονιστές έργων ή προγραμμάτων παρέμβασης, διαχειριστές έργων και εργασιακούς συμβούλους.

Πίνακας 3. Απαντήσεις ανά συγκεκριμένη θέση εργασίας

Θέση	
Διοικητικό προσωπικό	5
Εκπαιδευτικοί	24
Κοινωνικοί λειτουργοί	12
Σύμβουλοι εργασίας	9
Εργαζόμενοι νεολαίας	21
Διευθυντές/συντονιστές	21
Διαχειριστές έργου	19
Ψυχολόγοι	3
Γιατροί	2
Διαμεσολαβητές	3
Παιδαγωγοί	2
Χωρίς αναφορά	3
Σύνολο	124

Όσον αφορά τον τόπο όπου οι επαγγελματίες εργάζονται με νέους, οι περισσότεροι επαγγελματίες εργάζονται σε αστική περιοχή (80). Μόνο 5 επαγγελματίες εργάζονται σε αγροτικές περιοχές, όλοι από την Ελλάδα, την Ιταλία και τη Ρουμανία, και 36 επαγγελματίες εργάζονται και στις δύο περιοχές.

Γράφημα 4- Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



Προφίλ των ευάλωτων νέων ατόμων

86 ερωτηθέντες δηλώνουν ότι εργάζονται με διάφορες ομάδες, εντός της κατηγορίας των "ευάλωτων νέων" σύμφωνα με το πρόγραμμα ReCAP. Από την άλλη πλευρά, 35 ερωτηθέντες επέλεξαν μόνο μία κατηγορία, αυτό σημαίνει ότι η εργασία τους είναι πιο εξειδικευμένη και εργάζονται μόνο με συγκεκριμένη ομάδα ευάλωτων νέων. Οι περισσότεροι από αυτούς εργάζονται με νέους από εθνοτική ομάδα (11), μια κατηγορία που εμφανίστηκε στην απάντηση "άλλο", από ερωτηθέντες από τη Βουλγαρία (10) και τη Γαλλία (1). Η κατηγορία αυτή μπορεί να συμπεριληφθεί μέσα στις "μειονότητες". Στη συνέχεια, εργάζονται μόνο με κορίτσια (12), νέους με ειδικές ανάγκες (5), με μεταναστευτικό υπόβαθρο (5) νέους με αναπηρία (1) και νέους από την κοινότητα LGTBIQ+ (1).

Συνολικά, η ομάδα νέων με την οποία οι επαγγελματίες εργάζονται συχνότερα είναι τα κορίτσια (39,67%), οι νέοι που δεν βρίσκονται σε απασχόληση, εκπαίδευση ή κατάρτιση ("NEET") (38,02%), οι νέοι με μεταναστευτικό υπόβαθρο (33,88%), οι μειονότητες (29,75%), οι νέοι της κοινότητας ΛΟΑΤΚΙ+, οι νέοι με αναπηρίες (3,30%) και οι ανήλικοι στο σωφρονιστικό σύστημα (1,65%).

Όσον αφορά την ηλικία, το 66,94% των απαντήσεων αναφέρεται στο εύρος 14-17 ετών και ακολουθούν οι ηλικίες 18-22 ετών (75% των απαντήσεων), 23-26 ετών (39,66%) και 27-29 ετών (30,5%). Όπως φαίνεται λογικό, όσο μεγαλώνουν οι άνθρωποι, τόσο λιγότερο φροντίζονται από τους επαγγελματίες.

Επιπτώσεις της πανδημίας COVID-19

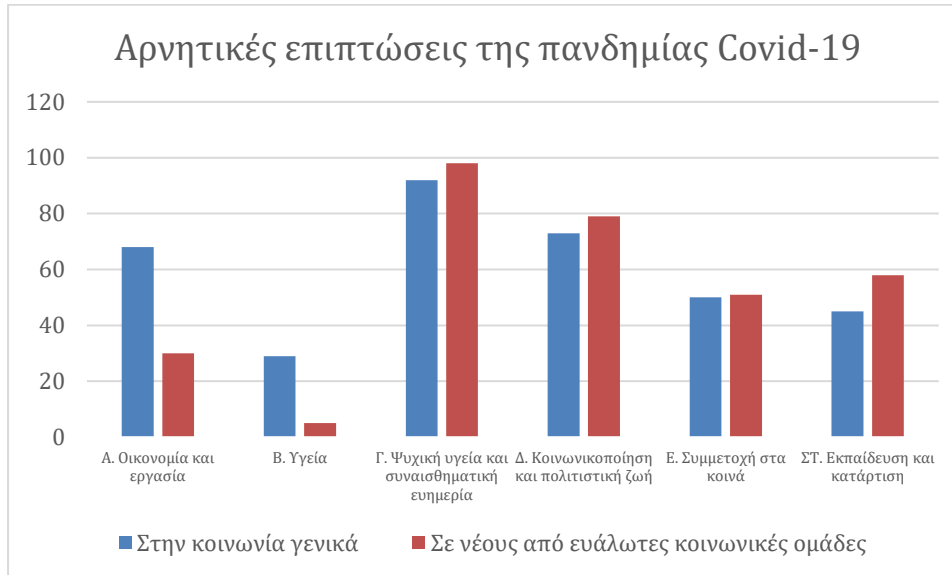
Οι συμμετέχοντες ρωτήθηκαν για τις ανησυχίες τους σχετικά με τις αρνητικές επιπτώσεις της πανδημίας COVID-19 στην κοινωνία γενικά και στους ευάλωτους νέους ειδικότερα.

Για την κοινωνία γενικότερα, οι επαγγελματίες ανησυχούν περισσότερο για τις αρνητικές επιπτώσεις στην ψυχολογική υγεία και τη συναισθηματική ευημερία, την κοινωνικοποίηση και την πολιτιστική ζωή, την οικονομία και την απασχόληση.

Για τους ευάλωτους νέους, οι επαγγελματίες ανησυχούν περισσότερο για τις αρνητικές επιπτώσεις στην ψυχολογική υγεία και τη συναισθηματική ευημερία, την κοινωνικοποίηση και την πολιτιστική ζωή, τις σπουδές και την κατάρτιση.

Η μεγαλύτερη διαφορά μεταξύ των δύο ομάδων εντοπίζεται στην κατηγορία "οικονομία και απασχόληση". Η πανδημία έχει προκαλέσει περισσότερες επιπτώσεις στον οικονομικό τομέα της κοινωνίας γενικά από ό,τι στους νέους. Αυτό έχει νόημα και συνάδει με το γεγονός ότι η κατηγορία "σπουδές και εκπαίδευση" είναι πιο σημαντική για τους νέους από ότι για την κοινωνία γενικά, δεδομένου ότι πολλοί από τους νέους σπουδάζουν και τα εκπαιδευτικά κέντρα έκλεισαν κατά τη διάρκεια των εγκλωβισμών, έχοντας έτσι αντίκτυπο στην εκπαιδευτική ανάπτυξη των νέων, σε όλες τις χώρες.

Γράφημα 5 - Ερώτηση: Προς το παρόν, σε ποιούς τομείς που επηρέασε αρνητικά η πανδημία θεωρείτε ότι υπάρχει λόγος ανησυχίας; (γενικά για τους νέους) | Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



Επιπλέον, για να μετρήσουν τις αλλαγές σε διάφορους τομείς της ζωής των νέων, οι επαγγελματίες αξιολόγησαν τις αλλαγές στις σχέσεις των νέων με την οικογένεια, τους φίλους, το ζευγάρι/συναισθηματικό σύντροφο, την εργασία, το εκπαιδευτικό περιβάλλον, τον εαυτό τους και την τοπική κοινότητα.

Πίνακας 4. Αλλαγές στις σχέσεις των νέων					
	Βελτιώθηκαν	Χειροτέρευαν	Αμετάβλητες	Δεν γνωρίζω	Σύνολο
Οικογενειακές	21	51	27	22	121
Φιλικές	23	52	35	11	121
Προσωπικές/ρομαντικές	15	45	32	29	121
Εργασιακές	18	64	14	25	121
Εκπαιδευτικές	14	89	11	7	121
Με τους εαυτούς τους	18	74	16	13	121

Τοπική κοινωνία	11	70	25	15	121
Σύνολο	120	445	160	122	

Ερώτηση: Κατά την άποψή σας, οι σχέσεις των νέων μετά την πανδημία COVID-19 με τα ακόλουθα σχεσιακά περιβάλλοντα αναφοράς ...

Πηγή: SSF για το έργο ReCAP

Όπως βλέπουμε, σε μια συνολική ανάλυση διαπιστώνουμε ότι η αντίληψη ότι οι σχέσεις έχουν επιδεινωθεί είναι κυρίαρχη, για όλες τις κατηγορίες. Οι σχέσεις που έχουν επιδεινωθεί περισσότερο είναι οι σχέσεις των νέων με το εκπαιδευτικό περιβάλλον (που επισημάνθηκε από 89 ερωτηθέντες), ενώ ακολουθούν οι σχέσεις με τον εαυτό τους (74) και οι σχέσεις με την τοπική κοινωνία (70)..

Όσον αφορά τις χώρες, τα στοιχεία δείχνουν ποιες είναι οι πιο αισιόδοξες και απαισιόδοξες χώρες, σε γενικές γραμμές, αναλύοντας μόνο τις απαντήσεις "έχει βελτιωθεί" και "έχει επιδεινωθεί". Σε όλες τις χώρες, εκτός από τη Βουλγαρία, η συντριπτική πλειοψηφία των ερωτηθέντων δήλωσε ότι οι σχέσεις έχουν επιδεινωθεί. Εντός αυτής της απάντησης, οι τομείς που επιδεινώθηκαν περισσότερο ανά χώρα είναι: οι σχέσεις με το εκπαιδευτικό περιβάλλον (Γαλλία, Ελλάδα, Πορτογαλία, Ρουμανία και Ισπανία), οι σχέσεις με τον εαυτό τους (Γαλλία, Ιταλία και Ισπανία) και οι σχέσεις με το εργασιακό περιβάλλον (Ελλάδα).

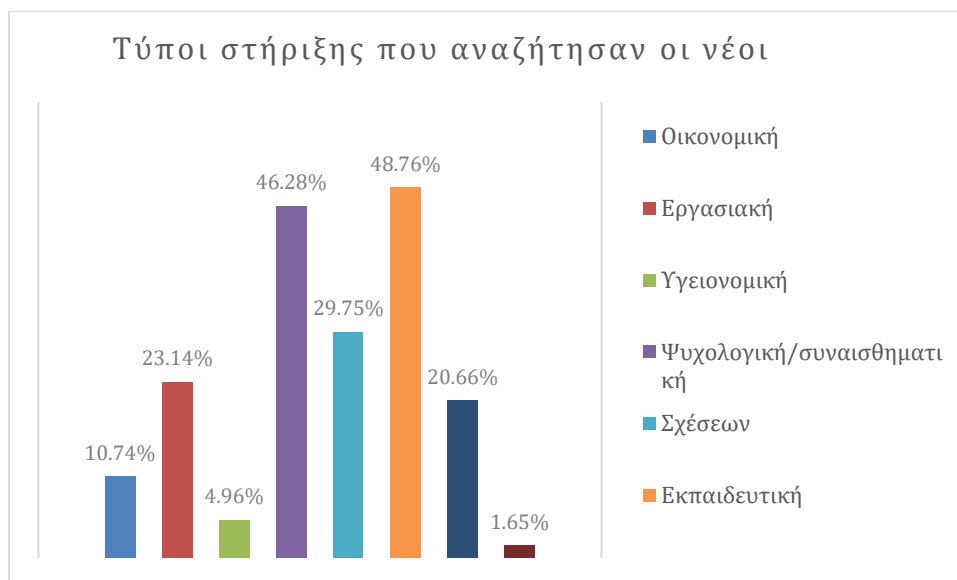
Στην περίπτωση της Βουλγαρίας, στο πλαίσιο της γενικότερης αισιόδοξης άποψης, οι οικογενειακές σχέσεις θεωρούνται αυτές που έχουν βελτιωθεί περισσότερο.

Χρήση και παροχή υπηρεσιών

Όσον αφορά την παροχή υπηρεσιών, το 81% των ερωτηθέντων δηλώνει ότι οι νέοι απευθύνθηκαν στις υπηρεσίες τους κατά τη διάρκεια του εγκλεισμού και τους μήνες μετά για βοήθεια (Μάρτιος 2020 - Μάρτιος 2021).

Όσον αφορά το είδος της υποστήριξης που ζήτησαν οι νέοι κατά τις πιο δύσκολες στιγμές της πανδημίας, η εκπαιδευτική υποστήριξη αναφέρεται από το 48,76% των ερωτηθέντων, ακολουθούμενη από την υποστήριξη της ψυχικής και συναισθηματικής υγείας (46,28%) και τη συμβουλευτική για τις σχέσεις (29,75%).

Γράφημα 6 - Ερώτηση: Τι είδους στήριξη αναζήτησαν οι νέοι; | Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



Οι συμμετέχοντες αξιολόγησαν επίσης το επίπεδο παροχής υπηρεσιών προς τους νέους, σε σύγκριση με τα προ της πανδημίας επίπεδα. Για το 31,4% των ερωτηθέντων η παροχή υπηρεσιών είναι τώρα ελαφρώς υψηλότερη (125%) από ό,τι πριν από την πανδημία. Τα αποτελέσματα αναδεικνύουν την αύξηση της παροχής υπηρεσιών στη Βουλγαρία και την Ελλάδα και τη μείωση ειδικά στην Ιταλία, όπως φαίνεται στον ακόλουθο πίνακα.

Πίνακας 5. Παροχή υπηρεσιών σε σύγκριση με την προ-πανδημική πραγματικότητα.

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	SP	%
a) Υπάρχουν πολύ περισσότερες υπηρεσίες τώρα απ' ό,τι πριν από την πανδημία (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) Η παροχή υπηρεσιών είναι ελαφρώς υψηλότερη (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) Η παροχή υπηρεσιών βρίσκεται στο ίδιο επίπεδο με εκείνο πριν από την πανδημία (100%)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%
d) Οι περισσότερες υπηρεσίες έχουν αποκατασταθεί, αλλά όχι όλες (75%)	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%

ε) Υπάρχουν οι μισές υπηρεσίες από όσες υπήρχαν πριν από την πανδημία (50%)					1	4,76%				0	1	5,26%		
φ) Επανήλθαν πολύ λίγες υπηρεσίες (25%)									2	11,1%	2	10,5%		
γ) Οι υπηρεσίες που παρέχονταν πριν από την πανδημία δεν είναι πλέον διαθέσιμες (0%)														
	25		22		21		5		18		19		10	

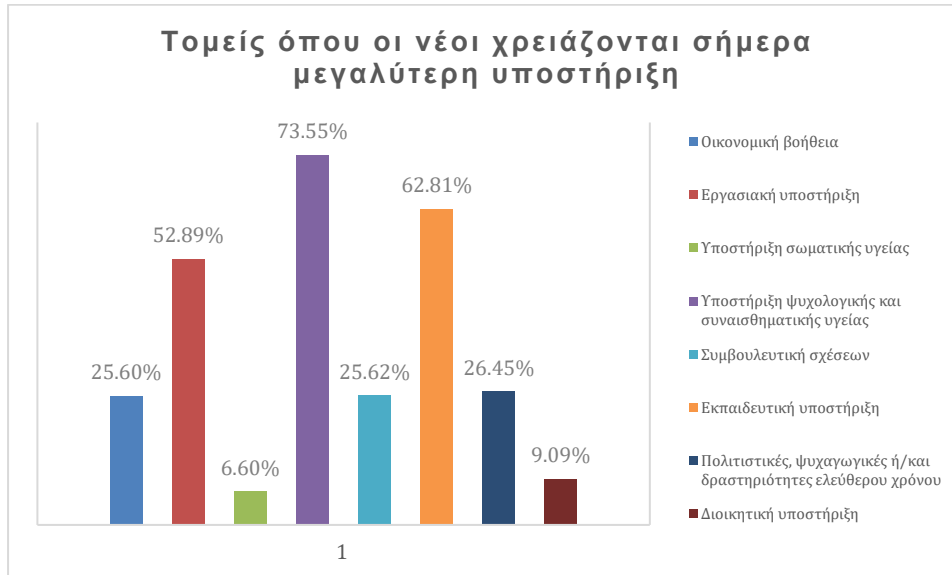
Ερώτηση: Σχετικά με το τοπικό σας πλαίσιο, θα λέγατε ότι η παροχή υπηρεσιών προς τους νέους και τις ευάλωτες ομάδες βρίσκεται σήμερα στα ίδια επίπεδα με εκείνα πριν από την πανδημία;
Πηγή: SSF για το έργο ReCAP

Λαμβάνοντας υπόψη το έργο που υλοποιούν σήμερα οι επαγγελματίες, θεωρούν ότι η υποστήριξη που απαιτείται περισσότερο είναι η υποστήριξη της ψυχικής και συναισθηματικής υγείας (επισημαίνεται από το 73,55% των ερωτηθέντων), η εκπαιδευτική υποστήριξη (62,81%) και ο προσανατολισμός στην απασχόληση (52,89%).

Παρόλο που είδαμε ότι οι συμβουλές για τις σχέσεις ήταν σχετικές κατά τη διάρκεια της πιο δύσκολης στιγμής της πανδημίας, μπορούμε να δούμε τώρα ότι οι επαγγελματίες δεν το θεωρούν προτεραιότητα για τους νέους. Αυτή θα ήταν μια πτυχή που θα έπρεπε να εξεταστεί, καθώς η έρευνα έδειξε επίσης ότι οι σχέσεις των νέων έχουν επιδεινωθεί σε όλους τους τομείς..

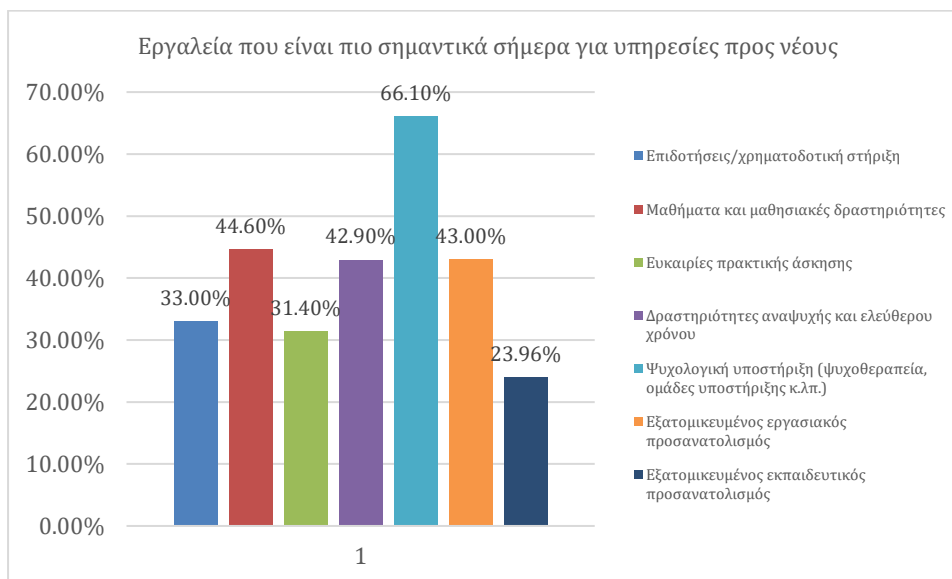
Σχετικά με το αν οι νέοι είναι πιο πιθανό να χρησιμοποιήσουν υπηρεσίες τώρα απ' ό,τι πριν από την πανδημία, λόγω της επιδείνωσης των συνθηκών διαβίωσης και των σχέσεών τους, όπως είδαμε, το 55,37% απάντησε θετικά και το 44,62% αρνητικά, γεγονός που δείχνει ότι πιθανότατα οι νέοι έχουν επίγνωση της επιδείνωσης της κατάστασής τους και αναζητούν υποστήριξη από διάφορες επαγγελματικές υπηρεσίες.

Γράφημα 7 - Ερώτηση: Σε ποιους τομείς πιστεύετε ότι οι νέοι χρειάζονται σήμερα τη μέγιστη υποστήριξη; | Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



Όσον αφορά τα συγκεκριμένα εργαλεία και δραστηριότητες που οι επαγγελματίες θεωρούν πιο σημαντικά για τους νέους τώρα στο τοπικό πλαίσιο, η ψυχολογική υποστήριξη (66,1%), τα μαθήματα και οι μαθησιακές δραστηριότητες (44,6%) και οι δραστηριότητες αναψυχής και ελεύθερου χρόνου (43,02%) και ο ατομικός προσανατολισμός στην εργασία με το ίδιο ποσοστό (43%) είναι τα πιο σημαντικά. Σε αυτή την περίπτωση, οι κατηγορίες κατανέμονται πιο ομοιόμορφα, με την ψυχολογική υποστήριξη να υποδεικνύεται σαφώς από την πλειοψηφία.

Γράφημα 8 - Ερώτηση: Ποια συγκεκριμένα εργαλεία/δραστηριότητες θεωρείτε πιο σημαντικά σήμερα, για τους νέους στο τοπικό σας πλαίσιο; | Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



Εξετάζοντας τα αποτελέσματα ανά χώρα, οι τρεις δραστηριότητες που επισημάνθηκαν περισσότερο είναι (κατά σειρά σπουδαιότητας): Ελλάδα (επιδοτήσεις, δραστηριότητες αναψυχής, ψυχολογική υποστήριξη και ατομικός εργασιακός προσανατολισμός), Ιταλία (ψυχολογική υποστήριξη, ατομικός εκπαιδευτικός προσανατολισμός και μαθήματα), Πορτογαλία (ψυχολογική υποστήριξη, ατομικός εργασιακός προσανατολισμός και πρακτική άσκηση), Ρουμανία (ψυχολογική υποστήριξη, μαθήματα και ατομικός εκπαιδευτικός προσανατολισμός) και Ισπανία (ψυχολογική υποστήριξη, ατομικός εργασιακός προσανατολισμός και ατομικός εκπαιδευτικός προσανατολισμός).

Χρήση καλλιτεχνικών εργαλείων στις διάφορες παρεμβάσεις

Το τελικό αντικείμενο του έργου ReCAP είναι η προώθηση της κοινωνικής ένταξης και της συμμετοχής των νέων (14-29 ετών) στα κοινά μέσω της χρήσης συγκεκριμένων καλλιτεχνικών και πολιτιστικών εργαλείων. Για το λόγο αυτό, το ερωτηματολόγιο περιλαμβάνει συγκεκριμένες ερωτήσεις που αφορούν τη χρήση καλλιτεχνικών και πολιτιστικών εργαλείων από τους επαγγελματίες, κατά την παρέμβασή τους με τους νέους..

81 επαγγελματίες χρησιμοποίησαν καλλιτεχνικά και πολιτιστικά εργαλεία πριν από την πανδημία, 69 κατά τη διάρκεια και 82 μετά. Με δύο εξαιρέσεις, οι άνθρωποι που χρησιμοποιούσαν εργαλεία πριν από την πανδημία συνέχισαν να τα χρησιμοποιούν και πριν και μετά. Προσπάθειες για την πραγματοποίηση αυτών των δραστηριοτήτων στο πλαίσιο των περιορισμών στην κοινωνική αλληλεπίδραση και την ανθεκτικότητα των επαγγελματιών της κοινωνικής παρέμβασης.

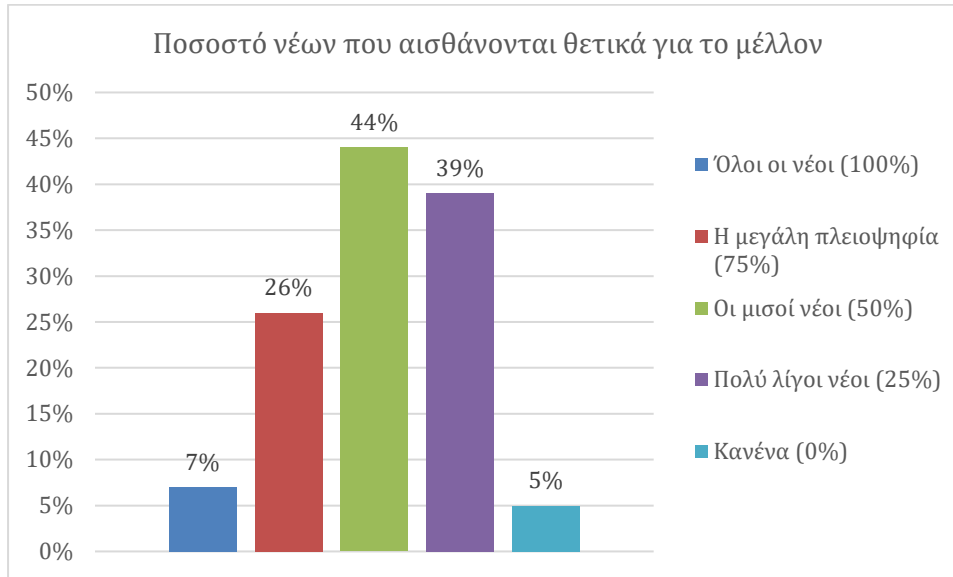
Η μεγάλη πλειονότητα των ερωτηθέντων (82,5%) θεωρεί τα καλλιτεχνικά και πολιτιστικά εργαλεία χρήσιμα και παρακινητικά για τους δικαιούχους τους. 17,5% δεν είναι απολύτως σίγουροι, αλλά θα μπορούσαν να εξετάσουν την πιθανότητα χρήσης τους.

Μεταξύ των επαγγελματιών που δεν έχουν χρησιμοποιήσει ποτέ καλλιτεχνικά και πολιτιστικά εργαλεία, το 57,7% συμφωνεί ότι αυτού του είδους τα εργαλεία μπορεί να είναι χρήσιμα και παρακινητικά για τους νέους με τους οποίους εργάζονται και το 38,5% θεωρεί ότι θα μπορούσε να είναι, αλλά δεν είναι απόλυτα σίγουροι.

Οι προοπτικές των νέων για το μέλλον

Ζητήθηκε επίσης από τους επαγγελματίες να δώσουν την εκτίμησή τους, με βάση την εργασία τους με τους νέους, σχετικά με το αν οι νέοι, γενικά, έχουν μια πιο θετική άποψη και προσδοκίες για το μέλλον αυτή τη στιγμή, μετά την πανδημία COVID-19. Οι περισσότεροι από αυτούς θεωρούν ότι μόνο οι μισοί νέοι έχουν πιο θετική άποψη και προσδοκίες, γεγονός που μας δίνει σαφώς μια απαισιόδοξη άποψη για την κατάσταση των νέων στο παρόν και στο εγγύς μέλλον. Αυτό επισημαίνει και πάλι την ανάγκη να εργαστούμε πάνω στα θέματα της συναισθηματικής ευημερίας, προκειμένου να επιτύχουμε βελτίωση των προσδοκιών και της ελπίδας για το μέλλον, συνοδευόμενη, φυσικά, από υλικές βελτιώσεις.

Γράφημα 9 - Ερώτηση: Θα λέγατε ότι οι νέοι, γενικά, έχουν μια πιο θετική άποψη και προσδοκίες για το μέλλον αυτή τη στιγμή, μετά την πανδημία COVID-19; | Πηγή: SSF για το έργο ReCAP



5. Συμπεράσματα

Ο κύριος στόχος αυτής της μελέτης είναι η ανάλυση της κατάστασης μετά την πανδημία στα στοχευμένα τοπικά πλαίσια από τη σκοπιά των επαγγελματιών που εργάζονται με νέους- στόχος που επιτεύχθηκε με επιτυχία. Η ανάλυση που προκύπτει έχει ως στόχο να είναι περισσότερο ποιοτική παρά ποσοτική, δεδομένου ότι το ερωτηματολόγιο έχει κατανεμηθεί άνισα στις διάφορες χώρες και δεν αποτελεί αντιπροσωπευτικό δείγμα της πραγματικής κατάστασης.

Στην έρευνα απάντησαν 124 επαγγελματίες από 7 χώρες, κυρίως νέες γυναίκες (25-34 ετών) που εργάζονται στον εκπαιδευτικό τομέα. Η υπερεκπροσώπηση του εκπαιδευτικού τομέα είναι ένας παράγοντας που πρέπει σπασδήςποτε να ληφθεί υπόψη λόγω της επιρροής του στα αποτελέσματα της μελέτης.

Η μελέτη διερεύνησε τον αντίκτυπο της πανδημίας COVID-19 σε πολλές πτυχές. Για την κοινωνία γενικά, οι επαγγελματίες ανησυχούν περισσότερο για τις αρνητικές επιπτώσεις στην ψυχολογική υγεία και τη συναισθηματική ευημερία, την κοινωνικοποίηση και την πολιτιστική ζωή και την οικονομία και την απασχόληση. Όσον αφορά τους ευάλωτους νέους, οι επαγγελματίες ανησυχούν περισσότερο για τις αρνητικές επιπτώσεις στην ψυχολογική υγεία και τη συναισθηματική ευημερία, την κοινωνικοποίηση και την πολιτιστική ζωή και τις σπουδές και την κατάρτιση.

Επίσης, οι σχέσεις των νέων με όλους τους τομείς της ζωής τους έχουν επιδεινωθεί, ιδίως οι σχέσεις με το εκπαιδευτικό περιβάλλον, οι σχέσεις με τον εαυτό τους και με την τοπική κοινότητα. Όλες οι χώρες, εκτός από τη Βουλγαρία, είναι απαισιόδοξες για τις αλλαγές στις σχέσεις των νέων, διότι θεωρούν ότι η σημαντικότερη από αυτές είναι ότι οι σχέσεις έχουν επιδεινωθεί, σε μια γενική ανάλυση.

Οι μελέτες που ζητήθηκαν στις διάφορες χώρες δείχνουν ότι, παρόλο που τα επίπεδα αλληλεπίδρασης έχουν αποκατασταθεί μετά τον γενικό περιορισμό του 2020 και τους διάφορους περιορισμούς που σημειώθηκαν μέχρι το 2022 στις περισσότερες χώρες, η ψυχολογική υγεία και η συναισθηματική ευημερία των ανθρώπων γενικά και των νέων ειδικότερα έχει επιδεινωθεί μετά το ξέσπασμα της πανδημίας COVID-19. Το αποτέλεσμα αυτό επισημαίνεται και από τους επαγγελματίες που ερωτήθηκαν.

Όσον αφορά την παροχή υπηρεσιών, οι περισσότεροι από τους ερωτηθέντες απάντησαν ότι οι νέοι επισκέπτονται πλέον τις υπηρεσίες συχνότερα. Αυτό είναι ένα θετικό αποτέλεσμα- θα μπορούσε να σημαίνει ότι οι νέοι πιθανώς γνωρίζουν την επιδείνωση της κατάστασής τους και αναζητούν υποστήριξη από διάφορες επαγγελματικές υπηρεσίες. Το επίπεδο παροχής υπηρεσιών μετά την πανδημία ποικίλλει ανάλογα με τη χώρα, σε γενικές γραμμές οι υπηρεσίες έχουν αποκατασταθεί.

Τα εθνικά αποτελέσματα υπογραμμίζουν ότι, σε γενικές γραμμές, η παροχή υπηρεσιών είναι τώρα υψηλότερη από ό,τι πριν από την πανδημία, εκτός από την Ιταλία. Πρόκειται για ένα αισιόδοξο αποτέλεσμα που δείχνει ότι οι τοπικές υπηρεσίες έχουν πιθανώς προσαρμοστεί στον επείγοντα χαρακτήρα των αναγκών. Δείχνει επίσης την ανθεκτικότητα των επαγγελματιών του εκπαιδευτικού και κοινωνικού τομέα. Η αύξηση της παροχής υπηρεσιών ήταν ιδιαίτερα υψηλή στη Βουλγαρία και την Ελλάδα.

Οι νέοι χρειάζονται κυρίως ψυχολογική και συναισθηματική υποστήριξη και εκπαιδευτική υποστήριξη. Όσον αφορά τα συγκεκριμένα εργαλεία, οι επαγγελματίες από διάφορες χώρες συμφωνούν σε μεγάλο βαθμό για την ψυχολογική υποστήριξη (ψυχοθεραπεία, ομάδες υποστήριξης κ.λπ.), την οποία επισημαίνουν οι περισσότεροι επαγγελματίες σε όλες τις χώρες- ακολουθούν τα μαθήματα και οι μαθησιακές δραστηριότητες, οι δραστηριότητες αναψυχής και ελεύθερου χρόνου και ο ατομικός εργασιακός προσανατολισμός. Η σημασία των δραστηριοτήτων ελεύθερου χρόνου και αναψυχής συνάδει με αυτό που επισημαίνεται στην τελευταία μελέτη της Ευρωπαϊκής Επιτροπής (2022), η οποία αναφέρει ότι είναι σημαντικό να εστιάζουμε στον τομέα των δραστηριοτήτων ελεύθερου χρόνου για να παρέμβουμε στους νέους, όταν αντιμετωπίζουμε τις ανάγκες, ανεξάρτητα από τη φύση τους.

Εκτός από αυτό, υπάρχουν μικρές διαφορές μεταξύ των χωρών όσον αφορά το δεύτερο και το τρίτο εργαλείο που θεωρούνται πιο σημαντικά. Η συνεκτίμηση αυτών των διαφορών θα είναι ζωτικής σημασίας για την εφαρμογή των εργαλείων σύμφωνα με κάθε ανάγκη στο τοπικό πλαίσιο..

Η μεγάλη πλειοψηφία των ερωτηθέντων (82,5%) θεωρεί ότι τα καλλιτεχνικά και πολιτιστικά εργαλεία είναι χρήσιμα και κινητοποιούν τους δικαιούχους τους. 17,5% δεν είναι απολύτως σίγουροι αλλά θα μπορούσαν να ξεετάσουν την πιθανότητα χρήσης τους. Ακόμη και οι επαγγελματίες που δεν έχουν χρησιμοποιήσει ποτέ καλλιτεχνικά εργαλεία τα θεωρούν χρήσιμα, γεγονός που αποτελεί θετικό αποτέλεσμα για τον στόχο του έργου ReCAP..

Όσον αφορά τις προοπτικές των νέων για το μέλλον, η κατάσταση δεν φαίνεται να είναι πολύ θετική, διότι οι περισσότεροι ερωτηθέντες θεωρούν ότι μόνο οι μισοί νέοι αισθάνονται παρακινημένοι και θετικοί για το μέλλον. Για το λόγο αυτό, η προσοχή στην ψυχολογική ευημερία των νέων αποτελεί για άλλη μια φορά ένα από τα κύρια ζητήματα που πρέπει να ληφθούν υπόψη τώρα και στο εγγύς μέλλον.

Αναφορές

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Available at: https://coronavirus.centruflilia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Available at: https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_p_er_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Available at: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Available at: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Available at: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,anxiety%20and%20reported%20depressive%20symptoms>.

Eurostat (2022). Available at: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Available at: <https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Available at: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute*

mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19. Available at: https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Roman Pentru Drepturile Omului. (2020). *Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului.* Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa.* Available at: <https://asnor.it/it-schede-482-gli-effetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic.* Available at: <https://tineridupapandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia.* Available at: <https://www.recentiproggressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), *Syndemics and clinical science*, in *Nature Medicine, Perspective*, Available at: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), *Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal*, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos, Available at: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-liceos-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid.* Available at: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Available at: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovani#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza.* Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights.* Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei.* Available at: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani.* Available at: <https://www.welforum.it/limpatto-della-criisi-covid-19-sui-giovani/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), Syndemics and the biosocial conception of health, Lancet 2017, 389, 941–950, Available at: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Available at: <https://www.aslcittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Available at: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovani/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Available at: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazione-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Available at: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovani>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*: Available at: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Available at: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.